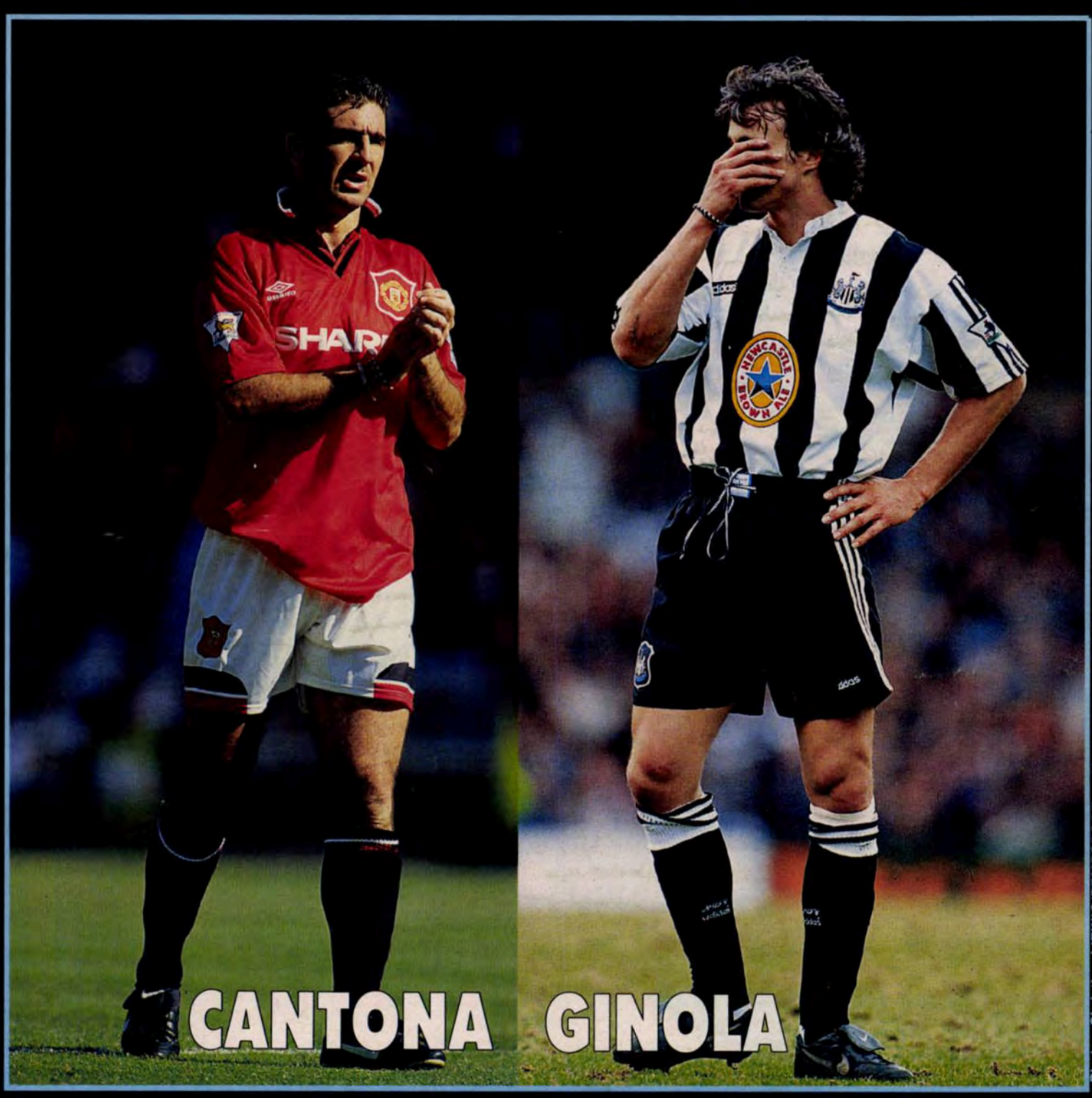
FRANCE Football

C 1 : la Juventus à l'assaut d'Ajax



Photos Christian LIEWIG/TEMPSPORT et Mark LEECH/PRESSE SPORTS

NO !

Stars à Manchester et à Newcastle, Éric Cantona et David Ginola ne participeront pas à la phase finale de l'Euro en Angleterre. Ainsi en a décidé Aimé Jacquet, sélectionneur de l'équipe de France.

M 0705 - 2615 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 21 MAI 1996 ● N° 2 615 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

0,33 tour

Mouvement de rotation qui permet de libérer
chaque "33" Export de sa capsule.

BIERE BLONDE
"33"
EXPORT
BRASSEE EN FRANCE PAR AMSTEL

LA BIERE S'EST CHOISI UN NOMBRE.

PUBLICIS CONSEIL

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

UEFA euro96

Jacquet : « Ma liste pour l'Euro »

Après mûre réflexion, le sélectionneur de l'équipe de France a sorti de son chapeau la liste des joueurs retenus pour la phase finale du Championnat d'Europe (du 8 au 30 juin en Angleterre). The show must go on !

Photo PANORAMIC

LA BOUTIQUE

A

B

C

D

E F

G

H

I

Casquette EURO 96

Arborez les couleurs de vos équipes préférées avec ces casquettes brodées 100% coton (modèle uni) et 65% coton 35% polyester (modèle bicolore). Languette de taille réglable.

A	**EURO 96**	Réf. : **FF 94**	**99 F**
B	**Angleterre**	Réf. : **FF 96**	**109 F**
C	**Italie**	Réf. : **FF 95**	**109 F**
D	**France**	Réf. : **FF 97**	**109 F**

T-Shirts EURO 96

Vibrez au rythme de l'EURO 96 avec ces T-shirts 100% coton, manches courtes, imprimés face.

E T-shirt blanc INTRO

Tailles 12, 14 ans	Réf. : **FF 88**	**99 F**
Tailles L, XL	Réf. : **FF 89**	**119 F**

F T-shirt blanc CHOMP

Tailles 12, 14 ans	Réf. : **FF 90**	**99 F**
Tailles L, XL	Réf. : **FF 91**	**119 F**

G T-shirt marine HUGE

Tailles L, XL	Réf. : **F 92**	**149 F**

EURO 96 en 1000 questions

Le grand jeu de l'EURO 96 est un jeu de connaissance, de hasard et de stratégie. Plus de 1000 questions sélectionnées par des spécialistes européens pour tout savoir sur le championnat d'Europe des nations, l'équipe de France et le football en général. A vous de jouer!

H Réf. : **FF 99** **299 F**

Ballon EURO 96

Ballon en PVC de taille réglementaire. 32 panneaux cousus main. Très bonne résistance à l'abrasion. Toucher souple. Livré sous carton.

I Réf. : **FF 98** **129 F**

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.

Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TAILLES	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
				Frais d'expédition	**+ 30 F.**
				TOTAL	

Offre valable en France Métropolitaine ; pour l'étranger, nous consulter.

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL ..... VILLE : .....

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

RCS B 322 978 485

05 / 96

FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92793 ISSY LES MOULINEAUX Cedex 9
Tél. : (16-1) 40 93 21 88
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de
FRANCE FOOTBALL

Le non à Cantona

Ni Cantona ni Ginola ne figurent sur la liste des vingt-deux que le sélectionneur a établie en songeant déjà au Mondial 1998...

PARCE que gouverner, c'est choisir, Aimé Jacquet a choisi. « Un choix à la fois facile et difficile, assure-t-il. Facile parce que je me suis déterminé professionnellement, en fonction de mes acquis. Difficile, car il a fallu éliminer des garçons qui légitimement pensaient participer à l'Euro. »

Sans chercher à esquiver le débat Cantona, le sélectionneur a justifié ses choix en les replaçant dans une perspective beaucoup plus large : l'équipe de France a vécu sans Cantona et elle continuera à vivre après l'Euro, avec en particulier le Mondial 98 en point de mire.

A présent qu'il a formé son groupe, Aimé Jacquet insiste beaucoup sur la nécessaire concurrence qui va devoir l'animer au cours des semaines à venir. « La concurrence fait partie de notre métier et il faut l'accepter. Elle doit être loyale, positive, cool et c'est grâce à elle que nous progresserons. »

Détaillons maintenant les grands axes déterminés dimanche par le sélectionneur.

La page Cantona est tournée

A coup sûr, le problème Cantona a davantage ému la France entière que le sélectionneur lui-même. « Mon choix était arrêté depuis longtemps », affirme Aimé Jacquet qui ne veut considérer cette éviction que comme un des choix qu'il a dû effectuer pour établir sa liste. « Je ne peux pas oublier ce qu'a fait Paul Le Guen pour l'équipe de France, ni David Ginola. Je pense aussi à Jean-Michel Ferri, à Nicolas Ouédec, éliminé sur blessure. Mais il est jeune, il reviendra. Et Emmanuel Petit ! Et Jean-Pierre Papin. A un certain moment, c'est lui qui nous a le plus manqué. Chaque cas a été étudié professionnellement. J'assume ! »

Présent encore à Wembley lors de la finale de la Cup remportée par Manchester United, Aimé Jacquet n'ignore rien des exploits de Canto outre-Manche : « Il a réalisé une fin de saison exceptionnelle. Il a réussi le doublé ! Et il a été sacré meilleur joueur ! Je ne suis pas fou, il est normal qu'on parle de lui ! » Alors, pourquoi ne pas le retenir parmi les Tricolores ? Tout simplement, selon le sélectionneur, parce que les Bleus ont appris à se passer de lui pendant les huit mois de suspension infligés au numéro 7 de MU, en 1995. Ce n'est pas un hasard si Aimé Jacquet a répété dimanche : « L'idée de cette sélection est très présente en moi depuis le match de Bucarest... » Or, c'est le 11 octobre 1995, alors que Canto venait à peine de reprendre la compétition, que la France, sans lui, s'est imposée 1-3 en Roumanie. Depuis ? « L'équipe de France a vécu, a gagné, a souffert le martyre, a pris une nouvelle dimension... » Bref, pour Jacquet, Canto, c'est le passé.

Photo PANORAMIC

Objectifs : un bel Euro et le Mondial 98

La première mission de la sélection française est évidemment de réussir le meilleur parcours possible, le mois prochain, lors du Championnat d'Europe des nations. Aimé Jacquet refuse de fixer un objectif trop précis à son groupe, mais il admet qu'il faut « placer la barre très haut. » Il explique : « Nous devons réaliser une très belle prestation en Angleterre et nous en avons les moyens. Certes, dans le football, tout va très vite, mais ce qu'on a fait jusqu'à présent, la mentalité du groupe et les qualités individuelles des uns et des autres laissent présager un bon Euro. J'ai une très, très grande confiance. Mais il faut aborder la compétition en sachant qu'on n'a rien gagné et que les échéances sont devant nous. »

Au-delà de cette compétition continentale, c'est en prévision déjà de la Coupe du monde 1998 que le sélectionneur a établi sa liste définitive. « Nous devons nous projeter vers 98 en permettant à la jeune génération de se frotter dès maintenant aux meilleures nations européennes. Il n'est jamais trop tôt pour le faire ! »

Une préparation minutieuse

Sûr de son travail, de son entourage et de ses hommes, Aimé Jacquet veut aborder l'Euro sans filet : « Je n'aurai pas d'excuses ! » Préparation, logistique, hébergement, rien n'a été laissé au hasard. Dès jeudi, les Bleus se retrouveront à Clairefontaine pour un stage « très dynamique, plein de mouvement et d'explosions. J'ai souhaité que le Championnat se termine le plus tard possible pour éviter tout décrochage physiologique. » A noter que Didier Deschamps, qui joue demain avec la Juve la finale de C-1 contre l'Ajax à Rome, ne rejoindra le groupe que samedi.

Les trois ultimes rencontres de préparation avant la compétition ont chacune un rôle très précis : « Nous aurons d'abord une confrontation athlétique face à la Finlande, une équipe qui va nous obliger à aller dans les airs. Ensuite, c'est le summum, contre l'Allemagne, adversaire redoutable et redouté. Enfin, l'Arménie, une équipe vive, technique, va nous obliger à faire plein de choses et nous propulser sur la compétition. » Ces trois matches, la France les jouera pour les gagner : « Le moindre résultat a des conséquences... »

Le brassard pour Deschamps

Finie, la ronde des brassards. Pour toute la durée du tournoi, c'est Didier Deschamps, « un garçon qui mérite le respect », qui sera le capitaine des Bleus. « Par son vécu, son expérience, sa mentalité, assure Aimé Jacquet, c'est quelqu'un qui incarne bien cette équipe de France. » Avec 48 sélections, le milieu de terrain turinois est aussi le joueur le plus capé de toute la sélection.

Pas de remplacement en cas de blessure

« Si je n'ai qu'un blessé, je ne crois pas que je rappellerai quelqu'un », affirme le sélectionneur qui trouve, de toute façon, que « vingt-deux joueurs, c'est très lourd lorsqu'il s'agit d'impliquer tout le monde. » Mais en cas d'indisponibilité d'un des trois gardiens de but, un nouveau joueur pourrait être appelé. « On a les moyens d'intervenir très rapidement. »

Les transferts entre parenthèses

« Je ne désire pas emmener des gens qui pensent à autre chose qu'à l'équipe de France, souligne Aimé Jacquet. Je souhaite donc, dans l'intérêt des joueurs et de l'équipe de France, que la situation des joueurs transférables soit réglée le plus vite possible. Quand on ne sait pas où on va, comment être efficace au plus haut niveau ? » Le sélectionneur a refusé de détailler le règlement intérieur des Tricolores, mais des mesures ont été prévues pour que les internationaux, en juin, ne songent qu'à l'équipe de France.

Dominique COURDIER

Rendez-vous à Clairefontaine jeudi

A l'exception de Didier Deschamps qui ne rejoindra le groupe que samedi, les Tricolores se retrouveront au centre technique national de Clairefontaine jeudi, en fin d'après-midi. Voilà les grandes dates de leur programme jusqu'au 10 juin, date de leur entrée dans la compétition face à la Roumanie, à Newcastle.

Mercredi 29 mai : France-Finlande à Strasbourg.
Samedi 1er juin : Allemagne-France à Stuttgart.
Mercredi 5 juin : France-Arménie à Villeneuve-d'Ascq.
Vendredi 7 juin : départ pour l'Angleterre.

UEFA euro96

A nous

Ils n'y sont pas encore, en Angleterre, mais ce n'est plus qu'une question dimanche dernier. Jeudi, ils se retrouveront à Clairefontaine, chacun avec dans le 9 et le 10, ce qui correspond à leur poste, alors que Bixente Lizarazu

GARDIENS

16 Fabien BARTHEZ
(Monaco)
Né le 28-6-1971
à Lavelanet.
1,83 m ; 76 kg.
2 sélections.
■ Première sélection
26-5-1994 :
France-Australie 1-0
■ Dernière sélection
11-10-1995 :
Roumanie-France 1-3
■ Bilan personnel
2 victoires, 5 buts pour,
1 but contre.

1 Bernard LAMA
(Paris-SG)
Né le 7-4-1963 à Saint-Symphorien.
1,83 m ; 75 kg.
26 sélections.

■ Première sélection
17-2-1993 : Israël-France 0-4
■ Dernière sélection
27-3-1996 : Belgique-France 0-2
■ Bilan personnel
16 victoires, 8 nuls,
2 défaites, 54 buts pour,
16 buts contre.

22 Bruno MARTINI
(Montpellier)
Né le 25-1-1962 à Nevers.
1,86 m ; 77 kg.
30 sélections.

■ Première sélection
12-8-1987 :
RFA-France 2-1
■ Dernière sélection
28-7-1993 :
France-Russie 3-1
■ Bilan personnel
17 victoires, 8 nuls,
5 défaites, 54 buts pour,
30 buts contre.

DÉFENSEURS

2 Jocelyn ANGLOMA
(Torino)
Né le 7-8-1965
aux Abymes.
1,79 m ; 72 kg.
32 sélections.
■ Première sélection
13-10-1990 :
France-Tchécoslovaquie 2-1
■ Dernière sélection
27-3-1996 :
Belgique-France 0-2
■ Bilan personnel
20 victoires, 10 nuls,
2 défaites, 65 buts pour,
24 buts contre.

5 Laurent BLANC
(Auxerre)
Né le 19-11-1965 à Alès.
1,92 m ; 88 kg.
47 sélections, 8 buts.
■ Première sélection
8-2-1989 : Eire-France 0-0
■ Dernière sélection
27-3-1996 :
Belgique-France 0-2
■ Bilan personnel
26 victoires, 13 nuls,
8 défaites, 77 buts pour,
37 buts contre.
■ Ses 8 buts
18-11-1989 : France-Chypre ... 2-0 (75')
21- 1-1990 : Koweït-France ... 0-1 (74')
20- 2-1991 : France-Espagne . 3-1 (77')
14- 8-1991 : Pologne-France .. 1-5 (70')
17- 2-1993 : Israël-France .... 0-4 (62', 84')
8- 9-1993 : Finlande-France . 0-2 (47')
26- 4-1995 : France-Slovaquie 4-0 (57')

8 Marcel DESAILLY
(Milan AC)
Né le 7-9-1968 à Accra (Ghana).
1,83 m ; 80 kg.
20 sélections, 1 but.

■ Première sélection
22-8-1993 : Suède-France 1-1
■ Dernière sélection
21-2-1996 : France-Grèce 3-1
■ Bilan personnel
12 victoires, 6 nuls, 2 défaites, 45 buts pour,
15 buts contre.
■ Son but
6-9-1995 : France-Azerbaïdjan .. 10-0 (13')

3 Eric DI MECO
(Monaco)
Né le 7-9-1963 à Avignon.
1,80 m ; 75 kg.
20 sélections.

■ Première sélection
16-8-1989 :
Suède-France 2-4
■ Dernière sélection
27-3-1996 :
Belgique-France 0-2
■ Bilan personnel
15 victoires, 5 nuls,
39 buts pour, 10 buts
contre.

4 Franck LEBŒUF
(Strasbourg)
Né le 22-1-1968
à Marseille.
1,83 m ; 72 kg.
7 sélections, 2 buts.
■ Première sélection
22-7-1995 :
Norvège-France 0-0
■ Dernière sélection
21-2-1996 :
France-Grèce..... 3-1
■ Bilan personnel
5 victoires, 2 nuls, 22 buts
pour, 5 buts contre.
■ Ses 2 buts
6-9-1995 : France-Azerbaïdjan .. 10-0 (54', 74')

12 Bixente LIZARAZU
(Bordeaux)
Né le 9-12-1969 à Saint-Jean-de-Luz.
1,69 m ; 69 kg.
17 sélections, 1 but.
■ Première sélection
14-11-1992 : France-Finlande 2-1
■ Dernière sélection
15-11-1995 : France-Israël..... 2-0
■ Bilan personnel
10 victoires, 6 nuls, 1 défaite, 40 buts pour,
13 buts contre.
■ Son but
15-11-1995 : France-Israël .... 2-0 (89')

20 Alain ROCHE
(Paris-SG)
Né le 14-10-1967 à Brive.
1,82 m ; 78 kg.
22 sélections, 1 but.
■ Première sélection
19-11-1988 : Yougoslavie-France 3-2
■ Dernière sélection
27-3-1996 : Belgique-France 0-2
■ Bilan personnel
10 victoires, 7 nuls, 5 défaites, 30 buts pour,
16 buts contre.
■ Son but
17-2-1993 : Israël-France ..... 0-4 (89')

15 Lilian THURAM
(Monaco)
Né le 1-1-1972
à Pointe-à-Pitre.
1,82 m ; 70 kg.
8 sélections.

■ Première sélection
17-8-1994 :
France-République
tchèque 2-2
■ Dernière sélection
27-3-1996 :
Belgique-France 0-2
■ Bilan personnel
5 victoires, 3 nuls, 22 buts
pour, 5 buts contre.

MILIEUX

7 Didier DESCHAMPS
(Juventus Turin)
Né le 15-10-1968 à Bayonne.
1,74 m ; 71 kg.
48 sélections, 3 buts.

■ Première sélection
29-4-1989 : France - Yougoslavie 0-0
■ Dernière sélection
27-3-1996 : Belgique - France 0-2
■ Bilan personnel
32 victoires, 9 nuls, 7 défaites, 104 buts pour,
42 buts contre.
■ Ses 3 buts
11-10-1989 : France - Écosse . 3-0 (26')
18-11-1989 : France - Chypre . 2-0 (25')
24- 1-1990 : France - RDA ... 3-0 (73')

6 Vincent GUÉRIN
(Paris-SG)
Né le 22-11-1965 à Boulogne-Billancourt.
1,74 m ; 70 kg.
10 sélections, 2 buts.
■ Première sélection
8-9-1993 : Finlande - France 0-2
■ Dernière sélection
24-1-1996 : France - Portugal 3-2
■ Bilan personnel
7 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 27 buts pour,
6 buts contre.
■ Ses 2 buts
26-4-1995 : France-Slovaquie .. 4-0 (62')
6-9-1995 : France-Azerbaïdjan .. 10-0 (33')

19 Christian KAREMBEU
(Sampdoria Gênes)
Né le 3-12-1970 à Lifou.
1,77 m ; 71 kg.
14 sélections, 1 but.
■ Première sélection
14-11-1992 :
France - Finlande 2-1
■ Dernière sélection
27-3-1996 :
Belgique - France ... 0-2
■ Bilan personnel
11 victoires, 3 nuls,
26 buts pour,
8 buts contre.
■ Son but
11-10-1995 : Roumanie-France . 1-3 (29')

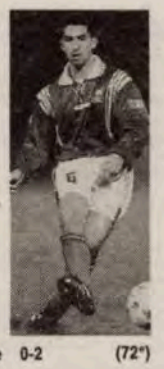
Photos MAG'SPORTS/ PRESSE SPORTS

l'Angleterre !

de jours pour les vingt-deux joueurs dont Aimé Jacquet a annoncé les noms le dos le numéro de maillot qu'il a choisi. Djorkaeff et Zidane ont opté pour portera le 12, comme Alain Giresse lors du Mondial espagnol.

DE TERRAIN

14 Sabri LAMOUCHI
(Auxerre)
Né le 9-11-1971 à Lyon.
1,75 m ; 72 kg.
3 sélections, 1 but.



■ Première sélection
24-1-1996 :
France - Portugal 3-2
■ Dernière sélection
27-3-1996 :
Belgique - France ... 0-2
■ Bilan personnel
3 victoires, 8 buts pour,
3 buts contre.
■ Son but
27-3-1996 : Belgique - France 0-2 (72')

21 Corentin MARTINS
(Auxerre)
Né le 11-7-1969 à Brest.
1,72 m ; 70 kg.
12 sélections, 1 but.

■ Première sélection
27-3-1993 : Autriche - France 0-1
■ Dernière sélection
27-3-1996 : Belgique - France 0-2
■ Bilan personnel
9 victoires, 3 nuls, 19 buts pour, 5 buts contre.
■ Son but
22-3-1994 : France - Chili .... 3-1 (50')

18 Reynald PEDROS
(Nantes)
Né le 10-10-1971 à Orléans.
1,72 m ; 62 kg.
17 sélections, 2 buts.
■ Première sélection
28-7-1993 : France - Russie 3-1
■ Dernière sélection
27-3-1996 : Belgique - France 0-2
■ Bilan personnel
9 victoires, 7 nuls, 1 défaite, 30 buts pour,
8 buts contre.
■ Ses 2 buts
6- 9-1995 : France-Azerbaïdjan . 10-0 (49')
24-1-1996 : France-Portugal ..... 3-2 (77')

10 Zinedine ZIDANE
(Bordeaux)
Né le 23-6-1972 à Marseille.
1,85 m ; 80 kg.
10 sélections, 5 buts.
■ Première sélection
17-8-1994 : France - République tchèque ... 2-2
■ Dernière sélection
21-2-1996 : France - Grèce 3-1
■ Bilan personnel
6 victoires, 4 nuls, 28 buts pour, 7 buts contre.
■ Ses 5 buts
17- 8-1994 : France-Rép. tchèque 2-2 (85', 87')
6- 9-1995 : France-Azerbaïdjan .10-0 (72')
11-10-1995 : Roumanie-France 1-3 (72')
21- 2-1996 : France - Grèce . 3-1 (49')

ATTAQUANTS

9 Youri DJORKAEFF
(Paris-SG)
Né le 9-3-1968 à Lyon.
1,79 m ; 72 kg.
15 sélections, 10 buts.
■ Première sélection
13-10-1993 : France - Israël 2-3
■ Dernière sélection
21-2-1996 : France - Grèce 3-1
■ Bilan personnel
9 victoires, 5 nuls, 1 défaite, 36 buts pour,
10 buts contre.
■ Ses 10 buts
16- 2-1994 : Italie - France .. 0-1 (45')
22- 3-1994 : France - Chili ... 3-1 (35')
29- 5-1994 : Japon - France . 1-4 (15')
16- 8-1995 : France - Pologne 1-1 (85')
6- 9-1995 : France-Azerbaïdjan 10-0 (17', 78')
11-10-1995 : Roumanie - France . 1-3 (41')
15-11-1995 : France - Israël .. 2-0 (69')
24- 1-1996 : France - Portugal . 3-2 (24', 75')

■ Dernière sélection
27-3-1996 : Belgique - France 0-2
■ Bilan personnel
4 victoires, 5 nuls, 19 buts pour, 4 buts contre.

■ Son but
6-9-1995 : France-Azerbaïdjan ...10-0 (65')

13 Christophe DUGARRY
(Bordeaux)
Né le 24-3-1972 à Bordeaux.
1,88 m ; 78 kg.
9 sélections, 1 but.
■ Première sélection
26-5-1994 : France - Australie 1-0

11 Patrice LOKO
(Paris-SG)
Né le 6-2-1970 à Sully-sur-Loire.
1,78 m ; 74 kg.
11 sélections, 4 buts.

■ Première sélection
17-2-1993 : Israël - France 0-4
■ Dernière sélection
21-2-1996 : France - Grèce 3-1
■ Bilan personnel
8 victoires, 3 nuls, 22 buts pour, 5 buts contre.
■ Ses 4 buts
13-12-1994 : Azerbaïdjan-France . 0-2 (56')
18- 1-1995 : Pays-Bas-France . 0-1 (44')
21- 2-1996 : France-Grèce .....3-1 (30', 46' sp)

17 Michaël MADAR
(Monaco)
Né le 8-5-1968 à Paris.
1,80 m ; 80 kg.
2 sélections.
■ Première sélection
11-10-1995 : Roumanie - France 1-3
■ Dernière sélection
15-11-1995 : France - Israël 2-0
■ Bilan personnel
2 victoires, 5 buts pour, 1 but contre.

Manchester United est ravi

Loin de crier au scandale, les supporters des Red Devils se félicitent de l'absence de Cantona à l'Euro. Ainsi ménagé, leur dieu sera encore plus fort à la rentrée pour les combler une nouvelle fois.

La salle de réception d'Old Trafford est comble. Organisée dimanche au profit de la fondation Matt Busby, la légende locale, la « party » regroupe plus de six cents personnes, essentiellement des fans de Manchester United et des familiers du club. Depuis le matin c'est officiel, Eric Cantona ne représentera pas la France à l'Euro. A la télé et à la radio, l'information a été reprise, brute et sans commentaires. Ici, personne n'avait l'oreille collée au poste pour guetter une nouvelle qui, manifestement, ne déchire pas les entrailles des convives, encore grisées par le récent doublé de leurs chéris. Sentiment général : satisfaction et compréhension à peine teintées de surprise. En tout cas, point de colère.

« Comme les Français se sont qualifiés pour l'Euro sans perdre, ils veulent sans doute conserver le même fonctionnement, sans intégrer un élément extérieur qui serait " perturbateur ", » explique Antony Southgate, vingt-quatre ans. « En même temps, le sélectionneur français a mis sa tête sur le billot. Car, en cas d'échec le mois prochain, on lui reprochera sa décision. En tout cas, même s'il a dit qu'il ne se préoccupait pas d'être retenu ou non en sélection, je ressens qu'Eric a dû être touché par cette forme de rejet. » Eddy Taylor (46 ans) partage ce discours. Il y ajoute cependant une pointe d'amour pour son héros. « Evidemment, le sélectionneur de la France se devait d'être loyal avec ceux qui ont qualifié l'équipe. C'est une option conservatrice. Pour autant, il reste absolument évident que n'importe quelle équipe au monde serait bonifiée par la présence de Cantona, y compris l'Ajax. Vraiment dommage qu'Eric ne soit pas anglais ! »

John Rimeikis (42 ans) pose carrément la question : « Y a-t-il en France un joueur aussi habile que Cantona ? » La réponse suit, par lui même. « Définitivement non ! Il est le meilleur sur la planète depuis Platini. Moi, si j'étais un sélectionneur d'une équipe qualifiée pour l'Euro, je serais ivre de bonheur. La France se prive de son arme fatale. » Il s'offusque ensuite que l'on puisse encore sanctionner son idole pour « une réputation qui appartient au passé » : « Je crois que la France n'a pas pris conscience de la métamorphose d'Eric. Depuis son retour de suspension, c'est un homme neuf, un homme meilleur qui vit le football comme plus détaché. Il n'aurait créé aucune tension au sein du groupe. Il aurait été fier d'y appartenir. »

Dans les yeux de ses fidèles présents à chaque match, Eric « the King » est intouchable. Quitte à manquer d'éléments de comparaison. La vision du Championnat de France de Reimekis s'arrête à des extraits diffusés par Eurosport : « Désolé, je ne peux citer le nom d'aucun joueur de Paris-Saint-Germain et de Bordeaux. » Taylor : « Pour être honnête, je ne connais rien du football de France. Je le découvre tous les quatre ans si la sélection est présente à la Coupe du monde ou à l'Euro. Sinon, c'est impossible. C'est comme ça que j'ai pu apprécier Tigana, Giresse, Platini... »

En fait, à les écouter, on perçoit prestement, chez chacun, une joie profonde. Celle du supporter transi forcément égoïste pour le bien de la tunique rouge. Ainsi Taylor : « La saison dernière, sans lui, Manchester United avait tout perdu. Après sa suspension, l'équipe est devenue irrésistible jusqu'à ravir le doublé. Bientôt, elle aura à nouveau besoin de lui pour briller en Ligue des champions, alors autant qu'il réserve ses forces pour son club qui l'adore. »

Plus réjouie encore, Sarah-Sue Hatland (36 ans) envoie carrément des baisers à Aimé Jacquet : « La France a commis une erreur énorme, mais j'en suis ravie pour Manchester United. Moi, je ne voulais pas qu'il joue pour la France. Il allait se fatiguer et peut-être même se blesser. Nous aurions été très handicapés pour la saison à venir. Je dis merci au sélectionneur français. Maintenant, je souhaite un bon repos à Eric. Qu'il se relaxe à la plage, cool. Et qu'il nous revienne frais comme un gardon pour nous offrir encore autant d'exploits. »

Christophe LARCHER, à Manchester

UEFA euro96

Ni Matthäus ni Roberto Baggio !

Photo BILD

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Éric Cantona et David Ginola ne sont pas les seuls joueurs de renommée internationale « oubliés » pour l'Euro. L'Allemagne se rendra en Angleterre sans Lothar Matthäus, le capitaine du Bayern Munich, et l'Italie sans Roberto Baggio, Giuseppe Signori ni Gianluca Vialli. Six sélectionneurs ont déjà communiqué leurs 22 et les autres ne sauraient tarder. *France Football* fait le point. Seuls le Danemark, la Roumanie et la Turquie manquent à l'appel. Les listes des 22 doivent parvenir à l'UEFA avant le 29 mai.

ALLEMAGNE (22)

Gardiens : Andreas Köpke (Eintracht Francfort), Oliver Kahn (Bayern Munich), Oliver Reck (Werder Brême).

Défenseurs : Jürgen Kohler, Stefan Reuter et Matthias Sammer (Borussia Dortmund), Markus Babbel et Thomas Helmer (Bayern Munich), René Schneider (Hansa Rostock).

Milieux : Steffen Freund et Andreas Möller (Borussia Dortmund), Mehmet Scholl, Thomas Strunz et Christian Ziege (Bayern Munich), Mario Basler, Marco Bode et Dieter Eilts (Werder Brême), Thomas Hässler (Karlsruhe).

Attaquants : Oliver Bierhoff (Udinese, Italie), Fredi Bobic (VfB Stuttgart), Jürgen Klinsmann (Bayern Munich), Stefan Kuntz (Besiktas Istanbul, Turquie).

Sélectionneur : Berti Vogts.

● **Forfait :** Stefan Klos (Borussia Dortmund).

● **Non sélectionnés :** Lothar Matthäus (Bayern Munich), Stefan Effenberg (Borussia Mönchengladbach).

ANGLETERRE (27)

Gardiens : David Seaman (Arsenal), Tim Flowers (Blackburn Rovers), Ian Walker (Tottenham).

Défenseurs : Gary Neville et Phil Neville (Manchester United), Tony Adams (Arsenal), Mark Wright (Liverpool), Ugo Ehiogu et Gareth Southgate (Aston Villa), Sol Campbell (Tottenham), Stuart Pearce (Nottigham Forest).

Milieux : Darren Anderton (Tottenham), Steve Stone (Nottigham Forest), Paul Gascoigne (Glasgow Rangers, Écosse), Paul Ince (Inter Milan, Italie), Denis Wise (Chelsea), David Platt (Arsenal), Robert Lee (Newcastle), Steve McManaman et Jamie Redknapp (Liverpool), Jason Wilcox (Blackburn Rovers).

Attaquants : Peter Beardsley et Les Ferdinand (Newcastle), Robie Fowler (Liverpool), Nick Barmby (Middlesbrough), Teddy Sheringham (Tottenham), Alan Shearer (Blackburn Rovers).

Sélectionneur : Terry Venables.

● La liste des 22 sera communiquée le 29 mai, au retour de la tournée en Chine et à Hong Kong.

● **Forfaits :** Gary Pallister (Manchester United), Steve Howey (Newcastle), Graeme Le Saux (Blackburn Rovers), Rob Jones (Liverpool).

● **Non sélectionnés :** Stan Collymore (Liverpool), Matthew Le Tissier (Southampton), Trevor Sinclair (QPR), Alan Wright (Aston Villa).

BULGARIE (22)

Gardiens : Borislav Mikhaïlov (Reading, Angleterre), Dimitar Popov (CSKA Sofia), Zdravko Zdravkov (Slavia Sofia).

Défenseurs : Emil Kremenliev (Olympiakos Le Pirée, Grèce), Petar Houbtchev (Hambourg SV, Allemagne), Trifon Ivanov (Rapid Vienne, Autriche), Tsanko Tzvetanov (Waldhof Mannheim, Allemagne), Radostin Kichichev (Neftochimik Bourgas), Ilian Kiriakov (Anorthosis Famagouste, Chypre), Gueorgui Guintchev (Denizlispor, Turquie).

Milieux : Krassimir Balakov (VfB Stuttgart, Allemagne), Krassimir Donkov (CSKA Sofia), Ivo Gueorguiev (Spartak Varna), Ivaïlo Iordanov (Sporting Portugal), Iordan Letchkov (Hambourg SV, Allemagne), Zlatko Yankov (KFC Uerdingen, Allemagne).

Attaquants : Daniel Borimirov (Munich 1860, Allemagne), Bontcho Guentchev (Luton Town, Angleterre), Emil Kostadinov (Bayern Munich, Allemagne), Luboslav Penev (Atletico Madrid, Espagne), Nasko Sirakov (Slavia Sofia), Hristo Stoïchkov (Parme, Italie).

Sélectionneur : Dimitar Penev.

● **Non sélectionnés :** Plamen Nikolov (Levski Sofia), Ilian Iliev (Benfica Lisbonne, Portugal), Petar Alexandrov (Lucerne, Suisse).

CROATIE (25)

Gardiens : Drazen Ladic (FC Croatia Zagreb), Tonci Gabric (Hajduk Split), Marijan Mrmic (Varteks Varazdin).

Défenseurs : Igor Stimac (Derby County, Angleterre), Slaven Bilic (West Ham Utd, Angleterre), Nikola Jerkan (Real Oviedo, Espagne), Dario Simic et Zvonimir Soldo (FC Croatia Zagreb), Dubravko Pavlicic (Hercules Alicante, Espagne), Elvis Brajkovic (Munich 1860, Allemagne).

Milieux : Zvonimir Boban (Milan AC, Italie), Robert Prosinecki (FC Barcelone, Espagne), Aliojsa Asanovic et Nenad Pralija (Hajduk Split), Mladen Mladenovic (Gamba Osaka, Japon), Nikola Jurcevic (Fribourg, Allemagne), Robert Jarni (Betis Séville, Espagne), Andrija Balajic (Varteks Varazdin).

Attaquants : Alen Boksic (Lazio Rome, Italie), Igor Cvitanovic (FC Croatia Zagreb), Ivica Mornar (Eintracht Francfort, Allemagne), Igor Pamic (Osijek), Mario Stanic (FC Bruges, Belgique), Davor Suker (FC Séville, Espagne), Goran Vlaovic (Padoue, Italie).

Sélectionneur : Miroslav Blazevic.

● La liste des 22 doit être communiquée cette semaine.

● **Non sélectionnés :** Ardian Kozniku (AS Cannes), Dzevad Turkovic (FC Croatia Zagreb).

ÉCOSSE (23)

Gardiens : Jim Leighton (Hibernian Edimbourg), Andy Goram (Glasgow Rangers), Nicky Walker (Partick Thistle Glasgow).

Défenseurs : Tommy Boyd et Tosh McKinlay (Celtic Glasgow), Colin Calderwood (Tottenham Hotspur, Angleterre), Colin Hendry (Blackburn Rovers, Angleterre), Stuart McKimmie (Aberdeen), Alan McLaren (Glasgow Rangers) ou Derek Whyte (Middlesbrough, Angleterre).

Milieux : Craig Burley (Chelsea, Angleterre), John Collins (Celtic Glasgow), Kevin Gallacher et Billy McKinlay (Blackburn Rovers, Angleterre), Scott Gemmill (Nottingham Forest, Angleterre), Matt Jackson (Hibernian Edimbourg), Eoin Jess (Everton, Angleterre), Gary McAllister (Leeds Utd, Angleterre), Stuart McCall (Glasgow Rangers).

Attaquants : Scott Booth (Aberdeen), Gordon Durie et Ally McCoist (Glasgow Rangers), John Spencer (Chelsea, Angleterre).

Sélectionneur : Craig Brown.

● **Forfaits :** Duncan Ferguson (Everton, Angleterre), Paul McStay (Celtic Glasgow).

● **Non sélectionné :** Richard Gough (Glasgow Rangers).

ESPAGNE (22)

Gardiens : Andoni ZUBIZARRETA (Valence), Santiago CANIZARES (Real Madrid), José MOLINA (Atletico Madrid).

Défenseurs : Alberto BELSUE (Real Saragosse), ABELARDO Fernandez, Albert FERRER, Miguel Angel NADAL et SERGI Barjuan (FC Barcelone), Rafael ALKORTA (Real Madrid), Jorge OTERO (Valence).

Milieux : Guillermo AMOR (FC Barcelone), DONATO (Deportivo La Corogne), Fernando HIERRO et LUIS ENRIQUE Martinez (Real Madrid), José Luis CAMINERO (Atletico Madrid), Julen GUERRERO (Athletic Bilbao).

Attaquants : ALFONSO Perez (Betis Séville), José AMAVISCA (Real Madrid), JULIO SALINAS (Sporting Gijon), « KIKO » Narvaez (Atletico Madrid), Javier MANJARIN (Deportivo La Corogne), Juan Antonio PIZZI (Tenerife).

Sélectionneur : Javier Clemente.

● **Non sélectionnés :** BAKERO, GUARDIOLA et LOPETEGUI (FC Barcelone), A. GOICOECHEA (Athletic Bilbao), CAMARASA (Valence), JUANELE et FELIPE (Tenerife) BEGUIRISTAIN, FRAN et VORO (Deportivo La Corogne), TONI (Espanol Barcelone).

ITALIE (22)

Gardiens : Luca Bucci (Parme), Angelo Peruzzi (Juventus Turin), Francesco Toldo (Fiorentina).

Défenseurs : Alessandro Costacurta et Paolo Maldini (Milan AC), Luigi Apolloni et Roberto Mussi (Parme), Ciro Ferrara et Moreno Torricelli (Juventus Turin), Amedo Carboni (AS Roma).

Milieux : Demetrio Albertini et Roberto Donadoni (Milan AC), Antonio Conte, Alessandro Del Piero et Angelo Di Livio (Juventus Turin), Roberto Di Matteo et Diego Fuser (Lazio Rome), Dino Baggio et Gianfranco Zola (Parme).

Attaquants : Enrico Chiesa (Sampdoria Gênes), Pier Luigi Casiraghi (Lazio Rome), Fabrizio Ravanelli (Juventus Turin).

Sélectionneur : Arrigo Sacchi.

● **Non sélectionnés :** Roberto Baggio et Marco Simone (Milan AC), Attilio Lombardo et Gianluca Vialli (Juventus Turin), Luca Marchegiani et Guiseppe Signori (Lazio Rome), Antonio Benarrivo et Massimo Crippa (Parme), Gianluca Pagliuca (Inter Milan).

Les absents ont toujours tort : ce ne sont pas Matthäus ou Roberto Baggio qui vous diront le contraire.

PAYS-BAS (22)

Gardiens : Edwin Van der Sar (Ajax Amsterdam), Ed de Goey (Feyenoord Rotterdam), Ruud Hesp (Roda JC Kerkrade).

Défenseurs : Michael Reiziger, Danny Blind, Frank de Boer et Winston Bogarde (Ajax Amsterdam), Arthur Numan (PSV Eindhoven), Johan de Kock (Roda JC Kerkrade), John Veldman (Sparta Rotterdam).

Milieux : Ronald de Boer et Edgar Davids (Ajax Amsterdam), Philip Cocu (PSV Eindhoven), Richard Witschge (Girondins de Bordeaux, France), Clarence Seedorf (Sampdoria Gênes, Italie), Aron Winter (Lazio Rome, Italie).

Attaquants : Peter Hoekstra et Patrick Kluivert (Ajax Amsterdam), Gaston Taument (Feyenoord Rotterdam), Dennis Bergkamp (Arsenal, Angleterre), Youri Mulder (Schalke 04 Gelsenkirchen, Allemagne), Jordi Cruyff (FC Barcelone, Espagne).

Sélectionneur : Dick Advocaat.

● **Forfait :** Marc Overmars (Ajax Amsterdam).

● **Non sélectionnés :** Rob Witschge (Feyenoord Rotterdam), Brian Roy (Nottingham Forest, Angleterre), Stan Valckx (PSV Eindhoven) Glen Helder (Arsenal, Angleterre)

PORTUGAL (30)

Gardiens : Vitor Baia (FC Porto), Costinha (Sporting Portugal), Rui Correia (Sporting Braga), Alfredo (Boavista Porto).

Défenseurs : Secretario et Paulinho Santos (FC Porto), Helder et Dimas (Benfica Lisbonne), Paulo Madeira et Fernando Mendes (Belenenses), Tavares et Litos (Boavista Porto), Fernando Couto (Parme, Italie), Nelson (Sporting Portugal).

Milieux : Oceano et Pedro Barbosa (Sporting Lisbonne), Vitor Paneira et Capucho (Vitoria Guimaraes), Paulo Sousa (Juventus, Italie), Paulo Bento (Benfica Lisbonne), Rui Costa (Fiorentina, Italie), Luis Figo (FC Barcelone, Espagne).

Attaquants : Sa Pinto, Paulo Alves et José Dominguez (Sporting Lisbonne), Domingos et Folha (FC Porto), Joao M.V. Pinto (Benfica Lisbonne), Jorge Cadete (Celtic Glasgow, Écosse), Porfirio (Uniao Leiria).

Sélectionneur : Antonio Oliveira.

● La liste des 22 sera communiquée dans le courant de la semaine avant le départ pour le stage en Irlande, le 27 mai.

● **Forfait :** Jorge Costa (FC Porto).

● **Non sélectionnés :** Pier Paulo Futre (Milan AC), Rui Barros (FC Porto).

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE (26)

Gardiens : Petr Kouba (Sparta Prague), Pavel Srnicek (Newcastle, Angleterre), Ladislav Maier (Liberec).

Défenseurs : Jan Suchoparek (Slavia Prague), Miroslav Kadlec (Kaiserslautern, Allemagne), Lubos Kubik (Petra Drnovice), Michal Hornak et Tomas Repka (Sparta Prague), Karel Rada et Martin Kotulek (Sigma Olomouc).

Milieux : Radoslav Latal et Jiri Nemec (Schalke 04, Allemagne), Radek Bejbl, Jiri Lerch, Pavel Novotny et Karel Poborsky (Slavia Prague), Martin Frydek et Pavel Nedved (Sparta Prague), Patrik Berger (Borussia Dortmund, Allemagne), Vaclav Nemecek (Servette Genève).

Attaquants : Pavel Kuka (Kaiserslautern, Allemagne), Radek Drulak (Petra Drnovice), Vladimir Smicer et Robert Vagner (Slavia Prague), René Wagner (Boby Brno), Roman Kerbr (Sigma Olomouc).

Sélectionneur : Dusan Uhrin.

● La liste des 22 sera communiquée le samedi 25 mai.

● **Forfaits :** Lubos Kozel (Slavia Prague), Pavel Hapal (Tenerife, Espagne).

● **Non sélectionnés :** Tomas Skuhravy (Sporting Portugal), Jiri Novotny (Sparta Prague), Horst Siegl (Kaiserslautern, Allemagne), Jan Stejskal (Slavia Prague).

RUSSIE (27)

Gardiens : Dimitri Kharine (Chelsea, Angleterre), Serguei Ovtchinikov (Lokomotiv Moscou), Stanislav Tchertchessov (FC Tirol Inhsbruck, Autriche).

Défenseurs : Evgueni Bouchmanov (CSKA Moscou), Serguei Gorloukovitch et Youri Nikiforov (Spartak Moscou), Vassili Koulkov (ex-Millwall, sans club), Youri Kovtoune (Dynamo Moscou), Victor Onopko (Real Oviedo, Espagne), Omari Tetradzé (Alania Vladikavkaz).

Milieux : Evgueni Arlatchov (Lokomotiv Moscou), Serguei Choustikov (Torpedo Moscou), Igor Dobrovolski (ex-Dynamo Moscou, sans club), Andrei Kantchelskis (Everton, Angleterre), Valery Karpine (Real Sociedad, Espagne), Alexandre Mostovoi (Strasbourg, France), Dimitri Orlov et Vladislav Radimov (CSKA Moscou), Igor Shalimov (Udinese, Italie), Ilja Tsymbalar (Spartak Moscou), Igor Yanovski (Alania Vladikavkaz).

Attaquants : Vladimir Bestchastnykh (Werder Brême, Allemagne), Serguei Kiriakov (Karlsruhe, Allemagne), Igor Kolyvanov (Foggia, Italie), Dimitri Radtchenko (Deportivo La Corogne, Espagne), Igor Simoutenkov (Reggiana, Italie), Serguei Youran (ex-Millwall, sans club).

Sélectionneur : Oleg Romantsev.

● La liste des 22 sera communiquée avant la fin du mois.

● **Forfaits :** Dimitri Khlestov et Ramiz Mamedov (Spartak Moscou), Dimitri Popov (Racing Santander, Espagne), Igor Lediakhov (Sporting Gijon, Espagne).

● **Non sélectionnés :** Oleg Salenko (Istanbulspor, Turquie), Andrei Pjatnitski (Spartak Moscou), Oleg Veretennikov (Rotor Volgograd).

SUISSE (27)

Gardiens : Joël Corminbœuf (Neuchâtel Xamax), Stephan Lehmann (FC Sion), Marco Pascolo (Servette Genève), Pascal Zuberbühler (Grasshoppers).

Défenseurs : Alain Geiger et Ramon Vega (Grasshoppers), Stéphane Henchoz (Hambourg SV, Allemagne), Marc Hottiger (Everton, Angleterre), Sébastien Jeanneret et Régis Rothenbühler (Neuchâtel Xamax), Yvan Quentin et Raphaël Wicky (FC Sion), Marco Walker (FC Bâle).

Milieux : Christian Colombo et Sébastien Fournier (FC Sion), Marcel Koller et Johann Vogel (Grasshoppers), Christophe Ohrel (ex-Saint-Étienne, France), David Sesa (Servette Genève), Ciriaco Sforza (Bayern Munich, Allemagne), Alain Sutter (Fribourg, Allemagne).

Attaquants : Christophe Bonvin (FC Sion), Stéphane Chapuisat (Borussia Dortmund), Alexandre Comisetti et Kubilay Türkyilmaz (Grasshoppers), Marco Grassi (Rennes, France), Adrian Knup (Karlsruhe, Allemagne).

Sélectionneur : Artur Jorge.

● La liste des 22 sera communiquée au cours du stage à Zurich (du 26 mai au 1er juin). Un premier stage est organisé cette semaine (23-25 mai) à Montreux sans les expatriés ni les finalistes de la Coupe.

● **Forfaits :** Massimo Lombardo, Nestor Subiat et Murat Yakin (Grasshoppers).

● **Non sélectionnés :** Pascal Thüler (Grasshoppers), Dominique Herr (FC Sion), Thomas Bickel (Vissel Kobé, Japon).

Tellement logique et tellement désolant

sommaire

3
Jacquet défend ses choix
Le sélectionneur a tranché. Il explique pourquoi il n'a retenu ni Cantona ni Ginola dans une liste des 22 pour l'Euro anglais qui s'inscrit dans la continuité des derniers matches des Bleus.
8
Les listes étrangères.
9
L'éditorial.
10
Transferts : la fuite des cerveaux ?
La bagarre a commencé sur le marché international des transferts. Laurent Blanc a signé à Barcelone, Djorkaeff est sur le départ pour l'Inter, Zidane et d'autres vont sans doute suivre. Première impression : la France risque d'avoir du mal à retenir ses élites !
13
Laigle échappe à Paris.
14
Djorkaeff choisit l'Inter.
15
Forum transferts.
16
Maurice persiste et signe.
18
Forum Division 1.
20
Division 1 : la 38e et dernière journée.
21
Division 1 : les chiffres.
22
Division 1 : les étoiles.
23
L'OM au paradis.
26
Division 2 : la 41e journée.
28
Forum Division 2.
29
Spécial Bordeaux
Huit pages couleur sur le finaliste malheureux de C 3 qui songe déjà à rebondir, mais où la situation reste floue. En principe, Gernot Rohr restera à la barre de l'équipe pro.
31
Le Festival Espoirs de Toulon.
38
National 1 : Nîmes préserve l'essentiel.
40
National 2 : Le Touquet entre deux eaux.
45
Les Championnats étrangers.
53
C 1 : pour terrasser la malédiction
La Juve a perdu deux finales de C 1 et gagné la troisième dans le sang du Heysel. Elle espère vivre enfin un dénouement heureux à Rome, mais il faudra battre l'Ajax.
55
Ajax, un roi dans l'Arena.
58
Trapattoni, l'œil du maître.
61
Del Piero rêve de Platini.

ERIC CANTONA figure donc sur la liste des laissés-pour-compte du prochain Euro. Il s'y trouve en excellente compagnie, avec Baggio, Matthäus, Vialli, Signori, Mancini, Raul, Ginola et quelques autres seigneurs d'importance.

La décision n'a stupéfié personne, sauf en Angleterre. Elle ne faisait guère de doute depuis deux mois. Le meilleur joueur du Championnat anglais a été piégé par la forte montée en puissance de l'équipe de France depuis un peu plus d'un an, phénomène qui s'est accompli en son absence autour de deux joueurs plus jeunes et complémentaires, occupant le même poste que lui, Djorkaeff et Zidane. Avec eux, les Bleus ont trouvé une solution au problème de l'animation offensive qui empoisonna sérieusement leur début de parcours dans les éliminatoires de cet Euro. Peut-être l'auraient-ils également trouvée avec Canto si celui-ci n'avait pas été suspendu juste au moment où le déclic se produisait. Personne n'en saura jamais rien. Ce qui est sûr, c'est que le standing retrouvé de l'équipe de France est encore très incertain, qu'il tient à trois fois rien, et qu'Aimé Jacquet, qui a pourtant prouvé qu'il aimait bien Cantona en faisant de lui son capitaine avant l'incident de Crystal Palace, ne pouvait pas prendre le risque de toucher à son fragile édifice.

Reste que le fait qu'un pareil joueur puisse être ainsi écarté de la compétition phare de la saison, et que cette mise à l'écart apparaisse quelque part logique, pose un certain nombre de questions. Sur le principal intéressé, sans doute, mais surtout sur le fonctionnement du football actuel.

DEPUIS quatre ans qu'il a traversé la Manche, Cantona a reculé d'un cran sur le terrain. Il n'est plus l'attaquant de pointe qui étonnait l'Europe sous Platini, associé à Jean-Pierre Papin. Désormais placé juste derrière son attaque, il guide une équipe de Manchester qui joue pour lui et autour de lui. Le résultat se révèle impressionnant, et ce que Canto a fait depuis qu'il est revenu de suspension, à l'automne dernier, reste proprement époustouflant. Mais on ne peut faire abstraction du contexte particulier de ce Championnat anglais, le moins pollué par l'antijeu de tous les Championnats occidentaux, qui lui convient parfaitement. Homme libre, selon ses vœux, et même souvent libre de tout marquage, Cantona peut y exprimer ses qualités exceptionnelles d'inspiration et d'invention, son flair, son adresse et sa finesse de touche encore plus surprenantes chez un athlète de ce gabarit, ses « biscouettes » de génie, bref un registre de joueur de rupture, comme on dit maintenant, qui épate d'autant plus les Anglais qu'il est à peu près inconnu sur leur île. Le personnage, fascinant pour tous, l'est encore plus pour eux.

Dans les conditions beaucoup plus étouffantes qui sont celles des pays latins, Canto se baladerait-il de la sorte derrière ses attaquants ? La réponse serait oui si l'esprit du jeu, le respect du public et de l'adversaire y étaient les mêmes que dans son pays d'adoption. Elle est probablement non si l'on conserve un soupçon de mémoire. N'oublions pas qu'avant de s'expatrier Éric Cantona, joueur français n° 1 avec Jean-Pierre Papin à l'époque, avait pris la décision extrême d'abandonner la carrière professionnelle à l'âge de vingt-cinq ans, ne supportant plus le traitement infligé match après match à un footballeur de son espèce. Si, depuis son départ, l'air vicié des coulisses a été heureusement purifié, sur le terrain proprement dit, les choses sont à peu près restées en l'état. La priorité reste à la sécurité, à la défense, au pressing à toutes les sauces, même quand on a deux buts à remonter comme les Girondins la semaine dernière contre le Bayern. Pas à la création et au spectacle.

CEUX qui, en décembre 1991, eurent l'idée d'expédier Cantona à Leeds ont sauvé un chef-d'œuvre en péril. Grâce à eux, l'aventure de ce footballeur pas comme les autres ne s'est pas terminée en queue de poisson. Il laissera quelque chose derrière lui, et c'est tant mieux. Mais on a l'absolue conviction que Canto ne peut être Canto qu'en Angleterre, ou plutôt dans le Championnat anglais, et à l'Euro ce n'est pas ce jeu-là qui sera joué.

Photo Christian LIEWIG / TEMPSPORT

Qu'est-ce que Cantona pouvait faire de plus ?

Il y aura d'autres artistes dans ce sport, il y en a déjà. Mais ils seront d'un autre métal, ou plutôt d'un autre alliage. Cantona, lui, reste un pur au sens étymologique du terme. Il n'a jamais accepté les compromissions, il n'a jamais changé, jamais mis d'eau dans son vin ou de limonade dans sa bière. A vingt ans, il affichait déjà le profil du « dernier des Mohicans », du joueur né dix ans trop tard dans un monde mal fait pour lui. Ce n'est pas à trente ans que ça va s'arranger.

Un artiste de plus ou de moins, si exceptionnel soit-il et si désolant que puisse être le constat, ce n'est pas la préoccupation première de l'équipe de France. Les circonstances l'ont amenée à partir de l'autre côté, de tout miser sur le collectif et l'abnégation, la sueur et l'acharnement. L'anti-Canto en somme. On ne va pas changer de cheval au milieu du gué.

C'est la logique du football de 1996, et voilà tout.

Jean-Jacques VIERNE

BLANC :

La période des transferts s'est ouverte comme il était prévisible avec le départ de plusieurs joueurs français vers l'étranger. Le dernier en date, celui de Laurent Blanc au Barça, a créé la sensation, mais il prouve qu'avec l'arrêt Bosman le football français va connaître toutes les difficultés du monde à retenir ses meilleurs éléments, et même les autres, ceux qui bénéficient d'une réputation plus moyenne.

A qui le tour ?

A ce jour, les doigts de la main ne sont déjà plus suffisants pour compter les joueurs ayant décidé de franchir les frontières : Fournier à Mönchengladbach, Bravo et Thuram à Parme, Laigle à la Sampdoria de Gênes, Blanc à Barcelone et nul doute que demain le mouvement est destiné à prendre de l'ampleur. Il y a longtemps que Youri Djorkaeff ne cache pas plus son désir de quitter le PSG, tout comme les Bordelais Bixente Lizarazu, Christophe Dugarry et Zinedine Zidane veulent donner une nouvelle orientation à leurs carrières en partant de Bordeaux.

Si l'on ajoute Makelele ou Ouédec, également sollicités, ou Barthez, plus ceux qui vont se découvrir, on franchit aisément le cap de la douzaine, et il y a toutes les raisons de s'inquiéter de cet « exode » dont parle Laurent Blanc. Mais les clubs français ont-ils les moyens de lutter avec Barcelone, l'Inter, Parme, Valence ou la Juve et d'empêcher leurs joueurs de répondre à l'appel de l'Italie, l'Espagne ou l'Angleterre ? Ce qui se passe depuis quelques jours démontre que non, c'est bien là tout le problème. A quoi ressemblerait, la saison prochaine, un Championnat auquel ne participerait que deux ou trois joueurs de la sélection nationale ? La brèche est en tout cas largement ouverte et, dans l'autre sens, les arrivées ne sont guère nombreuses. Smicer à Lens, c'est à peu près tout. Désormais, la question n'est plus de savoir qui va partir, mais qui va rester des internationaux français ? A qui le tour ?

Photo *EL MUNDO DEPORTIVO*

« J'étais comme un fou... »

C'est l'année de tous les bonheurs pour le grand Laurent. Sélectionné pour l'Euro, vainqueur du Championnat et de la Coupe de France avec Auxerre, Blanc conclut cette saison magistrale par un transfert retentissant au Barça, dont les propositions l'ont immédiatement séduit.

« LAURENT, il y a dix mois, vous ne rêviez sûrement pas de finir la saison sur un doublé avant de signer au Barça...

— Pas vraiment, non. Cette saison a été beaucoup plus belle que je pouvais l'imaginer et pourtant, au départ, je m'imaginais de belles choses. J'étais venu à Auxerre pour me relancer : c'était le deal que j'avais passé avec Guy Roux. Il m'a relancé et de mon côté j'ai tout fait pour que l'équipe obtienne les meilleurs résultats possibles. Chacun a donné à l'autre ce qu'il avait à donner. Tout le monde est content, c'est une réussite totale.

— **Cela dit, bien avant les autres, vous aviez affirmé que l'AJA était capable de remporter un titre.**

— C'est exact. Je ne songeais pas au doublé, quand même, mais j'avais pronostiqué avant tout le monde qu'on gagnerait quelque chose.

— **A l'époque, vous étiez blessé.**

— Oui. Je suis resté quatre mois sans jouer. J'ai passé quatre mois dans le panier. J'ai d'abord arrêté au bout de deux ou trois journées à cause d'un hématome qui nécessita une intervention chirurgicale, puis j'ai souffert d'une entorse du genou. On ne peut pas dire que mes débuts aient été fracassants.

— **Vous avez douté ? Vous avez culpabilisé ?**

— Non, même si c'était la première fois dans ma carrière qu'un truc pareil m'arrivait. Auxerre, c'est vraiment un club à visage humain. Je n'ai jamais resenti la moindre pression particulière.

— **Avec Guy Roux, ça s'est passé comment ?**

— J'ai eu d'excellents rapports avec lui, des rapports sincères, directs. Je ne le connaissais qu'au travers d'anecdotes souvent négatives parce qu'on en rajoute toujours un peu dans ces cas-là. Pendant mon indisponibilité, je n'ai quasiment pas eu de discussions avec lui ; par la suite, un peu plus, très peu toutefois. Il ne m'a jamais pesé et je n'ai pas eu l'impression d'avoir reçu un traitement de faveur. Mais, moi, je ne suis resté qu'un an. Peut-être qu'à la longue, c'est différent...

— **Parce qu'il est très exigeant ?**

— Il a raison de l'être. C'est le genre de type qui veut réduire la part du hasard au minimum, c'est normal qu'il ait l'œil à tout. Son discours est tout à fait logique. C'est vrai, il est plus exigeant que les autres mais il connaît ses joueurs par cœur. Il les a eus à quinze ou seize ans. Et puis, si celui-ci est intelligent, ça finit par se tasser.

« J'étais au fond du trou... »

— **Vous ne garderez que de bons souvenirs d'Auxerre ?**

— Oui. Sincèrement, je me suis régalé. Quand je suis arrivé, j'étais au fond du trou. J'avais toujours la foi, car je ne suis pas du genre à me laisser aller, mais je n'étais vraiment pas au mieux. Et puis, grâce à ce club, j'ai remporté mon premier titre de champion, la Coupe de France, et ça je ne pourrai jamais l'oublier. D'ailleurs, j'en profite pour remercier tous mes équipiers. C'est aussi grâce à eux si je vais jouer à Barcelone. Le foot, c'est un jeu collectif et j'en ai profité.

— **Racontez-nous l'histoire de ce surprenant transfert.**

— Au départ, j'avais trois challenges super-excitants face à moi : soit rester à Auxerre avec la perspective de jouer la Ligue des champions, tout en sachant que ça aurait été plus dur en Championnat ; soit aller à Marseille, où là-bas on a l'intention de bâtir rapidement une grande équipe, ça me tentait aussi beaucoup ; soit évoluer dans un grand club étranger, j'ai dit un grand club, pas un bon club...

— **Vous aviez des offres ?**

— Il y avait de bons clubs qui me voulaient, mais j'avais dit à mon agent, Alain Migliacio, que cela ne m'intéressait pas. Après le match de Guingamp, il m'a téléphoné pour m'annoncer qu'un très grand club souhaitait me rencontrer.

— **Comment avez-vous réagi quand vous avez appris que c'était le Barça ?**

— Comme un fou ! J'étais vraiment très content. D'ailleurs, je n'ai pas hésité longtemps. Le mardi suivant, en fin d'après-midi, je me suis rendu à Barcelone où j'ai rencontré Joan Gaspart, le vice-président, qui parle un français impeccable et qui, visiblement, sait de quoi il parle. Nous avons été ▶

L'après-Cruyff est en marche

Laurent Blanc n'y est pour rien, mais l'annonce de son arrivée à Barcelone a été largement éclipsée par le brutal limogeage de Johan Cruyff, samedi matin. C'est donc sous les ordres de Bobby Robson que le Français évoluera la saison prochaine. Drôle de semaine !

LAURENT BLANC n'a pas fait la une de la presse espagnole, vendredi dernier. Premier renfort « étranger » *(1)* du Barça, il aurait bénéficié d'un bien meilleur accueil dans un autre contexte. Seul le journal sportif barcelonais *El Mundo Deportivo* a fait les gros titres avec le Français, la plupart des journaux se contentant d'un petit article en pages intérieures. Cette relative indifférence tient à la crise qui a secoué la semaine dernière le club catalan. Éliminé dans la course au titre mercredi soir, après avoir concédé le match nul sur le terrain de l'Espanol (1-1) en match en retard de la 40e journée de la Liga, le problème de l'avenir de Johan Cruyff s'est aussitôt vu propulser au premier plan. Les journalistes locaux n'ignoraient rien des contacts établis par les dirigeants avec d'éventuels successeurs, dont Louis Van Gaal (Ajax), Bobby Robson (Porto) et Luis Fernandez (PSG), et les spéculations allaient bon train. Du coup, pour calmer les esprits, le vice-président du Barça, Joan Gaspart, lâcha jeudi soir le nom de Laurent Blanc...

Le Français venait juste de séjourner à Barcelone, où il s'était vite mis d'accord avec le club catalan pour un contrat de deux ans. S'il se montra un peu contrarié par l'annonce prématurée de son engagement (les deux parties étaient convenues de ne pas en parler avant dimanche), il ne fut guère surpris par le limogeage de Johan Cruyff, samedi dernier. Laurent Blanc s'était en effet entretenu mardi au téléphone avec Bobby Robson, qui voulait l'enrôler à Porto. L'entraîneur anglais lui annonça, à cette occasion, qu'il serait à la tête du Barça la saison prochaine, et qu'il était donc tout à fait d'accord pour son arrivée.

C'est bien Johan Cruyff qui fut pourtant à l'origine des contacts établis par Barcelone avec Laurent Blanc. Le Néerlandais s'était déjà intéressé à lui une saison plus tôt, lors du départ de Koeman. Blanc, qui évoluait alors à Saint-Étienne, figurait en bonne place sur les tablettes du Barça, en compagnie, entre autres, de l'Auxerrois Verlaat. Mais le Barça engagea finalement Popescu. Cette année, Cruyff est revenu à la charge, mécontent du rendement de Nadal et d'Abelardo en défense centrale. La possibilité de faire une bonne opération financière, Blanc étant en fin de contrat, séduisit aussitôt le toujours économe président Josep Lluis Nunez *(2)*.

Robson, Van Gaal, Fernandez et les autres...

Restait une inconnue : l'avenir de Johan Cruyff au Barça. Les lecteurs de *France Football* n'ignorent rien de ce feuilleton qui dure depuis plusieurs mois. Dès le 9 janvier dernier, nous faisions état de la dégradation des relations entre l'entraîneur néerlandais et les dirigeants barcelonais, qui cherchaient déjà un successeur. Derrière Louis Van Gaal, grand favori, plusieurs noms étaient cités, dont celui de Luis Fernandez. A l'époque, certains, notamment du côté de la Porte de Saint-Cloud, avaient souri à la lecture de nos informations, estimant qu'il s'agissait au mieux d'affabulations, au pire d'une manœuvre visant à améliorer la cote de l'entraîneur parisien. Et pourtant, Luis Fernandez intéressait vraiment le club catalan...

Les bonnes performances du Barça en février et en mars calmèrent un peu les esprits, le club se trouvant bien placé sur trois fronts à la fois (Liga, Coupe d'Espagne, Coupe UEFA). Hélas, en avril et en mai, les espoirs retombèrent de nouveau, les Blaugrana revenant bredouilles sur tous les plans. Un dénouement d'autant plus désolant pour les supporters qu'ils voyaient le Real Madrid se renforcer jour après jour (Suker, Mijatovic et Capello ont notamment rejoint l'équipe madrilène ces derniers temps). Dans ce contexte tendu, Johan Cruyff défia une fois de plus ses dirigeants, en se plaignant du refus opposé à ses exigences en matière de renforts (Giggs, Overmars, Winter). Son sort était dès lors scellé...

Une nouvelle fois, Louis Van Gaal arriva en tête parmi les éventuels successeurs. Mais l'entraîneur de l'Ajax semblait toujours bien décidé à boucler son contrat, qui ne s'achève

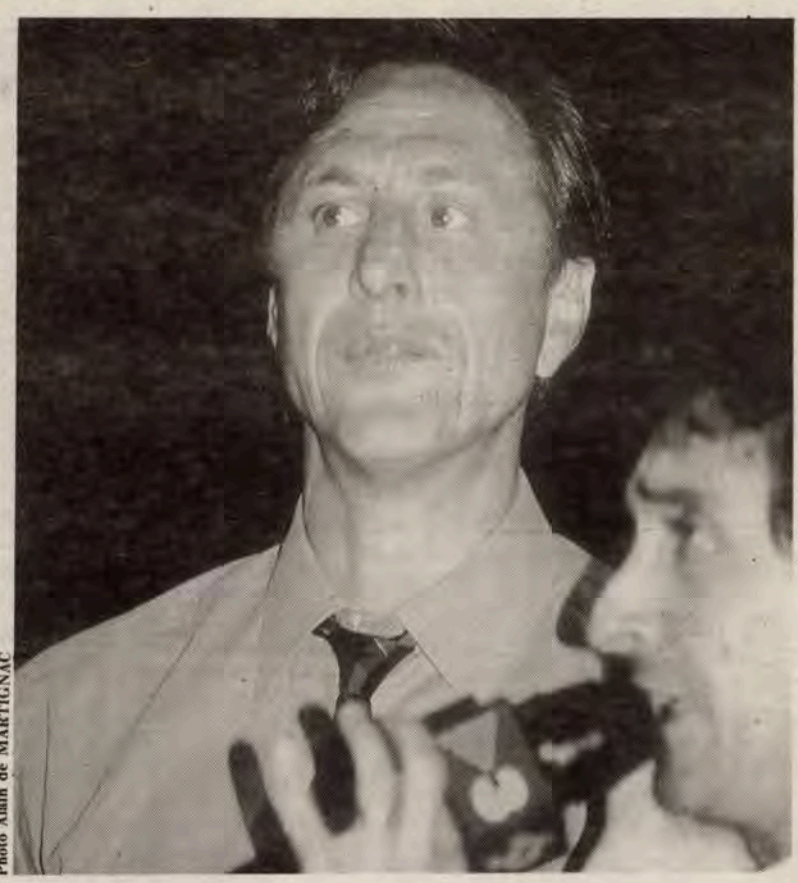


Photo Alain de MARTIGNAC

que le 30 juin 1997. Malgré cela, les dirigeants du Barça ont un moment envisagé de faire une dernière approche jeudi prochain, au lendemain de la finale de la Coupe d'Europe, surtout si l'Ajax était battu par la Juventus. Dans cette optique, ils avaient conseillé à Luis Fernandez, de nouveau approché, de ne pas prendre d'engagement jusqu'à vendredi. Une façon élégante de lui signifier qu'il était en liste d'attente, juste derrière Van Gaal. Hélas, pendant ce temps, la « Cruyff-phobie » gagnait du terrain dans les bureaux du Nou Camp. Certains dirigeants ont ainsi rappelé que l'entraîneur du PSG étant un disciple de Cruyff, il valait mieux s'en détourner.

Simultanément, Javier Clemente, le sélectionneur espagnol, qui jouit de la haute estime du président Nunez, refusait une fois encore les propositions barcelonaises. Les offres de service de Nevio Scala (Parme) et de Jupp Heynckes (Tenerife) n'ayant même pas été prises en considération, c'est donc vers Bobby Robson que se sont tournés les dirigeants blaugrana. Avec l'entraîneur de Porto les choses sont allées très vite, malgré une divergence sur la durée du contrat. L'entraîneur anglais veut rester deux ans sur le banc de touche du Nou Camp, alors qu'on ne lui propose qu'un an comme entraîneur, plus une autre année comme secrétaire technique. Car au Barça, on envisage toujours l'arrivée de Louis Van Gaal, dans un an...

« Dieu est juste, vous serez punis »

Évidemment, ces négociations ne concernaient que la saison à venir, étant entendu que Johan Cruyff irait jusqu'au bout de celle en cours. Mais le climat se dégradant de jour en jour, avec notamment l'annonce dans la presse espagnole de la prochaine arrivée de Robson, les événements se sont précipités le week-end dernier. Samedi matin, peu avant le début de l'entraînement, le vice-président Joan Gaspart débarque au vestiaire de Cruyff pour lui signifier son limogeage immédiat. Pendant que les joueurs s'en vont travailler sous les ordres de Carlos Rexach, Gaspart et Cruyff s'enferment pendant trois heures. Les échanges sont très violents, Cruyff traitant son interlocuteur de « judas » et de « pantin ». « Qui es-tu pour me licencier ? Pourquoi le nain n'est-il pas venu ? » demande l'entraîneur, évoquant en ces termes le président Nunez. « Nous avons engagé Robson, lui réplique Gaspart. Il vaut mieux que tu ne sois plus sur le banc. » Cruyff, hors de lui, se charge alors de conclure le conclave en lui lançant : « Dieu est juste, vous serez punis. »

Si le départ de Cruyff semblait inévitable, on peut être surpris de le voir débarqué à deux journées de la fin du Championnat. Josep Lluis Nunez semble avoir voulu lui imposer cette humiliation pour se venger des attaques lancées à son encontre par l'entraîneur. Plusieurs personnalités du football, comme Fabio Capello ou Michel Platini, ont ainsi estimé que « Cruyff méritait une sortie plus digne, et que Barcelone pouvait bien attendre deux semaines avant de s'en séparer ». Des propos qui iront droit au cœur d'un Cruyff bien décidé à rester à Barcelone, malgré les offres reçues de plusieurs pays (Lazio Rome, PSV Eindhoven, Athletic Bilbao). « Je retournerai un jour au Barça si on a besoin de moi. Mais en aucun cas avec Nunez comme président. » Dimanche, les supporters du Barça ont apporté leur soutien à Cruyff, avec des pancartes où l'on pouvait lire : « Johan oui, Nunez non. » Et Joan Gaspart a dû avoir recours à des gardes du corps pour échapper à un groupe de fans qui voulait l'agresser à son arrivée au stade.

Il faudra sans doute beaucoup de temps pour que Barcelone se remette de ces événements dramatiques. Et l'arrivée de Laurent Blanc n'y changera rien. Quelles que soient les qualités de l'international français, les supporters s'attendaient à autre chose au rayon arrivées. Blanc n'est pas très connu en Espagne, et surtout il est défenseur, alors que tout le monde rêve d'un grand joueur offensif qui pourrait être Rui Costa (Fiorentina). « Pourquoi Blanc, alors que nous avons Popescu ? » se demandaient les supporters dimanche. Des réflexions qui ne devraient pourtant pas démoraliser le Français, qui a les moyens de devenir un rouage essentiel (voir ci-contre) dans le nouveau Barça, version Bobby Robson...

Paco AGUILAR et Alexandre VALENTE

(1) En tant que joueur originaire de l'Union européenne, Blanc ne sera pas considéré comme étranger à Barcelone grâce aux nouvelles dispositions imposées par Bruxelles suite à l'affaire Bosman. Conformément à l'accord conclu entre la Fédération espagnole, la Ligue et le syndicat des footballeurs espagnols, les clubs espagnols pourront aligner jusqu'à trois étrangers hors CEE la saison prochaine, aucune limite n'étant imposée aux joueurs des pays membres de l'Union européenne.

(2) D'après nos informations, Blanc touchera entre 6 et 8 millions de francs de prime à la signature, plus 4 millions par année de contrat.

reçus dans un des hôtels dont ce dirigeant est propriétaire, et très discrètement car nous voulions protéger notre anonymat. A 2 heures du matin, nous étions tombés d'accord.

— **Le contrat définitif, portant sur deux années, n'est cependant pas encore signé.**

— Il interviendra après la visite médicale, qui aura lieu vraisemblablement aujourd'hui *(mardi)*. Normalement, l'affaire n'aurait pas dû s'ébruiter avant le début de la semaine, mais au Barça ils ont balancé l'information.

— **A ce moment-là, Cruyff était l'entraîneur...**

— Oui, ce soir-là, il avait même quitté la mise au vert pour venir discuter avec moi une demi-heure. De tout et de rien, nous n'avions pratiquement pas parlé de foot. Après son départ, Gaspart m'a expliqué la situation plus en profondeur. Il m'a dit que Cruyff me voulait mais que le Barça m'avait également choisi. J'ai compris...

« L'exode des joueurs français, c'est affolant »

— **Une semaine plus tard, Cruyff partait...**

— Dans tous les grands clubs, ça va vite. Dans un sens comme dans l'autre.

— **Que ce soit Robson l'entraîneur, ça change quelque chose pour vous ?**

— Rien du tout. Lui aussi, il me voulait. On se connaissait un peu déjà. Je l'avais revu quand l'équipe de France avait rencontré le Sporting de Lisbonne, qu'il entraînait. On avait reparlé de l'élimination du PSV Eindhoven par Montpellier...

— **Vous réalisez un rêve en signant pour le Barça ?**

— Non. Je ne suis pas un rêveur, et je n'ai jamais eu d'idoles, de références dans ma jeunesse. Je n'ai jamais été supporter de tel ou tel club. Maintenant, ça fait quand même quelque chose ! Le Barca, c'est à mon avis l'un des deux ou trois plus grands clubs au monde.

— **Pour vous, ce transfert n'est-il pas inespéré ?**

— Il est évident que si quelqu'un m'avait dit ça il y a un an je l'aurais pris pour un fou ! Tout cela prouve que ça va très vite et que le travail est toujours récompensé. Simplement, pour moi, c'est allé plus vite que prévu.

— **Comment expliquez-vous l'intérêt que vous a porté le club catalan ?**

— Personnellement, j'ai toujours cru que j'irais dans un grand club car j'avais la chance d'être libre à la fin de la saison ; et des bons joueurs libres sur le marché, il n'y en pas beaucoup. Tous les clubs calculent maintenant. Un bon joueur, c'est aussi une question de rapport qualité/prix.

— **C'est pour une question financière que vous n'avez pas prolongé à Auxerre ?**

— Je vais à Barcelone car je veux réussir à l'étranger au plus haut niveau. Mais il est évident que les clubs français ne peuvent s'aligner devant les tarifs pratiqués hors de France. Malgré ses efforts, Auxerre ne pouvait rivaliser, ni l'OM.

— **On le constate de jour en jour avec le départ de plusieurs joueurs...**

— C'est en effet affolant si je peux m'exprimer ainsi. Je pense que c'est le début de l'exode. Il ne faut pas se le cacher, le foot français a atteint un bon niveau, mais il n'a pas les moyens de rivaliser avec les grandes nations voisines. C'est un problème de culture, et le retard sera dur à combler, c'est donc également un problème économique.

« Mon ami Canto... »

— **Les salaires n'ont rien à voir ?**

— Ça peut aller du simple au double, si ce n'est parfois davantage ! Le plus ennuyeux, c'est que maintenant les plus jeunes joueurs français sont courtisés dont certains n'ont encore aucune carte-de visite.

— **Vous-même, aviez déjà tenté une expérience à Naples...**

— Qu'on peut considérer comme un semi-échec ou une semi-réussite, ça dépend de quel côté on se place. Naples avait quand même terminé à la troisième place, il n'a jamais fait mieux depuis et j'avais inscrit six buts. Avec le recul, je pense que si j'étais resté une année de plus, cela se serait mieux passé et je ne serais peut-être pas revenu au pays. Mais je n'ai pas eu la patience. J'étais plus jeune.

— **Barcelone, c'est aussi au bord de la Méditerranée. Ça vous inquiète ?**

— Je n'ai pas peur. Je me sentirai mal si les résultats ne suivent pas. Mais c'est partout pareil. Sauf qu'ici il faut toujours tout gagner. C'est une question d'habitude.

— **Vous allez pouvoir partir pour l'Euro, l'esprit libre.**

— C'est une très bonne chose. Dans mon malheur, j'ai beaucoup de chance. Aujourd'hui, je me présente en pleine forme. Je ne suis pas entamé ni physiquement ni psychologiquement. Ce n'est pas le cas de tout le monde.

— **En Angleterre, vous ne retrouverez pas Canto...**

— C'est un ami et il le restera. Sinon, je n'ai rien à dire, cela ne me regarde pas... »

Vincent MACHENAUD, à Auxerre

Le Barça selon Robson

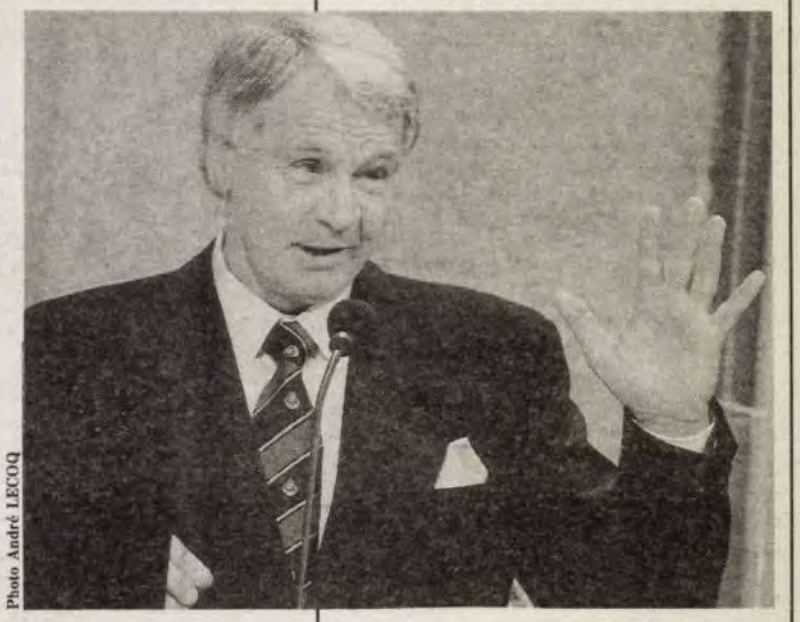


Photo André LECOQ

Le dernier tour du stade de l'Abbé-Deschamps. C'est à Auxerre que Laurent Blanc aura vécu l'une de ses plus belles années de footballeur, si ce n'est la plus belle... avant le Barça.

AVEC le départ de Johan Cruyff, c'est une époque formidable qui s'achève à Barcelone. Malgré quelques faux pas, en huit ans le Néerlandais avait fait du Barça une superbe machine à faire rêver, en prouvant que spectacle pouvait rimer avec efficacité. Avec Robson aux commandes, le Barça ne tournera certainement pas le dos au beau jeu, mais le style sera très différent. L'entraîneur anglais a certes déjà évolué par le passé avec trois défenseurs épaulés par deux latéraux offensifs (notamment au PSV Eindhoven et au Sporting Lisbonne), mais au Barça, comme à Porto, il devrait opter pour une défense en ligne à quatre. Laurent Blanc en deviendrait le patron, épaulé par un Popescu qui évoluera devant la défense, où l'on trouvera Nadal aux côtés de Blanc, avec Ferrer et Sergi en latéraux, et Vitor Baia dans les buts. Au milieu du terrain, Popescu aura Figo à sa droite, Rui Costa (s'il finit par signer) à sa gauche, le tout complété par Luis Enrique dans un rôle un peu plus offensif. Enfin, l'Hispano-Argentin Pizzi jouera en pointe, épaulé par Domingos.

Ce dispositif, s'il est appliqué, fera de Barcelone une équipe classique de contre, avec une défense bien organisée et des joueurs rapides pour porter le danger devant le but adverse. Encore faut-il introduire quelques changements dans l'effectif actuel. Les négociations pour Vitor Baia étaient déjà bien entamées sous Cruyff et l'arrivée de Robson ne peut que les accélérer. Le nouvel entraîneur veut également, on l'a vu, l'attaquant de Porto, Domingos, et Rui Costa, qui était déjà l'un des objectifs de Cruyff. Parmi les étrangers actuellement sous contrat, seul Popescu devrait rester au Nou Camp. Hagi, Prosinecki et Kodro s'en iront. Luis Enrique (Real Madrid) et Pizzi (Tenerife) étant déjà engagés, il restera à résoudre l'avenir de Jordi Cruyff. Le joueur venait tout juste d'entamer des négociations pour prolonger son contrat. Mais on s'attend maintenant à le voir partir, d'autant que les propositions ne lui manquent pas (PSV Eindhoven, Valence, Tenerife).

Dernière incertitude : le stage d'avant-saison. Comme d'habitude avec Cruyff, le club catalan avait prévu de se rendre début août aux Pays-Bas. Reste à savoir si son successeur confirmera ce programme. Dans la mesure où Robson connaît bien les Pays-Bas (il a entraîné le PSV), il ne devrait pas y avoir de changements...

En attendant, c'est Carlos Rexach, le fidèle adjoint de Johan Cruyff, qui assure l'intérim jusqu'à la fin du Championnat. Rexach a dû accepter cette mission sous la contrainte, les dirigeants barcelonais lui ayant rappelé qu'il était sous contrat jusqu'au 30 juin et que, en cas de refus, il aurait eu à payer les indemnités prévues pour rupture de contrat...

Paco AGUILAR, à Barcelone

Photo SIPA PRESS

Laigle échappe à Paris

SURPRISE, surprise. Tout le monde a cru à une blague. Quand Jean Werth, agent de Pierre Laigle, reçoit un coup de fil de Gervais Martel, lundi 13 mai, il ne peut y croire. Le président du Racing Club de Lens lui annonce tout simplement que la Sampdoria de Gênes l'a contacté dans la journée pour proposer un contrat au milieu de terrain lensois.

Si l'accent avait été québécois, il y aurait eu de quoi se méfier. Mais c'était bien l'intonation « chti » du président des Sang et Or. « J'ai cru à un gag. J'ai simplement répondu au président Martel, on va à Paris et on verra », se méfie Jean Werth. Car avec les Italiens, à la recherche d'un gaucher, l'affaire ne traîne pas. Rendez-vous est pris, dès le mercredi, à Paris, entre dirigeants lensois et le directeur général de la Sampdoria. A 15 heures, les négociations commencent, le soir le contrat est signé. Entre-temps, le président de la Samp, Enrico Montovani, a rejoint la capitale par avion pour finaliser l'accord. En quarante-huit heures, l'affaire est conclue sur la base d'un contrat de quatre ans pour un montant avoisinant les dix millions de francs. « On était avec un grand club, résume Gervais Martel. Capable de décider et de concrétiser en une heure ou deux. Il y a chez eux une véritable stratégie pour se placer très rapidement sur un transfert. »

Un hommage qui place le PSG face à ses responsabilités. Car si rebondissement il y a eu, ce n'est pas l'annonce du départ de Pierre Laigle, mais sa destination. Tout le monde attendait une signature avec le PSG. Le joueur lui-même ne cachait rien de son avenir. Les contacts avec le club parisien remontaient à plusieurs semaines. « On a commencé à en parler avant le quart de finale retour contre Parme. Les Parisiens nous ont demandé de patienter jusqu'aux demi-finales, puis après la finale. Mais dans les jours qui ont suivi, on n'a pas eu plus de nouvelles », précise Pierre Laigle, tout aussi surpris de l'intérêt démontré par le club italien. Et d'ajouter : « Ils étaient peut-être très occupés par le Festival de Cannes. » Entre-temps, les mauvais résultats en Championnat, face à Martigues et Lille, plongeaient le club parisien dans la crise. Même remarque de la part du président Martel : « Si le PSG voulait vraiment Pierre, ils ont eu largement le temps de concrétiser. Il n'y a pas eu de coup de Trafalgar de notre part. Il faut savoir rester sport dans ce genre de situation. » Les dirigeants parisiens n'ont, en effet, pas trop apprécié le rebondissement.

Critiques parisiennes

Pour Jean Werth, la négociation est limpide. « Jamais nous n'avons fait d'enfant dans le dos aux Parisiens. Dans mon esprit, et dans celui de Pierre Laigle, l'affaire était pratiquement conclue avec le PSG. Jamais je n'ai cherché à contacter d'autres clubs, français ou étrangers. La Samp a pris l'initiative auprès du président Martel. Je ne savais même pas qu'ils avaient envoyé plusieurs fois cette saison des observateurs. Ça démontre surtout le quadrillage sur le terrain opéré par les clubs italiens. Ils ont compris que le marché des transferts se fait désormais à l'échelon européen. Encore plus depuis l'arrêt Bosman.

Le mardi, j'ai donc téléphoné aux responsables parisiens. J'ai eu Jean-Michel Moutier et Michel Denisot pour leur faire part de l'offre italienne. Pour les prévenir, par correction et respect. J'attendais une réaction, un signe concret, pas du tout une surenchère. Le mercredi matin, n'ayant aucune nouvelle, je les ai de nouveau contactés, après plusieurs tentatives. Le rendez-vous avait lieu à Paris, pas à Gênes ou à Naples. Ils avaient largement le temps de se manifester. »

Estimant avoir été loyal, Jean Werth n'apprécie pas les critiques parisiennes. « Un contrat est seulement acquis à la signature. » Et Werth ajoute à la décharge du PSG : « Quand on négocie, j'aime autant que ce soit de vive voix plutôt qu'au téléphone. Les Italiens sont venus, le président s'est déplacé. Je n'ai rencontré qu'une seule fois un dirigeant parisien, tout au début. Et encore, dans le cadre d'une manifestation sportive. Depuis, il n'y a eu que des coups de fil. Pourtant Lens n'est qu'à cinquante-neuf minutes de Paris en TGV... »

Photo Alain de MARTIGNAC

Longtemps considéré comme un futur parisien, Pierre Laigle prend finalement la direction de la Sampdoria de Gênes, où il a signé un contrat de quatre ans. Histoire d'un transfert au cours duquel les Italiens ont montré leur savoir-faire et fait valoir leurs arguments.

Un « Lens italien »

Pierre Laigle rejoindra donc les Deschamps, Angloma, Desailly et consorts. « Je m'étais fait à l'idée de partir depuis deux mois. Et là, on me propose le Calcio. L'occasion ne se représentera peut-être pas deux fois. » La décision, il a dû la prendre très vite. « En vingt-quatre heures, sans trop de points de repère. J'espère joindre Christian Karembeu cette semaine pour en savoir plus. Les dirigeants génois m'ont simplement parlé d'un club à l'ambiance familiale, avec 30 000 spectateurs de moyenne et qui a terminé à une place de l'Europe. » « C'est un peu un Lens italien », ajoute Jean Werth. « Ils ne sont pas comme la Juve ou le Milan AC dans l'obligation de gagner le Championnat. La pression est moindre. Ça devrait convenir à Pierre. »

Recruté il y a quinze ans à Pernes par Jean-Luc Lamarche, directeur sportif du Racing, le milieu de terrain aux deux sélections internationales porte depuis le maillot Sang et Or. Et, à vingt-cinq ans, il rêvait d'autres horizons. Reste à savoir s'il s'acclimatera facilement en Italie. Réservé, très proche de sa famille, la coupure sera brusque. « Je n'ai pas le droit de ne pas tenter. On me dit que je pourrais passer ma saison sur le banc. Mais, à Paris, c'est la même chose : tu n'es pas bon, tu ne joues pas... Si tout se passe bien, la Samp peut me servir de tremplin pour d'autres clubs, sinon on verra... »

Samedi soir, au Havre, Pierre Laigle, promu capitaine d'un soir, a reçu l'hommage des supporters lensois, une large banderole aux couleurs de la Samp en guise de merci. Gervais Martel s'est, quant à lui, félicité de la prochaine présence de Lens dans le Calcio. Et a rappelé la fameuse phrase : rien ne sert de courir... « Mercredi dernier, le président de la Samp m'a tapé dans la main et m'a félicité. Ils étaient sur Smicer (l'attaquant du Sparta Prague, adversaire de Lens en huitièmes de finale de la Coupe UEFA), mais on est allé plus vite qu'eux. On l'avait déjà signé depuis huit jours quand ils ont lancé leur première offre concrète. » Comme quoi il n'y a pas de fatalité.

Patrick SOWDEN, au Havre

Après le bleu de l'équipe de France, Pierre Laigle va découvrir la saison prochaine le bleu de la Sampdoria.

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
SNICKERS
WAIKIKI
EUROPA-PARK
Sodexho
DOMAINES & CHATEAUX
E.LECLERC ERSTEIN
TV CABLE
NOSTALGIE

STAGES DIDIER SIX
Tél : 88.74.85.85 Fax : 88.74.83.54
- Juillet / Août
- Entraînements spécial gardiens
- 7/17 ans licencié(e) ou non
- Nombreuses récompenses
- Meilleur joueur de la semaine gagne un stage

Réalise ton rêve à l'école des champions

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en envoyant votre coupon réponse à
FOOT'SIX 2, route de Rhinau 67860 BOOFZHEIM
Nom : .....Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : .....Ville : .....

Photo MAG'SPORTS

Djorkaeff choisit l'Inter

Le meneur de jeu du Paris-SG signera ces jours-ci un contrat de trois ou quatre ans avec l'Inter de Milan. Il retrouvera là-bas un autre Français, Jocelyn Angloma.

YOURI ovationné, Youri plébiscité, mais Youri envolé. Pour son dernier match au Parc des Princes, contre Bastia, le futur ex-meneur de jeu du Paris-SG a fait fort en inscrivant trois buts et en étant directement impliqué dans les deux autres. Tel un seigneur, il a offert un récital avant de tirer sa révérence. Les « Youri à Paris » repris en chœur par quarante mille spectateurs n'y changeront rien. Djorkaeff va quitter la capitale au terme de sa première saison. D'ailleurs, il n'en fait plus mystère.

« Je pars par la grande porte et je n'oublierai jamais cette soirée et ce que le public m'a donné. Je n'avais même plus envie de rentrer aux vestiaires. C'est le cadeau final qui couronne une super-saison. J'ai le cœur gros, mais mon choix est fait. L'envie de partir trottait dans ma tête depuis un certain temps et elle n'a fait qu'augmenter. J'ai choisi mon club et c'est un grand club. Je sais où je veux aller. Pour moi, les choses sont claires à 99 %. Il reste 1 % que je ne maîtrise pas. »

Youri ne pousse cependant pas la confidence jusqu'à livrer le nom de sa future destination. Il se contente d'expliquer sa décision. « Si nous n'avions pas remporté la Coupe des Coupes, je serais peut-être resté à Paris. Par fierté. J'ai pris beaucoup de plaisir ici. Mais c'est le cours de la vie... Il y a un an, j'avais eu un excellent feeling avec Michel Denisot. Cette fois, j'ai rencontré des gens fort intéressants, qui veulent bâtir leur équipe autour de moi. Mon choix est d'abord affectif et sportif. Ensuite, bien sûr, il y a l'argent. Et là, Paris ne pouvait pas s'aligner. »

Selon toute vraisemblance, Youri Djorkaeff signera en ce début de semaine un contrat de trois ou quatre ans à l'Inter de Milan. Vendredi dernier, Sandro Mazzola, le conseiller du président Moratti, a fait le déplacement à Paris pour rencontrer le joueur et Alain Migliaccio. Ce dernier n'est pas l'agent officiel de Djorkaeff, mais il a favorisé le rapprochement entre les deux parties. Séduit par le discours de Mazzola, Djorkaeff a donné son accord au club milanais. A la grande satisfaction de Roy Hodgson, l'entraîneur anglais de l'Inter, qui se tenait au courant des négociations heure par heure et qui voulait absolument le Français.

Denisot et Mazzola négocient sur la Croisette

Dimanche après-midi, le même Sandro Mazzola, accompagné de son vice-président Sanmaria Visconti, s'est rendu cette fois à Cannes. Durant plusieurs heures, les deux hommes ont négocié avec Michel Denisot et Jean-Michel Moutier. « Nous sommes tout près de trouver un accord », a confié l'un des protagonistes à la sortie. Le transfert devrait être bouclé en ce début de semaine. Pour un montant qui avoisine les 30 millions de francs.

Paris réalise ainsi une superbe plus-value puisqu'il avait acheté Youri à Monaco alors qu'il était libre. Sportivement, c'est une autre histoire. Même si le club parisien va sans doute réaliser un gros coup (Zidane ?). Dans la foulée, le talent et l'adresse de Youri ont laissé une empreinte indélébile.

Pour son compte personnel, Djorkaeff touchera 6 millions de francs par an net d'impôt, soit 500 000 francs par mois. Une somme sur laquelle le Paris-SG, handicapé par les lois fiscales françaises, n'a pas voulu surenchérir. C'est l'éternel problème des clubs français, contraints de proposer des salaires bruts là où les Italiens, les Espagnols ou les Anglais parlent en net.

Djorkaeff avait reçu des offres similaires de Barcelone et de Valence. Mais le limogeage de Cruyff compliquait la situation. Les options de Bobby Robson, son probable successeur, ne seront pas forcément identiques. Le FC Valence, pour sa part, a longtemps fait figure de favori. Francisco Roig, le président, a fait le forcing pour décrocher la signature de Djorkaeff en qui il voyait le remplaçant idéal de Mijatovic. Mais son club n'a pas le standing de ses deux concurrents en dépit d'un parcours de toute beauté en Championnat.

A l'Inter, Djorkaeff retrouvera son coéquipier de l'équipe de France, Jocelyn Angloma (ex-Torino), ainsi que Aaron Winter (ex-Lazio). Le club nerazzurro cherche encore à enrôler un grand attaquant qui pourrait être Igor Protti (Bari), le meilleur buteur du Calcio, Ivan Zamorano (Real Madrid), ou Nwankwo Kanu (Ajax). Quel qu'il soit, cet avant-centre est sûr d'être bien servi.

Avec Desailly et Vieira au Milan AC, Angloma et Djorkaeff à l'Inter, San Siro prendra chaque dimanche les allures d'un jardin à la française.

Rémy LACOMBE

Roux : « On portera plainte »

Si Ricardo signe à Paris, il sera probablement le seul entraîneur non diplômé du Championnat de France. Un cas de figure qui ne plaît pas du tout à Guy Roux, le vice-président de l'Unecatef. Toujours à cheval sur la réglementation, celui-ci prend les devants.

« L'Unecatef s'étonnerait vivement qu'un club soutenu par le président de la République et plusieurs ministres enfreigne la loi en embauchant un entraîneur non titulaire du brevet d'Etat nécessaire pour enseigner le sport en France. Je rappelle que cette loi a été signée par Jacques Chirac, alors Premier ministre. En l'occurrence, le problème n'est pas de savoir si Bats va couvrir Ricardo. Le problème serait de voir un individu exercer en France alors qu'il n'en a pas le droit, sous prétexte que c'est le club du prince. En tout cas, si son arrivée se confirme, un huissier sera présent au premier entraînement et nous porterons plainte dans l'après-midi. »

R. L.

ENTRAÎNEUR

Ricardo grand favori !

On connaîtra cette semaine le nom du nouvel entraîneur du Paris-SG. Sauf surprise de dernière minute, il s'agira de Ricardo.

IL ne reste plus que quelques détails à régler. Dès aujourd'hui, Manuel Barbosa, l'agent du Brésilien, sera à Paris pour rencontrer à nouveau les dirigeants parisiens. Ricardo s'apprête donc à retrouver le PSG un an après l'avoir quitté et à mettre un terme à sa carrière de joueur, malgré la relance de Benfica qui souhaitait le garder une année supplémentaire. « Il est pratiquement acquis qu'il restera, déclarait ce week-end le vice-président du club portugais, Gaspar Ramos. Les dernières données dont nous disposons vont dans ce sens et je ne pense pas à une autre hypothèse. »

Cette autre hypothèse a pourtant toutes les chances de devenir réalité. Samedi, Ricardo a été l'un des meilleurs joueurs de Benfica lors de la finale de la Coupe du Portugal remportée aux dépens du Sporting (3-1). Il peut partir la tête haute. Michel Denisot, qui tient Ricardo en très haute estime, est persuadé qu'il a toutes les qualités pour réussir dans le métier d'entraîneur, même s'il n'a ni diplôme ni expérience. Il est décidé à lui offrir sa chance. Joël Bats conservera pour sa part son poste d'adjoint.

Quant à Luis Fernandez, le sortant, il doit rencontrer ce mardi Michel Denisot pour évoquer ses éventuelles nouvelles fonctions. Mais à partir du moment où il n'aura pas voix au chapitre sur le plan technique, on le voit mal faire de vieux os au PSG. Depuis la finale de la Coupe des Coupes, Fernandez a été approché par de nombreux clubs étrangers : Fenerbahçe, Galatasaray, Gijon et un club japonais. Il a également été contacté par un dirigeant du FC Barcelone qui lui a demandé de ne signer nulle part jusqu'à vendredi. Le président Nunez avait couché son nom en deuxième position sur la liste des possibles successeurs de Johan Cruyff. Mais il est sur le point de faire signer Bobby Robson. Du coup, Luis va prendre le temps de réfléchir à son avenir.

R. L.

Photo PRESSE SPORTS

◆ Les Bastiais, qui attendent la conclusion du transfert de Drobnjak à Tenerife, se sont mis d'accord avec un jeune international slovaque de vingt-trois ans. L'accord devrait être officialisé quand le buteur monténégrin de Bastia sera parti en Espagne. Parallèlement, l'entraineur bastiais, Frédéric Antonetti, s'est rendu la semaine dernière à Belgrade pour y superviser un défenseur et un milieu de terrain de l'Étoile Rouge.

◆ Les dirigeants bastiais ont fixé un ultimatum à quatre de leurs joueurs, Vandecasteele, Faye, Valencony et Biancarelli. Ils ont jusqu'à aujourd'hui midi pour accepter les propositions de prolongation d'un an de leur contrat.

◆ Pierre Maroselli, le stoppeur bastiais, a prolongé son contrat d'un an. Il est le premier à avoir accepté les propositions des dirigeants bastiais.

◆ Le Portugais William, qui ne s'est jamais imposé à Bastia, pourrait repartir au Portugal. Il est en effet à la recherche d'un club mais, étant sous contrat pour deux ans encore avec le club corse, il a clairement fait savoir qu'il n'accepterait pas de partir sans dédommagement.

◆ Frédéric Debu et Frédéric Darras, les deux défenseurs latéraux bastiais, sont à la recherche d'un club. Le premier a été laissé libre par les Bastiais, le second n'a pas accepté les propositions de prolongation qui lui ont été faites.

◆ Létizi à Metz, c'est vraisemblablement le Bastiais Bruno Valencony qui gardera la cage niçoise la saison prochaine.

Papin a vu le président du Servette

Jean-Pierre Papin était dimanche après-midi dans les tribunes du Wankdorf, à Berne, où se disputait la finale de la Coupe de Suisse entre Sion et le Servette Genève. Bien entendu, JPP n'était pas là pour son simple plaisir. Accompagné de son agent, Frédéric Dobraje, il a rencontré le président du Servette Genève, Paul-Annick Weiler. Alsacien d'origine, celui-ci avait déjà pris contact avec Papin il y a un mois. A l'époque, il se disait même prêt à payer un transfert pour arracher le Français au Bayern. Qu'en est-il aujourd'hui ? Le Servette, qui ne sera pas européen la saison prochaine, a confirmé son intérêt pour Papin. Dans les prochains jours, les dirigeants suisses devraient entrer en contact avec leurs homologues du Bayern. Pendant ce temps, JPP se sera envolé pour la Chine et l'Extrême-Orient, où il participera à une tournée de trois semaines avec son ancien club, le Milan AC.

◆ Robin Huc, l'ancien gardien de Toulouse et DE Saint-Étienne, actuellement au chômage, a achevé la saison en s'entraînant avec Montpellier-Hérault. Il est en quête d'un club de D 1, D 2, voire de CN 1.

◆ Lionel Létizi a signé un contrat de quatre ans avec le FC Metz, « un club calme, sérieux qui va me convenir et qui, au plan sportif, va me permettre de franchir un nouveau cap », affirme le gardien niçois. Le montant du transfert de l'international Espoirs sera donné en primeur à la DNCG aujourd'hui. Mais il se murmure que Carlo Molinari aurait signé un chèque (3,5 MF ?) dès vendredi, le solde (2,5 MF ?) devant être versé en cours de saison.

◆ Le milieu de terrain parisien Daniel Bravo est ravi d'avoir signé à Parme. « Pour moi, c'est la consécration. C'était la meilleure offre que j'aie eue. » Tout en se refusant à révéler le montant de son transfert, le joueur âgé de trente-trois ans a affirmé que Parme avait triplé l'offre que lui avait faite le PSG pour rester deux saisons supplémentaires. Bravo avait également été contacté par l'OM et par le club espagnol de Valladolid.

Bordeaux : vers l'épreuve de force

« JE vous l'affirme, Zidane n'ira pas à la Juventus car les dirigeants de Turin se sont comportés comme des voyous... » Ces propos, signés Alain Afflelou, ont fait bondir Alain Migliaccio, l'agent du joueur, qui tient à son tour à préciser : « C'est faux, les dirigeants bordelais étaient parfaitement au courant des tractations. J'avais prévenu les deux présidents des intentions de la Juve de rencontrer leur joueur... »

La réponse courroucée de Migliaccio montre à quel point, à Bordeaux, le climat est vicié. Aujourd'hui, aussi bien les joueurs que leurs agents respectifs commencent à en avoir par-dessus la tête. De rendez-vous reportés en discussions oiseuses, la situation, loin de s'éclaircir, ne cesse de s'embrouiller, au grand désapointement des intéressés.

A commencer par Zidane qui, dans sa tête, a décidé de quitter Bordeaux malgré les offres revues à la hausse par son président, lequel, quitte à transférer l'international, préférerait vendre son joueur aux Anglais de Blackburn, qui sont prêts à mettre plus d'argent que les Italiens de la Juve. Ça coince de la même manière pour Dugarry, que Bordeaux ne cherche plus à retenir. Mais les dirigeants bordelais ne semblent pas disposés à envoyer le joueur où ce dernier rêve d'aller.

Et il en va encore de même pour Lizarazu. Le défenseur basque est excité à l'idée d'être le premier joueur étranger à porter le maillot de Bilbao. Mais Afflelou, qui paraît maintenant très désireux de conserver son capitaine sans, toutefois, s'aligner sur le salaire de l'Athletic, a décidé de mettre la barre plus haut que prévu, réclamant 15 millions pour Bixente quand les dirigeants espagnols en proposent 10.

Bref, ça coince à tous les étages et l'on semble se diriger tout droit vers l'épreuve de force.

◆ Dès la fin de l'audience de la DNCG programmée aujourd'hui, qu'il a tendance à considérer, comme une simple formalité, le président du Gym va recevoir un à un tous ses joueurs, et en priorité les six en fin de contrat. Avec une petite indication : « On va faire prolonger Nagbe et De Neef... »

◆ Retour de Roger Ricort, le Niçois de Saint-Roch qui brigue ce poste depuis la fin de sa carrière sportive, ou arrivée de Paul Marchioni ? Même la direction du centre de formation de l'OGC Nice devrait changer.

◆ En fin de contrat avec le Gym, Jean-Luc Vannuchi a des touches avec Amiens, Martigues, Toulouse et un club de D 1 dont il ne veut pas dire le nom. Un intérêt logique, l'élégant gaucher niçois a réussi toutes ses prestations dans l'élite. Mais avant de s'engager plus avant, il attend de connaître l'avenir niçois.

◆ Malgré les informations monégasques annonçant le transfert de Marco Grassi et les confirmations de l'intéressé, les dirigeants rennais ont nié jusqu'au bout le départ de l'attaquant suisse pour la Principauté. Faute du document officiel écrit par le président de l'AS Monaco, ils contestaient samedi soir encore la signature de l'accord annoncé par tous les médias. Grassi a signé pour trois ans.

◆ Sept des seize joueurs rennais inscrits samedi soir sur la feuille de match risquent de ne plus être là l'année prochaine. Pour Grassi, Cyprien, Le Garrec et Thomas, c'est certain. Pour Fugier, Lambert et Jensen, c'est probable : les deux premiers ne sont pas emballés par les offres reçues du Stade Rennais pour prolonger leur contrat, le troisième sera libéré facilement si un club le demande.

◆ Martin Djetou, le stoppeur strasbourgeois d'origine ivoirienne âgé de vingt et un ans, sélectionné olympique, jouera la saison prochaine à Monaco. Les négociations, menées directement entre les présidents des deux clubs sans que le joueur soit tenu informé, ont fortement choqué Martin Djetou. Le joueur a cependant rapidement surmonté sa déception : « Je suis fier qu'un grand club comme l'AS Monaco ait pensé à moi. Je comprends que Strasbourg soit obligé de se séparer de moi pour des raisons économiques. J'aurais toutefois préféré que cela se fasse dans un contexte humain plus chaleureux. »

Roux à Katowice

Guy Roux a beau prendre toutes les précautions, il ne passe pas inaperçu. C'est ainsi qu'il a été repéré dimanche dans les tribunes du stade de Katowice où le Legia Varsovie, entraîné par l'ancien Auxerrois Pavel Janas, a écrasé l'équipe locale (5-0). Accompagné par Jean-Claude Hamel, Roux a avoué qu'il était venu voir quelques joueurs du Legia. « Les deux attaquants, Jerzy Podbrozny et Cezary Kucharski, m'ont beaucoup plu », a-t-il déclaré.

L'entraîneur auxerrois a peut-être aussi un œil sur Jacek Zielinski, l'excellent libero du Legia. Même si le nom de Ramon Vega, le défenseur central des Grasshopers Zurich, est le plus souvent cité pour remplacer Laurent Blanc. A Katowice, Roux a aussi eu la surprise de croiser Bernard Lacombe, envoyé spécial de l'Olympique Lyonnais.

◆ Le gardien de but guingampais Angelo Hugues, qui était en fin de contrat avec l'En-Avant Guingamp, a resigné pour trois ans avec le club breton, tandis que l'entraîneur Francis Smerecki a prolongé le sien, qui expirait en 1998, jusqu'à l'an 2000.

◆ Quel sort sera réservé à Maxime Bossis et à Dominique Bathenay à Saint-Étienne ? Si le second est en fin de contrat et se dit prêt à étudier de nouvelles propositions en vue de poursuivre la tâche entamée il y a deux mois et demi, le premier a encore deux ans de contrat. Et pas la moindre envie de démissionner...

FORUM DES TRANSFERTS

Première à Lyon

JEUDI, Lyon accueillera à l'Espace Tête-d'Or, de 9 heures à 17 heures, le tout premier Forum des clubs jamais organisé en France à l'initiative de l'Union des clubs professionnels de football. Nettement inspiré du « mercato » italien, ce premier Forum des clubs ne devait-il d'ailleurs pas avoir lieu à Lyon, pays de Jean-Michel Aulas, qui fut l'un des fondateurs de l'UCPF ?

Chaque club français y aura son box, avec possibilité de bénéficier sur place de conseils juridiques, réglementaires ou fiscaux, tandis que tous les agents FIFA ont fait l'objet d'une invitation. Tous les joueurs libres ou en fin de contrat seront également les bienvenus dans cet Espace Tête-d'Or, où se succèdent mois après mois, salons spécialisés, expositions, forums en tout genres. Quant à l'UNFP, elle aura évidemment sa place à l'occasion de ce rendez-vous probablement promis à être reconduit à chaque fin de saison.

Détail : des formulaires de contrat seront disponibles à l'Espace Tête-d'Or afin que soient éventuellement homologuées sans délais les mutations mises au point dans les boxes. Preuve que le système prévoit en priorité l'efficacité !

◆ Serge Garcia, après plusieurs années passées en Espagne — il a joué à Majorque, Cadix et Albacete, a le mal du pays. L'ancien numero 10 de Gueugnon, âgé de vingt-neuf ans, cherche à se relancer dans un bon club de D 2 ambitieux. Avis aux amateurs.

◆ Le défenseur monégasque Patrick Blondeau, malgré les deux ans de contrat qui le lient à son club, est sur les tablettes de plusieurs équipes. Il n'est pas impossible qu'il soit transféré.

◆ Les joueurs français s'expatrient de plus en plus mais Claude Cauvy est sans doute celui qui est parti le plus loin. Ce jeune milieu de terrain, qui a longtemps joué en Espagne, évolue désormais au club chilien de Colo-Colo, où il a signé un contrat de quatre ans.

◆ Guingamp connaît sa première recrue puisque l'avant-centre de l'AS Cannes, Christophe Horlaville, a donné son accord. Celui-ci a signé un contrat de deux ans. Voilà le successeur de Xavier Gravelaine, qui partira sous d'autres cieux.

◆ A Nice, les Verts se sont présentés sans Despeyroux, Cuca, Ohrel et Sechet, autant de joueurs cadres de l'équipe 1995-96 voués à quitter le club dans les jours à venir.

◆ David Marraud a sans doute joué son dernier match sous les couleurs de Nantes, le week-end dernier, à Auxerre (2-1). Le gardien nantais a demandé à partir, certain qu'il ne jouerait pas la saison prochaine comme l'en ont averti les dirigeants nantais. Seulement, son contrat court jusqu'à l'an 2000, deux saisons d'éducateur comprises. Alors sera-t-il prêté ou vendu ou laissé libre ? En tout cas, comme l'intéressé veut encore jouer il n'acceptera pas le poste d'entraîneur des gardiens pour lequel Jean-Louis Garcia postule toujours.

◆ La rumeur prétend que Benoit Cauet aurait déjà signé un contrat de deux ans avec le PSG mais le milieu nantais, arrivé en fin de contrat, très discret, n'a pas voulu confirmer la nouvelle.

◆ Trois joueurs nantais devraient faire l'objet d'un prêt : Peyrelade, Garcion et Le Pailh. D'autres, en revanche, vont partir : le Polonais Kosecki, Eddy Capron (mais où ?), Nicolas Ouédec qui l'a demandé et Claude Makelele qui l'a dit au club. « Je me sens mûr désormais et je veux partir, à l'image de Christian Karembeu qui est plus qu'un ami pour moi. Je ne suis pas trop jeune et c'est au travers de ce type d'expérience que l'on mûrit davantage. » La Sampdoria, Parme, l'Espagne mais aussi quelques clubs français (PSG, Marseille, Bordeaux) sont sur les rangs. Enfin à Nantes, E. Guyot (Lorient) et P. Moreau (Caen), de retour de prêt, ne devraient pas être conservés dans l'effectif.

100% FOOTBALL

"DEPUIS" 1981

NIKE

36 15 BOSQUIER

STAGES BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France - 42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

CARPENTRAS 9-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON 8-15 ans

➥ 1° fois : Formule Club
➥ Centre de détection pour club pro
➥ Entrainement spécifique gardien (assuré par d'ex-pro)
➥ Réception des stagiaires Marseille, Avignon

Je désire recevoir une documentation gratuite sur le stage de . ou ❑ CARPENTRAS ❑ CHAMBON-SUR-LIGNON

STAGES DE FOOTBALL - B. Bosquier - B.P. 154 - 13267 Marseille cedex 08

Tél. 91 71 53 65 Fax. 91 22 12 90

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

SNICKERS PANZANI MATRA COMMUNICATION Loto Foot

Maurice : « C'est clair, je veux partir ! »

L'avant-centre de l'Olympique Lyonnais n'en démord pas : il souhaite quitter son club dans les plus brefs délais et rejoindre une équipe ayant l'habitude de fréquenter régulièrement l'Europe.

Photo Alain de MARTIGNAC

Florian le Gone veut découvrir d'autres cieux. Ses exploits en Coupe d'Europe, ici contre la Lazio, ses aventures olympiques avec les Espoirs et Pires lui ont donné envie de voir si ailleurs le bonheur peut encore être dans le pré.

Photo Didier FÈVRE

« LORSQUE, le 22 avril, vous êtes allé voir le président Aulas, était-ce bien avec l'intention de lui annoncer votre envie de partir dès la fin de cette saison ?

— Oui, je suis vraiment arrivé dans son bureau avec cette idée : je veux partir. C'est du reste pour lui annoncer ça que j'avais sollicité cette entrevue.

— Pourquoi cette envie de changer d'air sans plus de délais ?

— Parce que je pense sincèrement que mes intérêts sportifs et financiers sont ailleurs qu'à Lyon désormais.

— Comment cela ?

— Moi, j'ai envie de jouer dès la saison prochaine dans un très grand club, qui a pris l'habitude de jouer la Coupe d'Europe toutes les années ou presque. Or, à Lyon, on a fini deuxièmes l'an dernier mais, cette saison, on n'est même jamais parvenus à se glisser dans les dix premiers. Et moi j'ai envie de progresser encore, en fréquentant régulièrement le haut niveau. J'ai envie de voir autre chose. D'autant qu'en 1998 il y a la Coupe du monde en France. Et imaginez que Lyon se plante encore la saison prochaine : ce serait sûrement dur pour moi vis-à-vis de l'équipe de France.

— Et au niveau financier ?

— Je pense que Lyon est prêt à faire un effort dans ce sens pour me conserver. Mais l'OL peut-il néanmoins s'aligner sur ce que l'on me propose ailleurs ?

— Dans ces conditions, ne regrettez-vous pas d'avoir prolongé votre contrat jusqu'en l'an 2000 il y a un an ?

— Disons que comme il courait de toute façon déjà jusqu'en 1999, ça ne change pas grand-chose.

« Lyon doit étudier où se situe son intérêt »

— Depuis plusieurs semaines, l'OL a tour à tour affirmé que vous serez de toute façon lyonnais la saison prochaine, que vous pourriez partir en échange de 30 MF, que vous quitterez bien le club, mais pas avant 1998. Alors, quel est le bon scénario ?

— Le bon scénario ? Une chose est sûre déjà : ce n'est pas Lyon qui décidera de la destination que je prendrai. Pas question par exemple dans mon esprit que j'aille jouer en Italie d'ici à 1998. Ça, en effet, c'est mon problème. Autrement dit, en cas de départ c'est moi qui déciderai où je vais. Quant à l'idée de me transférer plus tard, par exemple en 1998, il n'est pas dit que l'OL ne ferait pas alors une moins bonne affaire. Sait-on ce qui peut se passer d'ici là ? Si mon idée à moi est faite, je crois que l'OL doit aussi sérieusement étudier où se situe son propre intérêt.

— Avez-vous une idée du moment où la situation va se décanter ?

— Ce ne sont pas les rumeurs qui manquent depuis quelques semaines. Je crois savoir que l'OL ne devrait plus tarder maintenant à avoir des nouvelles d'un ou deux clubs s'intéressant à moi.

— Vous êtes donc décidé à partir de Lyon dès cette fin de saison. Mais pour aller où ?

— Ce sera dans un grand club français !

— Monaco ayant fait savoir que votre arrivée n'était guère envisageable en Principauté, notamment en raison de vos trois matches de suspension en Coupe d'Europe, reste Paris et Marseille, non ?

— Compte tenu de mon désir de jouer en Coupe d'Europe le plus rapidement possible, je vous laisse réfléchir...

— Au point où vous en êtes, combien de chances que vous quittiez l'OL d'ici quelques semaines ?

— J'affirme et je répète que j'ai envie de partir. C'est clair, très clair. Lyon est averti. La question est de savoir si l'OL veut absolument conserver un joueur qui ne sera plus vraiment motivé pour jouer à Lyon. A mon avis, l'OL peut d'ailleurs perdre plus que moi en me conservant ! Je note aussi que le président Aulas a certes placé la barre très haut au niveau de l'indemnité de transfert. Mais il ne m'a pas dit : "Pas question que tu partes !" Il a laissé la porte entrouverte.

— A propos de l'indemnité de transfert réclamé par l'OL en échange de votre départ — 30 MF —, vous avez laissé entendre qu'elle serait négociable ?

Photo Jean-Claude PICHON

— Un système d'échanges est toujours envisageable. Encore que je ne sais pas si Lyon serait partant pour ce genre de négociation... Moi, ce que je sais, c'est que je veux partir ! Je connais ma valeur. Je sais les tarifs qui se pratiquent, vous savez ! Je ne suis pas bête. Et je n'ai pas d'états d'âme concernant les énormes sommes dont il est question dans le football. 30 millions de francs, c'est précisément énorme. Mais il y a beaucoup d'argent dans le football. Ce genre de sommes, c'est du déjà-vu. Et personnellement, ça ne m'impressionne plus.

« Rien ni personne ne me fera changer d'avis »

— A Lyon, une forte pression s'exerce sur vous pour que vous restiez encore un peu. Quels arguments pourraient vous faire changer d'avis ?

— Aucun ! Je veux partir ! Et rien ni personne ne me fera changer d'avis. Si je suis encore lyonnais la saison prochaine, ce sera contre mon souhait.

— D'autres Lyonnais (Gava, Roy, Deplace, notamment) ont également manifesté le désir de partir en fin de saison. Cela traduit-il, parmi les joueurs de l'effectif de base actuel, un doute concernant la véritable ambition du club ?

— Le problème, c'est que Lyon s'est qualifié pour l'Europe la saison dernière. Et on avait alors vraiment les moyens de monter une grande équipe. Ça ne s'est pas fait. Résultat : aujourd'hui, l'OL ne sera pas européen en 1996-97. Je n'ai donc pas envie d'y rester. Il se peut alors effectivement que d'autres aient le même raisonnement que moi, déçus de voir que le club n'a pas su embrayer sur notre bonne saison précédente.

— Au total, êtes-vous satisfait de votre saison ?

— Personnellement, oui ! Totalement ! Mon objectif était de marquer plus de buts que la saison passée. C'est déjà fait. Et je n'oublie pas que je joue dans un club nettement moins bien classé que l'an dernier. Sans compter que Franck (Gava) m'a beaucoup manqué. Pour autant, je suis satisfait, même si on a pu dire que l'on m'a moins vu dans le jeu. Mais moi, je suis d'abord là pour marquer des buts. Je suis un numéro 9, pas un 10. C'est du reste ce que Raymond Domenech ne cesse de me rappeler en Espoirs, en me disant qu'il n'a pas besoin de moi au milieu du terrain, mais bien pour marquer des buts. Je reconnais par ailleurs avoir eu un trou en décembre. Mais physiquement, j'ai eu un coup de pompe. Ça peut arriver dans une saison, non ? A ce moment-là, j'avoue avoir été touché par les critiques qui se sont abattues sur moi. Car, même moins bon, j'essaie toujours de me battre. Mais j'ai appris quelque chose de plus à ce moment-là... »

Claude CHEVALLY à Lyon

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	FINS DE CONTRAT
AUXERRE	**Cocard (Lyon), L. Blanc (Barcelone),** Guivarc'h (p. Cannes, p. Rennes, Bastia, Caen).	**Marlet (Red Star), Ciechelski (r.p. Gueugnon), Deniaud (r.p. Angers)**, Vega (Grasshopers Zurich).	Lachuer, Rémy.
BASTIA	**Rodriguez (Strasbourg), Loret (r.p. Toulouse), B. Alicarte (r.p. Montpellier)**, Drobnjak (Tenerife), Valencony (Nice).	Guivarc'h (p. Auxerre), Domoraud (Red Star), Moreau (Saint-Étienne), Taborda (Mulhouse).	Darras, Debu, Faye, Valencony, Vandecasteele, Biancarelli.
BORDEAUX	**Muslin (entr. Lens), Witschge (Ajax Amsterdam), Lucas (arrêt),** Friis-Hansen (Hambourg), Tholot (Montpellier), Dutuel (Lens), Huard (Japon), Zidane (Paris-SG, Juventus Turin, Blackburn), Dugarry (Blackburn, Naples), Lizarazu (Bilbao).	Llacer (p. Paris-SG), Mazzoncini et Durand (Martigues), Bejbl (Slavia Prague), Ba (Le Havre), Cauet (Nantes), Madar (Monaco), Wiltord (Rennes), Roy (Lyon), Kopke (Eintracht Francfort), Micoud (Cannes), Cassard et Baudry (Sochaux), Domoraud (Red Star), Makelele (Nantes).	De Blasiis, Friis-Hansen.
CANNES	**Kozniku (Le Havre), Horlaville (Guingamp),** Micoud (Nantes, Marseille, Bordeaux, Paris-SG, Sampdoria Gênes).	**Leroy (Valenciennes),** Guivarc'h (p. Auxerre), Libbra et Cascarino (Marseille), Granon (Mulhouse).	Dussuyer, P. Marquet.
GUEUGNON	**Garcia (Shanghai, Chine), Sykora (r.p. Montpellier), Ciechelski (r.p. Auxerre), Brunel (r.p. Lens).**	Chavrondier (Lyon).	Acedo, Boumnijel, Bupto, Dican, Eyraud, Fanzel, Lashaf, Poinçon, Pounewatchy.
GUINGAMP	**Fournier (Mönchengladbach), Gravelaine (r.p. Paris-SG), Baret (r.p. Monaco), Dallet (r.p. Lens), Divert (r.p. Montpellier).**	**Horlaville (Cannes),** Le Roux (Lorient).	Cloarec, Giuliano, Tomic, Houzé.
LE HAVRE	**Caveglia (Lyon), Bruneau, David** (entr. Nice), Ba (Paris-SG, Bordeaux, Monaco).	**Kozniku (Cannes), Exbrayat (entr. Martigues),** Roche (Lyon), Taborda (Mulhouse).	
LENS	**Bergues (direction technique nationale), Laigle (Sampdoria Gênes),** Arsène (Standard de Liège), R. Boli (West Ham, Le Havre), Adjovi-Boco (Saint-Étienne).	**Muslin (entr. Bordeaux), Brunel (r.p. Gueugnon), Smicer (Slavia Prague), Dallet (r.p. Guingamp),** Sibierski (Lille), Dieng (Paris-SG), Dutuel (Bordeaux).	Arsène.
LILLE	Sibierski (Lyon, Metz, Strasbourg, Lens).	Roche (Lyon), Assadourian (Lyon), Taborda (Mulhouse).	Abed, Hitoto, Lauricella, Leclercq, Lévenard.
LYON	Olmeta (Kobé, Japon), Maurice (Paris-SG, Marseille), Abou (Martigues), Gava (Monaco, Marseille), Roche (Le Havre, Lille), Assadourian (Lille), Chavrondier (Nancy, Toulouse, Gueugnon, Châteauroux), Rivenet (Châteauroux), Roy (Marseille, Bordeaux, Monaco).	**Cocard (Auxerre), Caveglia (Le Havre), Flachez (r.p. Martigues),** Coupet (Saint-Étienne), Sibierski (Lille), Libbra (Marseille), Moravcik (Saint-Étienne), Dedebant (Caen), Garde (Strasbourg), Pedros (Nantes).	Deplace, Marcelo.
MARTIGUES	**Flachez (r.p. Lyon), Exbrayat (entr. Le Havre),** Tiéhi (Japon), Mazzoncini (Bordeaux, Strasbourg), Durand (Bordeaux, Nice), Ichoua (Sochaux).	**Parizon (entr.),** Abou (Lyon), Mangione (Nice), Gardié (Perpignan), Vannuchi (Nice).	Bangoura, Frechingues, Génésio, Petrucci, Romano.
METZ	**Mboma (r.p. Paris-SG)**, Songo'o (Espagne).	**Létizi (Nice),** Sibierski (Lille), Domoraud (Red Star).	D'Angelo, Meyrignac, Songo'o.
MONACO	**Thuram (Parme),** Barthez (Barcelone, Marseille), Madar (Marseille, Bordeaux), Viaud (Nantes), Di Meco (Marseille), Piveteau (Perpignan), Dumas (Caen).	**Leonard (Standard de Liège), Djetou (Strasbourg), Martin (Dunkerque), Baret (r.p. Guingamp), Grassi (Rennes),** Gava (Lyon), Collins (Celtic Glasgow), Ba (Le Havre), Bonnissel (Montpellier), Wiltord (Rennes), Vieira (p. Milan AC), Roy (Lyon).	Delaroche, Madar, Piveteau, Puel.
MONTPELLIER	**Reuzeau (Sochaux),** Bonnissel (Monaco, Paris-SG).	**Sauzée (Strasbourg), B. Alicarte (r.p. Bastia), Sykora (r.p. Gueugnon), Divert (r.p. Guingamp), Barrabé (r.p. Caen),** Tholot (Bordeaux), Dedebant (Caen), Papin (Bayern Munich), Keller (Strasbourg), Suray (Anderlecht).	Flucklinger, Reuzeau.
NANTES	Ouédec (Valence), Makelele (Sampdoria, Gênes, Marseille, Bordeaux, Parme, Paris-SG), Cauet (Marseille, Bordeaux, Paris-SG, Strasbourg), Capron (Angleterre), Garcion et Peyrelade (p. Lorient), Pedros (Lyon).	**P. Moreau (r.p. Caen), E. Guyot (r.p. Lorient),** Micoud (Cannes), Rocha (Waregem, Belgique), Wiltord (Rennes), Viaud (Monaco), Le Roux (Lorient).	Cauet, A. Martins.
NICE	**Collet (Strasbourg), Létizi (Metz),** Ipoua (Inter Milan), Emon (entr.), Debbah (Naples, Bologne), Mangione (Martigues), De Neef (Mulhouse), Nagbe (Servette Genève), Vannuchi (Amiens, Martigues, Toulouse).	Mendy (Sochaux), David (entr. Le Havre), Valencony (Bastia), Durand (Martigues), Granon (Mulhouse).	Aloisio, De Neef, Gomis, Nagbe, Vannuchi, Savini.
PARIS-SG	**Bravo (Parme), Fernandez (entr.),** Llacer (p. Bordeaux, Strasbourg, Caen), Dieng (Lens), Dutruel (Betis Séville), Djorkaeff (Inter Milan) Nouma (Tenerife).	**Gravelaine (r.p. Guingamp), Mboma (r.p. Metz),** Maurice (Lyon), Ba (Le Havre), Bonnissel (Montpellier), Cauet (Nantes), Vieira (p. Milan AC), Ricardo (entr. Benfica Lisbonne), Micoud (Cannes), Zidane (Bordeaux), Makelele (Nantes).	Cobos.
RENNES	**Grassi (Monaco),** Cyprien (Benfica Lisbonne, Marseille), Wiltord (Bordeaux, Nantes, Monaco).	**Michel (r.p. Caen),** Guivarc'h (p. Auxerre), Perez (Saint-Étienne).	Atta, Cyprien, Dall'Oglio, Fugier, Le Garrec, Thomas.
SAINT-ÉTIENNE	**Despeyroux (Perpignan), Ohrel (Lausanne), Cuca (r.p. Mulhouse),** Coupet (Lyon, Marseille), Moravcik (Marseille, Lyon), Four (Carouges, Suisse), Moreau (Bastia), Bathenay (entr.).	Cuervo (Sochaux), Adjovi-Boco (Lens), Stanizewski (Yverdon, Suisse).	Vasseur, Guichard, Harchèche.
STRASBOURG	**Djetou (Monaco), Sauzée (Montpellier), Frankowski (p. Nagoya, Japon),** Lebœuf (Marseille), Gohel (Caen), Garde (Lyon), Keller (Montpellier).	**Rodriguez (Bastia), Collet (Nice), Suchoparek (Slavia Prague),** Sibierski (Lille), Cauet (Nantes), Mazzoncini (Martigues), Dedebant (Caen), Llacer (p. Paris-SG), Sarr (Hajduk Split).	Garde, Gohel, Klein, Régis, Thys, Vogel.

● r.p. : retour prêt. ● p. : prêt. ● gras : certain. ● maigre : possible.

● David Mazzoncini portait samedi soir le brassard de capitaine. Hommage rendu au milieu défensif martégal formé au club qui jouait son dernier match sous les couleurs provençales.

● Joël Tiéhi a inscrit, samedi soir, son cinquième but sous les couleurs martégales (six en tout puisqu'il avait déjà marqué un but avec Lens), ce qui fait de lui le meilleur réalisateur du club provençal cette saison.

● Gilles Frechingues est toujours au repos forcé. En délicatesse avec un genou opéré à la trêve, le stoppeur martégal a repris l'entraînement trop tôt selon ses médecins. Il devra consacrer une partie de ses vacances à la rééducation.

● L'effectif martégal partira en vacances cet après-midi après une dernière réunion avec les dirigeants du club. Reprise de l'entraînement le 26 juin.

● « Martigues a beaucoup appris en trois saisons de D1, et quand on a goûté à l'élite on a qu'une envie, affirmait Didier Dubois samedi dernier. C'est de la retrouver le plus rapidement possible. La saison prochaine, je serai encore martégal et j'espère contribuer à la remontée. »

● La seule fausse note de la belle soirée offerte par Rennes et Monaco est l'œuvre de Madar, qui fut copieusement sifflé par le public. L'attaquant monégasque marcha sur le pauvre Ousmane Dabo, qui eut le tort de le serrer de trop près. Ce geste d'énervement fut d'autant moins pardonné par les spectateurs que le jeune Rennais fit un match de très bonne qualité.

France 98 a sa mas... coq

A défaut d'être d'une audace folle, le choix du gallinacé dévoilé samedi comme mascotte officielle de la Coupe du monde 98 a le mérite d'être logique au pays d'Astérix.
Il en aura fallu des discussions pour retenir ce projet. Ne rien négliger, veiller à ce que l'animal bénéficie d'une image positive dans tous les pays participants, et séduire surtout les petits, premiers visés par le merchandising (jouets, pin's, tee-shirts, etc).
Après enquêtes, sondages et analyses, l'affaire était entendue. Dragon Rouge, une des six agences de design mises en concurrence par le Comité français d'organisation (CFO), l'a emporté grâce au coup de crayon de Fabrice Pialot, concepteur d'un bébé au look très dessin animé, d'aspect plus sympathique qu'orgueilleux. Reste à lui trouver un nom.
Pour cela, il faudra attendre la fin de l'année. Cinq noms présélectionnés seront proposés au public français qui choisira en dernier ressort.

● Bien qu'atteint par la limite d'âge, et malgré le refus de la Ligue de lui accorder une dérogation, Michel Le Milinaire ne prend pas sa retraite. Il sera, la saison prochaine, aux côtés d'Yves Colleu comme prévu. Ce qui explique pourquoi il ne manifesta pas d'émotion particulière samedi pour son dernier match « officiel » comme entraîneur.

● Marco Grassi était très malheureux, samedi soir. Il aurait voulu marquer un but pour ses adieux au public breton. Non seulement il n'a pas participé à la victoire de Rennes, battu pour ce dernier match, mais il a même raté un penalty, provoquant les sifflets de certains supporters qui ne lui pardonnent pas son départ précipité.

● A Bastia, la reprise de l'entraînement a été fixée au 1er juillet. Les footballeurs corses vont donc bénéficier d'un mois et demi de vacances, ce qui n'est pas le cas de leur entraîneur. Frédéric Antonetti va en effet se rendre à Clairefontaine pour tenter d'y décrocher son diplôme de troisième degré.

● C'est un André Bois très sûr de lui qui se rendra, ce mardi matin, à la DNCG. « La situation est même plus facile que l'an dernier, affirme le patron niçois, qui ajoute : avec le soutien de la municipalité et le transfert de Lionel Létizi, nous avons rempli le plan de la DNCG. Et le Gym va se présenter avec un déficit de 4 MF. »

● « J'ai vécu à Nice douze années formidables, en particulier les trois dernières, merci les gars... » Le discours sobre, mais l'émotion profonde, Lionel Létizi s'est ainsi adressé à ses équipiers dans l'intimité du vestiaire à l'issue de sa dernière rencontre sous le maillot du Gym.

● Les dirigeants rennais ont de bonnes raisons de croire en leurs jeunes. Jamais, depuis longtemps, le centre de formation rennais n'avait été autant sollicité par les sélectionneurs nationaux. A Sylvain Wiltord et à Pierre-Yves André, déjà sélectionnés par Raymond Domenech, il faut ajouter Jean-Claude Darcheville et Tony Heurtebis, retenus avec les Espoirs pour le Tournoi de Toulon, ainsi que Ludovic Roy, Yohan Bigné et Michael Silvestre, retenus pour un stage avec les juniors tricolores.

● Au lieu de donner des regrets à Jean Tigana, le retour canon de Monaco l'encourage à être ambitieux : « L'année prochaine, je ne vais pas dire comme Guy Roux que nous jouerons le maintien. L'année prochaine, Monaco vise l'Europe. »

● Admirateur de Rijkaard et... d'Eric Roy, auquel il pourrait succéder au poste de milieu défensif à l'OL, Frédéric Patouillard avoue suivre de très loin « les affaires du foot ». En attendant, il s'est réjoui, samedi dernier, de sa troisième titularisation en pro pour la venue de Cannes, après avoir joué d'entrée de jeu contre Lille et à Monaco (où il avait marqué).

● L'entraîneur cannois Guy Lacombe n'a pas quitté Gerland trop affecté par la défaite concédée sur la fin par son équipe : « D'abord nous nous inclinons à la suite d'un but absolument splendide de Bardon. Ensuite, je remarque que nous nous sommes créé plus d'occasions que Lyon. Et surtout, j'ai envie de tirer un grand coup de chapeau à mes joueurs, qui ont pris 31 points lors de la deuxième partie du Championnat. Il fallait le faire ! »

● Bien que déçu par la défaite de son équipe face à Monaco, le public rennais salua avec enthousiasme les deux équipes pour le spectacle complètement fou offert à cette clôture du Championnat et pour leur bilan de la saison. Cela fait plus de vingt ans que le Stade Rennais n'a pas réussi un tel parcours.

● Raymond Domenech, de passage à Gerland en a profité pour voir à l'œuvre quelques-uns de ses Espoirs avant d'aller finir la soirée en compagnie de Guy Stephan, qu'il avait fait venir d'Annecy au début de l'été 1992, pour en faire son adjoint à l'OL.

● Depuis huit jours, on procède à la réfection de la pelouse de la Mosson ainsi qu'à la destruction des vieux vestiaires, du club et de l'actuel tribune en métal qui sera remontée au stade Sabathé, fief du rugby.

● Samedi soir, à l'issue du match Lyon-Cannes, les vestiaires, le local réservé aux comptables de la recette ont été complètement vidés. Dès cette semaine, en effet, les locaux seront investis par les ouvriers en vue d'une réfection complète des lieux, prévue pour être achevée aux alentours du 15 août.

● Il paraît acquis que Michel Vernassa, acculé à la démission par la mairie de Saint-Etienne et par les supporters, sera néanmoins ce mardi devant la DNCG pour présenter les comptes de l'AS Saint-Etienne en compagnie de son successeur, Philippe Koehl, un assureur stéphanois membre du conseil d'administration du club depuis une dizaine d'années.

● Auteur de l'égalisation martégale contre Guingamp, Bruno Génésio a inscrit son premier but de la saison.

● Mardi dernier, le maire de Saint-Etienne, Michel Thiollière a confirmé que la municipalité stéphanoise a vraiment pesé de tout son poids pour écarter Michel Vernassa du pouvoir vert. De même, les édiles stéphanois ne sont pas étrangers à la probable arrivée de Philippe Koehl aux manettes, avec la bénédiction de Casino, l'incontournable sponsor du club.

● Blessé contre Auxerre (ligament latéral interne du genou), Jérôme Foulon était forfait à Martigues. On craint que l'arrière droit guingampais ne puisse reprendre avant deux mois.

● Les bulldozers ont investi la pelouse du stade Geoffroy-Guichard la semaine dernière. Bientôt, c'est la tribune officielle et les locaux administratifs qui seront touchés par les engins de démolition.

● Montpellier Hérault et Nîmes Olympique n'en finissent plus de se rencontrer. La « der » a eu pour cadre la finale de la Coupe de la Ligue cadets. Les Gardois l'ont emportée à l'épreuve des tirs au but (0-0, 4 t.a.b. à 1), décidément...

● Gerland a réservé un accueil sympathique à Nelly Viennet, juge de touche de Philippe Kalt, à l'occasion du Lyon-Cannes. C'est la première fois qu'une femme officiait dans l'enceinte lyonnaise pour un match de Division 1.

● Pour la reprise du Championnat à Montpellier, les vestiaires, les deux buttes (Paillade et Mosson) et la tribune présidentielle seront flambant neufs, fin prêts pour la coupe du monde 1998.

● Le maire de Saint-Etienne, Michel Thiollière, a clairement laissé entendre qu'il souhaitait commander un audit financier destiné à connaître la situation exacte des comptes à l'AS Saint-Etienne.

● Selon les bonnes habitudes, c'est avec dix-sept joueurs que Michel Mézy a rallié Strasbourg. Un déplacement effectué dès la veille afin de s'offrir un petit passage chez Adidas.

● Après une présentation au public de la Mosson, les juniors montpelliérains victorieux du Challenge Gambardella, se sont vu remettre la médaille de la ville à Grammont.

● De mardi à jeudi, les Verts seront au Maroc pour y rencontrer l'équipe nationale.

La Saint-Joseph à Châteauroux

Joseph Mercier, qui fut entre autres l'entraîneur du Stade Français des années 50, et qui dirigea également plusieurs générations de futurs internationaux dans l'équipe de France militaire et au BJ, est resté toujours fidèle à ses origines berrichonnes. Cluis, où il débuta, et Châteauroux ont donc décidé de fêter le jubilé du célèbre « Vévette », le 27 mai prochain, à Heugnes.
Après un lever de rideau opposant la Berrichonne au centre de formation du Paris-SG, le Variétés Club de France rencontrera une sélection d'anciens du Bataillon de Joinville, managée par Jean Vincent.

● Le bilan sportif d'Albert Émon est positif. Il n'empêche, l'entraîneur niçois semble sur la sellette. « Si le président me demande de rester, je le ferai. Mon cœur est rouge et noir », concède le technicien, qui est lié pour une saison encore au Club, et qui fera le point avec son patron cette semaine.

● Trois joueurs nantais figurent parmi les 33 finalistes (3 par poste) retenus par Eurocard-MasterCard avant la sélection du onze idéal de la Ligue des champions : ce sont Serge Le Dizet, Claude Makelele et Nicolas Ouédec. Didier Deschamps est également présent dans cette sélection. Le verdict du jury sera annoncé par l'ancien international anglais Bobby Charlton à Rome le 22 mai, juste avant la finale Juventus Turin-Ajax Amsterdam.

Les punis

La commission de discipline de la Ligue nationale a pris les sanctions suivantes mercredi :
1 match de suspension ferme : Djetou (Strasbourg), Lebœuf (Strasbourg), Thuram (Monaco), Hitoto (Lille), Safanjon (Gueugnon), De Luca (Le Havre).
La commission a également infligé une amende de 20 000 francs au RC Lens pour jets de bouteilles d'eau — l'une a atteint un juge de touche au sommet du crâne — de la part des supporters lors du match Lens-Montpellier le 27 avril.

Photo DR

Une Coupe très réussie

Dans le cadre du Centre technique national de Clairefontaine, la première Coupe des partenaires de la Coupe du monde 1998 a connu un vif succès, dimanche 12 mai, avec 32 équipes participantes et près de 1 200 personnes rassemblées pour l'occasion. D'une organisation remarquable, elle a permis aux équipes de France Télécom 1 (vainqueur) et de La Poste 4 de s'illustrer sous les yeux de Michel Platini et de Fernand Sastre, coprésidents de la Coupe du monde, et... à l'équipe de *L'Équipe-France Football* de tenir un rang honorable. Rendez-vous l'année prochaine pour la deuxième édition.

Photo Jean-Claude PICHON

Guérin, et de deux !

Vincent Guérin était de passage dans les locaux de *France Football* la semaine dernière pour recevoir des mains de notre rédacteur en chef, Denis Chaumier, le Trophée du meilleur joueur français pour le compte de l'année 1995. Venant après la Coupe des Coupes remportée avec le PSG, il s'agissait de sa deuxième récompense en quelques jours... avant — qui sait ? — une autre distinction en juin à l'Euro.

● Les Montpelliérains sont en vacances depuis le coup de sifflet final à la Meinau. La reprise des entraînements a été fixée au 24 juin, un mois presque jour pour jour avant le tirage au sort de la Coupe d'Europe.

● Une nouvelle fois, Louis Nicollin s'est engagé comme partenaire dans le grand prix cycliste *Midi libre* où il escompte bien compléter sa collection de maillots avec la tunique du mazamétain Laurent Jalabert.

● C'est en fin de mois que le FCNA, qui fait une enquête de satisfaction auprès de ses abonnés (11 790), saura ce que pensent réellement tous ses fidèles de la Beaujoire : conditions d'accueil, de vie du club, améliorations à apporter... Il est cependant probable que le nombre d'abonnés, en constante amélioration depuis 1992 (2 500), va subir un léger tassement « de l'ordre de 20 % », selon Alain Florès, le DG du FCNA. Enfin, la Beaujoire ne pourra contenir l'an prochain que 29 000 places, le temps de toiletter l'enceinte nantaise en vue de la Coupe du monde 98.

● Vincent Guérin devait assister au Grand Prix de Formule 1 de Monaco. La présence des joueurs parisiens ayant été jugée indispensable au jubilé de Toko qui s'est déroulé dimanche après-midi à Valenciennes, Guérin a dû annuler son déplacement à Monaco.

● Les joueurs du PSG, accompagnés de Luis Fernandez et de Bernard Brochand, président du club, ont été reçus la semaine dernière à l'hôtel de ville de Saint-Germain-en-Laye par Michel Péricard, le député-maire. Ce dernier a offert à chaque Parisien la médaille de la Ville.

● Les Parisiens doivent s'entretenir aujourd'hui mardi avec leur président délégué, Michel Denisot. A l'issue de la réunion, ils seront officiellement en vacances jusqu'au 2 juillet. Les internationaux, eux, seront en stage à partir de jeudi à Clairefontaine.

● Dominique Casagrande, qui a écopé de quatre matches de suspension (gestes obscènes à l'encontre de l'arbitre, M. Puyalt, lors de Montpellier-Nantes), sans que son club ne fasse appel, sera le gardien n° 1 de Nantes la saison prochaine, sa doublure étant Éric Loussouarn.

● Contrairement aux rumeurs qui circulent depuis quelques semaines, Henri Camous, manager général de Cannes, affirme ne pas avoir reçu de lettre de licenciement et il sera probablement encore cannois la saison prochaine. A moins que le club azuréen n'accepte ses propositions de départ...

● L'ancien attaquant du PSG George Weah a organisé avec l'Unesco une soirée dansante dimanche dernier au profit des enfants du Liberia. Weah a passé quelques jours en Afrique, où il était en mission humanitaire.

● Julio Cesar Dely Valdes s'est envolé pour le Panama dimanche. Il disputera avec la sélection nationale les éliminatoires de la Coupe du monde 1998. L'attaquant du PSG a déclaré vouloir rester dans la capitale la saison prochaine.

● Une séance photo a été organisée au Parc des Princes en présence de tout l'effectif du PSG pour immortaliser la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe. Dirigeants et staff technique ont également pris la pose.

● Aveu de Guy Stephan : « Avec l'intersaison, le plus dur commence pour moi. Car il y a beaucoup de choses à voir ! »

● C'est le 24 juin que les Cannois reprendront l'entraînement pour une semaine avant de partir pour deux semaines en stage à Saint-Vallier.

télévision

MARDI 21 MAI

18 h 40, ZDF : Jubilé Rudi Völler.
19 h 20, **Canal +** : *Nulle part ailleurs*. Spécial Euro 96. Invité Charles Biétry.
19 h 55, **Eurosport** : un match de la 42e journée du Championnat de France de Deuxième Division (sous réserve). Commentaires de Christophe Jammot et Fabrice Poullain.
20 h 50, **France 3** : *Fa si la chanter*. Invité : Pascal Olmeta.
23 h 30, **Eurosport** : présentation de l'Euro 96, 4e partie. Commentaires de Rémy Tissier. Rediffusion le 22 mai à 10 heures, le 24 à 18 heures et le 25 à 11 heures.

MERCREDI 22 MAI

10 h 35, **TMC** : *Football Mondial*.
17 h 30, RTBF 21 : *Foot Mondial*. Rediffusion le 26 à 15 h 25.

JEUDI 23 MAI

10 h 30, DSF : *Futbol Mondial*. Rediffusion à 4 h 45 et le 28 à 9 h 30.
12 h 30, **Canal +** : *La Grande Famille* : Sportif et mannequin.
13 h 30, Sky One : Chine-Angleterre.
17 h 15, **Eurosport** : Argentine-Pays Bas, Tournoi international de Toulon, en direct. Commentaires de Rémy Tissier.
19 heures, **Eurosport** : France-Colombie, Tournoi international de Toulon, en direct. Commentaires de Cyril Linette.

VENDREDI 24 MAI

18 h 30, SAT 1 : *Ran*.
19 heures, **Eurosport** : Angleterre-Belgique, Tournoi international de Toulon, en direct. Commentaires de Christophe Jammot. Rediffusion à 0 heure.
20 h 45, **Eurosport** : Brésil-Portugal, Tournoi international de Toulon, en direct. Commentaires de Rémy Tissier.

SAMEDI 25 MAI

18 heures, SAT 1 : *Ran*.
19 heures, **Eurosport** : France - Pays-Bas, Tournoi international de Toulon, en direct. Commentaires de Cyril Linette.
19 h 10, ARD : *Sportschau*.
21 h 40, RTBF 21 : foot en salle. Masters du Hainaut. Rediffusion le 26 à 12 h 20.

DIMANCHE 26 MAI

10 h 50, **TF 1** : *Téléfoot*. Euro 96 J-15 et tirage au sort de l'Euro 96 (moins de 18 ans).
10 h 30, DSF : *Les buts de Bundesliga*. Rediffusion le 27 à 9 heures.
15 h 55, RTBF 21 : FC Bruges-Club Brugeois. Finale de la Coupe de Belgique.
19 heures, SAT 1 : *Ran*.
19 h 50, Rai Due : *Domenica Sprint*.
21 h 45, TVE1 : *Solo Goles*. Rediffusion à 2 heures.
23 h 10, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Thierry Gilardi. Finale de la Coupe d'Allemagne : Karlsruhe-Kaiserslautern et la dernière journée du Championnat d'Espagne.
22 h 30, Rai Tre : *Domenica sportiva*.

LUNDI 27 MAI

19 h 15, DSF : *Hattrick Bundesliga 2*.
22 h 30, DSF : *Hattrick International*. Rediffusion le 28 à 9 heures.
23 heures, **Eurosport** : Pays-Bas - Colombie, Tournoi international de Toulon, en différé.
0 h 10, **Eurosport** : *Eurogoals*. Commentaires de Cyril Linette.

● Hervé Gauthier, qui dirige le centre de formation du LOSC, pourrait quitter le Nord. L'ancien entraîneur d'Angers semble vouloir donner une nouvelle orientation à sa carrière.

● A l'issue de la rencontre PSG-Bastia, les Parisiens ont participé avec tout le personnel du club à une fête privée dans les salons du Parc des Princes.

● Les Lillois entameront la prochaine saison le 2 juillet. Le lendemain, ils s'envoleront pour la Corse, où est prévu un stage d'une semaine.

● L'avant-centre guingampais, Lionel Rouxel, était forfait pour le déplacement à Martigues. En effet, blessé à un genou (ménisque), Lionel doit passer prochainement une IRM pour connaître la nature exacte du mal.

Puel comme un grand

Malgré la longueur du déplacement et l'absence d'enjeu sportif pour ce dernier match, plusieurs dizaines de supporters monégasques étaient à Rennes samedi dernier. Ils ont fait un triomphe à Claude Puel, trente-cinq ans, dont c'était le dernier match en Division 1.

Le VCF en grande pompe

Le Variétés Club de France fêtera son vingt-cinquième anniversaire en grande pompe le 2 juin à Marrakech. Avec deux matches à son programme, l'un contre des anciens joueurs du cru, l'autre contre la sélection nationale marocaine. Un tournoi de golf figure aussi au menu des cent vingt membres du VCF qui seront présents au Maroc. Mais le club présidé par Thierry Roland pense déjà à la prochaine saison. Il projette notamment de se produire dans les territoires français d'outre-mer où il n'est pas allé, comme Wallis-et-Futuna, Mayotte et Saint-Pierre-et-Miquelon.

STAGES DE FOOTBALL
CHRISTIAN SARRAMAGNA

4 SÉLECTIONS EN ÉQUIPE DE FRANCE A - 3 TITRES DE CHAMPION DE FRANCE
3 COUPES DE FRANCE - FINALISTE DE LA COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS MAI 76 -
ENTRAINEUR D'ÉQUIPES PROFESSIONNELLES (ST. ETIENNE, MARTIGUES, SEDAN, MULHOUSE)

(10 - 16 ans) CAPBRETON (Landes)

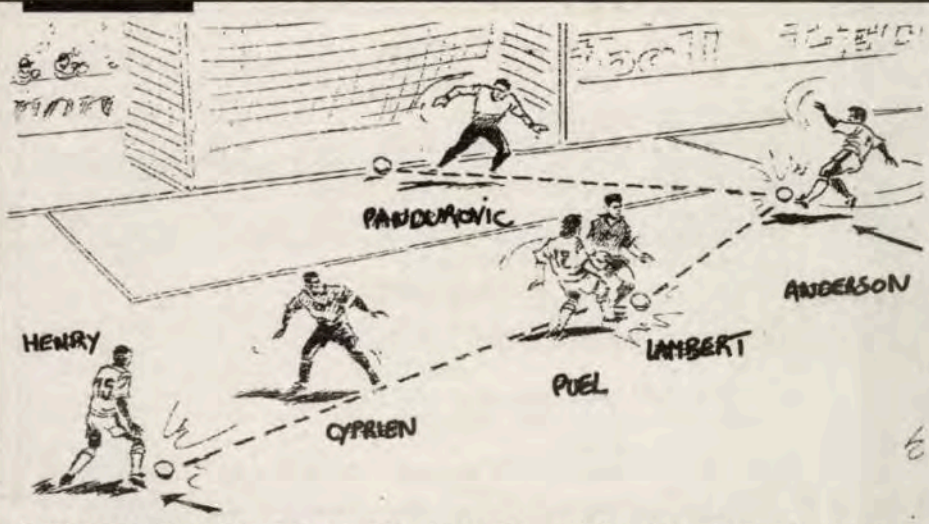
- Stage bord de mer
- Superbe complexe sportif
  3 terrains gazonnés, 1 salle omnisport, hébergement luxueux
- Spécifique gardien de but - Tournois

PRIX DU STAGE : de 990 F à 1590 F la semaine

Je désire recevoir gratuitement la documentation des stages Christian Sarramagna
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Ville ..... Code postal .....
A retourner à STAGES FOOTBALL
Christian Sarramagna, 18, rue Théo Fischer - 68200 MULHOUSE

38e ET DERNIÈRE JOURNÉE — 18 MAI 1996

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
19	14	1	4	19	8	5	6	38	22	6	10	1. Auxerre	72	37	11	29	19	56	30	+ 36
19	12	4	3	19	7	7	5	38	19	11	8	2. Paris-SG	68	41	16	24	20	65	36	+ 29
19	12	4	3	19	7	7	5	38	19	11	8	3. Monaco	68	30	13	34	26	64	39	+ 25
19	11	3	5	19	7	8	4	38	18	11	9	4. Metz	65	28	15	14	15	42	30	+ 12
19	11	7	1	19	5	8	6	38	16	15	7	5. Lens	63	27	10	18	21	45	31	+ 14
19	12	5	2	19	5	4	10	38	17	9	12	6. Montpellier	60	32	15	19	25	51	40	+ 11
19	10	7	2	19	4	6	9	38	14	13	11	7. Nantes	55	27	13	17	29	44	42	+ 2
19	12	4	3	19	1	11	7	38	13	15	10	8. Rennes	54	33	19	11	22	44	41	+ 3
19	12	5	2	19	2	7	10	38	14	12	12	9. Strasbourg	54	32	13	14	31	46	44	+ 2
19	9	9	1	19	4	5	10	38	13	14	11	10. Guingamp	53	20	5	14	28	34	33	+ 1
19	7	11	1	19	3	7	9	38	10	18	10	11. Lyon	48	27	18	14	23	41	41	0
19	9	3	7	19	3	6	10	38	12	9	17	12. Nice	45	25	21	12	23	37	44	— 7
19	8	8	3	19	3	4	12	38	11	12	15	13. Le Havre	45	20	16	13	29	33	45	— 12
19	10	3	6	19	2	5	12	38	12	8	18	14. Cannes	44	29	20	16	31	45	51	— 6
19	10	6	3	19	2	2	15	38	12	8	18	15. Bastia	44	28	14	17	41	45	55	— 10
19	10	6	3	19	1	3	15	38	11	9	18	16. Bordeaux	42	35	17	9	35	44	52	— 8
19	5	8	6	19	4	4	11	38	9	12	17	17. Lille	39	12	19	15	31	27	50	— 23
19	5	8	6	19	3	6	10	38	8	14	16	18. Gueugnon	38	15	17	12	29	27	46	— 19
19	5	11	3	19	1	5	13	38	6	16	16	19. Saint-Etienne	34	26	22	10	37	36	59	— 23
19	7	2	10	19	2	5	12	38	9	7	22	20. Martigues	34	22	27	9	31	31	58	— 27



RENNES-MONACO : 2-3. A la 81e minute, Henry déborde sur la gauche et centre au deuxième poteau pour Anderson, qui marque son deuxième but et le troisième pour Monaco.

AUXERRE 2 (1) — NANTES 1 (1)

Diomède (45°), C. Martins (90°) — Kosecki (17°)

CHARBONNIER	3	MARRAUD	3
GOMA	3	CHANELET	3
F. SILVESTRE	4	CAROTTI	3
L. BLANC	4	L. GUYOT	3
RABARIVONY	3	LE DIZET	3
(WEST, 53°)		J.-M. FERRI	3
VIOLEAU	3	SAVINAUD	3
LAMOUCHI	3	MAKELELE	3
C. MARTINS	4	GOURVENNEC	3
GUIVARC'H	3	(LE PAIH, 78°)	
(COCARD, 73°)		DA ROCHA	3
LASLANDES	3	KOSECKI	3
DIOMÈDE	3	(RENOU, 66°)	
(TASFAOUT, 77°)			
Total	36	Total	33

Entr. : Roux — Entr. : Suaudeau

23 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière ... 4
Avertissements : Makelele (63°) à Nantes.

17° : mésentente entre Blanc et Diomède ; Kosecki récupère le ballon et ajuste Charbonnier **(0-1).**
21° : Ferri catapulte de la tête le ballon sur la barre de Charbonnier.
45° : Martins, dos au but dans la surface, glisse à Diomède qui égalise **(1-1).**
90° : sur un centre de la droite de Laslandes, Martins inscrit du plat du pied le but de la victoire **(2-1).**

13/20

PARIS-SG 5 (2) — BASTIA 1 (0)

Dely Valdes (5°), Djorkaeff (39° s.p., 58°, 64°), M. Soumah (68° c.s.c.) — Laurent (88°)

LAMA	3	VALENCONY	2
(DUTRUEL, 50°)		EYDELIE	2
L. FOURNIER	3	(CAFFAREL, 86°)	
A. ROCHE	4	MAROSELLI	2
(DIENG, 57°)		M. SOUMAH	3
LE GUEN	4	DARRAS	3
N'GOTTY	5	D. SANTINI	3
COLLETER	3	MORACCHINI	3
BRAVO		FAYE	2
(LLACER, 38°)	3	(LORET, 59°)	
GUÉRIN	4	SWIERCZEWSKI	4
DJORKAEFF	5	DROBNJAK	3
DELY VALDES	3	LAURENT	4
LOKO	3		
Total	40	Total	31

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Antonetti

43 071 spectateurs payants. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard ... 4

5° : sur un corner de Djorkaeff, N'Gotty remise de la tête sur Dely Valdes, qui reprend de volée de l'extérieur du droit dans la lucarne **(1-0).**
39° : penalty de Djorkaeff pour une faute de Valencony **(2-0).**
58° : une frappe de Guérin est repoussée par Valencony sur Djorkaeff, qui marque malgré Soumah **(3-0).**
64° : N'Gotty centre devant le but pour Djorkaeff **(4-0).**
68° : Soumah, sous la menace de Djorkaeff, marque contre son camp **(5-0).**
88° : Laurent exécute Dutruel d'un tir croisé à ras de terre **(5-1).**

13/20

RENNES 2 (0) — MONACO 3 (0)

Wiltord (84°, 87° s.p.) — Anderson (56°, 81°), Thuram (59°)

PANDUROVIC	3	DELAROCHE	3
FUGIER	3	LEGWINSKI	3
R. LE BRIS	4	(PUEL, 72°)	
CYPRIEN	3	THURAM	4
CARTERON	3	DUMAS	3
LAMBERT	3	DI MECO	3
DABO	4	VIAUD	3
ZIANI	3	(IRLES, 60°)	
(THOMAS, 65°)		E. PETIT	4
WILTORD	4	BENARBIA	4
GRASSI	3	SCIFO	4
(DARCHEVILLE, 65°)		MADAR	3
P.-Y. ANDRÉ	3	(T. HENRY, 74°)	
(LE PEN, 72°)		ANDERSON	5
Total	36	Total	39

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Tigana

16 416 dont 1 700 scolaires. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron ... 4
Avertissement : Madar (26°) à Monaco.

56° : Anderson marque d'un tir croisé du gauche sur une passe de Benarbia **(0-1).**
59° : Thuram, qui a bien suivi, exploite un beau centre d'Anderson **(0-2).**
81° : débordement sur l'aile gauche d'Henry et centre sur Anderson qui place le ballon hors de portée de Pandurovic **(0-3).**
84° : Fugier lance Wiltord qui marque malgré la sortie de Delaroche **(1-3).**
87° : Wiltord transforme le penalty obtenu par Carteron **(2-3).**

12/20

METZ 1 (1) — GUEUGNON 2 (0)

Pouget (38°) — Jurietti (49°), Correia (52°)

SONGO'O	4	BOUMNIJEL	4
SONG	3	ACÉDO	4
PIERRE	3	SAFANJON	3
KASTENDEUCH	3	GRANGER	3
GAILLOT	3	POUNEWATCHY	3
BLANCHARD	3	FANZEL	3
SERREDSZUM	3	CORREIA	3
(N'DIAYE, 62°)		(DAMBURY, 75°)	
ISAIAS	3	JURIETTI	3
'LANG, 71°)		EYRAUD	4
ARPINON	3	TRAORÉ	3
POUGET	3	BRUNEL	4
PIRES	3		
Total	34	Total	37

Entr. : Muller — Entr. : Gransart

18 095 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon ... 3
Avertissements : Kastendeuch (44°), Serredszum (47°) à Metz ; Pounewatchy (23°), Correia (31°), Boumnijel (89°) à Gueugnon.

38° : un corner d'Isaias est repoussé par la défense de Gueugnon. Blanchard récupère, donne à Pierre qui centre pour la tête de Pouget **(1-0).**
49° : sur un corner donné de la gauche, Songo'o se troue. Le ballon est mal dégagé et remis par Acedo à Jurietti dont la frappe fait mouche **(1-1).**
52° : Eyraud pour Correia, lequel trompe une nouvelle fois Songo'o **(1-2).**

11/20

LE HAVRE 1 (0) — LENS 1 (1)

Lagrange (89°) — R. Boli (44°)

REVAULT	3	ARPHEXAD	3
LOUIS-JEAN	4	E. SIKORA	3
POLLET	3	FOE	3
BERTIN	3	DEHU	4
UVENARD	3	DELMOTTE	3
BRANDO	4	ARSÈNE	3
BA	3	(ADJOVI-BOCO, 63°)	
DAURY		LAIGLE	4
(LAGRANGE, 32°)	3	DEBÈVE	3
HUYSMAN	3	(WALLEMME, 75°)	
(FICHAUX, 70°)	0	MEYRIEU	4
(Expulsé, 86°)		VAIRELLES	3
CAVEGLIA	4	R. BOLI	4
SAMSON	3	(CAMARA, 68°)	
Total	36	Total	37

Entr. : David — Entr. : Bergues

15 644 spectateurs. Recette : 191 376 F.
Arbitrage de M. Bonnichon ... 3
Avertissements : Brando (65°), Ba (85°) au Havre ; Arsène (45°) à Lens.
Expulsion : Fichaux (86°) au Havre.

44° : Arsène adresse un centre pour Roger Boli, qui surgit au second poteau pour catapulter le ballon dans le but havrais **(1-0).**
86° : Fichaux, auteur d'un tacle par-derrière dans la surface sur Camara, est expulsé. Cette faute est également synonyme de penalty pour les Lensois. Le tir d'Adjovi-Boco est stoppé par Revault.
89° : Ba lance Lagrange qui, seul devant Arphexad, ne laisse pas passer sa chance **(1-1).**

12/20

STRASBOURG 1 (1) — MONTPELLIER 0

Djetou (2°)

VENCEL	3	MARTINI	3
RASCHKE	3	BAILLS	3
RÉGIS	3	DER ZAKARIAN	3
LEBŒUF	3	THÉTIS	3
(ISMAËL, 88°)		H. ALICARTE	3
ROTT	3	BONNISSEL	3
DJETOU	4	ROUVIÈRE	3
DACOURT	3	VILLAREAL	3
(POULIQUEN, 83°)		PAVON	3
KELLER	3	(RIZZETTO, 53°)	
MOSTOVOÏ	3	SANCHEZ	3
(GOHEL, 67°)		(BAKAYOKO, 59°)	
ZITELLI	4	LEFÈVRE	3
BATICLE	3	(L. ROBERT, 59°)	
Total	35	Total	33

Entr. : Duguépéroux — Entr. : Mézy

8 496 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo ... 3
Avertissements : Baticle (86°) à Strasbourg ; L. Robert (70°), Bakayoko (72°) à Montpellier.

2° : Baticle décale Zitelli sur la droite. Ce dernier adresse un centre pour la tête de Djetou, libre de tout marquage en pleine surface, qui catapulte le ballon dans les filets de Martini **(1-0).**
15° : Villareal tente sa chance de loin mais Vencel intervient.
47° : Alicarte sauve sur sa ligne d'une aile de pigeon une tentative de la tête de Baticle.

11/20

MARTIGUES 2 (1) — GUINGAMP 1 (1)

Génésio (24°), Tiéhi (62°) — Gravelaine (23°)

E. DURAND	4	HUGUES	4
PETRUCCI	3	LASPALLES	3
FLACHEZ	4	H. FOURNIER	3
DUBOIS	5	LECOMTE	3
BOUISSET	4	CANDELA	3
MAZZONCINI	4	(HERVÉ, 72°)	
F. MENDY	3	C. MICHEL	
(ODET, 86°)		(DALLET, 33°)	3
GÉNÉSIO	4	BARET	3
BOINAHERI	3	CORIDON	3
ICHOUA	3	(RAY, 72°)	
TIÉHI	3	CARNOT	3
		CELDRAN	3
		GRAVELAINE	4
Total	40	Total	35

Entr. : Parizon — Entr. : Smerecki

1 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène ... 3

23° : Coridon alerte Gravelaine. L'ex-Parisien se débarrasse de deux défenseurs martégaux, et trompe Durand d'un tir croisé du gauche **(0-1).**
24° : combinaison Tiéhi-Ichoua à l'entrée de la surface. Ce dernier décale Génésio qui trompe Hugues d'un tir puissant **(1-1).**
62° : ouverture de Mazzoncini pour Bouisset qui cherche Ichoua au second poteau. La balle dégagée par la défense revient dans les pieds de Tiéhi, probablement hors jeu, qui bat Hugues à bout portant **(2-1).**

13/20

LYON 1 (0) — CANNES 0

Bardon (64°)

OLMETA	4	LEMASSON	3
SASSUS	3	GRONDIN	3
MARCELO	3	JEMMALI	4
LAVILLE	4	LAMBOURDE	4
ANSELMINI	4	FERRIER	3
BAK	3	CAPOUE	3
ROY	3	(CHABAUD, 65°)	
PATOUILLARD	3	FERHAOUI	1
GIULY	3	MICOUD	4
MAURICE	3	M. MARSIGLIA	3
FOURET	3	(MOURET, 82°)	
(BARDON, 68°)		CHARVET	4
		HORLAVILLE	3
		(KOZNIKU, 76°)	
Total	36	Total	35

Entr. : Stephan — Entr. : G. Lacombe

20 740 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt ... 2
Avertissements : Bak (81°) à Lyon ; Ferhaoui (10°), Ferrier (42°), Jemmali (89°) à Cannes.

71° : chevauchée de Lambourde, relais de Micoud, mais Olmeta sauve dans les pieds du défenseur cannois.
84° : centre de Laville de la gauche et reprise fulgurante de Bardon aux 25 mètres, qui laisse Lemasson sans réaction **(1-0).**
88° : bonne sortie d'Olmeta au-devant de Micoud, qui arrivait seul aux 20 mètres face au but.

9/20

NICE 2 (1) — SAINT-ÉTIENNE 0

Chaouch (33°), Debbah (69°)

LÉTIZI	3	COUPET	3
CALEGARI	3	S. PÉREZ	3
(MATTIO, 90°)		MANNUCCI	2
FUGEN	3	P. MOREAU	2
CRÉTIER	3	SAGNOL	2
L. GOMIS	3	S. SANTINI	3
DE NEEF	4	(BASTOU, 65°)	
VANNUCHI	3	BILLONG	3
GNAKO	3	(AULANIER, 54°)	
(GIORIA, 89°)		HARCHECHE	3
NAGBE	3	MORAVCIK	3
DEBBAH	3	FLAUTO	3
(HACHADI, 81°)		SANDJAK	3
CHAOUCH	4	(DELPECH, 65°)	
Total	35	Total	30

Entr. : Emon — Entr. : Bathenay

4 146 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré ... 3

15° : un centre en retrait de Harchèche est repris trop mollement par Santini pour inquiéter Létizi.
33° : Nagbe sert De Neef qui slalome dans la défense stéphanoise. Coupet repousse son tir, mais Chaouch marque malgré un angle fermé **(1-0).**
69° : Vannuchi sur la gauche ouvre pour Debbah, qui, malgré une tentative d'intervention de Sagnol, marque d'un tir croisé du gauche **(2-0).**

12/20

LILLE 0 — BORDEAUX 2 (1)

Castan (33°), K. Diawara (51°)

AUBRY	3	G. HUARD	3
(LAURICELLA, 86°)		AFANOU	3
F. LECLERCQ	3	FRIIS-HANSEN	3
MESZOLY	3	(Jo. FERNANDEZ, 46°)	3
(COULIBALY, 70°)		DOGON	4
CARREZ	3	GRENET	3
LEVENARD	3	LUCAS	4
HITOTO	3	CROCI	4
DUNCKER	3	CASTANT	3
COLLOT	3	ANSELIN	3
(ABED, 46°)	3	(DE BLASIIS, 69°)	
SIBIERSKI	3	THOLOT	3
SIMBA	3	(AMRANE, 86°)	
BECANOVIC	3	K. DIAWARA	3
Total	33	Total	39

Entr. : Cavalli — Entr. : Rohr

12 263 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 4

33° : Anselin déborde et centre devant le but. Castant, en taclant, pousse le ballon dans le but vide **(0-1).**
51° : Diawara tape en direction du but, son ballon touché par Leclercq part en vrille et termine sa course dans les filets d'Aubry **(0-2).**
58° : parti à la limite du hors jeu, Tholot tire sur le poteau.
75° : Tholot se présente seul face à Aubry qui dévie en corner.

10/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Anderson sur la ligne

Bien emmené par deux de ses équipiers, Benarbia et Puel, fidèles passeurs, c'est au sprint que Sonny Anderson s'est adjugé le titre de meilleur buteur du Championnat. Ce doublé inscrit en seconde mi-temps, c'est le dernier coup de reins que n'aura pu contrer Anton Drobnjak, qui, pendant ce temps-là, errait en peine dans la fête donnée au Parc des Princes par Bravo et ses amis.

Seul en tête de la course au titre depuis le mois de novembre, le Monténégrin pourra méditer sur sa longue période de doute du début de l'année. Elle lui est aujourd'hui fatale. Pourtant, son titre, Anderson ne l'aura pas volé. Il y a deux ans, en une première moitié de saison au Servette Genève et une seconde à Marseille, il avait inscrit au total vingt-sept buts sans pouvoir, ni en Suisse ni ici décrocher un trophée, échouant tout de même avec l'OM à la cinquième place du classement des buteurs, à quatre buts seulement du trio Boli-Djorkaeff-Ouédec.

On savait le Brésilien capable de combler rapidement un retard. Il l'a prouvé cette saison, chiffres à l'appui. Sept buts en début de parcours, puis quatorze au cours des matches retour, contre sept seulement pour Drobnjak. On attendait Drobnjak, et c'est Anderson. Le classement des buteurs, lui aussi, aura su demeurer indécis jusqu'à son terme.

Photo Patrick BOUTROUX

Sonny ANDERSON (Monaco)
Né le 19 septembre 1970 à Goiatuba (Brésil).
1,81 m ; 72 kg.
Premier match en D 1 : le 28 novembre 1993, Martigues-Marseille : 0-3.

MARSEILLE
1993-1994 : 20 matches, 16 buts.

MONACO
1994-1995 : 23 matches, 11 buts.
1995-1996 : 34 matches, 21 buts.
Total : 87 matches, 48 buts.
Sa saison 1995-96 :
Matches : 34.
Buts : 21 (Rennes 2, Bastia, Lille, Paris-SG, Montpellier, Lens, Nice, Auxerre, Martigues 2, Nantes 2, Gueugnon 2, Lens, Metz, Lyon, Strasbourg, Rennes 2).
Passe décisives : 5 (Bordeaux, Le Havre, Martigues, Saint-Étienne, Strasbourg).
Penalties : 1 sur 2 (transformé face à Rennes, manqué contre Lille).
Avertissements : 2 (16e, 17e journée).
Expulsion : 1 (25e journée).

Buteurs

Joueurs	38e j.	D	G	T	P	M	Tot.
1. Anderson (Monaco)	+2	8	10	2	1	34	21
2. Drobnjak (Bastia)	0	7	6	4	3	36	20
3. Maurice (Lyon)	0	11	2	2	3	36	18
4. N'Doram (Nantes)	0	6	0	2	7	24	15
Dely Valdes (Paris-SG)	+1	8	3	4	0	33	15
Wiltord (Paris-SG)	+2	10	3	0	2	37	15
7. Rai (Paris-SG)	0	11	0	3	0	27	14
8. Martins (Auxerre)	+1	8	3	2	0	36	13
Djorkaeff (Paris-SG)	+3	10	2	0	1	35	13
10. Laslandes (Auxerre)	0	7	0	4	1	34	12
Horlaville (Cannes)	0	8	0	2	2	35	12
Debbah (Nice)	+1	7	2	2	1	30	12

13. Rodriguez (Bastia), Caveglia (Le Havre), Pires, Pouget (Metz), Lefèvre, Sanchez (Montpellier), Grassi (Rennes), **11.**

20. Diomède (Auxerre), Rouxel (Guingamp), Vairelles (Lens), Sibierski (Lille), Ipoua (Nice), Mostovoï (Strasbourg), **9.**

26. Charvet (Cannes), Gravelaine (Paris-SG 1 ; Guingamp 7), Camara (Lens), Madar (Monaco), Loko (Paris-SG), Sandjak (Saint-Étienne), Keller, Zitelli (Strasbourg), **8.**

34. Bancarel, Witschge (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Traoré (Gueugnon), Meyrieu (Lens), Scifo (Monaco), Pedros (Nantes), Moravcik, Thimothée (Saint-Étienne), **7.**

43. Cocard, Lamouchi, Saïb (Auxerre), Laurent (Bastia), Zidane (Bordeaux), Carnot (Guingamp), Tiéhi (Lens 1 ; Martigues 5), André (Rennes), Baticle (Strasbourg), **6.**

52. Tasfaout (Auxerre), Tholot (Bordeaux), Micoud (Cannes), Sikora (Lens), Boutoille (Lille), Thuram, Viaud (Monaco), Der Zakarian, Pavon, Robert (Montpellier), Nouma (Paris-SG), **5.**

63. Dugarry, Dutuel (Bordeaux), Brunel (Gueugnon), Bertin, Daury, Samson (Le Havre), Boli (Lens), Simba (Lille), Giuly (Lyon), Mazzoncini, Sylla (Martigues), Kastendeuch, Mboma (Metz), Benarbia (Monaco), Ouédec (Nantes), Nagbe (Nice), Lebœuf, Sauzée (Strasbourg), **4.**

80. Guivarc'h (Auxerre), Dogon, Lizarazu (Bordeaux), Capoue (Cannes), Friis-Hansen (Lille 1 ; Bordeaux 2), Chandioux, Garcia, Trivino (Gueugnon), Huysman, Lagrange (Le Havre), Delmotte (Lens), Collot (Lille), Roche, Roy (Lyon), Flachez, Ichoua, Romano, Sow (Martigues), Blanchard (Metz), Henry, Ikpeba, Wreh (Monaco), Villareal (Montpellier), Cauet (Nantes), Chaouch (Nice), Cyprien (Rennes), Cuca, Séchet (Saint-Étienne), Gohel (Strasbourg), **3.**

109. Blanc (Auxerre), Etamé, Ferhaoui (Cannes), Coridon, Divert, Mihali (Guingamp), Jurietti (Gueugnon), Ba (Le Havre), Debève, Foé (Lens), Assadourian, Chavrondier, Gava (Lyon), Soler (Martigues), Arpinon, Isaias, N'Diaye (Metz), Legwinski (Monaco), Alicarte, Delaye, Rizzetto (Montpellier), Da Rocha, Kosecki (Nantes), Collet, Mangione (Nice), Fournier, Le Guen (Paris-SG), Carteron (Rennes), Manucci (Saint-Étienne), **2.**

139. Lepaul, Silvestre (Auxerre), Faye, Loret, Maroselli, Santini, Swierczewski, William (Bastia), Castant, Diawara, Fischer (Bordeaux), Bedrossian, Compan, Ferrier, Lambourde, Marquet (Cannes), Ciechelski, Correia, Dambury, Fanzel, Poinçon (Gueugnon), Baret, Candela, Dallet, Fournier, Ray (Guingamp), Brando, Uvenard (Le Havre), Dehu, Laigle, Wallemme (Lens), Becanovic, Carrez, Dindeleux, Duncker, Hitoto (Lille), Bardon, Casanova, Fouret, Patouillard (Lyon), **1.**

Fair-play

38e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : néant. **Cannes** : 6 pts. **Gueugnon** : 6 pts. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : 10 pts. **Lens** : 1 pt. **Lille** : néant. **Lyon** : 1 pt. **Martigues** : néant. **Metz** : 2 pts. **Monaco** : 1 pt. **Montpellier** : 2 pts. **Nantes** : néant. **Nice** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : néant. **Saint-Étienne** : néant. **Strasbourg** : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Metz, 71 pts ; 2. Auxerre, Guingamp, 85 ; 4. Strasbourg, 91 ; 5. Nantes, 106 ; 6. Lens, 112 ; 7. Gueugnon, 117 ; 8. Lyon, 125 ; 9. Le Havre, 131 ; 10. Paris-SG, Saint-Étienne, 134 ; 12. Martigues, 137 ; 13. Montpellier, 138 ; 14. Rennes, 140 ; 15. Monaco, 148 ; 16. Lille, 160 ; 17. Nice, 166 ; 18. Bordeaux, 173 ; 19. Cannes, 174 ; 20. Bastia, 182.

Barème. — Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Classement aller

1. Paris-SG	41 pts	(+22)	11. Monaco	26	(+2)
2. Auxerre	34	(+16)	12. Nice	25	(0)
3. Metz	34	(+17)	13. Le Havre	23	(−10)
4. Lens	33	(+9)	14. Bordeaux	22	(−4)
5. Guingamp	32	(+4)	15. Lyon	21	(−3)
6. Strasbourg	31	(+12)	16. Saint-Étienne	19	(−10)
7. Nantes	30	(+4)	17. Lille	16	(−10)
8. Rennes	29	(+2)	18. Martigues	15	(−13)
9. Montpellier	27	(+2)	19. Gueugnon	14	(−12)
10. Bastia	27	(−2)	20. Cannes	13	(−16)

Classement retour

1. Monaco	42 pts	(+23)	11. Gueugnon	24	(−7)
2. Auxerre	38	(+20)	12. Strasbourg	23	(−10)
3. Montpellier	33	(+9)	13. Lille	23	(−13)
4. Cannes	31	(+10)	14. Le Havre	22	(−2)
5. Metz	31	(+5)	15. Guingamp	21	(−3)
6. Lens	30	(+5)	16. Bordeaux	20	(−4)
7. Paris-SG	27	(+7)	17. Nice	20	(−7)
8. Lyon	27	(+3)	18. Martigues	19	(−14)
9. Rennes	25	(+1)	19. Bastia	17	(−8)
10. Nantes	25	(−2)	20. Saint-Étienne	15	(−13)

Passeurs

38e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Auxerre : Martins, Laslandes. **Bastia** : Soumah. **Bordeaux** : Anselin. **Cannes** : néant. **Gueugnon** : Eyraud. **Guingamp** : Coridon. **Le Havre** : Caveglia. **Lens** : Arsène. **Lille** : néant. **Lyon** : Laville. **Martigues** : Ichoua. **Metz** : Pierre. **Monaco** : Benarbia (2), Puel. **Montpellier** : néant. **Nantes** : néant. **Nice** : néant. **Paris-SG** : N'Gotty (2). **Rennes** : Fugier. **Saint-Étienne** : néant. **Strasbourg** : Zitelli.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Saïb (Auxerre), Madar (Monaco), Baticle (Strasbourg), **10.**

4. Laslandes (Auxerre), **9.**

5. Rai (Paris-SG), **7.**

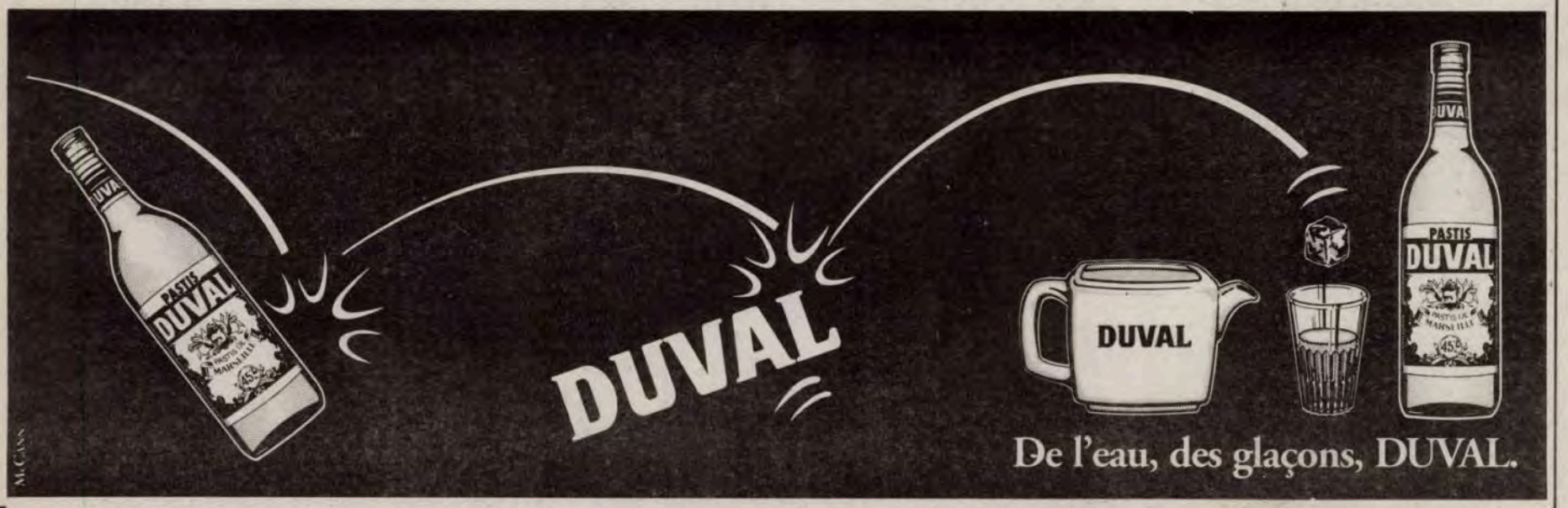
6. Cocard (Auxerre), Maurice (Lyon), Pires (Metz), Fournier (Paris-SG), Ziani (Rennes), **6.**

11. Diomède, Martins (Auxerre), Laurent (Bastia), Zidane (Bordeaux), Micoud (Cannes), Carnot, Coridon (Guingamp), Camara (Lens), Anderson, Benarbia (Monaco), Rizzetto (Montpellier), Sandjak (Saint-Étienne), **5.**

23. Charvet (Cannes), Caveglia (Le Havre), Delmotte (Lens), Deplace (Lyon), Blanchard (Metz), Petit, Scifo (Monaco), Pavon (Montpellier), Makelele (Nantes), Martin (Nice), Dely Valdes, Djorkaeff, N'Gotty (Paris-SG), Zitelli (Strabourg), **4.**

37. Guivarc'h (Auxerre), Drobnjak, Rodriguez (Bastia), Lizarazu (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Traoré (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Daury, Dhorasoo, Lagrange (Le Havre), Laigle, Vairelles (Lens), Abed (Lille), Ichoua (Martigues), Mboma (Metz), Viaud (Monaco), Sanchez (Montpellier), Gourvennec, Pedros (Nantes), Chaouch, Mattio, Nagbe (Nice), Colleter, Guérin (Paris-SG), André, Fugier (Rennes), Keller, Raschke, Sauzée (Strasbourg), **3.**

66. Violeau (Auxerre), Darras, Eydelie, Faye, Moracchini (Bastia), Dugarry Witschge (Bordeaux), Compan, Etamé, Ferhaoui, Marsiglia (Cannes), Brunel (Gueugnon), Debève, Dehu (Lens), Cygan, Sibierski, Simba (Lille), Assadourian, Gava, Giuly, Laville (Lyon), **2.**



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

Chiffres établis par Thierry DENGERM

Tous les bonheurs pour Anderson

1. Anderson (Monaco), **3,79.**
2. Ba (Le Havre), **3,77.**
3. Thuram (Monaco), **3,72.**
4. Kastendeuch (Metz), **3,68.**
5. Bertin (Le Havre), **3,63.**
6. Silvestre (Auxerre), Djorkaeff (Paris-SG), **3,59.**
8. Bravo (Paris-SG), **3,55.**
9. H. Fournier (Guingamp), **3,53.**
10. Zidane (Bordeaux), Cauet (Nantes), **3,52.**
12. Lamouchi (Auxerre), **3,51.**
13. Fanzel (Gueugnon), **3,50.**
14. Coridon (Guingamp), **3,49.**
15. Wiltord (Rennes), **3,48.**
16. Rodriguez (Bastia), Raschke (Strasbourg), **3,47.**
18. Caveglia (Le Havre), **3,46.**
19. Roy (Lyon), Pires (Metz), **3,45.**
21. C. Michel (Guingamp), Delmotte (Lens), **3,42.**
23. Swierczewski (Bastia), Lebœuf (Strasbourg), **3,40.**
25. Saïb (Auxerre), Wallemme (Lens), Lefèvre (Montpellier), Le Guen (Paris-SG), **3,39.**
29. Diomède (Auxerre), Serredszum (Metz), Carteron (Rennes), **3,38.**
32. Camara (Lens), **3,37.**
33. Song (Metz), **3,36.**
34. Moravcik (Saint-Étienne), **3,35.**
35. Carnot (Guingamp), Deplace (Lyon), Guérin (PSG), Mostovoï (Strasbourg), **3,34.**
39. Faye (Bastia), Ri. Witschge (Bordeaux), **3,33.**
41. Dogon (Bordeaux), Mazzoncini (Martigues), Debbah (Nice), **3,31.**
44. C. Martins (Auxerre), Hitoto (Lille), Flachez (Martigues), **3,29.**
47. Maurice (Lyon), **3,28.**
48. M. Soumah (Bastia), Sanchez (Montpellier), **3,27.**

En même temps que le titre de meilleur buteur du Championnat, Sonny Anderson remporte également l'« Étoile d'Or » récompensant le meilleur joueur de champ.

50. Vairelles (Lens), **3,26.**
51. Drobnjak (Bastia), Acedo (Gueugnon), Cyprien (Rennes), Dacourt, Keller (Strasbourg), **3,25.**
56. Scifo (Monaco), Pedros (Nantes), **3,24.**
58. Mihali (Guingamp), Daury (Le Havre), **3,23.**
60. Blanchard (Metz), Dumas (Monaco), Pavon (Montpellier), **3,21.**
63. Sibierski (Lille), Crétier (Nice), **3,20.**
65. Debève (Lens), **3,19.**
66. Marcelo, Sassus (Lyon), **3,18.**
68. Meyrieu (Lens), **3,17.**
69. Goma (Auxerre), **3,16.**
70. Laigle (Lens), Bonnissel (Montpellier), L. Fournier (Paris-SG), **3,15.**
73. Cocard (Auxerre), Foulon (Guingamp), **3,14.**
75. Micoud (Cannes), Collot (Lille), P.-Y. André, L. Huard (Rennes), **3,13.**
79. D. Santini (Bastia), Baills (Montpellier), Régis (Strasbourg), **3,12.**
82. Rabarivony (Auxerre), Rouxel (Guingamp), Di Meco (Monaco), **3,10.**
85. Maroselli (Bastia), Traoré (Gueugnon), Pouget (Metz), **3,09.**
88. Gaillot (Metz), **3,08.**
89. Laslandes (Auxerre), Jurietti (Gueugnon), Makelele (Nantes), **3,06.**
92. Pascual (Le Havre), E. Sikora (Lens), Simba (Lille), De Neef (Nice), Colleter (Paris-SG), Fugier (Rennes), **3,03.**
98. Friis-Hansen (Lille, puis Bordeaux), Correia (Gueugnon), Ziani (Rennes), Ohrel, Mannucci (Saint-Étienne), **3,00.**
103. Pierre (Metz), Decroix (Nantes), Denis, Lambert (Rennes), Séchet (Saint-Étienne), **2,97.**
108. Horlaville (Cannes), Sandjak (Saint-Étienne), **2,94.**
110. Dutuel (Bordeaux), **2,93.**

division 1

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	3,82	9. Martini (Montpellier)	3,42
2. Hugues (Guingamp)	3,55	Pandurovic (Rennes)	3,42
3. Boumnijel (Gueugnon)	3,53	11. Vencel (Strasbourg)	3,39
4. Songo'o (Metz)	3,51	12. Lama (Paris-SG)	3,35
5. Valencony (Bastia)	3,48	13. Coupet (Saint-Étienne)	3,33
6. Warmuz (Lens)	3,47	14. E. Durand (Martigues)	3,32
Létizi (Nice)	3,47	15. Olmeta (Lyon)	3,19
8. Aubry (Lille)	3,45	16. G. Huard (Bordeaux)	3,03

Équipe type

(38e journée)

OLMETA (Lyon, 4 ét.)

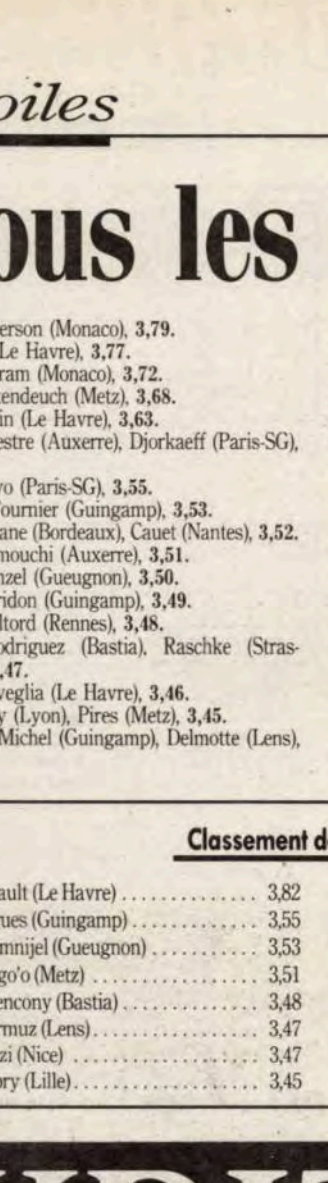
N'GOTTY (Paris-SG, 5 ét.) — **DUBOIS** (Martigues, 5 ét.) — **THURAM** (Monaco, 4 ét.)

DJORKAEFF (Paris-SG, 5 ét.) — **LUCAS** (Bordeaux, 4 ét.) — **C. MARTINS** (Auxerre, 4 ét.) — **DJETOU** (Strasbourg, 4 ét.) — **EYRAUD** (Gueugnon, 4 ét.)

CHAOUCH (Nice, 4 ét.) — **ANDERSON** (Monaco, 5 ét.)

KRITER

Brut de Brut



Pour tous les moments inégalables

LAGON

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Télescope

Au revoir monsieur Lucas !

Au moment où il va prendre sa retraite, qui se souvient que Philippe Lucas fut considéré, alors qu'il jouait en Deuxième Division à Guingamp et était âgé de seize ans, comme l'un des grands espoirs du football français ? Peu de gens en vérité. Et pourtant, à l'époque, tous les clubs de l'Hexagone s'arrachaient ce milieu de terrain qui accumulait les matches avec son club et les sélections nationales cadets et juniors. Il totalisa jusqu'à 60 matches dans la même saison. Et aujourd'hui Philippe paie « ses » erreurs de jeunesse. Il souffre d'arthrose au genou, un mal qui ne le quitte pas et ne fait qu'empirer. C'est en grande partie pour cela qu'il s'apprête à quitter le milieu du football. Alors, partir sur une victoire à Lille (0-2) et une finale de Coupe d'Europe, c'est tout de même un sacré clin d'œil du destin.

Philippe LUCAS (Bordeaux)
né le 1er novembre 1963 à Saint-Cloud.
1,72 m ; 74 kg.
Milieu défensif.
Moyenne : 3,26 sur 26 matches notés.
Détail :
4 étoiles : Saint-Étienne, Nantes, Rennes, Nice, Strasbourg, Auxerre, Lille.
3 étoiles : Guingamp, Monaco (2 fois), Gueugnon (2 fois), Cannes, Le Havre, Montpellier, Strasbourg, Lyon (2 fois), Martigues (2 fois), Auxerre, Paris-SG (2 fois), Saint-Étienne, Bastia, Nice.

Photo Alain de MARTIGNAC

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- **AS JOUÉ-LÈS-TOURS** (National 3) pour sa victoire 2 à 1 chez le leader Châteauroux, dans le Groupe E.
- **AS COGNAC** (National 3) pour son succès 4 à 3, à Langon-Castet, dans le Groupe G.
- **AS DECIZE** (Division d'Honneur) pour son carton 7 à 0 face à Talent.
- **AS FRONCLES** (Promotion de Ligue) pour sa belle saison dans la Ligue Champagne-Ardenne.

Symboles d'une époque olympienne qui vient de refermer l'un de ses chapitres les plus douloureux, Bernard Casoni et Marcel Dib ont rempli leur mission avant de se retirer.

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

MARSEILLE

La fin des années noires

Après deux années de punitions méritées, l'OM a retrouvé le droit de jouer dans une cour qui lui conviendra mieux. Instants de liesse, boules à zéro, congratulations partagées, un nouveau Marseille, éternel, est né ce vendredi 17 mai. Porteurs des espoirs de toute une ville et des princes qui la gouvernent.

MARIO VESCOVALI n'a pas perdu la mémoire. Le cheveu blanchi par le temps, la veste de survêtement sur l'épaule, il longe tranquillement le Stade-Vélodrome en ce samedi matin d'après-fête. Son pas, rythmé par les premières morsures du soleil, est lent, son œil s'amuse. En passant devant la grille d'où s'apprête à sortir le bus qui amènera les joueurs à la mairie, il tourne à peine la tête. Cette poignée de supporters guettant leurs héros, les manifestations d'allégresse trop décalées de la réalité ont eu raison de sa passion.

Entre 1956 et 1961, Mario le Corse a joué à l'OM. Tantôt en première, tantôt en réserve. Ailier, à droite comme à gauche. Petit gabarit, tout en nerfs et en vitesse. Il a connu Andersson et quelques autres géants d'une époque où la balle ronde soulevait déjà les cœurs, du côté de la Méditerranée. Aujourd'hui, le Stade-Vélodrome, il le voit côté face, employé du service des sports de la ville de Marseille. Les pieds sur terre, « bienheureux d'avoir trouvé ce poste » et le regard lucide sur cet OM qu'il chérit encore secrètement. L'actuel, celui de Gili, dont il apprécie les exigences, le savoir-faire, la carrure de patron et les résultats malgré « une simple équipe de D 2 ». Gili, dont il avait compris, à la différence de beaucoup d'autres, la décision de partir au moment où Tapie faisait le choix de Beckenbauer. Il se souvient, Mario, que le sauveur de l'OM, quasiment élevé depuis ce week-end au rang de personnage historique, a toujours composé l'équipe, lui, avant que les pressions présidentielles fassent plier quelques-uns de ses successeurs et mènent le club dans l'impasse, aux portes de la disparition.

« On a joué la survie de l'OM sur ce match. » Ils ont parlé d'une même voix, Gérard Gili et le futur directeur sportif, Marcel Dib. « Parce qu'une saison de plus en D 2 n'aurait pas été supportable, ni pour le public, sevré depuis deux ans, ni pour les partenaires du club. »

Les barjots écrivent leur histoire

Le constat est réaliste. Marseille, zone sismique par excellence, aurait certainement implosé d'un nouveau passage imposé par le purgatoire. Mais à qui la faute ? Certainement pas à ceux qui, en septembre dernier, ont cru, contre vents et marées meurtrières, que la remontée était encore possible. Pas davantage à ces vrais amoureux de l'OM, supporters portés par une passion exacerbée, certes, mais remarquable.

La faute, l'énorme faute, elle reste à mettre au crédit d'un héritage très lourd à assumer. Terribles conséquences d'une période où le plaisir des yeux n'avait d'égal que les escroqueries de la coulisse, reconnues depuis par quelques tribunaux disséminés d'un bout à l'autre de la France. L'OM d'alors n'a pas été tué, comme on a pu l'entendre. Il s'est mis à terre tout seul, coincé entre ses rêves de grandeur parfois assouvis — mais à quel prix ? — et les improbabilités mathématiques.

Les deux rétrogradations successives — l'une à la suite de l'affaire VA-OM, la seconde pour dépôt de bilan en juin dernier — ne répondaient donc, somme toute, qu'à une suite logique des événements. Et c'est finalement tout à l'honneur de ces nouveaux barjots, passés sous la tondeuse après leur dernier succès, que d'avoir eu la force de fermer ce roman noir pour écrire, à l'encre bleu

La der des grognards

Vendredi, pour leur dernière apparition au Vélodrome, Bernard Casoni et Marcel Dib ont eu bien du mal à masquer leurs émotions. Caso, le crâne rasé — son fils aussi — mais la « tête haute », pleure dans les vestiaires quand « Celou », coquet, refuse de sacrifier sa chevelure de jais. « Eux sont jeunes, ils n'ont pas d'expérience. Mais moi, sans mes cheveux, je n'ai plus la cote. » Depuis la fin du match, Dib n'a plus touché terre, s'offrant un tour d'honneur avec une foule heureuse de toucher son symbole préféré. Après un premier départ esquissé, il reviendra pour se gaver encore d'images et de ferveur. Dans les vestiaires, Marcel dédie encore cette victoire au quartier de Saint-Marcel, quartier populaire où il est né « et où on a toujours cru en moi. J'ai bien failli ne jamais jouer à l'OM, mais aujourd'hui cela vaut toutes les récompenses ». A 23 heures, entouré de ses amis, Dib, devenu directeur sportif, allume un gros cigare, comme prévu. « J'avais annoncé que si nous réussissions la montée, je fumerais un bon cigare. J'ai tellement souffert cette année en D 2 que c'est un immense soulagement. » Avant de conclure : « En deux ans, l'OM m'a beaucoup pris ! » Sans doute au moins autant qu'il a donné. Dib et Casoni, au cours de la soirée, « se lâcheront » sur les sketches de leur ami Kamel, auteur de quelques savoureuses histoires marseillaises. Tout le week-end, les réceptions ont succédé aux fêtes. Aujourd'hui, ils ne joueront pas au Mans. Bernard a souhaité participer au jubilé de Rudi Völler avant de prendre en charge les moins de 16 ans. Quant à Marcel Dib, il endosse cette semaine son nouveau costume qu'il apprécie déjà. Comme quoi il a décidé de prendre autant de plaisir à sa nouvelle carrière que dans la précédente...

Hélène FOXONET

et blanc, les premiers feuillets d'un nouveau conte teinté des larmes de Casoni, grognard en fin de carrière, du tour d'honneur de Dib, son alter ego, noyé dans l'allégresse d'un « pari enfin gagné » avant de se faire filmer, quelques minutes plus tard, le cigare au bec, debout sur le banc des vestiaires.

Jean-Philippe Durand, qui a surfé sur les époques et, symboliquement, aura été le dernier à porter le brassard de capitaine en D 2, parlera, lui, posément et détaché, de « délivrance après un parcours chaotique » tandis qu'à deux pas de là Joël Cantona, remercié pendant la saison et venu pour l'occasion, faisait la bise à Renaud Muselier, premier adjoint de Jean-Claude Gaudin à la mairie de Marseille.

Les quinze jours de 1995

Gérard Gili n'oubliera pas d'embrasser son fils. Soulagé d'une dépression qui s'était abattue sur son équipe depuis la demi-finale de Coupe de France perdue aux tirs au but contre Auxerre. Rumeurs pesantes de transfert, inquiétudes sur la future structure du club, angoisses d'échouer si près du but avaient fini par encombrer les esprits. Gili, parfait connaisseur du contexte local, l'avait prévu et annoncé. « Ici, disait-il bien avant le round final, on ne peut pas attendre la fin de la saison pour empocher les points. Les interférences autour de l'équipe deviennent trop fortes pour maîtriser le contexte. Je savais, par conséquent, que les ultimes rencontres seraient difficiles à négocier. »

Mais le coach olympien avait tout prévu. Après avoir intelligemment profité, durant la saison, de tous les éléments contraires pour appeler à la révolte, il a su rassembler les uns et les autres autour d'un nouvel objectif : le titre. Une distinction déjà remportée la saison passée par l'OM et qui, désormais, maintenant que l'accession est acquise, indiffère à peu près tout le monde. L'entraîneur en tête, à qui les réussites successives dans son club de toujours — Gili en est maintenant à deux titres de champion de France et une remontée en D 1 — donnent désormais un poids et une aura incontournables. Parti lorsqu'il sentait l'OM s'enfoncer dans la galère, il y est revenu pour éviter la débâcle après une première opération commando avortée, fin 95, au bout de quinze jours. Un court intermède pas si anodin qu'il n'y paraît. Gili : « Avec Jean-Louis Gasset *(retourné à Montpellier, ndlr)*, nous avions jeté les bases à ce moment-là. Les joueurs, déjà, réclamaient de la rigueur et de la discipline. Ces quinze jours passés ensemble ont, en fait, servi de tuteur à la réussite de cette saison. »

Longtemps considéré comme un palliatif, l'identité d'entraîneur de Gili, née d'un refus à Tapie, n'a cessé depuis de s'affirmer. De Marseille à Marseille en passant par Bordeaux-la-hautaine et Montpellier-la-popu, le personnage a grandi. Puisant ses ressources dans toutes ses expériences — y compris, évidemment, la première d'entre elles, au centre de formation de l'OM —, rien ne semble plus devoir lui faire peur. A Marseille, où l'on ne pardonne rien aux fils de la terre, on lui sert aujourd'hui du « Monsieur ». Trace d'un respect nouveau et immense. Remerciements à un homme qui se sait ici chez lui. Ça non plus, Mario Vescovali ne l'avait pas oublié.

Joël SIMON, à Marseille

Gili : « Je ne suis pas inquiet pour l'avenir »

Venu au feeling en septembre après un tour de table avec Casoni et Dib, l'entraîneur marseillais a remporté en huit mois un pari difficile. Il faut maintenant préparer une saison prochaine qu'il envisage depuis deux mois déjà.

Photo Michel DESCHAMPS/PRESSE SPORTS

« Si vous deviez résumer votre sentiment actuel en deux mots, quels seraient-ils ?

— Satisfaction et soulagement. Satisfaction parce que le degré de réussite de l'entreprise n'était guère élevé à mon arrivée. Les ressources humaines étaient au plus bas et nous n'avions pas de grandes certitudes sur lesquelles nous appuyer. Soulagement, ensuite, parce que les paramètres extra-sportifs ont été compliqués à gérer ces dernières semaines.

— Par rapport aux titres précédemment remportés avec l'OM, quel saveur vous laisse cette remontée ?

— Il n'y a rien de comparable. Lorsqu'on est devenus champions de France, on savait que l'équipe avait les moyens de jouer le titre. En cas d'échec, on recommençait l'année suivante sans que la solidité de l'édifice soit remise en cause. Cette saison, l'OM pouvait se retrouver dans le vide.

— C'était donc, pour vous, beaucoup plus compliqué...

— Oui, bien sûr. Comme le groupe manquait d'homogénéité en âge et en qualités, il a fallu effectuer du travail à la carte. Cela a nécessité énormément de recherches et de finesse. C'est un peu comme si je m'étais retrouvé avec le centre de formation, l'expérience en plus.

— Avez-vous appris des choses ?

— Enormément. Vous savez, je suis encore jeune dans ce métier. En âge et en expérience. Cela fait cinq, six ans seulement que je suis entraîneur à ce niveau...

— Maintenant que le but est atteint, quel rôle allez-vous jouer ?

— Celui de responsable du recrutement, domaine dont je m'occupe depuis deux mois. Le groupe de vingt joueurs est appelé à se transformer sensiblement. Je travaille donc avec Marcel Dib pour affiner nos choix et nos exigences techniques.

— Vous aviez fait de Bravo puis de

Quinze jours pour convaincre

Modification de la SEM-OM en SAOS, nouvelle attribution des rôles... La quinzaine qui s'annonce va mettre Marseille sous pression.

DÉJÀ, toute la ville en parle. De cette D 1 tant espérée depuis deux années, des prochaines confrontations avec l'ennemi parisien, de l'Europe, peut-être, au bout du chemin. Rêves et espoirs qui, pour l'instant, ne peuvent s'appuyer sur grand-chose. Même Jean-Michel Roussier, actuel directeur général du club, diligenté par la mairie, ne connaît pas son avenir qui dépend de la prochaine forme juridique adpotée par le club. Une SAOS (société anonyme à objet sportif), oui, mais laquelle ? Après avoir longtemps penché pour une solution exclusivement externe — confier le club à un gros investisseur qui rembourserait à la municipalité la vingtaine de millions de francs attribués à l'OM en juin dernier —, la mairie de Marseille, Gaudin en tête, paraît aujourd'hui tentée par une solution plus... partageuse. Où l'on retrouverait, à côté du capital de la SAOS, un pool d'investisseurs constitué de TF 1 et Canal + (acheteurs des droits TV pour les éventuelles rencontres européennes), Parmalat (22 MF promis d'ici à la fin de la saison prochaine), Tati (sur qui la mairie semble redouter un problème d'image) et, liée ou non au discounter textile, la BNP. L'Américain McCormack ferait également partie du tour de table ainsi qu'Adidas, l'équipementier ayant bizarrement été cité par Gaudin lui-même, samedi matin, au titre de partenaire de l'OM alors que celui-ci est sous contrat avec le japonais Mizuno.

Selon Roussier, la nouvelle structure devrait être définie sous quinze jours, la question étant de savoir à qui seront confiés les rênes du pouvoir.

Côté joueurs, c'est toujours la bouteille à l'encre. Si Tony Cascarino, auteur de trente buts cette saison, pourrait aller au bout de son contrat à Marseille (mais on parle aussi d'un échange avec le Cannois Micoud et de sérieux contacts avec le FC Sion...), Jean-Christophe Marquet fait l'objet de nombreuses attentions. Roy Evans, émissaire venu de Liverpool, se trouvait ainsi vendredi dernier dans les tribunes du Vélodrome pour juger des qualités du latéral gauche phocéen. Dans le cas où Marquet émigrerait sous d'autres cieux, le retour d'Éric Di Meco pourrait redevenir d'actualité, tout comme celui d'un autre Monégasque et ex-Marseillais, Fabien Barthez, étant entendu que Jérôme Alonzo enfilerait alors l'habit de doublure.

Par ailleurs, les pistes les plus sérieuses (Gili le confirme dans l'entretien) concernent les deux Lyonnais Éric Roy et Florian Maurice (également convoité par un PSG qui vient de se faire chiper Laigle par la Samp). Mais, samedi, Roussier affirmait que rien n'avait été signé avec ces deux joueurs. Le directeur général de l'OM s'est, par ailleurs, déplacé la semaine dernière à Milan où il a rencontré Braida au sujet du prêt de Vieira, lui aussi sur les tablettes du PSG. La décision concernant l'ancien Cannois incombe au nouvel entraîneur du Milan AC, Oscar Tabarese, qui n'a pas encore fait connaître ses choix.

Des noms qui résonnent comme autant d'incertitudes au moment où les meilleurs joueurs français prennent la direction de l'Italie ou de l'Espagne. Comme un début d'hémorragie qui pourrait s'étendre. Rapidement.

J. S.

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Tony Cascarino a toutes les chances de parler encore français la saison prochaine...

Blanc des priorités. Les voilà à Parme et Barcelone. Comment l'expliquez-vous ?

— Simplement qu'on a dix ans de retard sur les Espagnols et les Italiens pour l'observation des joueurs en Europe.

— **On pouvait supposer que la Parmalat, partenaire de l'OM, pourrait vous renseigner...**

— La Parmalat travaille pour Parme. Et les joueurs italiens qu'on nous a proposés pour l'instant ne me paraissent pas très intéressants. Je ne veux pas prendre des types qui n'ont plus leur place là-bas. Je veux du premier choix.

— **Sur qui comptez-vous aujourd'hui ? Maurice ? Roy ?**

— Ce sont des pistes sérieuses. Je connais Eric Roy depuis très longtemps et j'apprécie ses qualités. Quant à Maurice, la négociation avec Lyon porte sur le prix réclamé *(Aulas a placé la barre à 35 MF, l'OM voudrait diviser le montant par deux, NDLR)*. Au-delà, je sais que Florian a le mental pour jouer à Marseille. Il a du caractère et il me rappelle Papin dans l'audace devant le but. C'est un type qui m'a toujours beaucoup étonné.

— **C'est uniquement une question d'argent ?**

— Non, ça dépend aussi du profil d'équipe qu'on peut construire et donc des possibilités offertes à chacun, mais aussi de l'estime que l'on porte à l'homme avec lequel on va travailler.

— **La venue de tel ou tel joueur dépend, par conséquent, de votre avenir personnel ?**

— Ce sont deux problèmes indépendants. Le plus important, c'est que l'OM ait la saison prochaine une très bonne équipe. Mon avenir vient après. Je dois d'ailleurs rencontrer Jean-Michel Roussier pour connaître ses propositions.

— **Quel est votre souhait ?**

— J'aimerais conserver mon poste actuel d'entraîneur parce que, pour réussir, une équipe a besoin d'être en phase avec celui qui fait le recrutement. C'est une affaire de sensations.

— **On a parlé récemment du retour possible, à vos côtés, de Jean-Louis Gasset. Qu'en est-il ?**

— Jean-Louis a son travail à faire à Montpellier, chez Nicollin. Je n'ai donc pas entamé de réflexions à ce sujet, quand bien même nos relations dépassent largement le cadre du travail.

— **Le modification de la structure juridique ne risque-t-elle pas de bouleverser les règles du jeu ?**

— Je ne le crains pas. L'encadrement technique de l'OM a démontré son savoir-faire. Des hommes ont beaucoup travaillé et se sont remis en cause en permanence pour atteindre le résultat qu'on connaît. C'est à prendre en considération. Il ne me paraîtrait pas justifié de tirer un trait là-dessus.

— **Vous avez donc besoin d'être conforté ?**

— Pour ma part, absolument pas. Je suis chez moi à l'OM.

— **De quoi rêvez-vous pour la saison prochaine ?**

— Je suis persuadé que nous aurons une très bonne équipe, capable de se qualifier pour une Coupe d'Europe. La situation n'est pas si incertaine qu'il n'y paraît. Ce club est en train de subir une transformation radicale et bon nombre de choses vont évoluer dans le bon sens. Ma seule inquiétude, elle concerne notre capacité à pouvoir résister aux offres faites par les clubs étrangers. Mais je m'aperçois que nous ne sommes pas les seuls dans ce cas-là. »

J. S.

NANCY

La confiance de Parentin

C'est à Angers que les Nancéiens iront chercher leur passeport pour le bonheur. Une accession que tout le monde, en Lorraine, attend avec impatience.

Photo Jackie DELORME

Gérard Parentin, Laszlo Bölöni et Jacky Bonnevay (de g. à d.) : un inquiet trio nancéien pour une montée espérée.

VENDREDI soir, 20 h 45, stade Marcel-Picot. Le tableau lumineux affiche les scores à la mi-temps. Laval-Amiens : 0-0. L'AS Nancy-Lorraine vient de rentrer aux vestiaires avec deux buts d'avance et l'impression qu'Épinal ne pourra pas contester sa victoire. Pour le public, c'est presque l'assurance de la montée en D 1, et il libère son enthousiasme. Il sautera encore de joie lorsque, des transistors, nombreux dans la foule, viendra l'annonce de l'ouverture du score par Amiens...

Et puis, il y eut l'égalisation lavalloise et le renversement de situation que l'on sait. N'empêche, à la fin du match, les 12 000 spectateurs chantaient à tue-tête : « Nancy en D 1, Nancy en D 1... », exprimant leur confiance pour l'ultime acte de la compétition qui se jouera en pays angevin.

Cette confiance, tous la partageaient au sein du club nancéien, en tout cas, tous l'affichaient, à commencer par le président, Gérard Parentin. « Je ne veux surtout pas crier victoire trop tôt, mais je n'imagine pas que nos joueurs puissent échouer si près du but. Ils ont montré, depuis quelques mois, qu'ils avaient le potentiel d'une équipe de Division 1. L'ensemble s'est stabilisé sur le plan défensif, et il a acquis beaucoup de sérénité dans son jeu. L'équipe a pris confiance en ses moyens, et cela s'est traduit par une plus grande qualité du jeu, surtout beaucoup plus d'efficacité. »

Et celui qui sera le chef de la délégation française à Atlanta d'ajouter : « Je crois qu'il serait sportivement injuste que la montée nous échappe, dans la mesure où Laval a bénéficié, au moment le plus crucial, de trois points sans jouer. Je vais proposer d'ailleurs, au conseil d'administration, que le règlement soit modifié, que la défaillance d'une installation sanctionne le club fautif (par une amende ou un retrait de points) sans profiter à son adversaire autrement que sur le terrain. C'est-à-dire que le match soit rejoué ou, mieux, qu'il soit terminé, repris à l'instant de l'arrêt, comme en Uruguay ou au Portugal.

« J'ajoute que, si l'on considère la faute d'arbitrage incontestable dont nous avons été victimes au Mans dans les arrêts de jeu, nous aurions pu, ce soir, pour la clôture chez nous, devant un nombreux public et les élus régionaux qui étaient presque tous là, fêter notre retour dans l'élite. »

Cette allusion du président nancéien aux élus n'est pas innocente : « Bien sûr, parce que, si nous échouons à Angers, le manque à gagner sera pour nous de quelque 20 millions de francs. Si nous voulons garder notre ossature pour les mêmes ambitions l'an prochain, surtout en continuant à faire de la bonne formation (huit joueurs sur les treize contre Épinal avaient été formés chez nous, il y en avait trois en face), alors il faudra nous aider. Car, sans une révision de la loi Pasqua sur ce point, il n'y aura, à terme, plus de vraie D 2 ni de N 1 en France. »

Le bouillant dirigeant nancéien écarte, pourtant, la possibilité d'un refus d'accession décrété par la DNCG : « Ce serait encore là profondément anormal. Alors que d'autres ont épongé leurs dettes grâce au dépôt de bilan, nous avons, nous, entrepris de combler notre déficit par une gestion rigoureuse. Cette année sera la cinquième année consécutive où nous dégagerons du bénéfice, soit au total 25 millions de francs... Nous avons suivi strictement le plan de redressement, en accord avec les hautes autorités du football. Mais je ne suis pas inquiet, nous n'avons pas eu de contre-visite début mai. Simplement, nous continuerons à travailler, dans les limites imposées, avec un budget prévisionnel de 49 millions de francs (29 millions en cas de non-montée) que nous respecterons en nous efforçant de conserver au maximum nos joueurs et en n'engageant que des éléments libres. Avec les nouvelles dispositions européennes, il y aura du monde sur le marché. De toute façon, nous disposons d'un potentiel presque satisfaisant avec un groupe qui ne cesse de progresser, et de nombreux jeunes de qualité qui ont déjà pointé leur talent cette saison. Je ne dis pas qu'il ne nous faudra pas quelques renforts, mais cela, ce sera d'abord selon l'avis de Lazlo Bölöni et des techniciens. Avant toute chose, attendons le verdict de la dernière journée en souhaitant que, à Perpignan comme à Angers, chacun joue le jeu jusqu'au bout. »

Correspondance Claude BERNARD

LAVAL

Sur les champs alizés...

Il souffle sur la Mayenne un vent frénétique, qui montre que le ballon rond est capable à lui seul de mettre en émoi ses verts pâturages. Laval montera, montera pas ?

PRÈS de 10 000 spectateurs pour un Laval-Amiens, une ola endiablée accompagnée de « olé » que les vents ibères ont portés jusqu'en Mayenne vendredi : à Laval, le tango est dans l'air du temps.

Il aura fallu vingt et un matches pour que le Mayennais, plutôt avare de nature en la matière, se découvre subitement un enthousiasme épidermique, au point que Jean-Noël Tapoko avoue dans les vestiaires avoir cru un moment pendant le match que Nancy était mené chez lui par Épinal.

Denis Troch a donc réussi son pari. Lui qui, tout au long de la saison, a tenu à insérer dans chacun de ses discours un petit mot doux à l'égard du public lavallois n'a pu que se délecter vendredi. L'image de Perez, gardien dont le sang est aussi chaud que le nom, debout sur le grillage qui conduit aux vestiaires et improvisant un one-man-show face au public, résume la tendance : les Alizés réchauffent la Mayenne, comme ils ont accompagné les lendemains euphoriques des victoires.

Le Tout-Laval revient au stade. Cela a du bon. Côté champ, on retrouve l'ambiance merguez-frites des heures de gloire. De l'autre côté, forcément, s'affiche un certain microcosme « à la parisienne », qui vient au stade pour être... dans le vent. Tenez, vendredi soir, dans les salons feutrés, aux côtés des inconditionnels connus, on a vu des figures politiques locales peu habituées à emprunter le chemin du Stade Lavallois. Le verre à la main, les promesses vont bon train. Restera à suivre devant la réalité des chiffres si Laval monte en D 1.

Les vents tournoient sur Laval. Et parmi les exquis alizés, forcément s'immiscent quelques souffles de fraîcheur nouvelle qui réchauffent le cœur. Inévitablement, il y a aussi les vents froids : ceux du succès qui, manque de place, obligent les journalistes à pester contre une tribune de presse qui a fait son temps et leur interdit même parfois de faire leur travail. Vents contraires aussi de l'incertitude des lendemains qui poussent aujourd'hui des joueurs à faire remarquer à la presse locale que leur rubrique « transferts » n'a pas encore débuté.

L'heure des courriers n'est pas encore venue que d'aucuns aimeraient bien pouvoir dès maintenant prendre le vent, jauger la tendance. « Perez et Leroy, prêtés, resteront-ils ? Lobé, en fin de contrat, partira-t-il ? Et Denis Troch, courtisé par d'autres clubs, bouclera-t-il sa prochaine et dernière année de contrat qui le lie avec Laval ? » Voilà, chacun sait qu'en résumé ce sont les questions qui flottent dans l'air mayennais, un air aussi conditionné par le résultat de ce soir à Perpignan que par l'issue de la sortie nancéienne à Angers. Un temps suspendu au vol des ambitions futures, ailes que le club devra enfin déployer une fois la saison terminée.

Correspondance Sébastien ACKER

division 2

41e JOURNÉE — 17 MAI 1996

Classement	Pts	Matches Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Buts Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Caen	78	20	18	1	1	21	5	8	8	41	23	9	9	40	9	17	25	57	34	+ 23
2. Marseille	77	21	16	5	0	20	6	6	8	41	22	11	8	48	9	19	25	67	34	+ 33
3. Nancy	73	21	13	6	2	20	6	10	4	41	19	16	6	36	8	18	14	54	22	+ 32
4. Laval	72	21	15	4	2	20	6	5	9	41	21	9	11	35	17	17	27	52	44	+ 8
5. Toulouse	63	21	8	5	8	20	10	4	6	41	18	9	14	21	16	19	16	40	32	+ 8
6. Le Mans	62	20	11	7	2	21	4	10	7	41	15	17	9	21	10	15	24	36	34	+ 2
7. Châteauroux	60	21	13	5	3	20	3	7	10	41	16	12	13	30	11	9	20	39	31	+ 8
8. Sochaux	59	20	10	9	1	21	5	5	11	41	15	14	12	33	13	16	26	49	39	+ 10
9. Red Star	58	21	10	7	4	20	5	6	9	41	15	13	13	32	13	23	25	55	38	+ 17
10. Lorient	58	21	10	5	6	20	6	5	9	41	16	10	15	27	17	17	27	44	44	0
11. Perpignan	58	20	11	4	5	21	5	6	10	41	16	10	15	22	17	20	36	42	53	— 11
12. Louhans-C.	55	20	12	3	5	21	3	7	11	41	15	10	16	39	22	16	27	55	49	+ 6
13. Mulhouse	51	21	10	9	2	20	3	3	14	41	13	12	16	31	16	13	28	44	44	0
14. Amiens	51	20	7	6	7	21	5	9	7	41	12	15	14	20	23	20	26	40	49	— 9
15. Niort	50	21	8	7	6	20	5	4	11	41	13	11	17	28	18	20	31	48	49	— 1
16. Valence	48	20	9	8	3	21	1	10	10	41	10	18	13	18	10	12	31	30	41	— 11
17. Poitiers	45	21	8	8	5	20	1	10	9	41	9	18	14	28	21	8	27	36	48	— 12
18. Charleville	45	20	5	9	6	21	5	6	10	41	10	15	16	17	21	16	33	33	54	— 21
19. Epinal	42	20	7	9	4	21	1	9	11	41	8	18	15	29	16	10	30	39	46	— 7
20. Dunkerque	40	20	6	7	7	21	2	9	10	41	8	16	17	14	13	15	30	29	43	— 14
21. Angers	37	20	4	10	6	21	3	6	12	41	7	16	18	18	19	12	32	30	51	— 21
22. Alès	25	21	2	11	8	20	2	2	16	41	4	13	24	18	24	11	45	29	69	— 40

Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

Laval, avec Jérôme Foulon à la baguette, a largement battu Amiens. Les Mayennais peuvent encore espérer monter en Division 1. Qui de Nancy et de Laval accompagnera Marseille et Caen. Verdict ce soir.

CAEN 1 (0) — CHÂTEAUROUX 0

Guerreiro (59')

BORRELLI	3	FERNANDEZ	4
SOMMEIL	4	ALGÉRINO	3
S. MOREAU	5	TRIKI	3
GLONEK	3	GASTIEN	4
LEBOURGEOIS (LIÈVRE, 81')	3	(ADAM, 81') N. WEBER	4
GUERREIRO	4	CALENDA (GUILLOU, 81')	3
RIVAL (PÉRON, 46')	3	MURATI (B. ROUX, 70')	2
DEDEBANT	3	LE FRAPPER	3
LEMARCHAND	4	BOSSIS	3
PRIOU	3	MAYELÉ	3
VAHIRUA (MICHEL, 81')	3	BOUZAÏENE	3
Total	38	Total	35
Entr. : Mankowski		Entr. : Zvunka	

12 224 spectateurs. Recette : 646 282 F.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Dedebant (23'), Sommeil (30') à Caen ; Murati (17'), Algérino (28'), Le Frapper (90') à Châteauroux.

50' : superbe frappe de Priou. Fernandez, au prix d'un arrêt-réflexe, parvient à détourner le ballon.
59' : centre de Dedebant, repoussé par la défense castelroussine. Avec beaucoup d'application, Guerreiro reprend le ballon à ras de terre (1-0).
90' : Weber est bien près d'égaliser, mais ne peut reprendre le ballon qui file devant le but normand.

MARSEILLE 4 (1) — SOCHAUX 1 (0)

J.-Ph. Durand (31') Libbra (46') Cascarino (50' s.p.) Asuar (65') — Prat (76' s. P.)

ALONZO	4	PETEREYNS	3
JAMBAY	4	CUERVO	3
HERNANDEZ (GALTIER, 16')	3	PITON	3
CASONI	4	SZEWCZYK	4
(FERRERI, 88')		DIRINGER	2
MARQUET	4	CROCÉ	4
DIB	4	MARAVAL	3
(BJEKOVIC, 88')		OI. BAUDRY	4
ECHOUAFNI 4		BOUAFIA	4
J.-Ph. DURAND	4	PRAT	2
ASUAR	4	MENDY (DE LA QUINTINIE, 46')	2
CASCARINO	4		3
LIBBRA	4		
Total	43	Total	37
Entr. : Gili		Entr. : Notheaux	

28 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Libbra (36') à Marseille ; Maraval (36'), Diringer (48') à Sochaux.
31' : Cascarino lobe Petereyns et Durand catapulte le ballon sous la barre (1-0).
46' : Marquet efface Cuervo et centre pour la tête de Libbra (2-0).
50' : penalty transformé par Cascarino, qui inscrit son 30e but de la saison (3-0).
65' : Asuar à l'entrée de la surface trompe Petereyns (4-0).
76' : faute de Casoni sur De La Quintinie. Prat réussit le penalty (4-1).

NANCY 3 (2) — ÉPINAL 0

Capiaux (24') Hadji (32') Bonora (72')

WIMBÉE	4	BRANGER	3
SCHEMMEL	4	HARVEY	3
LÉCLUSE	4	CONDI	3
HOGNON	4	FRIIO	3
FISCHER	4	COLLIN	3
AVENET	4	ROUANI	3
(MAILLARD, 80')		ENGEL	3
RABESANDRATANA (RAMBO, 83')	4	(SIMON, 76') F. WEBER	4
CAPIAUX	5	BOULANGER	2
HADJI	4	CICCHIRILLO (LUC, 86')	2
BONORA	4	P. MOULIN	3
ÉLOI (CORREA, 76')	4	(MAUVAIS, 66')	
Total	45	Total	32
Entr. : Bölöni		Entr. : P. Maurice	

12 007 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Bonora (47'), Avenet (63') à Nancy ; Engel (12') à Épinal.

19' : coup franc de Boulanger et tête de Moulin. Arrêt difficile de Wimbée.
24' : Capiaux prend le ballon au milieu du terrain, s'échappe et bat Branger (1-0).
32' : centre de Schemmel, rabattu par Bonora de la tête pour Hadji, qui marque en force (2-0).
72' : centre de Schemmel relâché par Branger. Bonora, à l'affût, pousse le ballon dans la cage (3-0).

LAVAL 4 (0) — AMIENS 1 (0)

Lobé (57', 75' s.p., 83') Leroy (59') — Costa (47')

L. PEREZ	4	POIL	3
B. CLÉMENT	4	COSTA	5
(GEFFROY, 79')		ABALO	3
B. MAURICE	3	RICHARD	4
FERRON	5	RAYMOND	3
SOUVIGNÉ	3	PIRES	3
(MARTINS, 50')		HAMOU-MAMAR	4
NALIS	4	JUMEL	3
LEROY	6	(CHOUYA, 70')	
TAPOKO	4	ROSSET	3
PÉDRON	3	ADJALI	3
(STRZELCZAK, 77')		(PICKEU, 46')	3
LOBÉ	5	CHAGNAUD	3
LIMA	4	(LOKULI, 46')	3
Total	45	Total	37
Entr. : Troch		Entr. : Dos Santos	

9 780 spectateurs. Recette : 265 848 F.
Arbitrage de M. Piccirillo.
Avertissements : Pédron (3'), Tapoko (49'), Martins (75'), Lobé (82') à Laval ; Rosset (11'), Pires (37'), Poil (41') à Amiens.

47' : longue balle en profondeur pour Costa, qui profite d'un cafouillage de Maurice pour tromper Perez (0-1).
57' : centre de Martins. Tête de Lobé à bout portant (1-1).
59' : frappe de Leroy dans la lucarne (2-1).
75' : Leroy part en dribble et est fauché dans la surface. Lobé transforme le penalty (3-1).
83' : Lobé pique sa balle et trompe Poil, sorti à sa rencontre (4-1).

TOULOUSE 4 (2) — DUNKERQUE 2 (1)

Sebwe (12') Calderaro (19', 86') L. Sachy (62') — Pabois (31') Brébion (50')

MONTANIER	4	BAÏOCCO	3
PAVIOT	3	MARTIN	3
(OBAFEMI, 89')		PIERRE-FANFAN	3
ARRIBAGÉ	4	(ERCEAU, 65')	
SÉNAC	4	HÉBERT	2
BATTLES	4	C. GAUTIER	4
SALAÜN	4	DEBROSSE	3
MANAC'H	4	(ROYEZ, 68')	
SEBWE	4	PATALIN	4
(ANDRAUD, 89')		PABOIS	4
T. MOREAU	4	(MAUFROY, 68')	
CALDERARO	5	GOUROUILI	4
L. SACHY	4	BRÉBION	4
(THOLLON, 89')		RINÇON	4
Total	44	Total	38
Entr. : Giresse		Entr. : Dupont	

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Sénac (56'), Battles (75') à Toulouse ; Pabois (33'), Hébert (36'), Brébion (37'), Rinçon (66'), Erceau (69') à Dunkerque.

12' : Salaün pour Sebwe (1-0).
19' : Calderaro fixe Baïocco avant de le tromper (2-0).
31' : Rinçon en retrait pour Pabois (2-1).
50' : centre de Gourouli et tête de Brébion, étrangement seul (2-2).
62' : remise de la tête de Salaün pour Sachy, qui bat Baïocco (3-2).
86' : Calderaro fixe encore Baïocco (4-2).

POITIERS 2 (0) — LE MANS 2 (1)

Laimand (57') Lagnaoui (79') — Debord (3') Darbelet (64')

KARWAT	3	PÉDEMAS	3
DEMAY	2	BOLIVARD	4
COLY	4	GARCIN	3
PELLETIER	3	BEUNARDEAU	3
CANOSI	2	TANNAÏ	3
LALMAND	3	PENAUD	3
(LAGNAOUI, 73')		SAXEMARD	4
CROSNIER	3	DARBELET	4
LALANNE	4	DEBORD	3
(GARRAULT, 65')		DZIUBINSKI	3
BARRAUD	4	EL OUALI	3
BRANLARD	2		
BILLAC	3		
Total	33	Total	36
Entr. : Devaux		Entr. : Froger	

4 760 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Pelletier (72'), Lagnaoui (81') à Poitiers.

3' : Dziubinski sert Debord, parti à la limite du hors-jeu. Le milieu manceau lobe Karwat (0-1).
57' : corner de Lalanne. Lalmand récupère le mauvais renvoi sarthois et trompe Pédemas (1-1).
64' : Darbelet s'échappe sur le côté gauche et lobe Karwat, venu à sa rencontre (1-2).
79' : Lagnaoui profite d'une ouverture de Barraud pour égaliser dans un angle impossible (2-2).

RED STAR 93 1 (1) — CHARLEVILLE 2 (1)

Marlet (7') — Soliveres (45') Avril (72')

FORÊT	4	GRANGE	4
MERMET	3	DZIÉCIOL	3
GUNIA	3	FOUZARI	3
GIRAUDO (GUIMARD, 13')	2	PFRUNNER	3
DORIZON	3	BLAMART	3
AGASSON	2	WOLFF	3
(MÉDAILLON, 46')	3	M. MAURICE	3
BLONDEAU	3	(AÏT AHMED, 89')	
GIRARD	3	AVRIL	4
BOUTAL	3	GROSSELIN	3
MARLET	4	SOLIVERES	4
FELLAHI	3	(WIART, 79')	
		GABZDYL (OUDJANI, 69')	3
Total	33	Total	36
Entr. : Repellini		Entr. : Bezaz	

1 264 spectateurs. Recette : 18 164 F.
Arbitrage de M. Perozziello.
Avertissements : Gurda (1'), Dorizon (56'), Marlet (60') au Red Star 93.

7' : débordement et centre d'Agasson pour Marlet, qui reprend au premier poteau (1-0).
45' : Soliveres devance la sortie de Forêt et marque dans le but vide (1-1).
72' : d'un coup de tête à bout portant, Avril inscrit le but de la victoire (1-2).

LORIENT 2 (0) — ANGERS 0

Djukic (66') Serreau (85')

SCHUTH	3	N. SACHY	4
BRINQUIN	3	TERRIEN	3
KERHUIEL	3	SOPPO-DIN	3
BLINO	3	SANDOÏ	3
FALQUERO	3	TAMBOURET	3
RIPOLL	4	(RABOUAN, 61')	
TRINITA	4	REY	3
DELÉTANG	3	(GARNIER, 66')	
LE BERT	4	GARCIA	3
(BOURMAUD, 75')		DENIAUD	3
B. BOUGER	3	DELAMONTAGNE	3
(SERREAU, 79')		TESTA	2
DJUKIC	4	(DORADO, 82') MOUYÉMÉ	3
Total	37	Total	33
Entr. : Gourcuff		Entr. : Guesdon	

1 545 spectateurs. Recette : 41 920 F.
Arbitrage de M. Ruffray.
Avertissement : Soppo-Din (18') à Angers.

38' : percée de Le Bert, qui élimine trois adversaires avant de frapper sur Sachy.
45' : coup franc de Djukic, détourné d'une claquette par Sachy.
66' : parfaitement servi par Le Bert, Djukic ouvre le score d'un superbe retourné (1-0).
85' : Serreau reprend un coup franc de Brinquin et trompe Sachy (2-0).

MULHOUSE 1 (0) — PERPIGNAN 1 (1)

Vareille (78') — Escayol (2')

GALLOU	3	SINGLA	3
SZKLAREK	3	DANIÉLOU	3
(AMZINE, 54')		MONBRUN	3
JEAN-ALPHONSE	4	P.-Y. DAVID	4
COLLING	3	DANGBETO	3
GUION	3	PEUGET	3
(RICHTER, 46')	3	ESCAYOL	4
MILAZZO	3	MAZZUCHETTI	4
TABORDA	4	CAMADINI	4
(HORACE, 72')		CASTRO	3
RAVERA	4	(RAUTURIER, 69')	
L. DAVID	3	CRUCET	3
VAREILLE	4		
GRANON	4		
Total	38	Total	37
Entr. : Sarramagna		Entr. : Carayon	

2 362 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : L. David (84') à Mulhouse ; Dangbeto (42'), Castro (69'), Escayol (83') à Perpignan.

2' : Crucet, de l'aile droite, lance Escayol en profondeur. Ce dernier trompe Gallou, sorti à sa rencontre (0-1).
78' : Horace sert Vareille dans la surface. Celui-ci réussit un petit numéro avant de placer le ballon, du plat du pied, sur la gauche de Singla (1-1).

ALÈS 1 (1) — LOUHANS-C. 1 (0)

Alidra (26') — Fiawoo (55')

GOMES	3	MARGUERITTE	3
BAUDOUIN	3	KRUAJITCH	3
CINTAS	3	BORBICONI	3
J.-M. PASQUALETTI	3	LAQUAIT	3
SOULAS	3	(FRANÇOIS, 57')	
LEDUC	4	GAS	3
DIAF	3	DUFOURNET	3
SEATELLI	3	DUCLOUX	3
ALIDRA	4	BONIFACE	3
TRAORÉ	3	ROBERT	4
DIXON	3	FIAWOO	4
(DJORKAEFF, 67')		REVELLES	3
		(SERGI, 80')	
Total	35	Total	35
Entr. : J. Pasqualetti		Entr. : Michel	

200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Cintas (28'), Diaf (32') à Alès ; Robert (39') à Louhans-Cuiseaux.

10' : Baudouin centre en retrait pour Seatelli, qui tire en pivot à ras de terre. Margueritte détourne en corner.
26' : Alidra s'infiltre dans la défense bressane et tire en force sans que Margueritte puisse intervenir (1-0).
55' : Dufournet centre en retrait pour Fiawoo, qui reprend dans la foulée (1-1).
79' : tir puissant de François, seul face à Gomes, qui détourne d'une parade-réflexe.

NIORT 5 (2) — VALENCE 0

Gliha (16', 71') Mota (34', 64') Beaumet (47')

MALICKI	4	YAZMADJIAN	4
BEAUMET	4	MONNIER	3
COURTIN	4	(QUÉVÉDO, 86')	
GAUVIN	4	VALOUR	3
TÉBILY	3	TERZIAN	4
(HANTZ, 58')		S. RONDELAERE	3
FRADIN	5	(MANEWY, 77')	
FAURE	4	CHABERT	3
FERREIRA	4	(P. N'DIEFI, 63')	
(SUYWENS, 68')		CHANAL	3
AZZOPARDI	4	FRÉCHET	3
(DJAFFO, 73')		AUBERT	3
GLIHA	5	FEREZ	3
MOTA	5	M. N'DIEFI	4
Total	46	Total	36
Entr. : Rust		Entr. : Lavagne	

3 367 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.

16' : corner d'Azzopardi et tête plongeante de Gliha. Yazmadjian repousse mais Gliha a suivi (1-0).
34' : Gliha sert Mota (2-0).
47' : corner de Gliha. A la hauteur du premier poteau, Beaumet reprend de la tête. Yazmadjian ne peut rien (3-0).
64' : Ferreira centre pour Mota, qui reprend dans l'axe (4-0).
71' : balle en retrait de Hantz pour Gliha, qui évite la sortie de Yazmadjian et marque dans le but vide (5-0).

Chiffres établis par Bruno FORGET

Une couronne pour Leroy !

Le milieu de terrain lavallois a donné dans le génie face à Amiens. Après Perez et Nalis, Jérôme est le troisième joueur mayennais à recueillir la note de 6 et peut espérer entrer dans le cercle des vingt premiers.

1. Richard (Amiens), Garcin (Le Mans), **161.**
3. Boniface (Louhans-Cuiseaux), **149.**
4. Tapoko (Laval), Hadji (Nancy), **148.**
6. Le Roux (Lorient), **145.**
7. Rabesandratana (Nancy), **143.**
8. Dib (Marseille), **142.**
9. Nalis (Laval), Mazzuchetti (Perpignan), **141.**
11. Glonek (Caen), Dziéciol (Charleville), **139.**
13. P.-Y. David (Perpignan), **138.**
14. Bossis (Châteauroux), Ferron et Pédron (Laval), Gauvin (Niort), Crucet (Perpignan), **137.**
19. Dedebant (Caen), **135.**
20. N. Weber (Châteauroux), **134.**
21. Friio (Épinal), Leroy (Laval), **133.**
23. Delamontagne (Angers), Piton (Sochaux), **132.**
25. Grosselin (Charleville), Avenet et Fischer (Nancy), **131.**
28. Lobé (Laval), Daniélou (Perpignan), Ol. Baudry (Sochaux), T. Moreau (Toulouse), **130.**
32. Robert (Louhans-Cuiseaux), Coly (Poitiers), **129.**
34. Van Kets (Le Mans), **127.**
35. Beunardeau (Le Mans), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Diringer (Sochaux), Valour (Valence), **126.**
39. Hognon (Nancy), **125.**
40. Algérino et Le Frapper (Châteauroux), Rouani (Épinal), B. Bouger (Lorient), **124.**
44. Cascarino (Marseille), Taborda (Mulhouse), Canosi (Poitiers), Boutal et Marlet (Red Star 93), **123.**
49. Rinçon (Dunkerque), Penaud (Le Mans), Ripoll (Lorient), Fradin (Niort), **122.**
53. Casoni (Marseille), Manac'h (Toulouse), **121.**
55. Seatelli (Alès), Hébert (Dunkerque), Mota (Niort), **120.**
58. Chagnaud (Amiens), **119.**
59. Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Garny (Mulhouse), Bouafia (Sochaux), Sénac (Toulouse), **118.**

Classement des gardiens

1. Karwat (Poitiers)	165	11. Grange (Charleville)	134
2. L. Perez (Laval)	156	Cassard (Sochaux)	134
3. Gomes (Alès)	150	13. Borrelli (Caen)	128
4. Gardié (Perpignan)	149	14. Baïocco (Dunkerque)	124
5. Pédemas (Le Mans)	146	15. Branger (Épinal)	123
Alonzo (Marseille)	146	16. Montanier (Toulouse)	108
7. Wimbée (Nancy)	145	17. Ramé (Angers)	107
8. Forêt (Red Star 93)	139	18. Poil (Amiens)	99
9. Yazmadjian (Valence)	138	19. Debenest (Niort)	86
10. Schuth (Lorient)	136	20. Guéguen (Châteauroux)	83

Télescope

Quel avenir pour Moreau ?

Tout commence bien pour Stéphane Moreau. Fraîchement débarqué du FC Nantes, ce jeune stoppeur trouve en Glonek un complément idéal dans l'axe de la défense caennaise. Son association avec le libero slovaque apparaît judicieuse dès le début du Championnat.

Elle se prolonge jusqu'à la 25e journée, date à laquelle sa cuisse le lâche. Une mauvaise blessure qui va le tenir éloigné du terrain trois mois durant. Trop fragile, Stéphane ? C'est la question que semble se poser le staff technique au moment de préparer la prochaine saison parmi l'élite. Prêté par les Canaris, on ignore encore quelle sera la future destination du garçon.

Excellent joueur de tête, bon tacleur et doté d'une mentalité irréprochable, Moreau possède suffisamment d'arguments pour s'attirer les faveurs des recruteurs. Sa longue indisponibilité lui permet aujourd'hui de terminer le Championnat en trombe.

Qui peut snober pareil talent ? Stéphane Moreau a été formé à bonne école — celle des Canaris — et compte une trentaine de matches en D 1. En clair, il aime le jeu. A la fois complet dans le travail défensif qui lui revient et inspiré lorsqu'il s'agit d'aller taquiner l'adversaire dans son propre camp.

Stéphane MOREAU
Né le 1er janvier 1971, à Nantes.
1,82 m ; 74 kg.
Club : Caen.
Stoppeur.
Matches : 27.
Buts : 2.
Avertissements : 2.
Expulsion : néant.
5 étoiles : Toulouse, Châteauroux.

Équipe type

(41e journée)

GRANGE (Charleville, 4 ét.)

COSTA (Amiens, 5 ét.) — FERRON (Laval, 5 ét.) — S. MOREAU (Caen, 5 ét.)

LEROY (Laval, 6 ét.) — FRADIN (Niort, 5 ét.) — CAPIAUX (Nancy, 5 ét.)

MOTA (Niort, 5 ét.) — LOBÉ (Laval, 5 ét.) — CALDERARO (Toulouse, 5 ét.) — GLIHA (Niort, 5 ét.)

Buteurs

Photo Pascal ALLEE / HOT SPORTS

1. Cascarino (Marseille), **30.**
2. Priou (Caen), **22.**
3. Lobé (Laval), **20.**
4. Van Kets (Le Mans), Mota (Niort), Mendy (Sochaux), **17.**
7. Rabesandratana (Nancy), Marlet (Red Star 93), **16.**
9. B. Bouger (Lorient), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Crucet (Perpignan), **15.**
12. Pickeu (Amiens), Michel (Caen), **14.**
14. Bossis (Châteauroux), Libbra (Marseille), Calderaro (Toulouse), **13.**
17. Oudjani (Charleville), **12.**
18. B. Roux (Châteauroux), Hadji (Nancy), **11.**
20. L. David (Mulhouse), **10.**
21. Revelles (Louhans-Cuiseaux), Ferrer (Marseille), Agasson (Red Star 93), P. N'Diefi (Valence), **9.**
25. Chagnaud (Amiens), Tissot (Épinal), Pédron (Laval), François (Louhans-Cuiseaux), Vareille (Mulhouse), Authié (Red Star 93), L. Sachy (Toulouse), **8.**
32. Traoré (Alès), Lima (Laval), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Brouard et Gliha (Niort), Camadini (Perpignan), Branlard (Poitiers), Boutal (Red Star 93), **7.**
40. Seatelli (Alès), Dedebant (Caen), Kachloul et Rinçon (Dunkerque), P. Moulin (Épinal), Garny et Granon (Mulhouse), Correa (Nancy), Billac (Poitiers), **6.**
49. Deniaud et Mouyémé (Angers), Cicchirillo et Engel (Épinal), Debord (Le Mans), Djukic et Le Roux (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), Bonora et Éloi (Nancy), Lagnaoui (Poitiers), Ol. Baudry et Vos (Sochaux), Sebwe (Toulouse), **5.**
63. Djorkaeff (Alès), Adjali et Lokuli (Amiens), Testa (Angers), Maufroy (Dunkerque), Friio (Épinal), Leroy et Nalis (Laval), Darbelet (Le Mans), Delétang et Le Bert (Lorient), Echouafni (Marseille), Mazzuchetti (Perpignan), Girard (Red Star 93), Bouafia (Sochaux), Chanlot (Toulouse), **4.**
79. Alidra (Alès), Hamou-Mamar (Amiens), Bonnot et Masson (Angers), Lièvre (Caen), Gabzdyl, Grosselin, Soliveres et Wolff (Charleville), Algérino et Martel (Châteauroux), Martin (Dunkerque), Philippon (Épinal), B. Clément et Martins (Laval), J.-L. Gautier et Poisson (Le Mans), Watier (Lorient), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Asuar (Marseille), Capiaux (Nancy), Beaumet et Tébily (Niort), Castro, Daniélou et Escayol (Perpignan), Garrault, Lalmand et Mounadi (Poitiers), Pellahi et Giraudo (Red Star 93), Chaintreuil, Gunnlaugsson, Maraval et Prat (Sochaux), T. Moreau (Toulouse), Chabert, Lukunku et Quevedo (Valence), **3.**
*118. Cassèse et Diaf (Alès), Costa et Taine (Amiens), Garcia, Gilbert et Sandoï (Angers), Guerreiro, Lemarchand, S. Moreau, Rival et Vahirua (Caen), Avril et Fouzari (Charleville), Bouzaïene et Mayélé (Châteauroux), Debrosse et Haddadou (Dunkerque), Bénier et F. Weber (Épinal), Penaud (Le Mans), Brinquin, Kerhuiel et Serreau (Lorient), Chow-Yen et Gas (Louhans-Cuiseaux), **2.**

François Calderaro a signé face à Dunkerque son troisième doublé de la saison. L'attaquant toulousain porte son total personnel à 13 buts et démontre qu'il ne perd rien de son flair offensif.

Rendez-vous

42e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Mardi 21 mai, à 20 heures

Caen - Toulouse (M. Leduc)
Dunkerque - Mulhouse (M. Sars)
Perpignan - Laval (M. Lalu)
Amiens - Alès (M. S. Moulin)
Louhans-Cuiseaux - Lorient (M. Léon)
Angers - Nancy (M. Saules)
Épinal - Poitiers (M. Fraise)
Le Mans - Marseille (M. Pauchard)
Sochaux - Red Star 93 (M. Colombo)
Charleville - Niort (M. Anton)
Valence - Châteauroux (M. Garibian)

Flashes

▲ Les 38 buts recensés vendredi soir constituent le nouveau record de la saison. Il s'agit même du meilleur total jamais enregistré depuis la refonte du Championnat en 1993.

▲ Calme plat en matière de cartons rouges. Avant cette 41e journée, la seule à se révéler irréprochable fut la 32e journée (13 mars).

▲ Le Red Star 93 termine en roue libre (5 défaites consécutives). Le club audonien n'avait plus connu une aussi mauvaise série depuis l'exercice 1990-91 !

▲ Comme à l'aller (victoire 1-0), Sochaux a marqué sur penalty devant Marseille. Mais le but de Lionel Prat n'a pas abouti au même résultat que celui signé à l'époque par Étienne Mendy...

▲ Pour la première fois en Championnat, Toulouse a inscrit quatre buts. La précédente avalanche remontait au 31 mai 1995, face à Charleville (4-2).

▲ Caen a appliqué aux Castelroussins un tarif identique à celui de l'aller : un court succès sur le score de 1-0.

La question

Gliha et Mota ont inscrit chacun deux buts en faveur de Niort. Avait-on déjà, cette saison, enregistré deux doublés dans un même match au sein de la même équipe ?

Tout juste ! Crucet et Duplan ont réussi un exploit similaire lors de Sochaux-Perpignan (4-4), comptant pour la 11e journée. Une performance d'autant plus relevée que les buteurs catalans évoluaient à l'extérieur...

CALVITIE :
Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement
VOS CHEVEUX

RAPIDE • SÛR • INDOLORE
EFFICACE • DÉFINITIF • ABORDABLE
Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :
(1) 40 72 89 10
Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).
A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris
NOM :
ADRESSE :

▲ Les dirigeants nancéiens avaient prévu, pour la dernière journée de la saison à Marcel-Picot (en espérant qu'elle se solderait par une montée en Division 1), des animations et notamment des pom-pom girls à la mi-temps. Mais la sono du stade est tombée en panne en début de soirée. C'est donc sans musique que les jeunes filles dansèrent, offrant une sorte de spectacle muet des plus insolites.

▲ Après quatre saisons passées à Niort, William Loko, le frère de Patrice, souhaite changer d'air. L'attaquant, qui se mariera le 1er juin, avait encore un an de contrat à honorer, mais les Chamois le laissent libre. Même chose pour le gardien Espoir Thomas Debenest, qui a demandé à partir.

▲ Une cheville douloureuse consécutive à un coup reçu à Poitiers a écarté Régis Brouard des terrains. On ne devrait pas le revoir sous le maillot niortais puisque le milieu de terrain en fin de contrat a décidé de quitter Niort. Quatre clubs de Division 2 lui ont fait des propositions.

▲ Contre Valence, Karim Fradin a livré un très bon match. Son dernier de la saison puisqu'il sera absent, mardi, contre Charleville. Le milieu défensif des Chamois va rejoindre la sélection marocaine pour jouer le week-end prochain un match amical contre Saint-Étienne à Agadir.

▲ Un succès-fleuve en clôture à domicile, trois victoires consécutives, ce qui n'était jamais arrivé cette saison, et pour finir une saison sauvée avec en prime un quart de finale de Coupe de la Ligue et un huitième de finale de Coupe de France, bref Niort s'en sort plutôt bien. Comme dit Albert Rust : « On aurait tort de faire la fine bouche. »

▲ Les Chamois Niortais seront en vacances du 1er juin au 2 juillet. Avant de partir, ils disputeront un match amical, samedi à Corné (Maine-et-Loire), contre Châteauroux.

▲ Niort n'est pas encore passé devant la DNCG. Le président Prévost et l'équipe dirigeante viennent néanmoins d'adresser à l'instance de contrôle un budget prévisionnel stable. Comme cette année, celui-ci s'établit à 20 millions de francs.

▲ Le défenseur valentinois Johan Monnier a contracté, à Niort, une grosse entorse de la cheville.

▲ Le Marseillais « Nino » Ferrer a terminé sa saison prématurément. Expulsé contre Charleville, il a écopé de deux matches de suspension.

▲ Jeff Hernandez a été le grand malchanceux du match de la montée contre Sochaux. Dès la 16e minute, le Marseillais a dû quitter le terrain, victime d'une entorse du genou.

Le « ministre » fait sa valise

Affectueusement appelé par ses partenaires « le ministre », allusion à son look très soigné, Cyril Domoraud, l'international ivoirien du Red Star 93, auteur d'une excellente saison, va quitter la banlieue parisienne : Caen, Metz, Bordeaux et Bastia sont notamment sur les rangs.

▲ Steve Marlet avait promis de se distinguer lors de ses deux derniers matches en vert et blanc. Il a remplit sa mission vendredi, contre Charleville, en inscrivant l'unique but audonien.

▲ Cinq défaites en cinq matches, bref le Red Star 93 connaît une fin de saison des plus sombres.

▲ Le gardien de Perpignan, Christophe Gardié, qui était notamment en contact avec Caen, serait en passe de signer un contrat de deux ans en faveur du FC Martigues.

▲ Valence a rajeuni son effectif lors de son déplacement à Niort. Ce qui explique en partie la sévère correction reçue. Ainsi, en remplaçant Stéphane Rondelaere dans le dernier quart d'heure, le jeune Guillaume Manewy a fait ses premiers pas en Division 2.

Hadzibegic, nouvel entraîneur de Sochaux

Le président du FC Sochaux-Montbéliard, Gilles Daget, a annoncé mercredi dernier la nomination au poste d'entraîneur du Bosniaque Faruk Hadzibegic en remplacement de Didier Notheaux, remercié le 6 mai, à l'issue de la mauvaise saison du FCSM. Didier Notheaux continuera néanmoins d'exercer ses fonctions jusqu'au 30 juin. Ancien libero sochalien (1987-1994), Hadzibegic pourrait être secondé par Alain Michel, actuel entraîneur de Louhans-Cuiseaux, et de Jacky Nardin, déjà au club. Par ailleurs, Luc Bruder sera remplacé par Jeannot Lang au centre de formation. D'ici au 24 juin, date de la reprise programmée, l'effectif sochalien devrait subir de profonds bouleversements puisque treize joueurs (y compris Prat et Szewczyk en fin de contrat) sont susceptibles de quitter le Doubs tandis que Garny (Mulhouse) arrive (transfert de 2,5 MF) et que l'attaquant Croate Pamic (Osijek) pourrait faire de même. Le gardien Cassard et le milieu de terrain Baudry pourraient signer aux Girondins de Bordeaux, Cuervo intéresse Cannes et Mendy le Havre. Enfin, le budget du FCSM devrait être globalement le même que celui de cette saison (50 MF).

▲ Jeudi dernier, Abdel Djadaoui a signé un contrat de trois ans au Red Star 93 comme entraîneur adjoint de Pierre Repellini. Agé de 48 ans, l'ancien Sochalien, demi-finaliste de la Coupe d'Europe en 1981, devenu au Havre responsable de la formation pendant douze ans, retrouvera son département d'origine.

▲ Le Niçois De Neef a été contacté par Mulhouse et son entraîneur Christian Sarramagna. Le milieu azuréen a demandé à réfléchir. Sa venue pourrait être conditionnée par le fait de rejouer avec son ami Laurent David... à condition toutefois que ce dernier reste mulhousien, ce qui n'est pas sûr du tout.

une-deux

▲ Barry White, ancien basketteur américain de NBA installé en France depuis dix-huit ans, où il a joué en club et en équipe nationale, a été engagé comme préparateur physique du Red Star 93.

▲ Tony Cascarino, d'ores et déjà meilleur buteur de Division 2, ne jouera pas le dernier match de Championnat. Le Marseillais a été appelé en sélection nationale irlandaise.

▲ L'OM en disque. Pour la montée en Division 1, un CD intitulé *Droit au but* et comprenant des enregistrements live du Stade-Vélodrome, sera édité.

▲ Les meilleurs joueurs de moins de 21 ans seront réunis, cette semaine, à Crema (Italie). Huit anciens vainqueurs de ce tournoi international y seront opposés. Aux côtés notamment de la Juventus et du Milan AC, la France sera représentée par l'AS Nancy Lorraine, victorieuse l'an dernier. Son parcours débutera contre l'Inter de Milan.

▲ Fabien Tissot, l'avant-centre d'Épinal prêté par Nancy, a préféré ne pas jouer, vendredi dernier, à Marcel-Picot. Cette décision n'a pas été comprise par tous, mais elle a été acceptée aussi bien par son entraîneur que par ses dirigeants. Dans une semaine, Tissot retrouvera, il est vrai, l'AS Nancy Lorraine...

▲ Gérard Lefilattre, le directeur sportif du stade Rennais, était présent, vendredi, dans les tribunes du stade Michel-d'Ornano afin, notamment, de superviser Samuel Michel qui, s'il appartient toujours au club breton, est prêté au SM Caen. Mais Samuel Michel, seulement remplaçant, n'a joué que les dix dernières minutes du match contre Châteauroux.

Les punis

Décisions prises par la commission de discipline de la Ligue réunie mercredi 15 mai.
3 matches ferme : Ottato (Charleville).
2 matches ferme : Ferrer (Marseille).
L'Olympique de Marseille a, en outre, écopé d'une amende de 3 000 francs pour jets de fumigènes et de rouleaux de papier ayant retardé le coup d'envoi et interrompu, à la 23e minute, le match OM-Red Star du 24 avril.

▲ Les supporters de l'OM ne sont pas superstitieux. Des tee-shirts et des écharpes *L'OM en D 1* étaient déjà en vente avant le match Marseille-Sochaux.

▲ Ce sont leurs enfants respectifs qui ont remis à Dib et Casoni les panneaux OM avant le match. Ils avaient déjà reçu un bouquet après l'échauffement.

▲ A l'occasion de la finale de la Coupe Gard-Lozère, qui opposait la réserve d'Alès à Mende (2-0 pour les Lozériens), l'entraîneur José Pasqualetti a déclaré que si son équipe descendait en National 1, c'était néanmoins avec l'ambition de remonter très vite, et que, la saison prochaine, il lui faudrait « des guerriers » pour disputer ce Championnat.

▲ Les Alésiens finissent mieux le Championnat qu'ils ne l'avaient commencé en obtenant un résultat nul face à Louhans-Cuiseaux. C'était leur cinquième rencontre de suite sans défaite. Ce qui ne s'était pas produit depuis fort longtemps.

Fortin : « Au boulot ! »

Alors que le SM Caen est assuré de retrouver la Division 1, la « guéguerre » entre les deux camps rivaux au sein du conseil d'administration a débouché, la semaine dernière, sur la démission de Michel Ade, ex... futur-président, et de quatre de ses amis. Du coup, c'est Jean-François Fortin qui devrait être le successeur de Serge Viard à la fin du mois prochain.

— « Jean-François Fortin, vous êtes un nouveau venu dans le paysage "footballistique" caennais. Qui êtes-vous ?

— Une personne âgée de quarante-neuf ans, directeur des « Maîtres Laitiers du Cotentin », une coopérative laitière qui pèse un milliard de chiffre d'affaires et qui emploie quelque 500 personnes. Je suis originaire des Deux-Sèvres, et j'ai joué, dans ma jeunesse, au football dans un petit club. Un peu comme tout le monde.

— Vous avez toujours été très proche du domaine sportif ?

— Tout à fait. Que ce soit avec Guy Chambily, puis avec Serge Viard. Ces deux présidents ont souhaité m'avoir à leurs côtés pour être près des entraîneurs et des joueurs. Pendant plusieurs saisons, j'ai pu observer et apprendre.

— Votre sentiment sur ces dernières semaines troublées ?

— La situation est très regrettable. J'ai été l'un des plus farouches partisans d'un consensus, et celui-ci a failli être réalisé. Maintenant, le

Photo Jackie DELORME

conseil d'administration est réduit mais très soudé. Il faut se mettre au travail.

— Vous serez donc le nouveau président du SM Caen dans quelques semaines ?

— C'est effectivement... ce qui se dit ! Cela fait quelques semaines que j'étais candidat à ce poste. J'avais expliqué mes conceptions, et je ne suis pas homme à fuir mes responsabilités.

— En gros, quelle sera votre ligne de conduite ?

— Nous allons engager rapidement un directeur de club *(NDLR : l'ancien martégal Francis Collado est déjà sur place)* qui aura comme mission de chapeauter l'ensemble du SM Caen.

— Avec quel entraîneur la saison prochaine en D 1 ?

— Pierre Mankowski bénéficie d'un préjugé favorable, compte tenu du bon travail effectué cette année.

— Et le recrutement ?

— Jean-Claude Médot, le directeur sportif, et Pierre Mankowski ont déjà travaillé sur le sujet. Les deux hommes déjà cités, plus le manager général, vont travailler en étroite collaboration. Au-delà des qualités des joueurs, nous allons nous attacher à recruter des éléments aux solides qualités humaines. Nous devons avoir des joueurs courageux qui mouillent leur maillot et qui s'identifient parfaitement à la région rurale qu'est la Normandie. »

Correspondance Michel LE NÉEL

Mulhouse dans l'incertitude

Les joueurs mulhousiens sont inquiets devant le faible empressement manifesté par leurs dirigeants à propos de leur avenir, mais aussi devant les incertitudes qui planent sur les futures ambitions du club. Philippe Sirvent, qui a sonné la révolte quand l'équipe flirtait avec la relégation il y a deux mois, exprime parfaitement les doutes du groupe : « Mon avenir, s'il y en a un après mes blessures, est à Mulhouse, mais il est dommage que le club ne fasse pas preuve d'ambition auprès des joueurs. Si après Garny (qui a signé à Sochaux), Granon, Taborda et David devaient partir également, cela signifirait que le FC Mulhouse ne souhaite plus jouer les premiers rôles la saison prochaine. » Taborda, suivi depuis plusieurs semaines par Bastia, intéresse également Le Havre, Caen et Lille, alors que Granon se verrait bien endosser la tunique niçoise ou cannoise, et que Laurent David, le meneur et buteur alsacien, ne cache pas « quelques sollicitations en Première Division », même s'il refuse de préciser davantage l'origine de ses contacts. Tous trois, en fait, attendent également d'en savoir un petit peu plus sur les projets de la direction du FC Mulhouse. Pour l'heure, selon Cyril Granon, « le discours tenu n'est pas clair ».

▲ Pascal Vahirua avait, vendredi contre Châteauroux, un supporter de choix en la personne de son père venu directement de Tahiti. Avec une grosse différence de température puisqu'il quittait les 30° de Tahiti pour venir se frigorifier à Caen avec un temps pluvieux et froid.

▲ Victoire sur l'OM (3-1), victoire au Red Star (2-1), Charleville est tout simplement en train de réussir à se maintenir. Le président Lucien Pinel résumait l'état d'esprit général : « Nous n'avons jamais été aussi près. Les gars ont joué sur la lancée de l'OM, comme il le fallait. Il ne nous reste plus qu'un petit point à prendre. Mais quand on voit d'où on vient, on se dit que le plus dur est fait... »

▲ Face au Red Star, Charleville a inscrit son onzième but de la tête grâce à Avril.

EUROPE

Christophe Dugarry et Bordeaux ne rêvent plus. Lothar Matthäus et le Bayern sont passés par là.

Photo Jean-Marie HERVIO/MAG'SPORTS

Bordeaux, vers de nouvelles aventures

La folle saison des Girondins s'est achevée sur une défaite face au Bayern. Le rêve s'est éteint mais la vie continue. Avec, en première ligne, Gernot Rohr, témoin privilégié de l'aventure européenne, appelé en principe à poursuivre son œuvre la saison prochaine.

EUROPE

Bordeaux a reconquis son public grâce aux exploits européens de Bixente Lizarazu, Richard Witschge et leurs coéquipiers. Le conservera-t-il ?

Photo Jean-Marie HERVIO/MAG'SPORTS

Bordeaux, vers de nouvelles aventures

« JE suis le serviteur du club. On m'appelle, je viens. On en trouve un autre, je retourne à ma place... » Ainsi s'est toujours exprimé Gernot Rohrq, qui n'a d'ailleurs pas modifié son discours d'un iota en dépit de sa nouvelle position et de la nouvelle donne. Il est trop malin, d'aucuns vous diront même qu'il est supérieurement intelligent, une nuance de reproche dans le ton.

Le constat n'est pas nouveau. Le joueur, dont la qualité première était le sens du devoir et de la discipline, avait su remarquablement conduire une carrière à laquelle son talent pur ne le prédisposait sans doute pas s'il n'avait eu en lui cette formidable volonté de tracer sa route. A son train d'homme au fond paisible, mais droit devant et sans se soucier spécialement de son voisin ou de ses opinions.

Il est ainsi fait, l'entraîneur bordelais : rien ne semble le toucher ni le fâcher. Toujours souriant, « poli » aime-t-il répéter, de la pâte pour les journalistes et pour tous ceux qui participent de près ou de loin à la vie de la famille du football. A la télé, il paraît même qu'il a crevé l'écran, impressionnant par son calme, sa décontraction et son vocabulaire ; par sa maîtrise totale des événements, en somme.

Pourtant, au départ, il y a près de trois mois maintenant, avant de rencontrer le Milan AC à San Siro, Gernot Rohr était loin d'imaginer que le coup de main provisoire se transformerait finalement en service gagnant. A l'époque, il avouait sans trop d'embarras : « Même si on me le proposait, je n'accepterais pas de diriger l'équipe professionnelle. Moi, je veux travailler sur du plus long terme. »

Et puis s'est produit le miracle, l'exploit qui fait basculer l'histoire et parfois un destin : Bordeaux élimine le grand Milan AC ! A sa grande surprise, toutefois moins grande que celle de ses présidents, qui se retrouvent un peu coincés d'autant que, dans l'euphorie, Alain Afflelou lui accorde subitement toutes les qualités d'un grand entraîneur ! Gernot, lui, boit du petit lait, se frotte les mains et attend. Quelques heures avant, ses successeurs se bousculaient devant le château du Haillan. Et voilà qu'il n'a plus de rival !

Deux précautions valent mieux qu'une !

Dans la précipitation, mais sans chercher visiblement à tirer profit de la situation, il obtient la promesse de ses présidents d'un nouveau contrat, avec la garantie d'entraîner les pros pendant au moins deux ans et la possibilité de rejoindre le centre de formation à tout moment. Du pain bénit pour lui qui n'aspire qu'à une chose : couler des instants heureux dans ce coin du Sud-Ouest qu'il aime tant tout en continuant à vivre au contact du cuir.

Il est ravi et le fait savoir, avec humour et légèreté comme souvent, au grand dam de ses dirigeants qui auraient souhaité que l'affaire demeure confidentielle : « Je peux vous confirmer que je serai bien l'entraîneur des Girondins la saison prochaine. L'un des présidents me propose de prolonger de trois ans et l'autre de deux ans. Devinez lequel est plus généreux que l'autre... », déclare-t-il à tous, la mine épanouie, au lendemain du match victorieux à Prague. Il l'annonce avec d'autant plus de satisfaction qu'il sait préférable de mettre la Terre entière au

Le bilan chiffré des européens 1995-96

LE tableau ci-dessus récapitule les résultats des huit clubs français ayant disputé les compétitions européennes 1995-96. Pour chaque club on trouvera le nombre de matches joués (J), gagnés (G), nuls (N), perdus (P), le nombre de buts marqués (bp) et encaissés (bc), le nombre de points de bonus, un pour chaque qualification aux quarts, aux demi-finales et à la finale, plus un pour la participation à la Ligue des champions (Bon.), le nombre total de points obtenus, deux pour une victoire, un pour un nul plus les points de bonus (Pt), l'indice club et l'indice nation.

L'indice club, qui sert à désigner les têtes de série en C 3, est obtenu en divisant le nombre de points total par le nombre de matches joués. Il est propre à chaque club et se calcule sur les cinq dernières saisons.

L'indice nation, qui sert à désigner les têtes de série en C 1 et en C2, les exemptés du tour préliminaire dans les trois Coupes, et le nombre de places en C 3, est obtenu en divisant le même nombre de points total par le nombre de clubs engagés (cette année huit pour la France). Les points obtenus par tous les clubs s'additionnent pour donner l'indice général du pays (10,625 pour la France en 1995-96). Comme pour l'autre indice, il se calcule sur les cinq dernières saisons.

Les Français ont donc gagné 32 matches sur 57 joués, avec 12 nuls et 13 défaites, marquant 89 buts pour 42 encaissés, et totalisant 85 points (76 « de terrain » et 9 de bonus). C'est un très bon bilan d'ensemble, qui place la France en troisième position pour cette saison derrière les Pays-Bas et la République tchèque et lui conserve sa deuxième place à l'indice nation, loin derrière l'Italie, mais devant l'Espagne, l'Allemagne et les Pays-Bas. Une saison à marquer d'une pierre blanche pour les clubs de l'Hexagone.

	J.	G.	N.	P.	b.p.	b.c.	Bonus	Pts	Indice club	Indice nation
BORDEAUX	14	8	2	4	19	13	3	21	1,400	2,625
PARIS-SG	9	8	0	1	16	4	3	19	2,111	2,375
NANTES	10	4	4	2	15	12	3	15	1,500	1,875
LYON	6	4	1	1	6	2	—	9	1,500	1,125
LENS	6	3	2	1	17	1	—	8	1,333	1,000
STRASBOURG	6	3	1	2	13	5	—	7	1,166	0,875
AUXERRE	4	1	2	1	2	2	—	4	1,000	0,500
MONACO	2	1	0	1	1	3	—	2	1,000	0,250
Total	57	32	12	13	89	42	9	85	—	10,625

Photos Nicolas LUTTAU

courant, au cas où les belles paroles s'envoleraient. Deux précautions valent mieux qu'une...

L'obstacle du Slavia sauté à son tour, Gernot Rohr adopte une attitude sensiblement différente : plus ferme, plus insistante. « Bordeaux doit conserver tous ses meilleurs éléments et je suis convaincu que ce sera le cas car mes dirigeants m'ont affirmé que nous aurions une grande équipe. Mais ce serait bien que les présidents fassent preuvent de plus d'autorité. Après tout, les joueurs sont sous contrat... » Le genre de remarque savamment distillée qui fait mouche.

Jeudi dernier, le souvenir encore tout chaud d'une finale retour perdue, à peine contrarié par une défaite « logique : cette finale on l'a perdue à Munich ; les regrets, ils sont là... », Gernot observe le même détachement, presque amusé, face à l'agitation qui court dans les salons du château. « Je suis curieux de voir comment ça va se passer... »

Au sortir de la conférence de presse d'Alain Afflelou, où ils ont compris que le prochain entraîneur de Bordeaux ne serait pas forcément celui qu'on croyait, les journalistes interrogent avidement l'intéressé. Lequel, loin de se démonter, réplique tout en douceur : « Mon cas est secondaire. On m'a dit que je serai maintenu dans cette fonction. Si on a besoin de moi, je suis là. Je suis au service du club. Si certaines choses doivent être remises en question, nous verrons bien. Maintenant, je ne suis pas marié à ce poste d'entraîneur. Je peux m'occuper des jeunes ou partir ailleurs. »

« On ne peut pas repartir sans un discours clair »

Une éventualité qu'il doit intimement repousser loin mais qu'il a beau jeu aujourd'hui d'envisager publiquement. Après tout, il n'a rien sollicité, on est venu le chercher et il n'a pas davantage forcé la main de quiconque pour obtenir de nouvelles garanties. Facile pour lui d'enfoncer le clou : « J'ai reçu il y a deux mois l'assurance d'être l'entraîneur la saison prochaine. Pour moi, il n'y a rien de changé. La parole vaut plus qu'une signature... » Et, pour ceux qui arrivent au milieu de la conversation, le voilà qui ajoute : « Nous avons des hommes d'honneur en face, j'en suis persuadé. Et puis, si la parole donnée ne devait pas être respectée, je ne regretterais pas que ce contrat moral et verbal n'ait pas été exécuté... »

Lui, il n'a rien à craindre, ni à cacher. Alors, une fois, deux fois, dix fois, il dit : « On est dans le flou quand on a besoin de clarté. J'attends un projet sportif. Je veux savoir où nous allons, avec qui, et connaître les ambitions sportives des Girondins. On ne peut pas repartir sans un discours sincère... » Pour un peu, il nous ferait un caprice, à l'image de certains de ses joueurs. On l'interroge sur le fait que la saison est finie et que tout le monde ignore quelle sera la politique sportive et il répond en tendant le cou : « C'est en effet une question logique et je suis d'accord avec vous... »

Cela ne l'empêche pas d'évoquer le recrutement, sujet sur lequel il planche au sein d'une cellule collective. « J'ai fourni une liste de noms très précis. Des contacts ont été pris. » Et, la voix douce, de réclamer à ses dirigeants un effort. « Les gains européens rapportent environ 60 millions. Si ça ne suffit pas pour recruter... Le premier objectif concerne les joueurs que nous voulons garder. Ensuite, il y a assez de bons joueurs sur le marché pour se renforcer. Mais il ne faut pas traîner. »

Rohr veut aller vite, oui. Désormais il est pressé, comme en témoigne cette anecdote exemplaire d'une situation plutôt cocasse. C'est Alain Afflelou, désolé et contrit que ses propos aient été mal compris quelques minutes plus tôt, qui se précipite sur lui : « Gernot, il est évident que vous serez notre entraîneur pour la prochaine saison. Excusez-moi, j'ai sans doute dû mal m'exprimer. Mais vous avez ma promesse... » Et l'entraîneur de s'incliner respectueusement : « Je vous remercie, président. Mais, tant qu'à faire, le mieux serait qu'on signe les papiers le plus rapidement possible, non ?... »

Vincent MACHENAUD, à Bordeaux

COUPE DE L'UEFA 1996-97

Monaco seule tête de série française

LA France étant deuxième à l'indice des nations de l'UEFA, tous ses représentants seront exempts du tour préliminaire des compétitions européennes 1996-97 : Auxerre (C 1) ira directement en Ligue des champions, Nîmes et PSG (C 2), Monaco, Metz, Lens et Montpellier (C 3) joueront le premier tour de leurs Coupes respectives en septembre. Les deux clubs de C 2 seront têtes de série.

En C 3, les têtes de série sont désignées selon un indice particulier aux clubs. Il faudra attendre le résultat du tour préliminaire pour connaître définitivement ces clubs protégés (un club peut jouer le tour préliminaire parce que l'indice de son pays est mauvais et être ensuite tête de série parce que son indice club est bon).

On peut cependant déjà affirmer que parmi les têtes de série de C 3 (seize lors des deux premiers tours, huit au troisième tour), un seul club français a une chance de figurer : l'AS Monaco. Celle-ci est sûre d'être dans les seize, et garde même une chance d'être dans les huit. Mais Lens, Montpellier et Metz (les deux derniers sont à 0 puisqu'ils n'ont pas joué de compétition européenne lors des cinq dernières saisons) sont déjà hors course.

Parmi les éventuels rescapés français de l'Intertoto, seul Nantes, qui a été européen ces trois dernières saisons, pourrait postuler. Mais déjà, si l'on ne prend en compte que la quarantaine de clubs certains de disputer la C 3 à l'heure qu'il est, la barre de la seizième place se situe plus haut que l'indice des Nantais.

De toute façon, nombreux seront les clubs des grands pays qui ne seront pas têtes de série (Valence, Betis, Newcastle, Aston Villa, éventuellement Inter, La Corogne, Hambourg ou Rostock). Même les clubs protégés comme Monaco pourront donc tomber sur un adversaire dangereux dès le premier tour (l'ASM, dans des conditions similaires, avait hérité de Leeds au début de cette saison).

C'est reparti pour un tour

Jean-Didier Lange, qui sera remplacé par Jean-Louis Triaud au poste de président de l'Association, se retire. Le projet sportif du club sera-t-il plus clair ? Rien n'est moins sûr.

LAS des critiques, fatigué de l'image que la presse et donc le public a de lui et qu'il juge fausse, Jean-Didier Lange a décidé de quitter son poste de président de l'Association et sa décision, que quelques joueurs girondins avaient apprise dans la nuit qui suivit la finale perdue, a surpris beaucoup de monde à Bordeaux. « Je m'en vais sans aucune amertume, a dit en substance Lange. Mes idées sont bonnes mais elles sont mal perçues. Je préfère ne plus gaspiller mon énergie et mon temps. Je pars avec l'espoir qu'ainsi le mode de fonctionnement du club s'en trouvera simplifié, que l'image du club s'en trouvera recentrée et qu'Alain Afflelou et Jean-Louis Triaud sauront redonner l'élan dont ce club a besoin... »

Oui, le choix de Lange en a étonné plus d'un, notamment ceux qui connaissent bien cet avocat fiscal reconnu pour sa droiture et sa pugnacité, et qui n'hésitent pas à voir dans son retrait une manœuvre dilatoire. Partir pour mieux revenir en quelque sorte : « Ils se trompent. J'arrête car je n'ai plus la foi ni l'enthousiasme nécessaires pour continuer. Ce n'est pas plus compliqué que ça. »

Jean-Didier Lange, qui demeure encore au conseil d'administration, se met volontairement sur la touche mais cela ne change rien pour autant au mode de fonctionnement des Girondins. La présidence reste bicéphale avec, aux côtés d'Alain Afflelou, Jean-Louis Triaud, jusqu'alors dans l'ombre et que l'on sait proche du courant de pensée animé par Lange. Ce qui signifie que toutes les décisions, en matière de transferts notamment, seront prises collégialement.

Les leçons à retenir

La sortie de Jean-Didier Lange constitue un épisode supplémentaire, au caractère anecdotique à la limite, dans la vie mouvementée du club bordelais, une péripétie qui ne résout en rien ses problèmes et n'augure pas d'un avenir plus serein. Les dirigeants bordelais sont, en effet, placés devant « un chantier gigantesque », pour reprendre l'expression de l'un d'eux, à tel point qu'ils ne savent pas très bien où donner le premier coup de pioche.

Ce n'est pas le discours d'Alain Afflelou jeudi dernier au Haillan qui nous fera penser le contraire. Concernant le visage de la future équipe, le flou artistique prédomine toujours. Plus ennuyeux, le club n'a pas vraiment préparé le terrain et a pris un certain retard. On sait maintenant que les départs seront nombreux et qu'ils seront compensés par autant d'arrivées, si ce n'est davantage. On sait que tout sera entrepris pour garder les joueurs, mais pas à n'importe quel prix. On sait que Gernot Rohr sera l'entraîneur de la prochaine saison, si tout se passe comme prévu. Mais tout ça reste vague.

M. Afflelou a beau publiquement regretter, en vrac, les rumeurs colportées depuis quelques semaines, « qui sont parfois des vérités », la notion disparue du respect des contrats, le comportement de « voyous » des gens de la Juve qui se permettent de rencontrer ses joueurs à moins de dix jours d'une finale sans daigner en avertir le club, on ignore le principal : ses véritables intentions.

Pour le public de Lescure — le virage sud a été admirable mercredi dernier —, pour ces dizaines de milliers de supporters qui se sont remis à rêver, on espère... tout en doutant de la suite des événements.

V. M.

Photo Alain de Martignac

EUROPE

Photo Jean-Claude PICHON

Dogon : « Bordeaux n'est pas un grand club »

A vingt-huit ans, et après sept saisons passées en Gironde, Jean-Luc Dogon commence à connaître la maison. Le tohu-bohu actuel ne l'étonne pas, et au lendemain d'une finale de Coupe d'Europe il s'interroge comme tout le monde sur l'avenir de Bordeaux. Avec quelques réponses solides comme son jeu.

« JEAN-LUC, que reste-t-il de votre belle aventure en Coupe d'Europe ?

— C'est une saison qui aura marqué tout le monde, au niveau des joueurs, du club, de la région. Elle a été très difficile à gérer entre le Championnat et la Coupe d'Europe, et elle peut paraître bizarre.

— Avec un sommet, le match contre Milan ?

— Oui, il restera gravé dans nos mémoires, et la finale, même si nous l'avons perdue, constitue également un excellent souvenir.

— Vous laisse-t-il quelques regrets ce retour contre le Bayern ?

— Quand on perd, il y a toujours une petite déception, mais ce que je regrette surtout c'est le match aller. Si nous avions marqué là-bas et si l'écart entre nous et les Allemands n'avaient été que d'un but, cela aurait été vraiment différent. A domicile, nous n'étions pas dans un très grand jour ; nous avons essayé, le public nous a poussés, il n'y a pas de regrets. Il faut penser que ce que nous avons fait est unique.

— Il vous a manqué un peu de souffle et de rythme pour bousculer réellement le Bayern dans cette seconde manche ?

— Nous n'avons pas pu rééditer le match qui nous avait permis de battre Milan. Autant contre les Milanais nous étions sans cesse sur le ballon, gagnants dans les duels, autant là nous ne sommes pas arrivés à bien maîtriser le jeu. Il y a des jours comme ça.

— Bordeaux n'est pas une équipe facile à cerner cette année...

— On le dit beaucoup. En fait, c'est assez simple. Vu notre effectif, c'était soit la Coupe d'Europe, soit le Championnat. Nous sommes partis un peu dans l'inconnu dans la Coupe Intertoto, en considérant au départ que cela nous permettrait de jouer des matches amicaux intéressants, et en fin de compte nous nous sommes pris au jeu. Après, à chaque match de Coupe d'Europe, nous n'avions plus le choix. On devait se qualifier, et parallèlement, en Championnat, nous nous sommes mis à perdre trop de points. Si bien que nous avons sombré au classement.

— Lutter sur les deux fronts était au-dessus de vos moyens ?

— Pour y parvenir, il aurait fallu un effectif plus étoffé et plus expérimenté. Ce n'est pas tirer sur les jeunes, mais ce n'est pas leur rendre service non plus que d'en aligner cinq ou six au cours d'un même match.

— Finalement, Bordeaux s'en sort honorablement et sans gros dégâts ?

— Maintenant que nous sommes sauvés, oui, on peut le dire. Et une finale de Coupe d'Europe, nous n'en connaîtrons peut-être plus jamais une ; enfin, je parle de certains d'entre nous. C'est pourquoi cette finale reste quelque chose de grand. Ça valait le coup de la jouer.

— Tout cela donne l'image d'un Bordeaux qui va bien et l'autre mal...

— Bordeaux est un club particulier. La plupart des joueurs qui y passent s'en rendent compte. On s'acclimate ou on ne s'acclimate pas. Mais c'est bien d'avoir vécu ce qu'on a vécu cette saison, malgré les difficultés relationnelles.

« On va de président en président... »

— Le départ de Jean-Didier Lange ne montre-t-il pas qu'il existe justement un certain malaise ?

— Ici, c'est une autre caractéristique ; on va de président en président. On vient d'annoncer que Jean-Didier Lange s'en va, mais les plus gros changements on va les voir maintenant. Et peut-être que ce sera plus clair la saison prochaine. Dans les prochains jours, on va savoir si on renforce le groupe ou si on le casse.

— N'est-il pas étrange, au lendemain d'une finale de Coupe d'Europe, d'assister à une conférence de presse qui ressemble à une mini-crise ?

— La fin de saison arrive, et il est bien qu'ils aient eu le tact d'attendre que la finale soit jouée pour faire part de ces choses-là. Franchement, ça ne gâche pas la fête.

— Vous qui êtes fidèle à ce club depuis sept ans, n'avez-vous pas envie de réagir par rapport à tous ces changements et toutes les rumeurs qui courent dans la coulisse ?

— Moi je me pose des questions sur l'avenir du club. J'aimerais bien savoir assez vite quelles sont les priorités et les objectifs. Je me demande qui va partir, et surtout qui va rester et qui va arriver ? Autrement, que les joueurs discutent transferts, c'est normal.

— Ils sont nombreux depuis quelque temps à faire part de leurs états d'âme et de leur envie de s'en aller.

— La Coupe d'Europe leur a apporté quelque chose qu'ils ne retrouveront peut-être jamais, et ce serait dommage pour eux de ne pas en profiter. Le club ne peut pas empêcher un joueur de signer le contrat de sa vie. Il se doit de les laisser partir. Je comprends que ça se passe ainsi, mais je voudrais aussi avoir quelques certitudes pour la saison prochaine. Rester ici pour jouer le bas de classement avec un recrutement bidon, ça ne m'intéresse pas.

— Vous êtes pourtant un des piliers de l'équipe girondine.

— J'ai encore trois ans de contrat, et je pense sincèrement que je vais rester. Mais si je sens que les ambitions du club ne sont pas à la hauteur des miennes, si je trouve que les dirigeants ne font pas assez d'efforts dans le recrutement, je serai peut-être amené à demander à partir.

— Ne règne-t-il pas justement un certain flou autour des orientations du club, ce qui crée ce climat si étrange ?

— La communication a toujours été un gros problème aux Girondins. Dans les jours qui viennent, je crois que tout va devenir plus clair pour les joueurs, les journalistes... Moi, j'attends de voir pour prendre des décisions.

Photo Jean-Marie HERVIO/MAG'SPORTS

Mercredi, Dogon a fait ses adieux à la Coupe d'Europe. Provisoirement ? Le Bordelais l'espère, encore qu'à son goût son club suit une drôle de trajectoire. Sans Lucas mais avec Ancelin, quel visage aura-t-il vraiment la saison prochaine ?

Photos Nicolas LUTTIAU

« L'entraîneur ? On ne sait pas encore »

— Le remplacement de Jean-Didier Lange par M. Triaud va-t-il dans le bon sens ?

— Au niveau des présidents, la situation sera moins ambiguë. M. Triaud est appelé à s'occuper de la partie amateurs, et nous, les professionnels, nous n'aurons pas trop affaire à lui. Notre seul interlocuteur devient Alain Afflelou, alors que jusqu'ici nous en avions deux. C'est donc une bonne chose.

— Ça vous semble bien parti ?

— On ne nous a pas informés de tout pour l'instant. Par exemple, au niveau de l'entraîneur, on ne sait pas encore. Mais les situations vont s'éclaircir rapidement.

— Ne redoutez-vous pas une vague de départs ?

— Ceux qui veulent s'en aller ne le font pas par rapport à d'autres joueurs, mais en fonction de leurs ambitions personnelles. Ce n'est pas parce que Dugarry et Zidane ont annoncé qu'ils souhaitaient partir que Witschge s'en va. Maintenant, c'est vrai que ça fait très bizarre d'entendre dire que l'on veut une grande équipe à Bordeaux, pendant qu'un certain nombre de joueurs sont susceptibles de quitter le club. A moins qu'ils ne soient tous remplacés...

— Êtes-vous surpris par toute cette agitation ?

— Ça ne m'étonne pas vraiment. L'année où je suis arrivé, nous étions neuf ou dix nouveaux joueurs, et des changements, j'en ai vu beaucoup depuis. Mais si on veut faire un grand club à long terme, il faudrait sans doute éviter de laisser partir trop de monde.

— Malgré ce manque de stabilité et ces résultats riches en paradoxes, Bordeaux figure dans le peloton de tête des clubs français.

— En ce moment, Bordeaux n'est pas un grand. Ça fait longtemps qu'il ne l'a pas été. Il a un passé, c'est un nom en France et à l'étranger, mais il y a beaucoup à faire. Pour être un grand club, il faut une grande équipe, et pour avoir une grande équipe il est nécessaire de garder un noyau de cinq ou six joueurs indispensables. Ensuite, à petites touches, on doit lui ajouter quelques joueurs, en sachant que la plupart des grandes équipes se sont faites en cinq ou six ans. Là, on va tout casser, et ça va prendre du temps pour que Bordeaux retrouve une grande équipe.

« A priori, on est mal partis »

— Les Girondins sans Dugarry, Zidane, Witschge la saison prochaine, ce serait trop selon vous ?

— Cela affaiblirait énormément l'équipe, bien entendu, mais les garder contre leur gré ne serait pas bon non plus. Laisser partir un joueur, c'est correct et assez intelligent de la part d'un club, à condition qu'il ne soit pas lésé financièrement. Cette année, ça risque de tout casser, c'est vrai, et ce sera dur d'avoir une grande équipe la saison prochaine, mais ça fait partie du jeu.

— Bordeaux n'a-t-il pas les moyens de retenir ses grands joueurs ?

— A mon avis, il ne peut pas s'aligner, sinon il l'aurait fait.

— La Coupe de l'UEFA n'a-t-elle pas sauvé Bordeaux d'une certaine manière, et retardé l'arrivée de tous ses problèmes de transferts ?

— On se souviendra effectivement de cette année pour la Coupe d'Europe. S'il n'y avait pas eu ça, notre saison aurait été terne. On a tout misé sur elle, on s'est révoltés. Elle a permis au groupe de ne pas trop exploser. Si nous avions été éliminés, l'équipe serait devenue difficile à gérer.

— Il y a eu beaucoup de tensions entre joueurs ?

— Il y en aura toujours dans un groupe, mais quand on a un challenge comme ça à relever on attend la fin pour régler ses petites affaires.

— Repartiriez-vous pour une nouvelle Coupe Intertoto dans quelques semaines...

— Oh ! non, la Coupe Intertoto, ça va cinq minutes. Ça va bientôt faire un an que nous avons disputé la première rencontre, et là, franchement, nous avons besoin de vacances. Nous en sommes à soixante-cinq matches. Il est grand temps qu'on souffle. Si c'est pour recommencer le 22 juin en Coupe Intertoto... L'aventure était belle, mais nous ne sommes pas des machines.

— Votre président semble davantage penser au Championnat ?

— S'il n'y avait pas de départs, mais au contraire l'arrivée de trois ou quatre joueurs, il y aurait quelque chose à faire. Mais a priori, on est mal partis. »

Jean-Marie LORANT, à Bordeaux

EUROPE

Bordeaux trop désordonné

Malgré leur bonne volonté, les Girondins n'ont pu inquiéter une formation bavaroise mature et organisée.

Les coups francs de Zidane n'ont pas trouvé la faille. Bordeaux aura plus tiré que le Bayern mais pour un tout petit but...

SUR cette partie facilement décrochée par les Allemands, les Français ont paradoxalement tiré plus de deux fois plus que leurs adversaires (20 tentatives contre 9).

Preuve évidente du manque d'efficacité du secteur offensif girondin à l'image de sa paire de vedettes, Dugarry (seulement deux tirs) et Zidane, très maladroit sur des coups francs pourtant bien placés.

Les hommes de Rohr ont peiné pour pénétrer dans la surface de réparation bavaroise d'où ils n'ont tiré qu'à quatre reprises, à chaque fois par Tholot.

Le reste du temps, la défense renforcée du Bayern soudée autour de Matthäus n'a pas perdu pied ni même frémi, contraignant l'adversaire aux tirs de loin, forcément moins précis.

En fait, Kahn, le portier allemand n'a pas eu d'exploits à réaliser sur les huit corners et sur les cinq tirs cadrés des Bordelais. Il fut cependant sauvé par un poteau sur une frappe de Tholot et commit une faute de main sur le but de Dutuel.

Huard, son homologue, a succombé sur des tirs de (très) près, laissé un peu seul par une défense désireuse de participer à une éventuelle remontée après la défaite 2-0 de l'aller.

BORDEAUX 1 (0)		BAYERN MUNICH 3 (0)	
Dutuel (75')		Scholl (53') Kostadinov (65') Klinsmann (77')	
HUARD	2	KAHN	3
BANCAREL	3	BABBEL	3
FRIIS-HANSEN	3	STRUNZ	3
DOGON	4	MATTHAUS	3
LIZARAZU		HELMER	3
(ANSELIN, 30')	3	ZIEGE	3
LUCAS	3	FREY	3
(GRENET, 80')		(ZICKLER, 60')	
CROCI	2	SFORZA	3
Ri. WITSCHGE	4	SCHOLL	4
ZIDANE	2	KINSMANN	3
THOLOT	2	KOSTADINOV	5
DUGARRY	2	(WITECZEK, 74')	
Total : 30		Total : 36	
Entr. : G. Rohr		Entr. : Beckenbauer	

Le mercredi 15 mai 1996 à Bordeaux. Arbitrage de M. Zhuk (Biélorussie). Avertissements : Bancarel (31'), Croci (36') et Dugarry (70') à Bordeaux ; Helmer (42') et Frey (56') à Munich.

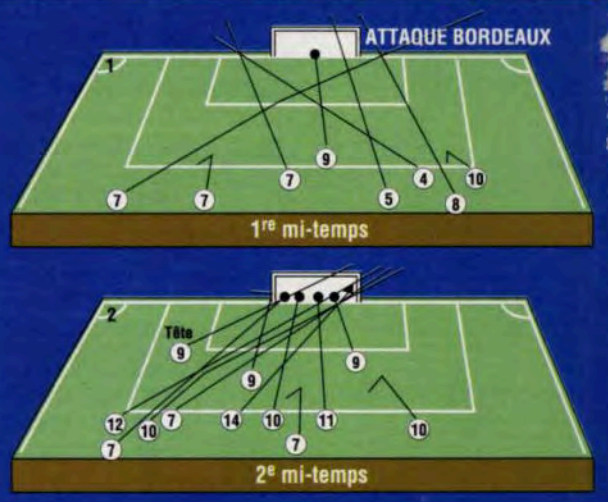
53' : Scholl frappe du droit **(0-1).**

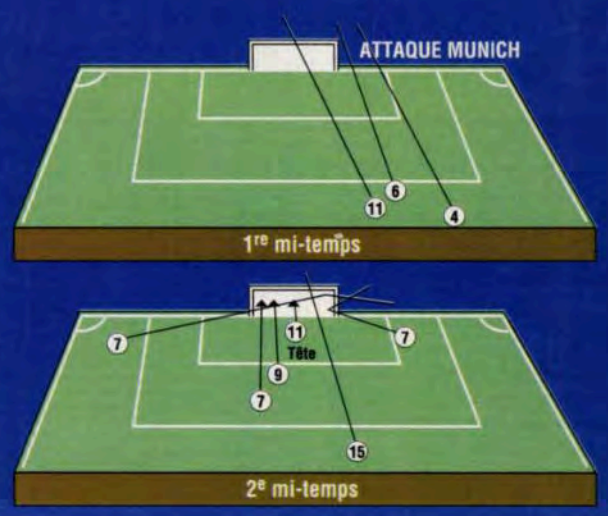
65' : seul, Kostadinov reprend de la tête un corner tiré de la gauche par Scholl **(0-2).**

75' : coup franc violent de Dutuel **(1-2).**

77' : tir de Strunz, Klinsmann dévie. **(1-3).**

14/20





	BORDEAUX			BAYERN MUNICH		
	1re m.t.	2e m.t.	Total	1re m.t.	2e m.t.	Total
Tirs	8	12	20	3	6	9
Tirs hors cadre	5	4	9	3	1	4
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur de champ	4	7	11	0	2	2
Tirs sur le poteau	0	1	1	0	0	0
Tirs hors de la surface	7	9	16	3	2	5
Têtes	0	1	1	0	1	1
Corners	3	5	8	1	3	4
Penalty	0	0	0	0	0	0
Buts	0	1	1	0	3	3

LES TIREURS DU MATCH

BORDEAUX

5. DOGON	1 (1+0)
7. ZIDANE	6 (3+3)
8. CROCI	1 (1+0)
9. THOLOT	4 (1+3)
10. Ri. WITSCHGE	4 (1+3)
11. DUGARRY	2 (1+1)
12. ANSELIN	1 (0+1)
14. DUTUEL	1 (0+1)

BAYERN MUNICH

4. STRUNZ	1 (1+0)
6. FREY	1 (1+0)
7. SCHOLL	3 (0+3)
9. KLINSMANN	1 (0+1)
11. KOSTADINOV	2 (1+1)
15. WITECZEK	1 (0+1)

Papin, enfin une Coupe !

Photo Jean-Marie HERVIO/MAG'SPORTS

Avant de quitter le Bayern, JPP a enrichi son palmarès d'une Coupe d'Europe. Même s'il n'a participé que d'assez loin à sa conquête.

SUR le plateau de la télévision allemande installée dans le célèbre « paddock bordelais », Franz Beckenbauer et Gernot Rohr dissertent paisiblement sur une finale qui n'a pas échappé au Bayern, même pas le retour en Gironde. Lorsque bondissent sur l'estrade improvisée Lothar Matthäus et ses partenaires, parmi lesquels Jean-Pierre Papin n'est pas le dernier à donner de la voix et à déboucher le champagne. Mieux. C'est lui qui tient à bout de bras la coupe, heureux de cette nouvelle victoire, bien qu'il n'ait pas joué. « C'est un moment magique », confie-t-il, toutes rancœurs oubliées, en ajoutant : « Celle-là, je l'ai tout de même gagné au match aller, où j'ai joué, et j'en suis très fier. »

Avec le Bayern Munich, il a vécu une année noire, il n'a presque pas joué, mais il est présent à l'heure des récompenses, et détendu, il ne boude pas le plaisir devant ce trophée européen qu'il ne lâche pas. « Après quatorze mois d'arrêt pour une blessure au genou et tous les problèmes que j'ai rencontrés, gagner la Coupe de l'UEFA, c'est un summum, c'est extraordinaire. Il y a six mois encore, je pensais arrêter le football et voici que je me retrouve avec une coupe entre les mains, c'est réellement extraordinaire. »

Il n'évoque même pas la suspension qui l'a privé de cette seconde manche à Lescure, il flotte sur son nuage. Le match ? « Cela n'a pas été évident. Bordeaux a fait un très, très grand match. On avait peur de Zizou et de ses coups francs, mais il n'était pas en réussite et c'est tant mieux pour nous. Et puis, le Bayern s'est montré intraitable. C'est dans les grandes occasions qu'on retrouve les grandes équipes, et le Bayern en est une. » En dehors du terrain, JPP réalise le sans-faute, pas la moindre gaffe.

Sa carrière européenne

Jean-Pierre PAPIN
■ **Né le 5 novembre 1963 à Boulogne-sur-Mer.** ■ **1,77 m ; 70 kg.** ■ **54 sélections en équipe de France.** ■ **30 buts.**
1985-86, FC Bruges : éliminé en 8es de C 3.
1986-87, Marseille : néant.
1987-88, Marseille : demi-finaliste de C 2.
1988-89, Marseille : néant.
1989-90, Marseille : demi-finaliste de C 1.
1990-91, Marseille : finaliste de C 1.
1991-92, Marseille : éliminé en 8es de C 1.
1992-93, Milan AC : finaliste de C 1.
1993-94, Milan AC : vainqueur non officiel de C 1 *(1)*.
1994-95, Bayern Munich : demi-finaliste de C 1.
1995-96, Bayern Munich : vainqueur de C 3.
(1) Il figure dans le groupe milanais mais ne participe pas à la finale.

« Une croix sur les Bleus »

Il n'a même pas oublié d'aller saluer le public bordelais au terme de la partie. « Je crois qu'il méritait un grand coup de chapeau. Je me suis aperçu que Bordeaux avait des supporters formidables, et ce que j'ai vu dans les tribunes m'a fait chaud au cœur ; il faut leur rendre hommage. Cela m'a rappelé l'ambiance que j'ai connue au Stade-Vélodrome à Marseille, et c'est tout à l'honneur de Bordeaux et du football français d'avoir un tel public. »

Impossible en cette soirée de fête d'évoquer un quelconque autre sujet avec Jean-Pierre Papin, dont on n'arrive pas à savoir s'il est là en vacancier ou en footballeur. L'équipe de France ne le branche absolument pas, il y a longtemps qu'il s'est fait une raison et qu'il a « fait une croix dessus », et seule cette coupe qu'il serre contre son corps et accepte d'embrasser pour une photo l'intéresse.

Ce n'est que plus tard dans la nuit, toujours à Bordeaux où il est resté alors que toute l'équipe du Bayern a déjà rejoint Munich, qu'il livrera quelques indications sur son avenir. Proche et plus lointain, sans entrer dans les détails, car JPP n'est pas inquiet de ce côté-là. « D'abord, je vais partir en tournée une douzaine de jours en Extrême-Orient avec Milan, qui m'a demandé. Et pour le reste, j'ai tout le temps de réfléchir. J'ai plusieurs possibilités, et je compte prendre mon temps pour me décider. Comme ce sera la dernière fois, je veux faire le bon choix. »

Une chose est sûre, il le répète, « je ne serai pas au Bayern la saison prochaine ». Les dirigeants allemands sont prêts à lui rendre sa liberté après les échanges acides de l'hiver dernier. « On a trouvé un terrain d'entente, c'est gentil de leur part. Ils ont compris que l'important pour moi maintenant, c'était de jouer tout simplement. Tout le monde est content, et je veux retrouver le plus vite possible le plaisir d'être sur un terrain. »

Quel terrain ? Cela n'inquiète pas Jean-Pierre Papin. Il sait qu'il y a bien un petit coin de France pour l'accueillir.

J.-M. L.

EURO 96

Matchs de l'Équipe de France - Leeds et Newcastle - 10, 15 et 18 juin 1996

Forfait VIP A/R journée : 2.980 F

Mondo Sports vous propose également des forfaits pour les 1/4, 1/2 et finale. Consultez-nous !

MONDO TRAVEL SERVICE
MONDO STIM
MONDO SPORTS

Renseignements et réservations : Mondo Sports - (33-1) 40 71 72 73
Fax : - (33-1) 40 71 80 50 - 83, boulevard Exelmans - 75116 Paris - Licence A 950 390

EUROPE

Un duo de choc

1 260 minutes de temps de jeu avec Bordeaux en Coupe d'Europe : carton plein pour Huard et Dogon pour une saison inoubliable.

C 3 / BORDEAUX - BAYERN : 1-3 (0-2)

Photo Didier FEVRE

Huard, le numéro 1 des Girondins. Y compris en temps passé sur le terrain.

Le palmarès de la C 3

■ **1959** FC Barcelone. ■ **1960** FC Barcelone. ■ **1961** AS Roma. ■ **1962** Valence. ■ **1963** Valence. ■ **1964** Real Saragosse. ■ **1965** Ferencvaros. ■ **1966** FC Barcelone. ■ **1967** Dinamo Zagreb. ■ **1968** Leeds. ■ **1969** Newcastle. ■ **1970** Arsenal. ■ **1971** Leeds. ■ **1972** Tottenham. ■ **1973** Liverpool FC. ■ **1974** Feyenoord Rotterdam. ■ **1975** Borussia Mönchengladbach. ■ **1976** Liverpool FC. ■ **1977** Juventus Turin. ■ **1978** PSV Eindhoven. ■ **1979** Borussia Mönchengladbach. ■ **1980** Eintracht Francfort. ■ **1981** Ipswich. ■ **1982** IFK Göteborg. ■ **1983** Anderlecht. ■ **1984** Tottenham. ■ **1985** Real Madrid. ■ **1986** Real Madrid. ■ **1987** IFK Göteborg. ■ **1988** Bayer Leverkusen. ■ **1989** Naples. ■ **1990** Juventus Turin. ■ **1991** Inter Milan. ■ **1992** Ajax Amsterdam. ■ **1993** Juventus Turin. ■ **1994** Inter Milan. ■ **1995** Parme. ■ **1996** : Bayern Munich.

LE BILAN

■ 14 matches : 8 victoires, 2 nuls, 4 défaites ; 19 buts marqués, 13 buts encaissés.

LES 9 BUTEURS

■ Dugarry : 4. ■ Bancarel, Dutuel et Lizarazu : 3. ■ Tholot : 2. ■ Croci, Histilloles, Witschge et Zidane : 1

LES 22 JOUEURS UTILISÉS

■ Dogon, Huard et Witschge : 14 matches. ■ Bancarel, Croci, Dutuel, Lizarazu et Lucas : 12. ■ Grenet et Zidane : 10. ■ Toyes : 9. ■ Dugarry : 8. ■ Prunier et Tholot : 7. ■ Friis-Hansen : 6. ■ Fischer : 4. ■ De Blasiis, Fernandez et Histilloles : 3. ■ Anselin et Varesanovic : 2. ■ Castant : 1.

LES TEMPS DE JEU

■ Dogon et Huard : 1 260 minutes, soit l'intégralité des rencontres. ■ Witschge : 1 194'. ■ Lucas : 1 067'. ■ Lizarazu : 1 018'. ■ Bancarel : 910'. ■ Croci : 885'. ■ Zidane : 835'. ■ Dutuel : 830'. ■ Dugarry : 674'. ■ Toyes : 661'. ■ Prunier : 630'. ■ Friis-Hansen : 540'. ■ Grenet : 503'. ■ Tholot : 482'. ■ Fischer : 338'. ■ Histilloles : 171'. ■ De Blasiis : 143'. ■ Varesanovic : 115'. ■ Fernandez : 99'. ■ Anselin : 63'. ■ Castant : 27'.

LE PARCOURS DES BORDELAIS EN COUPE DE L'UEFA

Tour préliminaire aller
Le 8 août 1995,
KARLSRUHE (Allemagne) - BORDEAUX 0-2
■ Buteurs : Dugarry (40e), Dutuel (87e).

Tour préliminaire retour
Le 22 août 1995,
BORDEAUX - KARLSRUHE (Allemagne) 2-2
■ Buteur : Lizarazu (2e, 11e s. p.).

Trente-deuxième de finale aller
Le 14 septembre 1995,
VARDAR SKOPJE (Macédoine) - BORDEAUX 0-2
■ Buteur : Bancarel (25e, 75e).

Trente-deuxième de finale retour
Le 28 septembre 1995,
BORDEAUX - VARDAR SKOPJE (Macédoine) 1-1
■ Buteur : Lizarazu (61e s. p.).

Seizième de finale aller
Le 17 octobre 1995,
BORDEAUX - ROTOR VOLGOGRAD (Russie) 2-1
■ Buteurs : Histilloles (47e), Witschge (90e s. p.).

Seizième de finale retour
Le 31 octobre 1995,
ROTOR VOLGOGRAD (Russie) - BORDEAUX 0-1
■ Buteur : Bancarel (83e).

Huitième de finale aller
Le 21 novembre 1995,
BORDEAUX - BETIS SÉVILLE (Espagne) 2-0
■ Buteurs : Dutuel (25e), Croci (80e).

Huitième de finale retour
Le 6 décembre 1995,
BETIS SÉVILLE (Espagne) - BORDEAUX 2-1
■ Buteur : Zidane (4e).

Quart de finale aller
Le 5 mars 1996,
MILAN AC (Italie) - BORDEAUX 2-0

Quart de finale retour
Le 19 mars 1996,
BORDEAUX - MILAN AC (Italie) 3-0
■ Buteurs : Tholot (15e), Dugarry (64e, 70e).

Demi-finale aller
Le 2 avril 1996,
SLAVIA PRAGUE (République tchèque) - BORDEAUX 0-1
■ Buteur : Dugarry (8e).

Demi-finale retour
Le 16 avril 1996,
BORDEAUX - SLAVIA PRAGUE (République tchèque) 1-0
■ Buteur : Tholot (47e).

Finale aller
Le 1er mai 1996,
BAYERN MUNICH (Allemagne) - BORDEAUX 2-0

Finale retour
Le 15 mai 1996,
BORDEAUX - BAYERN MUNICH (Allemagne) 1-3
■ Buteur : Dutuel (76e).

LES 6 MATCHES DE BORDEAUX EN COUPE INTERTOTO

Matches de la poule 5
Le 1er juillet 1995,
BORDEAUX - IFK NORRKÖPING (Suède) 6-2
■ Buteurs : Tholot (5e, 15e, 56e), Zidane (7e, 64e), Prunier (88e).

Le 8 juillet 1995,
BOHEMIANS DUBLIN (Eire) - BORDEAUX 0-2
■ Buteurs : Dugarry (43e), Zidane (84e).

Le 15 juillet 1995,
BORDEAUX - ODENSE BK (Danemark) 4-0
■ Buteurs : Zidane (18e), Prunier (52e), Tholot (54e), Lizarazu (61e s. p.).

Le 23 juillet 1995,
HELSINKI JK (Finlande) - BORDEAUX 1-1
■ But : Bancarel (82e).

Huitième de finale
Le 29 juillet 1995,
BORDEAUX - EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne) 3-0
■ Buteurs : Lucas (50e), Dutuel (61e), Zidane (83e).

Quart de finale
Le 2 août 1995,
BORDEAUX - HEERENVEEN (Pays-Bas) 2-0
■ Buteurs : Dutuel (52e), Lizarazu (70e).

Exceptionnel ! Été 96
Le stage été Football chez "Les Bleus".

Un lieu unique, le Centre Technique National du Football de Clairefontaine.

Un programme sur mesure conçu pour les 8 - 13 ans par la Direction Technique Nationale du Football.

Un privilège, la rencontre avec des grands noms du Football Français.

GRAINE DE STARS... SOUVENIRS

"Merci à tous pour cette semaine géniale... Vive le foot en bleu..." *Damien (14 - Lisieux)*

"Un stage inoubliable. Merci à tous et surtout à Sébastien mon coach, pour ses conseils..." *Julien (67 - Strasbourg)*

"...super les soirées et surtout la chasse au trésor gagnée avec toute l'équipe « Italie 90»..." *Brian (95 - Saint-Gratien)*

"Bravo à toute l'équipe pour l'ambiance... Ne changez rien... super les terrains..." *Lucie (31 - Toulouse)*

"Vive le foot à Clairefontaine... à l'année prochaine..." *Romain (95 - Montmagny)*

Renseignements et inscriptions
S.M.C 10, rue Chevreul • 92150 SURESNES
Tél. : (1) 42 04 20 40 • Fax : (1) 47 72 39 69

CTNF
FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL
S M C DEPARTEMENT SPORT

Toulon, l'autre festival

Pour sa 24e édition, le Festival international Espoirs de Toulon offrira, comme de coutume, un formidable plateau. De l'Argentine aux Pays-Bas en passant bien sûr par la France, neuf nations, représentant trois continents, tenteront d'enlever le titre au Brésil. Du 23 mai au 3 juin, la Méditerranée va transpirer le talent.

SUR la Côte d'Azur, à l'approche de l'été et de ses nombreux estivants, un festival chasse l'autre. Alors que Cannes vient de tirer sa révérence au septième art, Toulon s'apprête à prendre le relais pour braquer ses projecteurs sur le Gotha du football de demain. Comme sur la Croisette, les grandes nations ont pris l'habitude, depuis 1974 et l'instauration d'une compétition par pays, de se donner rendez-vous sur la Rade afin d'étaler leurs futurs talents. Careca, R. Koeman, Djorkaeff, Shearer, Gascoigne ou encore Stoïchkov et Papin, deux anciens Ballons d'Or, ont ainsi décroché leurs premières palmes internationales sur les bords de la Grande Bleue.

Cette saison, avec les Jeux Olympiques dans le viseur, l'épreuve, créée en 1967 par Maurice Revello, prend une autre dimension. Pour la première fois depuis sa création, le tournoi regroupera dix sélections en raison de son succès croissant auprès des fédérations. « Nous avons engagé deux équipes supplémentaires par rapport aux précédentes éditions, explique le président du Racing Club de Toulon, maître d'œuvre de l'épreuve. C'est la principale innovation. De ce fait, les équipes seront réparties en deux poules de cinq avec une finale entre les premiers. Nous avons aboli les matches de classement et les demi-finales. Nous faisons un test afin de voir si nous pouvons encore nous étendre à l'avenir. »

La notoriété du Festival s'est en effet accrue au fil des saisons. Désormais, les organisateurs sont soumis à certains choix qui, paradoxalement, ne se résument pas uniquement à une logique élitiste. « Nous avons refusé pas mal de demandes comme les États-Unis et la Corée du Sud, poursuit Revello. Toutefois, notre choix ne s'effectue pas vis-à-vis du standing des équipes. Une de nos priorités est d'ouvrir nos portes à de nouveaux pays pour leur permettre d'apprendre et de se mettre en valeur face à des adversaires beaucoup plus huppés. L'essence même d'un festival est d'apporter de la fraîcheur et d'offrir un lieu d'expression à des artistes inconnus. » Après la Chine, l'Iran ou la Malaisie, Toulon permettra ainsi à la Colombie et à l'Angola de se mesurer avec les meilleurs viviers du ballon mondial.

Photo L. CHAMUSSY/SIPA PRESS

Allou, après le festival de Paris-SG, celui de Toulon. Avec la même verve au micro ?

Le gratin européen

Parmi les favoris, le Brésil figurera encore en bonne place. Détenteur du titre, les Brésiliens ont très vite manifesté leur volonté de figurer au programme. Vainqueurs l'année dernière de la France en finale (1-0), ils viendront d'Amérique du Sud accompagnés des Argentins, absents de la compétition depuis 1983. Cette délégation argentine sera essentiellement composée de la génération championne du monde des moins de 20 ans en 1995 au Quatar. Elle tentera d'imiter ses glorieux prédécesseurs de 1975 emmenés par un certain Cesar Lui Menotti, futur entraîneur des vainqueurs de la Coupe du monde 1978 avec Tarentini, Gallego et Passarella, déjà présents sur les terrains varois. Seul invité africain, l'Angola, avec cinq internationaux A, essaiera de faire mieux que la saison passée où il avait échoué aux portes des demi-finales malgré les frasques de son sorcier Akwa, prix spécial du tournoi.

Grâce à ses six équipes inscrites, l'Europe sera une nouvelle fois en position de force. Avec le Portugal, les Pays-Bas, la Belgique, la Russie, l'Angleterre et la France, la compétition toulonnaise proposera le gratin actuel des Espoirs européens. Dernier vainqueur en date du Vieux Continent, avec dans ses rangs Redknapp et Fowler (Liverpool), l'Angleterre annonce encore du lourd avec la venue de Butt et Beckham, deux coéquipiers de Cantona sous le maillot de Manchester United. Leader des jeunes sur le plan continental, comme le prouve son dernier titre des moins de 16 ans acquis récemment en Autriche, le Portugal fera figure d'épouvantail en compagnie des Pays-Bas, dont l'ossature annoncée dégage une forte odeur d'Ajax (Musampa entre autres).

Sans victoire depuis 1989 malgré trois places de finaliste (1991, 1993, 1995), la France, détentrice du nombre de participations (21), étalera déjà sa prochaine vague d'Espoirs. Concerné par la phase finale du Championnat d'Europe en Espagne et par la préparation des JO, Raymond Domenech a confié la délégation à Roger Lemerre. Comme tous ses collègues, l'entraîneur des champions du monde militaires 1995 travaillera avec un groupe composé de joueurs nés après le 1er janvier 1975. Le Festival a toujours été une étape importante aux yeux de la DTN dans l'émergence des équipes de France, comme en témoigne la présence des Deschamps, Djorkaeff, Loko, Zidane, N'Gotty, Ouédec, Dugarry, Pires ou encore Maurice lors de la dernière décennie. Giuly, Devaux, Roll, Allou ou encore Grenet repousseront ainsi leurs congés pour tenter de décrocher, le 3 juin sur la pelouse de Mayol, le septième titre français. « Les listes de joueurs qui nous sont parvenues sont très prometteuses, assure Maurice Revello. Il peut encore y avoir quelques modifications mais je crois que nous aurons un échantillon de ce qui se fait de mieux actuellement à ce niveau. Pour preuve, les demandes d'accréditation se multiplient. »

Certains grands clubs français mais également européens (Barcelone, Milan AC, Juventus) enverront des émissaires (Bettega, Sivori) sur la Côte. Sur quelques kilomètres carrés, le Festival leur offre, en effet, un formidable panorama du football de l'an 2000. Alors, que la fête commence !

François VERDENET

Le programme

Point de convergence de l'épreuve, Toulon ne sera pas la seule ville d'accueil lors de cette édition. Pour des raisons pratiques mais également économiques, le Festival s'étendra dans six départements et douze municipalités du Sud qui ont, chacune, acheté la totalité des matches. De ce fait, toutes les entrées au stade seront gratuites et offertes aux amateurs de football de la région.

POULE A
(Argentine, Colombie, France, Pays-Bas, Russie)

Jeudi 23 mai, à Nîmes
Argentine - Pays-Bas (à 17 h 15)
France-Colombie (à 19 heures)
Samedi 25 mai, à Aubagne
Colombie-Russie (à 17 h 15)
France - Pays-Bas (à 19 heures)
Lundi 27 mai
Argentine-Russie (à 19 heures, à Sainte-Maxime)
Pays-Bas - Colombie (à 19 heures, à Mallemort)
Mercredi 29 mai, à Cannes
Pays-Bas - Russie (à 17 h 15)
France-Argentine (à 19 heures)
Vendredi 31 mai, au Pontet
Argentine-Colombie (à 20 h 45)
France-Russie (à 19 heures)

POULE B
(Angleterre, Angola, Belgique, Brésil, Portugal)

Vendredi 24 mai, à Toulon
Angleterre-Belgique (à 19 heures)
Brésil-Portugal (à 20 h 45)
Dimanche 26 mai
Brésil-Angola (à 19 heures, à Six-Fours)
Belgique-Portugal (à 19 heures, à Lorgues)
Mardi 28 mai
Brésil-Belgique (à 19 heures, à Manosque)
Angleterre-Angola (à 19 heures, à Cuers)
Jeudi 30 mai
Angleterre-Portugal (à 19 heures, à Arles)
Angola-Belgique (à 19 heures, à La Seyne)
Samedi 1er juin, à Toulon
Angola-Portugal (à 19 heures)
Angleterre-Brésil (à 20 h 45)

FINALE
Lundi 3 juin, à 20 heures, au stade Mayol de Toulon

Les 18 Français

Gardiens : Hamel (Le Havre), Heurtebis (Rennes). **Défenseurs :** Calegari (Nice), Devaux (Lyon), Irles (Monaco), Ismaël (Strasbourg), Louis-Jean (Le Havre), Savini (Nice). **Milieux :** Giuly (Lyon), Grenet (Bordeaux), Jurietti (Gueugnon), Roll (Bastia), Savinaud (Nantes). **Attaquants :** Allou (Paris-SG), Bardon (Lyon), Boutoille (Lille), Darcheville (Rennes), Robert (Montpellier). **Entr. :** Roger Lemerre.

Le palmarès

1967 : Anderlecht	**1979 :** URSS	**1985 :** France	**1991 :** Angleterre
1974 : Pologne	**1980 :** Brésil	**1986 :** Bulgarie	**1992 :** Portugal
1975 : Argentine	**1981 :** Brésil	**1987 :** France	**1993 :** Angleterre
1976 : Bulgarie	**1982 :** Yougoslavie	**1988 :** France	**1994 :** Angleterre
1977 : France	**1983 :** Brésil	**1989 :** France	**1995 :** Brésil
1978 : Hongrie	**1984 :** France	**1990 :** Angleterre	

Les Espoirs pour Barcelone

Fidèle à sa logique, Raymond Domenech, le sélectionneur de l'équipe de France Espoirs, n'a pas apporté de modifications au groupe qui disputera la phase finale du Championnat d'Europe du 28 au 31 mai à Barcelone. Un moment pressenti pour intégrer la sélection, Bernard Diomède, auteur du doublé Coupe-Championnat avec Auxerre, n'a pas été appelé. En revanche, Raymond Domenech a retenu Vincent Fernandez, au détriment du Monégasque Porato, comme doublure de Lionel Letizi, et a confirmé le Guingampais Candela en raison de la blessure du Bordelais Toyes. Les dix-huit joueurs se retrouveront le 22 mai prochain à Clairefontaine avant de s'envoler pour l'Espagne le dimanche 26 mai au matin, deux jours avant leur demi-finale contre l'Italie.

LA SÉLECTION. — Gardiens : Fernandez (Châteauroux), Letizi (Nice). **Défenseurs :** Bonnissel (Montpellier), Candela (Guingamp), Djetou (Strasbourg), Laville (Lyon), Moreau (Saint-Étienne), Rott (Strasbourg). **Milieux :** Coridon (Guingamp), Dacourt (Strasbourg), Dhorasoo (Le Havre), Makelele (Nantes), Vieira (Milan AC). **Attaquants :** André (Rennes), Maurice (Lyon), Pires (Metz), Vairelles (Lens), Wiltord (Rennes).

STAGES
MANUEL AMOROS - ERIC ROY
JUILLET / AOUT pour les 7/17 ans
Licencié(e) ou non (en pension ou 1/2 pension)
CENTRE SPORTIF DE LA SOUVINE-EN-AVIGNON
-Encadrement sportif breveté
-Diverses animations
-Récompenses
« LE MEILLEUR SOUVENIR DE TES VACANCES »
Je désire recevoir sans engagement une documentation gratuite ainsi que les modalités d'inscription : **CECAS Stages AMOROS - ROY**
Domaine de la Souvine 84140 Montfavet Tel : 90.87.71.72
Nom : .....Prénom : .....
Adresse : .....

Nîmes préserve l'essentiel

La Coupe dans le rétroviseur, Nîmes a brillamment engagé son opération maintien. Avec sept points grappillés en trois matches, les hommes de Barlaguet ont pris un bon bol d'air. Toutefois, dans une atmosphère viciée par une sombre affaire de primes, le futur européen devra faire un résultat lors de l'ultime journée. Pour, enfin, respirer.

« T'AS pas les résultats de la soirée. » Le match bouclé, ce refrain a vite envahi les deux vestiaires. Côté Beauvais, candidat virtuel à la montée, le téléphone arabe a apporté des nouvelles rassurantes. Angoulême défait à Créteil (2-0), les Beauvaisiens iront chercher leur place au paradis samedi prochain au Paris FC. Un succès, appuyé par leur différence de buts favorable, et les coéquipiers de Pinot n'auront passé qu'une saison en enfer. Côté Nîmes, le sourire de la victoire en coin, on appréciait avec modération l'écho des scores. Dijon, Sète et Trélissac vainqueurs, l'avenir se jouera donc sur la dernière journée et la venue de Fréjus aux Costières. « C'est vrai que ce n'est pas encore fait, appuie Pierre Barlaguet. Dans l'ensemble, tous ces résultats relativisent notre succès. Néanmoins, cette semaine nous a été bénéfique et, sur ce que nous avons démontré face à un postulant direct à l'accession, je suis particulièrement optimiste. J'irais même jusqu'à dire que cette performance peut nous laisser des regrets. »

En effet, eu égard à la volonté et au réalisme affichés en terre picarde, les Nîmois n'ont pas à nourrir de complexes sur leur standing. L'aventure en Coupe terminée, ils peuvent même cultiver certains remords sur leurs réelles capacités à bien figurer dans ce Championnat aux multiples rebondissements. « Depuis notre finale, nous avons engrangé sept points sur neuf possibles grâce à notre victoire à Brive en match en retard, constate Johnny Ecker, le latéral gardois. Contrairement à certaines craintes, nous sommes rapidement redescendus de notre nuage pour nous consacrer à l'essentiel. Entre nous, on s'est dit que nous avions maintenant un statut à défendre et que l'on se devait de réagir. Désormais, on a notre destin bien en main. »

Blotti dans son coin, Christian Perez dressait un constat parallèle. Afin de s'envoler sans scrupules vers Shangai et de nouvelles aventures chinoises à la fin de mois, l'ancien international manifestait son désir d'achever le travail en bonne et due forme. Dans cette victoire, il voyait une façon de répondre à certains détracteurs frustrés par le classement de leur équipe. « Nos récents résultats prouvent que l'on ne pouvait pas courir plusieurs lièvres à la fois, analyse " Pépé ". Cependant, on ne peut pas éternellement en vouloir aux joueurs. Ils ont été au bout de leur rêve de Coupe. Ce soir, nous avons affiché notre conscience professionnelle bien que nous n'ayons pas attaqué la rencontre dans les meilleures dispositions. »

Repris par ses vieux démons, Nîmes a connu une nouvelle poussée de fièvre la semaine dernière. Faisant la sourde oreille, le président nîmois, Aimé Landes, a encore refusé d'aborder la question des primes de Coupe afin de maintenir son groupe sous pression. Dans ce climat ubuesque, les joueurs ont alors envisagé de boycotter le déplacement de Beauvais avant de se rétracter par respect pour leurs supporters. Aussi, profitant de l'absence de leurs dirigeants dans l'Oise — seul le secrétaire général du club les avait accompagnés ! —, certains sont montés au créneau. « Cette victoire est, avant tout, celle de l'équipe et des coaches, clamait un des cadres nîmois soutenu apparemment par l'ensemble de ses partenaires. Nous avions décidé de répondre sur le terrain à notre encadrement qui, les fastes de la Coupe passés, refuse le dialogue. Nous ne sommes pas uniquement excédés par cette affaire de primes, mais également par le flou entretenu autour de l'équipe. Avec l'argent récolté en Coupe, on ne doit pas seulement préparer la formation de la saison prochaine, on doit également récompenser ceux qui sont allés en finale, qui ont décroché une place européenne et qui sont fermement décidés à obtenir leur maintien en National 1. »

Soudés, les joueurs nîmois sont donc allés jusqu'au bout d'eux-mêmes sous la tempête picarde. L'annonce faite par Jean-Pierre Vaillant, le secrétaire général, d'une réunion en début de semaine avec le président n'a pas enterré la hache de guerre. Contre Fréjus, en pleine festivités de Pentecôte, ils promettent une feria à leur public. Ensuite, pour beaucoup, demain sera un autre jour.

François VERDENET, à Beauvais

Photo MAG'SPORTS

Ce mur nîmois illustre parfaitement la situation au sein du club gardois. D'un côté, l'union sacrée entre les joueurs et de l'autre la barrière qui existe actuellement avec les dirigeants.

Buteurs

GROUPE A

1. Cuvier (Troyes), **22**.
2. Le Saux (Saint-Brieuc), **17**.
3. Malm (Fécamp), Monczuk (Saint-Brieuc), **15**.
5. Kharchaoui, Thiam (Aubervilliers), Pagis (Châtellerault), **14**.
8. Vuko (Avranches), **13**.
9. Lau. Leroy (Valenciennes), **12**.
10. Collomb (Sedan), Ducresne (Valenciennes), **10**.
12. Boulila (Noisy-le-Sec), Maufay (Troyes), **9**.
14. Allais (Châtellerault), Fa. Vandeputte (Saint-Leu), **8**.

GROUPE B

1. Constantinian (Grenoble), **18**.
2. Lempereur (Beauvais), Alexandre (Brive), Fuckala (Créteil), Rouve (Sète), **14**.
6. Kor (Beauvais), Girardot (Besançon), Cabezas, Moses (Toulon), **11**.
10. Hébras (Angoulême), Cazemages (Rodez), **10**.
12. Diakhaby, Soudani (Ajaccio), Bastère, Stéphan (Angoulême), Piselli (Istres), Couriol (Fréjus), **9**.
18. Boniface (Dijon), Malheiro (Paris FC), Casino (Rodez), Sène (Sète), Bellières, Boskovic (Trélissac), **8**.

Étoiles

GROUPE A

1. Courtet (Sedan), **11**.
2. Aibeche (Haguenau), **10**.
3. Rohart (Wasquehal), **9**.
4. Soares (Avranches), Boulila (Noisy-le-Sec), Cuvier (Troyes), **8**.
7. Thiam (Aubervilliers), Rullier (Châtellerault), D'Amore (La Roche-sur-Yon), **7**.
10. Bououden (Aubervilliers), Le Guen (Avranches), Allais (Châtellerault), Malm (Fécamp), Didaux, Rohn (Haguenau), Chauray (Noisy-le-Sec), Cado (Saint-Leu), Zéoula (Thouars), **6**.

GROUPE B

1. Alexandre (Brive), Frotey (Créteil), Poameno (L'Ile-Rousse), **11**.
4. Godoy (Grenoble), Villalonga (Rodez), Rouve (Sète), **10**.
7. Henneuse (Trélissac), **9**.
8. Giguel (Ajaccio), Bourgeois (Dijon), **8**.
10. Sylva (Ajaccio), Stéphan (Angoulême), Poitrinal (Paris FC), **7**.
13. Verschuere (Beauvais), Piselli (Istres), Metge (Muret), Sence (Nîmes), Cazemages (Rodez), **6**.

Rendez-vous

34e JOURNÉE
(Samedi 25 mai 1996)

GROUPE A

Fécamp - Sedan
Brest - Thouars
La Roche/Yon - Aubervilliers
Châtellerault - Avranches
Noisy-le-Sec - Quimper
Saint-Brieuc - Troyes
Valenciennes - Saint-Leu
Wasquehal - Evry

GROUPE B

Besançon - Toulon
Istres - Brive
Sète - Créteil
Nîmes - Fréjus
Angoulême - Ajaccio
Rodez - Grenoble
Paris FC - Beauvais
Muret - Trélissac
L'Ile-Rousse - Dijon

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	66	31	18	12	1	51	17
2. Troyes	65	31	19	8	4	55	16
3. Valenciennes	55	31	14	13	4	43	20
4. Sedan	45	31	11	12	8	37	33
5. Saint-Leu	44	31	10	14	7	32	30
6. Châtellerault	44	31	11	11	9	35	35
7. Thouars	40	31	10	10	11	25	31
8. Aubervilliers	39	31	10	9	12	39	31
9. Fécamp	39	31	8	15	8	33	33
10. Quimper	39	31	10	9	12	27	45
11. Wasquehal	38	31	8	14	9	32	28
12. Noisy-le-Sec	36	31	7	15	9	23	27
13. Brest	35	31	8	11	12	21	29
14. Evry	32	31	7	11	13	24	39
15. La Roche/Yon	30	31	7	9	15	25	39
16. Avranches	27	31	6	9	16	24	45
17. Haguenau	23	32	5	8	19	24	52

SAINT-BRIEUC b. *QUIMPER : 2-1 (2-0). — Spectateurs : 402. Recette : 10 991 F. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Bradaia (56e) pour Quimper ; Braud (17e s.p.), Nallet (24e) pour Saint-Brieuc. Avertissements : Carnot (18e), Bradaia (26e), Demirdjian (59e) à Quimper ; Dasovic (42e), Nallet (66e) à Saint-Brieuc.

QUIMPER : P. Ollivier — G. Ollivier, Le Corre, ***BOISSEAU**, Demirdjian — Carnot (Bouard, 65e), Rannou (Muet, 65e), François, Salaün — Pellen (Sigère, 52e), Bradaia. Entr. : Le Roux.

SAINT-BRIEUC : Carnec — Druon (Eouzan, 34e), Angan, Braud, Satorra — Dasovic, Burnier, ***NALLET**, Hervé — Monczuk (Ollier, 78e), Le Saux (Guyon, 59e). Entr. : Collat.

***TROYES b. LA ROCHE-SUR-YON : 3-1 (1-0).** — Spectateurs : 3 254. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Kovrlija (7e), Le Grix (75e), Larique (85e) pour Troyes ; D'Amore (90e s.p.) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Le Grix (60e) à Troyes ; Roy (27e), D'Amore (42e), Pubert (56e) à La Roche-sur-Yon. Expulsion : Roy (88e) à La Roche-sur-Yon.

TROYES : Dehon — Legaz, Gagneux, Bradja, Forge — Pinho, ***LE GRIX**, Montero, Cuvier — Kovrlija (Larique, 76e), Jézierski (Marchand, 25e). Entr. : Perrin.

LA ROCHE-SUR-YON : Caignon — Pubert, Souchet, Roy, Savary — Guilton, Joly, Suire, Hoffmann — Parrot (Hervouet, 55e), ***D'AMORE**. Entr. : Dupont.

***ÉVRY b. VALENCIENNES : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 84. Recette : 3 240 F. Arbitre : M. Glochon. Buts : Hardiagon (36e), Liévin (75e). Avertissements : Liévin (31e), Piffre (83e) à Évry ; Monier (69e), Martinez (80e) à Valenciennes.

ÉVRY : ***TROGNON** — Senou, Ruys, Liévin, Piffre — Félix, Mercadal, Dos Santos, Charpentier — M'Bolé (Devichi, 86e), Hardiagon. Entr. : Vendrely.

VALENCIENNES : Weber — Leroy, Scrimenti, ***LALISSE**, El'Khebir — Dussart (Lachuer, 75e), Tourenne, Monier, Cygan — Rémy (Martinez, 38e ; Corroyer, 82e), Dufresne. Entr. : Corroyer.

***SEDAN et HAGUENAU : 0-0.** — Spectateurs : 75. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Avertissements : Courtet (57e), Di Bernardo (75e), Thèze (82e) à Sedan ; Offner (20e), Heintzelmann (36e) à Haguenau. Expulsion : Di Bernardo (83e) à Sedan.

SEDAN : Rodolphe — Jacquier, Gombert, Di Bernardo, Vermandel — Lestrade, Dieng, Thèze, Mazzéo — ***COURTET**, Collomb. Entr. : Meisu.

HAGUENAU : Rohn — Offner, Heintzelmann, Knobloch, Serradour — Weibel, Normand, Tufan (Schoer, 72e), Trublet — Cloarec, ***DUFOUR**. Entr. : Filliatreau.

***SAINT-LEU VO 95 b. WASQUEHAL : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 163. Recette : n.c. Arbitre : M. Khendec. But : Dimnet (18e). Avertissements : Thiam (52e) à Saint-Leu ; Cissokho (36e) à Wasquehal.

SAINT-LEU : ***CADO** — Rosélia, Thiam, Lavechin, Chartier — Sadik, Louklma, Dimnet, Fa. Vandeputte — Lima, Guyonnot (Ahmiene, 75e). Entr. : Jean.

WASQUEHAL : Bourgois — Mirailles, Persoon, Desportes, Cissokho (Dabo, 64e) — Antunes, Debaets, ***ROHART**, Soyer — Clément-Demange, Darnault (Roussel, 67e). Entr. : Docquiert.

CHÂTELLERAULT b. *THOUARS : 4-2 (1-0). — Spectateurs : 533. Recette : 18 055 F. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Grégoire (66e, 85e) pour Thouars ; Peres (23e), Allais (69e), Badji (79e), Pagis (87e) pour Châtellerault.

THOUARS : Granger — Garcia, Benaud, Cadu, Denuault — ***GRÉGOIRE**, Saboureau, Zeoula, Chhay (Roux, 77e) — Romain, Pejoan (Devaud, 59e). Entr. : Marchand.

CHÂTELLERAULT : Rullier — ***PÉNOTY**, Bersac, Bonin, Lamouche (Badji, 68e) — Levrault (Achakour, 62e), Moulin, Peres, Lagaronne — Pagis, Allais. Entr. : Herbet.

***AUBERVILLIERS et FÉCAMP : 0-0.** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nallet, Lacheb, Célestine, ***SIDIBÉ** — Afonso, Gonzalve, Étot, Z. Belkebla (Kharchaoui, 60e) — Thiam, Cornet. Entr. : Kar. Belkebla.

FÉCAMP : ***SIBILLE** — Palfray (Bargone, 85e), Vincent, Basse, Boucher — Le Bohec, Tanchot, Pacreu, Tranchant — Malm, Spleit (Laperdrix, 52e). Entr. : Colinet.

***AVRANCHES et NOISY-LE-SEC : 2-2 (0-1).** — Spectateurs : 320. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Le Guen (47e, 74e) pour Avranches ; Bouchemla (29e), Hebbar (55e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Stevant (79e) à Avranches ; Djaoudi (28e) à Noisy-le-Sec.

AVRANCHES : Rault — Jolivet (Martin, 45e), Ménard, Lagadec, Daniel — Pennec (Stevant, 52e), Lerand, ***LE GUEN**, Vuko — Le Joly, Royer. Entr. : Maccio.

NOISY-LE-SEC : Chauray — Djaoudi, Mourine, Ba, Amirat — Marhoum, Bouchemal, ***TRAN**, Hebbar (Boulila, 90e) — Benakli (Nicolai, 45e), Tayamoutou. Entr. : N. Sandjak.

EXEMPT : BREST.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	65	33	20	5	8	49	26
2. Beauvais	59	33	17	8	8	51	23
3. Angoulême	59	33	16	11	6	48	26
4. Créteil	54	33	15	9	9	41	26
5. Grenoble	54	33	14	12	7	49	40
6. Ajaccio	51	33	13	12	8	39	37
7. Istres	49	33	12	13	8	39	35
8. Fréjus	46	33	12	10	11	40	39
9. Paris FC	42	33	10	12	11	27	36
10. Besançon	40	33	9	13	11	29	39
11. L'Ile-Rousse	40	33	10	10	13	37	51
12. Sète	39	33	10	9	14	36	38
13. Rodez	39	33	10	9	14	32	48
14. Nîmes	37	33	9	10	14	41	37
15. Trélissac	37	33	6	19	8	35	36
16. Dijon	35	33	8	11	14	43	46
17. Brive	25	33	6	7	20	36	60
18. Muret	25	33	5	10	18	29	56

***TOULON b. ISTRES : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 4 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Coué. Buts : Moses (38e, 65e) pour Toulon ; Piselli (34e) pour Istres. Avertissements : Boissier (29e) à Toulon ; Usai (60e) à Istres.

TOULON : Zingaro — Carvalho (Cabon, 84e), Zemzemi, Rebecq, Charlet — Coulbault (Haidary, 62e), Boissier, Bonadéi, Zanotti (Mouka, 76e) — Cabezas, ***MOSES**. Entr. : Altano.

ISTRES : Sintes — Fontaine, Usai, Ferblantier, Pages — Tolosano, Ambrosi, Hamed, ***PISELLI** (Adjaoud, 50e) — Rossetti, Angibeaud (Scalia, 35e). Entr. : Le Lamer.

NÎMES b. *BEAUVAIS : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 2 210. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. But : L. Gros (73e). Avertissements : Hagard (17e), Pinot (36e), Marolany (52e) à Beauvais ; Ecker (42e), Dyduch (55e), Belbey (57e), Ramdane (78e) à Nîmes.

BEAUVAIS : Troussier — Marolany (Bizasene, 61), Popovic, Pinot, Santos — Hagard (Yahia, 83e), ***VERSCHUERE**, Ferrere — Vandenberge (Brocard, 63e), Lempereur, Kor. Entr. : Rémy.

NÎMES : Sence — Touron, Dyduch, Bochu, Ecker — ***JEUNECHAMP**, Belbey (Fadat, 85e), Perez, L. Gros — Ramdane (Sabin, 79e), Marx (E. Gros, 83e). Entr. : Barlaguet.

***CRÉTEIL b. ANGOULÊME : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Fuckala (55e, 90e). Avertissement : Traoré (69e) à Créteil.

CRÉTEIL : Rousseau — Huet, Séguy, Castets, Haon — Traoré, Le Lann, Clemenceau (Fuckala, 53e), Cadiou — ***FROTEY** (Bridier, 62e), Sie-Essoh (Natala, 75e). Entr. : Buigues.

ANGOULÊME : Prévost — Bernard, Jouault, Forest, Morin — Hébras, Stéphan, Bonnet, Coureuil (Bouvard, 85e) — ***FLUCK**, Perron (Maspimby, 63e). Entr. : Latapie.

***GRENOBLE b. PARIS FC : 3-2 (1-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Meilhac (1re s.p.), Bounouara (52e), Dumolin (87e) pour Grenoble ; Diawara (84e, 90e) pour Paris FC.

GRENOBLE : ***GENTY** — Djebbour (Benloumi, 76e), Mindja, Sbaïz, Davico - Bouhazama, Dumolin, Meilhac — Bounouara, Géraldès (Makor, 68e), Godoy (Mangeon, 54e). Entr. : Géraldès.

PARIS FC : Poitrinal — Grebert, Montavit, Benemou, Combe — Fouda, M'Bock, Monachino (Diawara, 68e) — ***QUENOT**, Gauchet, Aiteur (Ouehi, 72e). Entr. : Velud.

***AJACCIO et RODEZ : 0-0.** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Medam. Avertissement : Soudani (38e) à Ajaccio.

AJACCIO : Sylva — Secondi, Mamouni, Ferri, Oliveiri — ***NATIVI** (Gambier, 56e), Salvini (Campi, 56e), Mattéi, Soudani — Bodilis (Anziani, 56e), Diakhaby. Entr. : Orsatti.

RODEZ : Labarre — Blaise, Muratet, Rey, Llort — Féougier, Perreira (Foulon, 58e), Rigaut (Carréo, 70e), ***RAMLA** — Cazemages, Habib. Entr. : Novi.

***FRÉJUS et BESANÇON : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Bekrar (52e) pour Fréjus ; Djeballi (27e) pour Besançon. Avertissements : Bekrar (59e) à Fréjus ; Hagist (54e) à Besançon.

FRÉJUS : Farina — Pardou (Baldacchino, 81e), Vidalon, Deslandes, Soler — Leveuvre (D. Clapson, 67e), R. Clapson, Faye, ***BEKRAR** — Couriol, Ardisson (Quai, 85e). Entr. : Pilorget.

BESANÇON : ***DURA** — Spielmann, Renou, Hagist, Palumbo (Ramdani, 63e) — Métivier, Tournoux, Amiotte (Da Silva, 54e), Isabey — Djeballi, Klieber. Entr. : Rabier.

***TRÉLISSAC b. L'ILE-ROUSSE : 4-1 (2-1).** — Spectateurs : 444. Recette : 19 410 F. Arbitre : M. Stramaccioni. Buts : Boskovic (5e, 21e, 51e), Élisor (86e s.p.) pour Trélissac ; Bastiani (8e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Bellières (24e), Lanceplaine (64e) à Trélissac ; N'Tazambi (17e), Poameno (52e) à L'Ile-Rousse.

TRÉLISSAC : Henneuse — Georgelin, Lanceplaine, Keserovic (Slijepcevic, 72e), G. Sanchez — Élisor, Gnagore (Bonneval, 78e), Philippe, Valadie (Daboir, 66e) — ***BOSKOVIC**, Bellières. Entr. : Slijepcevic.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Mattéi, Trenel, N'Tazambi, Petrucci — Atcher, Romieu, Bastiani, Sandroni (Filippi, 75e) — ***POAMENO**, Alcocer. Entr. : Félix.

SÈTE b. *BRIVE : 3-2 (1-1). — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Bouroumi (5e), Gaonac'h (48e s.p.) pour Brive ; Sène (19e), Rouve (59e s.p., 69e) pour Sète. Avertissement : Boyer (3e) à Sète.

BRIVE : Chioni — Santos, Bru, Carre (Haddou, 76e), Cossaune — Laubertie, Gaonac'h, Dechaumet (Neves, 60e), ***ALEXANDRE** — Bouroumi, Bouanane (Lagarde, 60e). Entr. : Poisson.

SÈTE : Cerrato — Darmon, Gimenez, Boyer, Ye — Javégny (Marcel, 90e), Khelsa, Sahud, ***ROUVE** — Sene (Archimbeau, 85e), Bait. Entr. : Calabuig.

***DIJON b. MURET : 3-1 (1-0).** — Spectateurs : 630. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonin. Buts : Basile (37e, 55e), Luneau (89e) pour Dijon ; Tartas (81e) pour Muret. Avertissements : Jobard (30e), Basile (79e), Drœsch (80e) à Dijon ; Armand (34e), Abadie (36e), Garcia (63e) à Muret. Expulsion : Armand (58e) à Muret.

DIJON : Bourgeois — Schwartz, Bozek, Recober, Jacquot (Cissé, 48e) — Jobard, Contat, Drœsch (Luneau, 83e) — Gaboriaud, ***BASILE**, D. Richard (Bax, 71e). Entr. : Laurier.

MURET : F. Audard — Garcia, ***BRUN**, Armand, Luchin — Tartas, Abadie (Kosmalski, 87e), Kibuey (Ferrero, 65e), Sentein — Poisson, Leviliy. Entr. : Rabier.

★ A Épernay, les dirigeants sedanais, à qui incombait l'organisation de la rencontre contre Haguenau en raison de la suspension de leur terrain, étaient vraiment en pays conquis. On a vu ainsi plusieurs bénévoles mettre la main à la pâte pour que la partie se déroule dans les meilleures conditions. Le seul manque de cette soirée fut l'absence de ramasseurs de balle, ce qui occasionna plusieurs arrêts de jeu un peu longs.

★ Alors que le Championnat se termine, on parle de plus en plus d'une fusion entre l'Olympique Grenoble Isère et le club de National 3 de Norcap Grenoble, à la demande de la Mairie iséroise. Cette union forcée devrait même être officialisée cette semaine.

★ Lors de sa dernière apparition à Épernay, Sedan avait enlevé le titre de champion de France de Troisième Division aux dépens d'Auxerre.

Le bon droit d'Istres

Le Comité national olympique du sport français (CNOSF) a donné raison à Istres dans le litige qui l'opposait à la Fédération au sujet de son seizième de finale de Coupe de France à Montpellier (2-1). Celui-ci portait sur l'ordre de la rencontre, inversé au profit des Héraultais en vertu du carton bleu. Selon Bertrand Benoît, le président istréen, le communiqué du CNOSF indique « qu'il apparaît que c'est irrégulièrement qu'a été appliquée la règle du carton bleu le jour du tirage au sort. *(NDLR : celui-ci n'avait pas encore été voté au moment de la désignation du match.)* L'assemblée fédérale n'avait donc pas la compétence de décider de la rétroactivité de la modification apportée au règlement de la Coupe de France ». Istres, avant l'obtention du sésame par Montpellier, devait recevoir son adversaire sur sa pelouse de Bardin en raison de la règle des deux divisions d'écart en vigueur. A cette époque, le carton bleu était donc bien illégal, et, de ce fait, Istres pourrait, financièrement, obtenir réparation de son préjudice auprès de la FFF.

★ Grenoble sera à la fête ce soir. Pour clore la saison en beauté, le public isérois aura en effet le privilège d'applaudir le Torino d'Angloma et d'Abedi Pelé lors d'un match amical. A cette occasion, Éric Géraldès, l'entraîneur local, mettra plusieurs joueurs à l'essai et renforcera son équipe avec la sympathique présence de l'ex-Marseillais, Bruno Germain.

★ La saison prochaine, L'Ile-Rousse pourra enfin disputer tous ses matches à domicile sur son propre terrain de Monticello. Il sera inauguré le 20 juillet prochain. A cette occasion, Auxerre, auteur du doublé Coupe-Championnat, sera l'hôte de l'équipe corse. Rappelons que Fanfan Félix, son entraîneur, a porté, il y a une quinzaine d'années, les couleurs bourguignonnes.

★ Laurent Di Bernardo a bien mal fêté son 24e anniversaire. En effet, l'attaquant sedanais a de nouveau écopé d'un carton rouge contre Haguenau et, de ce fait, il devra purger sa quatrième suspension de la saison lors de l'ultime journée.

★ Nicolas Carnec a gardé le but de Saint-Brieuc Côtes-d'Armor samedi soir à Quimper. Le suppléant de Franck Manteaux n'avait pas joué en équipe première depuis le 8 juin 1993, date de la première montée costarmoricaine en Deuxième Division.

MATCH EN RETARD

NÎMES b. *BRIVE : 4-2 (2-0). — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Bouanane (67e), Alexandre (72e) pour Brive ; Jeunechamp (15e), Bouanane (28e c.s.c), Preget (55e), Gros (65e) pour Nîmes.

BRIVE : Chioni — Santos, Carré, Gaonac'h, ***COSSAUNE** — Bouachri (Laubertie, 30e), Dechaumet (Farges, 72e), Richard (Macedo, 65e), Alexandre — Bouroumi, Bouanane. Entr. : Poisson.

NÎMES : Sence — Belbey, Preget, Bochu, Ecker — Jeunechamp (Dyduch, 54e), Fadat, Ramdane (Sabin, 45e), ***PEREZ** — Rose, Marx (E. Gros, 50e). Entr. : Barlaguet.

Besançon fait le bonheur de Sète

Dans la série *Où ai-je la tête ?* Besançon fait son entrée au box-office. Après Istres, Fréjus ou encore le Paris FC, les Bisontins viennent d'être pénalisés de trois points sur tapis vert au profit de Sète à l'occasion du match de la 31e journée (2-1). Cette fois, la bourde ne provient pas du Minitel. Les Francs-Comtois ont été sanctionnés au regard de la validité du certificat médical de Klieber, la signature du médecin étant absente au dos de sa licence. Heureusement pour eux, les Bisontins sont à l'abri de la relégation. Toutefois, cette affaire pourrait engendrer des incidences plus importantes. Sète, l'heureux bénéficiaire, était encore concerné par la descente en National 2. Avec ces trois points, l'équipe de Calabuig prend donc un bol d'air inespéré. Du côté de Nîmes, Trélissac et Dijon, on peut grincer des dents vis-à-vis de la légèreté affichée par les dirigeants bisontins, guère professionnels sur ce coup-là. Cependant, Besançon a décidé de faire appel afin de « préserver l'équité du Championnat » et espère bien obtenir gain de cause, une récente jurisprudence (Mont-de-Marsan contre Vallauris, *France Football* n° 2614) ayant infirmé une sanction semblable.

★ Grenoble-Paris FC (3-2) a eu lieu à Chambéry en raison de la suspension du terrain grenoblois. Grenoble avait fait appel de cette suspension, infligée à la suite du mauvais comportement de plusieurs de ses supporters lors du match Dijon-Grenoble (6-2), mais les instances fédérales ont maintenu leur décision.

★ A la Réunion il y a quinze jours, Hakim Kharchoui, le meneur de jeu d'Aubervilliers, était au Portugal la semaine dernière afin d'effectuer un autre essai en vue de la saison prochaine. Pendant quelques jours, il s'est entraîné avec Amadora, club de Première Division portugaise.

★ Laurent Leroy, meilleur buteur de Valenciennes, a signé un contrat de trois ans avec Cannes (D 1). En contact avec de nombreux clubs de l'élite (Nantes, Metz, Strasbourg, Lens et Guingamp), l'attaquant de VA risque toutefois d'être privé des premiers matches en raison de son carton rouge reçu contre Quimper lors de la 32e journée.

★ L'Ile-Rousse a déjà commencé à préparer sa prochaine saison. Ainsi, Jean-Michel Luciani, un stagiaire de l'Olympique de Marseille, a été mis à l'essai tout comme trois joueurs de Bastia évoluant habituellement en National 2. Les Corses sont aussi sur la piste de l'Istréen Édouard.

★ C'était le 14 juillet à Fréjus avec une clôture de saison en fanfare dans les éclats d'un somptueux feux d'artifice. Celui-ci avait également été préparé en l'honneur de Thierry Ardisson. L'attaquant fréjussien arrête en effet sa carrière après dix années au club et 103 buts sous le maillot étoiliste. Toutefois, il restera dans l'encadrement varois.

★ A Fréjus, il ne sera question de la prochaine saison qu'après la dernière sortie à Nîmes. Pour l'heure, la seule certitude est l'arrivée en fin de contrat de Marcel Levasseur. L'athlétique libero varois serait prêt à user de cette liberté pour changer d'horizon.

Rumeurs...

Une rumeur récurrente circulait dans la coulisse de Beauvais-Nîmes (0-1) au sujet de la relégation. Le club nîmois aurait en effet reçu un fax émanant de la FFF signifiant que seul le moins bon seizième des deux groupes accompagnerait Haguenau, Valenciennes, Muret et Brive en National 2. Ce nouvel aménagement, tardif et guère équitable en ce qui concerne le groupe A, serait dû au forfait général de Roubaix en cours de saison. Dans ce cas, tous les candidats du groupe B seraient à priori sauvés, et la descente se jouerait entre Avranches et La Roche-sur-Yon. Si ce bruit est confirmé, il risque d'y avoir de la polémique dans l'air.

★ Yvon Le Roux n'entraînera pas le Stade Quimpérois la saison prochaine. L'ex-international, qui avait accepté d'assurer l'intérim après le limogeage de Raymond Kéruzoré en janvier, préfère reprendre sa place auprès des jeunes du club et plus spécialement auprès des moins de 17 ans, qui vont retrouver le Championnat national.

★ Le Stade Quimpérois, poussé par la ville et la Ligue de Bretagne, a décidé de demander la mise en route d'un redressement financier amiable (dettes cumulées à 1,2 MF) par voie judiciaire. Cette procédure devrait permettre au club de mettre ses finances à jour sur une période de cinq ans, et ce sans dépôt de bilan, donc sans conséquences sportives.

★ Charly Jean, l'entraîneur de Saint-Leu, avait laissé Mohamed et Dédé à la disposition de la Division d'Honneur pour le match contre Wasquehal. De ce fait, il a incorporé trois juniors dans son groupe : Nicolas Dimnet, le buteur, Manu Blanchard et Sébastien Tariol.

★ Deux défaites lors des seize derniers matches. C'est le bilan des Saint-Loupiens durant la seconde partie du Championnat.

★ Ancien joueur du Troyes Aube Football, à l'époque où l'équipe évoluait en Première Division, Carlos Lopez revient au club de ses débuts. Adjoint d'Abdel Djaadaoui au centre de formation du Havre ces dernières années, il a signé dans la semaine un contrat de quatre ans avec le club troyen. Il sera entraîneur adjoint d'Alain Perrin, chargé de l'équipe de National 3, et s'occupera de la formation.

★ Bruno Metsu, l'entraîneur sedanais, devrait se livrer ce soir à plusieurs essais en vue de la prochaine saison lors d'un match amical contre les Espoirs roumains, dirigés par l'ancien Lensois Piturca.

★ L'entraîneur haguenovien Filliatreau, qui a succédé à Berthommier il y a quelques semaines, s'apprête à rejoindre le staff technique du Stade Poitevin. Il sera remplacé à la tête du club alsacien par le responsable du centre de formation de Metz, Philippe Hinschberger.

Toulon, le troisième larron

Après Saint-Brieuc et Troyes le week-end précédent, la 33e journée a propulsé Toulon en Deuxième Division. Trois saisons de pénitence en National 1, dues à une rétrogradation administrative qui lui fit faire le grand saut de Division 1 en National 1 en 1993, auront été nécessaires aux Azur et Or pour retrouver le haut niveau. Avec l'élimination de Bordeaux en Coupe de France, nul doute que cet exercice 1995-96 restera dans les annales varoises comme celui du renouveau.

★ Meilleur buteur de National 1, Sébastien Cuvier ne manque pas de propositions en cette fin de saison. Une demi-douzaine de clubs de Deuxième Division se sont déjà mis sur les rangs pour s'attacher ses services. Sébastien doit rencontrer dans les prochains jours les dirigeants troyens pour évoquer son avenir. Cependant, on peut penser qu'il sera encore aubois la saison prochaine.

★ C'était la fête samedi soir au stade de l'Aube. 3 254 spectateurs sont venus applaudir l'équipe troyenne pour son accession en Deuxième Division. Un feu d'artifice a d'ailleurs clôturé la soirée.

★ Haguenau peut s'estimer heureux. Pour ne pas léser le club alsacien, qui craignait en jouant à Épernay d'être privé d'une recette importante, la FFF avait décidé de fixer leur part sur la base de la moyenne de spectateurs enregistrée au stade Albeau depuis le début de la saison, soit 3 051 personnes. Cette méthode a irrité les Ardennais, qui, dans cette affaire, ont laissé repartir les Alsaciens avec 21 000 francs alors que la rencontre n'avait drainé que 85 curieux au stade Paul-Chandon.

★ Blessé durant cinq mois et pas forcément adapté au jeu de son équipe, le Dijonnais André Basile a tout de même atteint le total de cinq buts grâce au doublé réussi face à Muret.

Quelques tournois de Pentecôte...

■ Du 21 au 24 mai se déroulera à Colombes la 29e édition de la Coupe européenne des contrôleurs aériens. Une manifestation qui réunira plus de mille personnes, avec quarante équipes de vingt-deux nations européennes.

■ ESMGO Football et la ville de Gonfreville, organisent, les 26 et 27 mai, le VIe tournoi international des moins de 17 ans au stade Baquet. Seront présents : FC Berlin, INF, FCG Rouen, Charleroi, Dukla Prague, Red Star, Wimbledon, Nancy.

■ XVIe tournoi international minimes de Berre-l'Étang les 25, 26 et 27 mai. Huit équipes : Benfica, Barcelone, Manchester United, sélection américaine, Patro-Eisden, Saint-Étienne, Strasbourg, Berre Sporting Club.

■ Le FC Nogent-sur-Marne (94) organise, les 25, 26 et 27 mai, à Nogent un tournoi parrainé par Didier Deschamps et Jorge Placido. On retrouvera les grands clubs européens et nationaux : Bayern Munich, Celtic Glasgow, FC Bruges, Benfica, FC Porto, Guimaraes, Marseille, Bordeaux, Nice, Bastia, Montpellier et de nombreux clubs de la région parisienne.

■ Le club de Romans (26) organise son XXIVe tournoi international des moins de 17 ans, les 25, 26 et 27 mai. Quatre poules de trois équipes avec l'Ajax d'Amsterdam, Nice, Valence, sélection américaine, Bastia, Louhans-Cuiseaux, sélection marocaine, Caen, Romans, FC Porto, Gueugnon et Mulhouse.

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

12 ANS DE SUCCÈS

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

AU PAYS BASQUE, DURANT L'ÉTÉ 96
DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT MER ET MONTAGNE

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Findus CROUSTIBAT Coca-Cola SNICKERS Cheerios adidas

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription

NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....

ADRESSE: .....

VILLE: ..... CODE POSTAL: .....

ÂGE AU 1-07-96: ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TÉL.(1) 30.80.44.41.

Le Touquet entre deux eaux

Toujours en course pour une place de barragiste, Le Touquet risque toutefois de ne jamais connaître le bonheur de la montée. Si tout fonctionne à merveille sur le terrain, comme le démontre la récente victoire contre le Paris-SG, la situation extra-sportive prête à confusion. Aujourd'hui, l'avenir du club nordiste est loin d'être dégagé.

EN un an, il s'est passé beaucoup de choses dans le club phare de la Côte d'Opale. A l'approche de la saison 1995-96, Le Touquet Athlétique Club était au bord du renoncement. La nouvelle municipalité venait de définir clairement ses choix sportifs et ceux-ci ne faisaient pas du football de haut niveau une priorité absolu.

Malgré cette épée de Damoclès au-dessus de sa tête, le président du club, Christophe Deprez, fils du député et ex-maire de la ville, avait conservé la confiance de son comité pour entamer une troisième saison en National 2, soit la vingt-troisième du club dans une compétition nationale. C'était également le moment choisi par le directeur sportif, Charly Samoy, pour prendre une retraite anticipée. Sa mission accomplie, il mit dans les mains de Bruno Dupuis les destinées d'un club bien structuré, mais aux moyens amoindris par le départ de quatre titulaires. Cela n'empêcha pas ce dernier de constituer une nouvelle équipe en incorporant plusieurs jeunes issus des rangs des juniors. La venue de trois nouveaux joueurs (Picoreau, Nemiche, Diagne), dont le choix s'est révélé judicieux par la suite, permit à l'entraîneur touquettois de constituer un groupe restreint, mais de qualité.

Avec les fidèles comme Tassaro, Bardé, Busin, Elliot, Lyczak, Greffier et Duchaussoy, Le Touquet est donc reparti tant bien que mal avec pour ambition de terminer la saison au cœur de la première partie de tableau.

A ce jour, le pari sportif est plus que réussi. En effet, à deux journées de la fin, l'équipe figure toujours en bonne position pour accéder aux barrages, ce qui représente un succès inespéré bien que déjà atteint l'an passé où l'équipe avait terminé deuxième de son groupe pour échouer face à Grenoble dans sa quête d'accession.

Malheureusement, entre-temps, d'autres échéances moins agréables ont ressurgi. Le vote du dernier budget municipal fut sans équivoque. La subvention allouée au football a été diminuée de moitié, puis, à l'assemblée générale du club omnisports, présidée également par Christophe Deprez, le budget a été refusé par 46 voix contre 40. Dès lors, l'avenir et le maintien en National 2 se sont assombris.

Vers une rétrogradation

Face à cette décision, les joueurs n'ont pas baissé pavillon. Pour retrouver un club à même de leur offrir un challenge sportif, leur intérêt est avant tout de briller. Ainsi, Bruno Dupuis, désireux d'assurer son avenir, a déjà trouvé une terre d'accueil en acceptant les propositions de Boulogne. L'annonce de son départ a renforcé l'ambiguïté de la situation au niveau de l'effectif. Dans ce sens, tous les joueurs souhaitent terminer à la meilleure place afin de prouver à ceux qui ne leur font pas confiance qu'ils ont une certaine valeur. Le regret de voir s'éteindre l'équipe frappe aussi les supporters du Touquet, mais également d'Étaples, de Berck et de toutes les communes avoisinantes, principales pourvoyeuses du public touquettois. L'abandon de la Nationale 2 ne doit pas laisser indifférents les parents des nombreux jeunes. Toutefois, le TAC n'est pas mort pour la quinzaine d'équipes actuelles. Elles seront toujours éduquées par des animateurs brevetés sous la responsabilité de Bruno Dupuis, qui conservera son emploi à la ville du Touquet. Ce travail en profondeur a encore porté ces fruits cette saison avec l'éclosion de plusieurs espoirs locaux comme Bouzin et surtout Cédric Mionnet, qui figure parmi les meilleurs réalisateurs du groupe A.

Désormais, pour Le Touquet, le plus dur commence.

Correspondance Pierre MARQUET

Photo Pierre MARQUET

La réussite de Cédric Mionnet est l'illustration parfaite du Touquet club formateur. Cependant, pour l'attaquant nordiste, il semble bien que le futur se dessine ailleurs.

★ Jeudi 23 mai, Gérard Houllier, le directeur technique national, sera l'invité d'honneur du club d'entreprises soutenant Calais. Il y animera un dîner-conférence sur le thème du management sportif et du management d'entreprise.

★ Calais s'affirme comme un club formateur, et l'a superbement prouvé devant Poissy. Des treize joueurs inscrits sur la feuille de match, pas moins de onze étaient de purs produits locaux.

★ « Nous commettons des erreurs en raison de la pression et du duel à distance qui nous oppose à Bourges », constatait Jacques Largouet, l'entraîneur de Cherbourg, après le nul concédé contre Nantes. « La capacité de subir cette pression fait partie des qualités qu'il faut posséder pour faire la course en tête. » Or, cette qualité manque visiblement aux Cherbourgeois qui encaissent en ce moment quelques buts stupides. Alors qu'ils n'avaient concédé que 15 buts en 29 matches, les Cherbourgeois viennent en effet d'en encaisser six en trois rencontres.

★ La perspective des barrages est de plus en plus présente dans l'esprit des Cherbourgeois après leur nul contre Nantes qui permet à Bourges de compter deux points d'avance. Dans cette perspective, ceux-ci seraient opposés à Clermont Foot.

★ Rouen prépare activement la prochaine saison. Le président Claude Batel a décidé de recruter sept à huit joueurs. La première signature enregistrée est celle du milieu de terrain du Touquet Lyczak. Par ailleurs, le club est en discussion avec l'avant-centre de Toulon Cabezas, Tréfond, le stoppeur d'Istres, et Sauvaget, l'attaquant de Dunkerque. Du beau monde en perspective.

★ Au cours d'une conférence de presse, vendredi dernier, le président rouennais a présenté le nouveau logo du club. D'autre part, il est pratiquement acquis que le principal sponsor pour la saison prochaine sera une grande marque d'eau minérale du centre de la France.

★ Dix joueurs sont partants certains du FC Grand Rouen. Il s'agit de Belle, Bol, Fofana, Garbay, Jenne, Joseph, Muanga, Noyers, Wood, Peter Sampil.

★ Fausse rumeur à Saint-Maur où l'on avait entendu que pas moins de huit joueurs pourraient arriver du Portugal, grâce notamment aux conséquences de l'arrêt Bosman. Après consultation auprès des dirigeants, ils ne seraient qu'un ou deux à venir renforcer les Lusitanos. Ceux-ci ne viendraient pas forcément du Portugal.

★ Les Saint-Mauriens De Castro et Martineau, respectivement exclus et avertis lors du match contre Saint-Omer, ne joueront pas contre Château-Thierry lors de la prochaine journée. Un coup dur pour Daniel Broche, l'entraîneur val-de-marnais, qui voit ainsi sa défense entamée de deux de ses principaux éléments.

★ Les spectateurs de Saint-Maur Lusitanos qui sont venus assister à la rencontre de leur équipe contre Saint-Omer, ont pu, juste avant le match, regarder la première mi-temps de la finale de la Coupe du Portugal, Benfica-Sporting, sur un écran installé dans le stade Chéron. Ensuite, c'est à la radio que les aficionados de Benfica ont supporté à distance leur équipe fétiche.

★ Dans le cadre des relations entre la région Midi-Pyrénées et la province de Sichuan, Toulouse-Fontaines va partir en périple en Chine, du 24 juin au 9 juillet.

★ Le Tours FC pense déjà à la saison prochaine. Après le match contre Caen, a été lancé le club d'affaires *Horizon Touraine 2000* en présence de plus d'une centaine de partenaires économiques.

★ C'est la paire guyanaise Falette-Discolles qui a permis au Tours FC de rester invaincu à domicile en 1996. Le stoppeur tourangeau, malchanceux sur les deux premiers buts caennais, a ainsi pris sa revanche.

★ Le match continue entre les Tourangeaux Denis Levy et Jean-Marc Discolle pour le titre honorifique de meilleur buteur du club. Ils ont chacun marqué contre Caen, et Levy mène donc toujours 13 buts à 12.

★ Christian Dalger, l'entraîneur de Vitrolles, continue à croire aux chances d'accession de son équipe : « Tant que ce n'est pas fini mathématiquement, il faut y croire. Je reste persuadé que nous pouvons encore monter. »

★ Christian Dalger, l'entraîneur de Vitrolles, a ménagé ses hommes lors de la rencontre face à Bastia. Une fois le score acquis, il a fait sortir Morel, Dietrich et Stavridis, en vue du prochain déplacement à Toulouse.

★ Le Vitrollais Vecchioni, qui souffre d'une tendinite au genou, devrait toutefois être sur la pelouse, samedi, pour en découdre avec ses anciens partenaires de Toulouse.

★ Le 9 juin prochain, le FC Bourges fêtera son trentrième anniversaire avec la présence des Polys Musclés. Tous les anciens joueurs du club sont cordialement invités à cette journée et peuvent d'ores et déjà prendre contact avec le secrétariat du club.

★ A Bourges, en cette fin de saison, l'effectif est de plus en plus réduit. Benjamin Sutter s'est à son tour donné un claquage sur le but du Bordelais Geffroy à la 25e minute. Il sera indisponible jusqu'à la fin de saison.

★ Yvon Hochet, le capitaine du Vannes FC qui devait faire, samedi, sa rentrée contre Guingamp, a été victime d'une triple fracture de la pommette à l'entraînement dans un choc avec Erwan Le Callonnec. En revanche, Erwan Stevant a, lui, honoré son retour.

A ouvrir avec modération

L'amendement « buvette », qui avait pour but d'autoriser la vente d'alcools traditionnels (bière, vin, cidre) une vingtaine de fois par saison à titre exceptionnel dans les stades, a finalement été rejeté par les parlementaires. Ce refus constitue un véritable coup dur pour les finances des petits clubs, dont la buvette représente environ 30 pour 100 de leur budget. La loi Évin, qui a été adoptée en 1990 et interdisant le débit de boissons alcooliques dans les enceintes sportives, reste donc en vigueur. Restrictive, celle-ci n'octroie qu'une seule dérogation par an à condition d'obtenir la fameuse autorisation spéciale de la préfecture.
L'époque du convivial vin chaud de la mi-temps est désormais révolu.

★ Le bilan sportif de la saison a été remarquable pour le Vannes FC. Outre le maintien de l'équipe première en National 2, la réserve a décroché son billet pour la Division d'Honneur, et l'équipe trois est monté en Promotion d'Honneur. D'ailleurs, Vannes est le seul club breton de National 2 a avoir une équipe réserve en Division d'Honneur.

★ Arrivé le 1er janvier à la tête du Vannes FC, Yves Brécheteau devrait prochainement signer un contrat de trois ans avec le club morbihanais.

★ Sens a tenu à manifester son soutien moral à Antoine de Pandis en lui dédiant la rencontre face à l'Olympique Lyonnais. En effet, sociétaire du club sénonais, l'arbitre international a été victime d'un grave accident de la circulation en revenant d'un match lors de la précédente journée. *FF* lui souhaite un prompt rétablissement.

★ Désirant prendre du recul, Jean-Pierre Barbier a cédé sa place de président de Villefranche à Jean Magat, arrivé il y a seulement un an au club. De plus, Daniel Xavier succédera à Dominique Sanchez comme entraîneur, le stoppeur caladois abandonnant pour la circonstance son statut de joueur.

★ Limoges prépare la saison prochaine. Dès cette semaine, deux joueurs seront à l'essai : Emmanuel Vioux, en provenance de La Berrichonne de Châteauroux, et Thomas Binyé de Saint-Leu.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **SAINT-MAUR**	64	32	18	10	4	43	18
2. **Le Touquet**	58	32	16	10	6	48	26
3. Saint-Omer	56	32	15	11	6	47	32
4. Viry-Châtillon	54	32	15	9	8	35	22
5. Paris-SG	49	32	14	7	11	52	47
6. Calais	49	32	13	10	9	32	33
7. Le Havre	48	32	14	6	12	41	28
8. Rouen	48	32	13	9	10	32	32
9. Poissy	45	32	11	12	9	44	40
10. Lens	44	32	10	14	8	47	24
11. Racing CF 92	41	32	10	11	11	27	26
12. Lille	40	32	10	10	12	32	33
13. Boulogne	38	32	8	14	10	41	45
14. Maubeuge	36	32	9	9	14	39	47
15. Château-Thierry	34	32	9	7	16	47	56
16. Reims Sainte-Anne	30	32	7	9	16	25	39
17. Fontainebleau	30	32	8	6	18	27	55
18. Epernay	13	32	1	10	21	29	85

***SAINT-MAUR et SAINT-OMER 1-1 (0-0).** — 1 150 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Guégan (68°) pour Saint-Maur ; Verrman (50°) pour Saint-Omer. Arbitre : M. Brizon. Avertissements : Davezac (15°), Placido (53°), Guégan (76°) à Saint-Maur ; Beddjaballah (15°), Krawzyk (54°), Mecqinion (56°), Verrman (57°), Deheunynck (70°), Leroy (72°) à Saint-Omer. Expulsions : De Castro (70°) à Saint-Maur ; Krawzyck (58°), Mecqinion (90°) à Saint-Omer.

SAINT-MAUR : Nseiomo — Alonzi, De Castro, Martineau, C. Moreira — Chanut, Sousa, Davezac, Ferro (Dos Santos, 78°) — Placido, ***GUEGAN**. Entr. : Broche.

SAINT-OMER : Devos — Verrman, Hogard, Deheunynck, Mecqinion — Samyn, Krawzyk, Leroy, ***COUSIN** — Hurray (Bosma, 88°), Bendjaballah (Beauvois, 90°). Entr. Broggini.

***LE TOUQUET b. PARIS-SG 4-0 (0-0).** — 300 spectateurs. Recette : n.c. 300 spectateurs. Buts : Picoreau (52°), Mionnet (63, 88°), Duchaussoy (68°). Arbitre : M. Petit. Avertissements : Bardé (20°), Gressier (43°), Mionnet (75°) au Touquet ; Odé (9°) au Paris-SG.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Némiche (Gosselin, 86°) Bardé, Bisson — Lyczak, Gressier, Duchaussoy (Bailleux, 85°) ***MIONNET** — Bouzin (Diagne, 48°), Picoreau. Entr. : Dupuis.

PARIS-SG : Moudon — Bardheclan (Tedjini, 82°), Paisley, Euro, ***AMIRECHE** — Domi, Ducrocq, Ode, Seailles (El Hamroon, 62°) — Dioubate, Anelka. Entr. Leclercq.

***VIRY-CHÂTILLON et FONTAINEBLEAU : 0-0.** — 60 spectateurs. Recette : 1 925 F. Arbitre : M. Pellot. Avertissements : De Macedo (84°) à Vitry-Châtillon ; Becque (25°), Hugot (84°) à Fontainebleau. Expulsion : De Macedo (87°) à Vitry-Châtillon.

VIRY-CHÂTILLON : ***MÉRIGOT** — Bilamba, Coustillet, Kouakoliva, Coppin — Delhelle, Rocher, Penchemel (Gokou, 58°), Robard (Cavalier, 58°) — De Macedo, Coadour. Entr. : Desbouillons.

FONTAINEBLEAU : ***PARIZE** — Marmet, Cerceau, Diagne, Becque — Poirier, Racinet (Hugot, 83°), F. Renard, A. Renard — Mayuma, Kimpesa. Entr. : Rubio.

***CALAIS b. POISSY 2-1 (1-0).** — 103 spectateurs. Recette : n.c. Buts : Prouvost (9°), Jandau (65°) pour Calais ; M. Bruno (75°) pour Poissy. Arbitre : M. Papillier. Avertissements : Lesur (68°), Pollet (78°) à Calais ; Haffiane (10°), M. Bruno (65°) à Poissy.

CALAIS : Duquesnoy — Lefebvre (Dezoteux, 67°), Lesur, Daens, Bruynooghe — Jandau, G. Vasseur, ***GACE**, Pollet — Provost (Beaumont, 35°), Gérard. Entr. : Lozano.

POISSY : Lafon — Lemercier, Oulmoudene, Gomis, Haffiane - Ghiot, Lambert, Safi (Bocquet, 66°), Beliassaoui — ***M. BRUNO**, Chakir. Entr. Bocquet.

***RACING CF 92 b. LE HAVRE 1-0 (1-0).** — 66 spectateurs. Recette : 2 260. But : Domenges (45°). Arbitre : M. Behague. Avertissements : Lelong (87°) au Racing CF 92 ; Zouaoui (88°) au Havre.

RACING CF 92 : Da Silva — ***DIENE**, Hageman, Izquierdo, Ody — Lelong, Hemdani (Boucenna, 83°), Tabti, Pequignot — Domenges, Akiana. Entr. : Lanniczak.

LE HAVRE : Hamel — Doumbouya, Medou-Otye, Denoyers, Kangulungu (Basire, 51°) — Jegouzo (Serville, 67°), Delas, Mansouri, Zouaoui, ***DIA** — Diallo. Ent. : Djaadaoui.

***ROUEN b. MAUBEUGE 3-1 (1-1).** — 350 spectateurs environ. Recette : n.c. Buts : Moreira (2°, 52°), P. Sampil (83°) pour Rouen ; Vion (36°) pour Maubeuge. Arbitre : M. Quelardjy. Avertissements : Mokili (37°) à Rouen ; Bouleau (51°), Baudoux (52°) à Maubeuge.

ROUEN : Mialon — Cretot, Dolignon, Diallo (Noyers, 46°), Bes — Guikoune, M. Sampil, Mokili, ***MOREIRA** (P. Sampil, 75°) — Monteilh, Algara. Entr. Roussey.

MAUBEUGE : S. Guinot — Pires (Poli, 61°), Baudoux, Roget (Robert, 78°), ***VION** — Ekéké, H. Lachaab, F. Guinot, L. Lachaab — Bouleau, Zazi. Entr. : Varnier.

***LENS b. BOULOGNE : 4-0 (2-0).** — 70 spectateurs. Recette : n.c. Buts : G'Badie (9°, 43°), Dablemont (68°), Bogaczyck (82°). Arbitre : M. Chaudre.

LENS : Berthelin — Lestang, Lachor, Magry, Jasica — Charton (Sankhare, 70°), Dablemont, ***DUPONT**, Dias — Brassart, G'Badie (Bogaczyk, 59°). Entr. : Tournay.

BOULOGNE : Gombert — Jacob (Lenglet, 64°), Delver, Ibenge, Abauzit — Darcy, ***LASSALE**, Dufossé, Degroise — Mionnet (Poret, 51°), Somville (Penel, 46°). Entr. : Langlois.

***LILLE b. CHÂTEAU-THIERRY : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : lever de rideau de Lille-Bordeaux. Recette : n.c. Buts : Sanz (3°), El Idrissi (31°). Arbitre : M. le Meur. Avertissements : Sanz (46°), Vézy (72°) à Lille ; Robbe (35°), Amelot (90°) à Château-Thierry.

LILLE : Agueh — Stephanopoli, Raguel, ***SANZ**, Camier — Cisse, El Idrissi (Vézy, 58°), Watine, Machado — Landrain, Hammadou. Gauthier.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantrel — Lucas, Robbe, Chicharo, Marcq — Amelot, Guion (El Amri, 57°), Cherick (Maximim Tartar, 61°), Dauchart — Jacquesson, ***MAGNY**. Entr. Varela-Martins.

***REIMS SAINTE-ANNE b. EPERNAY : 3-0 (1-0).** — 100 spectateurs. Recette : n.c. Buts : El Quardaoui (15°, 85°), Kouyaté (58°). Arbitre : n.c. Avertissements : Isel (85°) à Reims Sainte-Anne ; Do Carmo (27°), Poittevin (40°) à Épernay.

REIMS SAINTE-ANNE : Isel — Gorria (Feitas, 80°), Papavero, Donny, Magrez — Nouri, Koeberlé (Poulet, 77°), **KOUYATE** — Ginard, Delagarde (Sekouri, 73°), El Quardaoui. Entr. : Perage.

ÉPERNAY : Lucas — A. Godbert, Do Carmo, Poittevin, Sommescus — ***CHARPENTIER**, Savary (Toullec, 76°), Grefils, Ozdemir — Kovac, Picart. Entr. : David.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **MONT-DE-MARSAN**	62	32	16	14	2	45	20
2. Montpellier	60	32	17	9	6	56	26
3. **Vitrolles**	57	32	17	6	9	50	24
4. Toulouse-Fontaines	57	32	16	9	7	45	27
5. Marseille	53	32	14	11	7	30	25
6. Cannes	48	32	13	9	10	42	38
7. Pau	44	32	10	14	8	46	37
8. Aurillac	44	32	12	8	12	39	44
9. Monaco	43	32	11	10	11	39	43
10. Bastia	40	32	9	13	10	41	45
11. Toulouse	38	32	8	14	10	26	27
12. Blagnac	38	32	10	8	14	28	37
13. Saint-Raphaël	37	32	9	10	13	34	46
14. Bergerac	36	32	7	15	10	39	38
15. Nice	33	32	8	9	15	32	36
16. Martigues	32	32	8	8	16	32	54
17. Vallauris	30	32	7	9	16	24	55
18. Agde	18	32	2	12	18	13	39

***MONT-DE-MARSAN b. TOULOUSE : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Pottier (5°, 44°). Avertissements : Gay (23°), Becas (38°) pour Mont-de-Marsan ; Giorgi (16°), Sansus (28°), Guirado (48°) pour Toulouse.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin (Hirei, 89°), Gimenez, Turcius, Chiarello — Gay, Perrocheau, Gaucher, Becas (Marquet, 70°) — Ouvret (Winieski, 76°), ***POTTIER**. Entr. : Letord.

TOULOUSE : Quarcy — Giorgi, Lafond, Gouaze, Milhau — Ettori (Lourman, 82°), Montero, Sansus (De Lima, 66°), Guirado — ***PETIT**, Barrau. Entr. : Ruty.

***MONTPELLIER b. SAINT-RAPHAËL : 5-0 (4-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. Buts : Javary (2°, 16°), Petit (4°, 53°), Homon (39°).

MONTPELLIER : Larrieu — Chavrondier (Chuzeville, 59°), Fournel, Bathie, Savejvong — Rech, Revault (Rossi, 46°), Homon, ***JAVARY** — Petit, Barbezier. Entr. : Bonnet.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Mbae, Laclef, Manar, ***BOUCHER** — Arhab, Movelle-Dikoume, Leclercq, Ahmidouche — Salomao, Gianati (Benahamed, 46°). Entr. : Besnard.

***VITROLLES b. BASTIA : 4-0 (2-0).** — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraise. Buts : Stavridis (7°), Benchenafi (16°, 63°), Gomis (59°).

VITROLLES : Del Giovane — Firly, Malek, Braun, ***BENCHENAFI** — Lippini, Monpays, Morel (Puggioni, 47°), Stavridis (Ait-Atmane, 61°) — Dietrich (Klimowicz, 68°), Gomis. Entr. : Dalger.

BASTIA : Multari — Pérard, Paoli (Antonietti, 45°), Mille, Saillant — Boudouya, Palandri, Aiello, Masudi — ***PRINCE**, Ben Saada. Entr. : Delmas.

AURILLAC b. *TOULOUSE-FONTAINES : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Lalu. But : Fayard (81°). Avertissements : Andrade (23°), Goutaudier (44°), Martin (62°) à Toulouse-Fontaines ; Jannière (45°), Tillet (88°) à Aurillac.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Chelle, ***ILLA**, Moins, Martin — Trévisan, Andrade, Baudin, Dupuy (Bougle, 58°) — Imbert, Goutaudier. Entr. : Brunet.

AURILLAC : Ferreira — Adams, Tillet, Roques, Mas — Lejean, Jannière, Dischant, ***FAYARD** (Prestat, 84°) — Negre, Del Maroneo. Entr. : Oleksiak.

MARSEILLE b. *PAU : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Chat. But : Robin (75°). Avertissements : Basque (53°) à Pau ; Abordonado (20°) à Marseille. Expulsion : Deso (51°) à Marseille.

PAU : ***LIMANTOUR** — Cazenave, Noblet, Jaureguiberry, Rodriguez — Basque (Gallice, 80°), Baylac, Cisse, Tastet — Sanchez, Bricard. Entr. : Pere-Escamps.

MARSEILLE : Capoue — Ettori, Deso, Balde, Luciani — Revillet, Martini, Latte — Yedo, Abordonado (Meliouh, 82°) — ***ROBIN**, Vernet (Bérard, 89°). Entr. : Prost.

***CANNES b. *VALLAURIS : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 70. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. But : Hindmarch (75°). Avertissements : Tebbouche (53°), Renard (58°), Labro (78°) à Vallauris ; Barul (18°) à Cannes. Expulsions : Tebbouche (80°) à Vallauris ; Barul (43°), Boutobba (58°) à Cannes.

VALLAURIS : ***LEVY** — Doubey, Seitour, Laidi, Golle (Djoer, 60°) — Renard, Amrane, Bourakma, Tebbouche — Labro, Samba. Entr. : Herrera.

CANNES : Thibaut — Barul, Martin, Vanvuk, Zebina — ***HINDMARCH**, Boutobba, Muller, Braizat — Roda (Opinel, 78°). Assignon. Entr. : Larguet.

***BERGERAC et MONACO : 4-4 (1-2).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Launay. Buts : Lavaud (31°), Nouaillant (58° s.p.), Guicheteau (90°), Allosse (95°) pour Bergerac ; Trezeguet (17°, 27°), Bonnal (46°, 77°) pour Monaco. Avertissements : Tihy (46°), Paquignon (70°), Lavaud (76°) à Bergerac ; Bonnal (75°), Monteiro (91°) à Monaco.

BERGERAC : Holod — Tihy (Bara, 55°), Nouaillant, Paquignon, Parrel (Marlot, 46°) — Donda, Vergnes, Roumazeilles, Guicheteau — Lavaud, ***ALLOSSE**. Entr. : Tihy.

MONACO : Giaconini — Giteau, Campi, Camara, Cissoco — Dordevic, ***BONNAL** (Tomczyk, 87°), Dobo, Trezeguet — Monteiro, Trifilo (Emptoz, 46°). Entr. : Banide.

***BLAGNAC b. AGDE : 3-1 (1-1).** — Spectateurs : 250 environ. Recette : n.c. Arbitre : Archat. Buts : Taylor (33°, 62°), Larrieu (90°) pour Blagnac ; Dupin (3°) pour Agde. Avertissements : Moryoussef (25°), Bretagne (84°) à Blagnac ; Augeix (43°), Narcisse (80°) à Agde.

BLAGNAC : Hallermeier — Bede (N'Goma, 60°), Pagnan (Bretagne, 83°), Destruhaut, ***TAYLOR** — Julia, Larrieu, Moryoussef, Gehanno (Montejo, 82°) — Dabo, El Khallouki. Entr. : Lestage.

AGDE : Sagnes — Fourier, Narcisse, ***POLAK**, Augeix — Dupin, Schmidt, Villa, Trouillet (Delmas, 74°) — Baba, Kacarevic. Entr. : Couronne.

MARTIGUES b. *NICE : 2-1 (2-0). — Spectateurs : 150. Recette : entrée gratuite. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Rigaux (86°) pour Nice ; Cousin (32°, 39°) pour Martigues. Avertissements : Lecour (55°), Roussel (75°), Dumas (88°) à Martigues.

NICE : Bah — Savini, Miechamp, Stefano, Bermon (Gagnier, 55°) — Lucca, Doucende, Gallo, Mandiang — Generielli (Cucchietti, 21°, Martin, 63°), ***RIGAUX**. Entr. : Desmenez.

MARTIGUES : Kaviot — Said (Artes, 16°), Grimaud, Martinelli, Dumas — Lecour (Djellal, 80°), Pillon, Tchagnao, Roussel — ***COUSIN**, Malagouen. Entr. : Marchioni.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	75	32	23	6	3	55	19
2. **SAINT-PRIEST**	66	32	19	9	4	60	13
3. Lyon	63	32	17	12	3	57	17
4. **Clermont Foot**	58	32	16	10	6	47	28
5. Nancy	57	32	17	6	9	47	36
6. Metz	43	32	12	7	13	45	38
7. Saint-Etienne	40	32	10	10	12	32	31
8. Villefranche	40	32	10	10	12	40	44
9. Strasbourg	40	32	10	10	12	34	39
10. Schiltigheim	40	32	10	10	12	34	42
11. Montluçon	38	32	9	11	12	30	40
12. Thonon	37	32	9	10	13	28	43
13. Lyon-Duchère	35	32	9	8	15	31	44
14. Sens	34	32	8	10	14	26	41
15. Forbach	33	32	9	6	17	28	48
16. Vaulx-en-Velin	31	32	8	7	17	34	52
17. Lons-le-Saunier	28	32	6	10	16	38	62
18. Sochaux	25	32	5	10	17	31	60

***AUXERRE b. LYON-DUCHÈRE : 2-0 (1-0).** — Lever de rideau d'Auxerre-Nantes. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Buts : Garos (17°), Otokoré (85°). Avertissements : Danjou (55°) à Auxerre ; Remondin (57°), Ouadah (57°) à Lyon-Duchère.

AUXERRE : Le Crom — Radet, Jaurès, Danjou, Rémy — ***HENNA**, Gonzales, Nivet, Garde — Otokoré, Lepaul. Entr. : Rolland.

LYON-DUCHÈRE : Andreo — Remondin, Laudet, Valente, Guichard — Ouadah, Morciello, Camandona, Tora — ***SEROUR**, Debbous. Entr. : Guichard.

***SOCHAUX et SAINT-PRIEST : 1-1 (1-1).** — Spect. : 100 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Flenghi. Buts : Koudou (27°) pour Sochaux ; D'Auria (40°) pour Saint-Priest.

SOCHAUX : Jechoux — ***SCHREINER**, Bertone (Bresson, 39°), Licina, Dailly — Laurent (Cramette, 84°), Duarte (Ibrahim, 64°), Faivre — Koudou, Helion, Palasti. Entr. : Bruder.

SAINT-PRIEST : Payre — M'Petschi, Peaud, Rodier, ***L. SCHEIWE** — D'Auria, Bensaadia, Fernandez — Ch. Scheiwe (Saidane, 83°), Sevcenko, Betrac. Entr. : David.

***SENS et LYON : 0-0.** — Spect. : 157. Recette : 5 615 F. Arbitre : M. Chestel. Avertissement : Caddéo (88°) à Sens.

SENS : Charrieau — Dantas, Lenoir, Branger (El Fares, 75°), ***ANDRIEUX** — Bah, Chrétiennot (Desgeorges, 85°), Driout, Caddéo — Zivkovic, Mètro. Entr. : Plen.

LYON : Debel — Bassinat, Rol, Morestin, ***CHARPENNET** — Duratti, Champion (Rabuel, 46°), Linares, Job (Bakoyoko, 73°) — Bossuyt, Hellebuyck. Entr. : Broissard.

***LONS-LE-SAUNIER et CLERMONT : 1-1 (1-1).** — Spect. : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Roche (43°) pour Lons-le-Saunier ; Lestrade (6°) pour Clermont. Avertissements : Bondier (70°), Nyangala (78°), Bubalovic (82°) à Lons-le-Saulnier ; Siarras (67°), Riberol (68°) à Clermont.

LONS-LA-SAUNIER : Santus — Bondier, Perroux, Nyangala, Nelzaoui — Têtu, De Abren, Roche, ***BUBALOVIC** — Rousset, Pinto (Deloumeaux, 71°). Entr. : Ladwig.

CLERMONT : ***F. ROBERT** — Cohade, Jobert (Aguad, 60°), Siarras, Beffaque — Lestrade, Vigouroux, Le Bellec (Monteiro, 78°), Vial — Amblard (Riberol, 60°), Chastang. Entr. : Ollier.

MONTLUÇON b. *NANCY : 2-0 (1-0). — Spect. : 50 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Hoffer (39°), Ringot (86°). Avertissements : Lion (33°), Moustaid (60°), Bastien (65°) à Nancy ; Ake (135°), Bourblanc (70°), Carneiro (77°) à Montluçon.

NANCY : Roux — Ouaddou (Jacquet, 61°), Meniri, Lion, Bastien — Moustaid (Schindler, 70°), Fernandes, Savine, ***OUADAH** — Biancalani, D. Vairelles (Bottlin, 46°). Entr. : Gabriel.

MONTLUÇON : ***GENESTOUX** — Gamet, Debaut, Carneiro, Gorrand — Berthelier, Bourblanc (Paradinha, 73°), Spadiny (Gomis, 87°), Ringot — Hoffer, Ake. Entr. : Goutorbe.

***VILLEFRANCHE b. METZ : 4-2 (1-0).** — Spect. : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Buts : Mysliwietz (17°), Machado (58°, 67°), Durix (78°) pour Villefranche ; Neumann (52° s.p.), Bernard (86°) pour Metz.

VILLEFRANCHE : Battin — Latta, Xavier, Chabert, Bourdillon — Boughamni, Mysliwietz, Boulon — Durix, ***MACHADO**, Scheine. Entr. : Sanchez.

METZ : Eggiman — Custos, Arnoult, Caillet, ***CLEMENT** — Morisot (Jager, 65°), Laurent, Strasser, Nadahmou (Lathière, 65°) — Neumann, Bernard. Entr. : Hinsberger.

***STRASBOURG b. SCHILTIGHEIM : 4-0 (1-0).** — Spect. : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Calio. Buts : Vogel (14° s.p., 71° s.p.), Mezriche (52°), Frankowski (67°). Avertissements : Pierosara (42°), Vogel (46°) à Strasbourg ; Demuth (18°), Lazarus (39°) à Schiltigheim.

STRASBOURG : Jund — Bernhard, Kante, Vogel (Ben Amnar, 75°), Bock — Keller (Witz, 80°), Mezriche, Rabbah, ***FRANKOWSKI** — Pierosara (Schelle, 70°), Dutitre. Entr. : Kuentz.

SCHILTIGHEIM : Debes — Boehrer, Gradt, Demuth, Lazarus — Subra, ***GUERRA,** Mouakit, Ernwein — Fancello, Négèlé (Farschon, 78°). Entr. : Kuntz.

***SAINT-ÉTIENNE b. FORBACH : 1-0 (0-0).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Zyla. But : Duveau (88°). Avertissement : Mettomo (29°) à Saint-Étienne.

SAINT-ÉTIENNE : Janot — Pénalva (Basson, 63°), Shanoun, Mettomo, Potillon — Synaeghel, Berthélèné (Revelli, 77°), ***DUVEAU**, Coste (Charrieras, 79°) — Wangu, Saar. Entr. : Larièpe.

FORBACH : Dos Santos — Fantauzzo, Sacsteder, Bekhada, Boumédienne — Bénachour, Mangione, Marchande (Mourer, 84°), ***CASANOVA** — Niesser, Ostaritz. Entr. : M. Hesse.

***VAULX-EN-VELIN et THONON : 1-1 (1-1).** — Spect. : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Wianart. Buts : Duflot (6°) pour Vaulx-en-Velin ; Moukafi (40°) pour Thonon. Avertissements : Lassource (92°) à Vaulx-en-Velin ; Burquier (92°), Gauthier (92°) à Thonon.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couilloud, Bounouara, Da Silva, Vittorelli — H. Hassaine (Bouquet, 53°), Cannaux (Lassource, 75°), Moujetsky — Duflot, M. Hassaine (N'Diaye, 51°), ***PARDUCCI**. Entr. : Giuly.

THONON : Fillion — Lupianez, Meynet (Mocellin, 73°), Gascon, Chabot — Burquier, Roux, Gauthier — ***MOUKAFI**, Boucherie, Boulenc. Entr. : Mateos.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **BOURGES**	62	32	17	11	4	55	21
2. **Cherbourg**	60	32	16	12	4	48	21
3. Nantes	56	32	14	14	4	57	27
4. Bordeaux	56	32	15	11	6	42	27
5. Tours	51	32	15	6	11	47	38
6. Pontivy	48	32	12	12	8	37	34
7. Caen	47	32	12	11	9	51	42
8. Rennes	46	32	11	13	8	42	39
9. Limoges	44	32	13	5	14	37	45
10. Saint-Lô	40	32	10	10	12	31	37
11. Guingamp	38	32	9	11	12	35	45
12. Saint-Malo	38	32	11	5	16	36	55
13. Libourne	37	32	10	7	15	43	53
14. Vannes	37	32	9	10	13	27	38
15. Vitré	35	32	8	11	13	36	44
16. Segré	31	32	8	7	17	36	48
17. Romorantin	28	32	6	10	16	30	42
18. Ancenis	23	32	5	8	19	24	58

***BOURGES b. BORDEAUX : 4-1 (1-1).** — Spectateurs : 823. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Buts : Chavanon (32°, 59° s.p., 85°), Murat (68°), pour Bourges ; Geffroy (25°) pour Bordeaux. Avertissements : Nevès (44°) à Bourges ; Berthet (54°), Quesnel (59°) à Bordeaux.

BOURGES : Dupuis — B. Sutter (Godon, 26°), Farhan, Moreau, Nevès — Champaux, Merabti (Zerdouk, 65°), Boucher — J. Sutter (Murat, 60°), ***CHAVANON,** Cainer. Entr. : Brown.

BORDEAUX : Quesnel — Berthet, Joséphine, Stinat, Garcia — Gillard, Da Rocha, Salviat — Ferreira (Vaz, 70°), Goncalves (Ursule, 59°), ***GEFFROY.** Entr. : Muslin.

***CHERBOURG et NANTES : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 281. Recette : 10 050 F. Arbitre : M. Lhermitte. Buts : Rosario (21°), pour Cherbourg ; Sauvey (70°, c.s.c.), pour Nantes. Avertissement : Joachim (82°) à Nantes.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Médard, Sauvey, Retot — Potet, M'Bemba (Bacher, 79°), ***IWANICKI** — J. Baudry, Laye (Cadel, 61°), Rosario. Entr. : Largoué.

NANTES : Jouan — Kalfala, Sow, Mary, Lemasson — Fraboulet, ***MARTINS,** Garciau, Joachim — Tade, Gaborit. Entr. : Denoueix.

***TOURS et CAEN : 2-2 (0-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Levy (49°), Discolle (86°), pour Tours ; Dufour (61°), Née (77°) pour Caen. Avertissements : Falette (20°), Richer (54°), à Tours.

TOURS : Chatrefoux — ***RICHER**, Medjahed, Dezire, Falette — Gougé, Caron, Batista (Delgham, 69°), Bertucci (Bouday, 46°) — Levy (Tome, 78°), Discolle. Entr. : Letard.

CAEN : Duchesne — Lecour, Marie, Taforeau, Gallas — Suignard, A. Tanguy (Potier, 62°, ***NÉE**, S. Ganguy — (Mairet, 62°), Tchato (Deroin, 62°), Dufour. Entr. : Théault.

***LIMOGES b. PONTIVY : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 500 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Delacoste. Buts : Marquès (25°), Martin (83°) pour Limoges ; Gillet (20°) pour Pontivy. Avertissement : Vivolo (85°), à Limoges.

LIMOGES : Blanchet — Faure, Liano, Lassudrie, Laylavoix (Vivolo, 65°) — Marquès (Bourbon, 89°), Faucher, Fernier, ***ACHBAKOU** — Martin, Blanchard. Entr. : Hudanski.

PONTIVY : Layec — Mignon, ***JACQUES,** Sero, Hado — Gillet, Ghenania, Ogier (Helou, 56° ; Leray, 89°) — Le Maux (Sampil, 81°), Cario, David. Entr. : Jarnigon.

SEGRÉ b. *RENNES : 3-1 (2-0). — Spectateurs : 41. Recette : 1 110 F. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Garin (48°), pour Segré ; Dougé (5°), Guilleux (7°), Fardeau (72°), pour Rennes.

RENNES : Roy — Emeran, Pinault, Paviot, Silvestre — Faussurier (Bigne, 80°), ***GARIN,** Voisin, Sofianos, Bouland, Merdy. Entr. : Sorin.

SEGRÉ : ***COURTIN** — El Wahidi, Martin, Trottier, Delestre — Sollier, Serisier, Bourgeais, Fardeau — Guilleux, Douge. Entr. : Filnambu.

***SAINT-LÔ et VITRÉ : 0-0.** — Spectateurs : 120. Recette : 4 700 F. Arbitre : n.c.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — H. Belas, Martin (B. Restout, 60°), Barre, Hivin — Lebreuilly, ***DAVENET,** Russeau (Yonnet, 45°), Requier — B. Belas (Letellier, 45°), Guela. Entr. : Joba.

VITRÉ : ***SAULAIS** — Landais, Troupée, Hébert, Coupeau — Gendrot, Portier, Signou, Girard — Dudoit, Lalleman. Entr. : Marsac.

***VANNES b. GUINGAMP : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 170. Recette : 3 690 F. Arbitre : M. Pardailhe. Buts : Khériff (35°, 73° s.p.) pour Vannes ; Guilloux (69° s.p.), pour Guingamp. Avertissements : Adjanahoun (7°), à Vannes ; Paignac (13°), Colleau (57°), Jouet (87°), à Guingamp.

VANNES : Calcagno — Loric, Dupuis, Provost, Hays — Le Callonnec, Nado (Stevant, 87°), Begot (Joubrel, 57°) — Le Dorze, ***KHÉRIF** (Guillouche, 89°), Adjanahoun. Entr. : Brecheteau.

GUINGAMP : Chrismouss — Gerard, Paignac, Gorégues, Riou — Colleau, Toutain, ***DIDOT** — Guilloux, Jobin (Jouet, 53°), Le Guen (Le Bescon, 75°). Entr. : Guibert.

***ANCENIS b. ST-MALO : 2-1 (2-0).** — Spectateurs : 115. Recette : n.c. Arbitre : M. Broissain. Buts : Fall (16°, 30°) pour Ancenis ; Lefebvre (56°, s.p.), pour Saint-Malo. Avertissements : Bebey (26°), pour Ancenis ; Delaire (42°) pour Saint-Malo.

ANCENIS : Pellerin — Gasseau, Patouiller, G'Belle, Djock — Bebey, Bourgeais (Ouombleon, 66°), Raiani, ***PERROCHEAU** — Fall, Zahana. Entr. : Gyimsi.

SAINT-MALO : Lemaux — Lebaillif, Bizeul (Bouvier, 85°), Pelé, Grosset (N'Guinabé, 75°) — Colas, ***DELAIRE,** Chevalier (Mouton, 75°), Loas — Lefebvre, Rodriguez. Entr. : Brender.

***LIBOURNE b. ROMORANTIN : 3-2 (2-1).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Gueri. Buts : Murcia (37°), Michelena (39°), Boufrizi (62°), pour Libourne ; Lidon (36°), Marty (63°), pour Romorantin. Avertissements : Merit (47°) à Libourne ; Baudoin (34°), à Romorantin. Expulsion : Merit (65°) à Libourne.

LIBOURNE : Julian — Murcia, Anton, Bessout, ***MARNIESSE** — Merit, Daniaud, Favreau, Michelena (Boufrizi, 61°) — Meudic, Abribat (Poncelet, 66°). Entr. : Petitbois.

ROMORANTIN : Ardeois — Gillet, Pourret, Baudoin, Thénier — ***CHUET,** Lopes, Raflin, Marty — Lidon, Creche (Barbelion, 73°). Entr. : Felci.

En majuscules grasses les clubs accédant directement au National 1 ; En minuscules grasses ceux devant disputer les barrages.

Buteurs

GROUPE A

1. D. Bruno (Poissy), **20**.
2. Mionnet (Le Touquet), Davezac (Saint-Maur), **18**.
4. H. Lachaab (Maubeuge), **16**.
5. Mionnet (Boulogne), **15**.
6. Machado (Lille), **14**.
7. M. Bruno (Poissy), **13**.
8. Cousin (Saint-Omer), **11**.
9. Diallo (Le Havre), Dablemont (Lens), Akiana (Racing CF 92), Algarra (Rouen), Robard (Viry-Châtillon), **10**.

GROUPE B

1. Sanchez (Pau), **17**.
2. Pottier (Mont-de-Marsan), Petit (Montpellier), **16**.
4. Fayard (Aurillac), **12**.
5. Goutaudier (Toulouse-Fontaines), Dietrich, Gomis (Vitrolles), **11**.
8. Nègre (Aurillac), Trézeguet (Monaco), Dikoume (Saint-Raphaël), Dupuy (Toulouse-Fontaines), **10**.
12. Compan (Cannes), Stavridis (Vitrolles), **9**.
14. Alosse (Bergerac), **8**.

GROUPE C

1. Noubia (Saint-Priest), **15**.
2. Chavrondier (Lyon), **14**.
3. Chastang (Clermont), Sevcenko (Saint-Priest), **13**.
5. Moureaux (Auxerre), Duflot (Vaulx-en-Velin), **12**.
7. Guivarc'h (Auxerre), Fouret (Lyon), Valois (Lyon-Duchère), **10**.
10. Hoffer (Montluçon), Otta (Nancy), Koudou (Sochaux), Moukafi (Thonon), **9**.

GROUPE D

1. Chavanon (Bourges), **19**.
2. Née (Caen), **15**.
3. Fernier (Limoges), **14**.
4. J. Sutter (Bourges), Laye (Cherbourg), Molinier (Guingamp), Boufrizi (Libourne), Lefèvre (Saint-Malo), Levy (Tours), **13**.
10. Joachim (Nantes), David (Pontivy), Discolle (Tours), **12**.
13. Merdy (Rennes), **11**.
14. Diawara (Bordeaux), Makelele (Pontivy), Réquier (Saint-Lô), Thibault (Vitré), Kherrif (Vannes), **10**.

Étoiles

GROUPE A

1. H. Lachaab (Maubeuge), Mionnet (Le Touquet), **11**.
3. Davezac (Saint-Maur), **10**.
4. Diagne (Fontainebleau), **9**.
5. Belissaoui (Poissy), Placido (Saint-Maur), **8**.
7. Mionnet (Boulogne), Cantrel (Château-Thierry), Ode (Paris-SG), El Quardaoui (Saint-Anne Reims), Huray (Saint-Omer), **7**.

GROUPE B

1. Fayard (Aurillac), **10**.
2. Pottier (Mont-de-Marsan), **8**.
3. Masudi, Prince (Bastia), Lecour (Martigues), Psro (Saint-Raphaël), Chauvet (Vallauris), Lippini (Vitrolles), **7**.
9. Polak (Agde), Negre (Aurillac), Pilati (Mont-de-Marsan), Cuesta (Toulouse), **6**.

GROUPE C

1. Roux (Thonon), **12**.
2. Spadiny (Montluçon), **10**.
3. Valois (Lyon-Duchère), Thys (Strasbourg), **8**.
5. Chavrondier, Fouret (Lyon), Benstiti (Lyon-Duchère), Fernandez (Saint-Priest), Métro (Sens), Duflot (Vaulx-en-Velin), **7**.
11. Le Bellec (Clermont), Neumann (Metz), Savine (Nancy), Debes (Schiltigheim), De La Quintinie (Sochaux), Benmansour, Duflot (Vaulx-en-Velin), **6**.

GROUPE D

1. Née (Caen), **11**.
2. Gougé (Tours), **10**.
3. Beaurepaire (Saint-Lô), Saulais (Vitré), **9**.
5. Chavanon (Bourges), Bourgeais (Ancenis), Lucas (Cherbourg), A. Filnanbu (Segré), **8**.
9. Camacho (Bordeaux), Laye (Cherbourg), Emeran (Rennes), **7**.

Rendez-vous

33e JOURNÉE
(Samedi 25 et dimanche 26 mai 1996)

GROUPE A

Boulogne - Racing CF 92
Saint-Omer - Lens
Château-Thierry - Saint-Maur
Maubeuge - Le Havre
Fontainebleau - Rouen
Epernay - Lille
Poissy - Viry-Châtillon
Paris-SG - Calais
Le Touquet - Reims Ste-A.

GROUPE B

Agde - Toulouse-Font.
Cannes - Blagnac
Monaco - Vallauris
Marseille - Aurillac
Martigues - Pau
Montpellier - Bergerac
Bastia - Nice
Toulouse - Vitrolles
Mont-de-M. - Saint-Raphaël

GROUPE C

Lyon - St-Priest
Schiltigheim - Sens
Forbach - Strasbourg
Clermont Foot - Sochaux
Montluçon - Lons-le-S.
Metz - St-Etienne
Thonon - Nancy
Lyon-Duch. - Vaulx-en-V.
Auxerre - Villefranche

GROUPE D

Nantes - Rennes
Caen - Cherbourg
Guingamp - Tours
Romorantin - Segré
Bordeaux - Libourne
Pontivy - Vannes
Vitré - Bourges
Saint-Malo - Saint-Lô
Ancenis - Limoges

national 2

national 3

26e ET DERNIÈRE JOURNÉE

GROUPE A

Troyes - Reims St. Champ. 1-1
Bruay-Labuis - Charleville 6-0
Sedan - Cambrai 2-0
St-Quentin - Armentières 1-2
Gravelines - Calais 4-0
St-Dizier - Béthune 0-5
Bar-le-Duc - Dunkerque 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **ST-QUENTIN**	50	26	15	5	6	37	19
2. Béthune	44	26	12	8	6	43	29
3. Armentières	43	26	11	10	5	42	26
4. Dunkerque	41	26	10	11	5	35	24
5. Reims St. Ch.	41	26	10	11	5	29	21
6. Charleville	41	26	11	8	7	30	29
7. Cambrai	35	26	9	8	9	32	39
8. Sedan	31	26	9	4	13	27	33
9. Troyes	30	26	8	6	12	32	36
10. Bruay-Labuis	30	26	7	9	10	32	39
11. St-Dizier	30	26	8	6	12	20	36
12. Gravelines	27	26	6	9	11	23	30
13. Calais	25	26	5	10	11	19	31
14. Bar-le-Duc	22	26	5	7	14	28	37

GROUPE B

Versailles - Beauvais 2-3
Lisieux - Paris-SG 1-1
Red Star - Amiens 2-3
Mondeville - Pacy-sur-Eure 1-0
Argentan - Senlis 1-2
Friville-Esc. - Le Havre Tre 1-1
Levallois - Evreux 4-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AMIENS	60	26	18	6	2	65	30
2. **LEVALLOIS**	56	26	17	5	4	53	22
3. Pacy-sur-Eure	48	26	14	6	6	47	22
4. Beauvais	43	26	13	4	9	37	30
5. Red Star	40	26	12	4	10	50	34
6. Versailles	39	26	11	6	9	29	30
7. Argentan	37	26	9	10	7	29	31
8. Mondeville	35	26	10	5	11	36	30
9. Evreux	34	26	10	4	12	35	44
10. Paris-SG	29	26	7	8	11	26	39
11. Senlis	26	26	7	5	14	28	45
12. Friville-Esc.	23	26	6	5	15	26	38
13. Lisieux	23	26	5	8	13	13	40
14. Le Havre Tre.	13	26	3	4	19	23	62

GROUPE C

Blénod - Vesoul 2-3
FCKS Strasb. 06 - Yutz 7-2
Wittelsheim - Mulhouse 3-1
Biesheim - Thionville 3-2
Florange - Dole-Tavaux 1-5
Sarrebourg - Baume-Isle 3-2
Raon-l'Etape - Vermondans 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **BIESHEIM**	61	26	19	4	3	51	25
2. Raon-l'Etape	51	26	14	9	3	38	15
3. Mulhouse	44	26	12	8	6	36	31
4. Sarrebourg	40	26	11	7	8	49	31
5. Dole-Tavaux	37	26	10	7	9	40	33
6. Blénod	37	26	10	7	9	37	32
7. Baume-Isle	37	26	11	4	11	32	31
8. Vesoul	37	26	10	7	9	31	33
9. Thionville	36	26	10	6	10	31	26
10. Vermondans	30	26	8	6	12	24	43
11. Florange	28	26	6	10	10	31	39
12. Wittelsheim	27	26	7	6	13	31	40
13. FCKS Str. 06	25	26	6	7	13	29	42
14. Yutz	9	26	1	6	19	23	62

GROUPE D

Plabennec - Montagnarde 5-7
Carquefou - Rennes 3-3
Cholet - Granville 2-2
La Flèche - Lorient 2-1
Nantes - Laval FA 2-1
Saint-Sébastien - Concarneau 7-2
Angers - Laval 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	45	26	12	9	5	44	20
2. **LA FLECHE**	45	26	13	6	7	35	23
3. Granville	45	26	11	12	3	40	30
4. Nantes	38	26	10	8	8	43	35
5. Montagnarde	38	26	10	8	8	45	39
6. Cholet	38	26	9	11	6	43	37
7. Angers	37	26	9	10	7	32	29
8. Plabennec	36	26	10	6	10	50	45
9. Rennes	34	26	8	10	8	34	26
10. Carquefou	31	26	8	7	11	32	42
11. Laval FA	29	26	7	8	11	33	44
12. Lorient	27	26	7	6	13	32	41
13. St-Sébastien	25	26	7	4	15	28	43
14. Concarneau	22	26	5	7	14	23	60

GROUPE E

Salbris - Joué-lès-Tours 1-2
Gien - Lucé 3-0
Châteauroux - Châteaubriant 0-2
Le Mans - US Ecommoy 3-2
Guéret Ent. - Auxerre 2-1
Châteaudun - US Orléans 2-1
Les Lilas - FC Dijon 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	49	26	15	4	7	33	24
2. Auxerre	44	26	12	8	6	50	29
3. **FC DIJON**	43	26	12	7	7	48	33
4. Joué-lès-Tours	43	26	12	7	7	38	27
5. Lucé	41	26	11	8	7	31	27
6. US Orléans	40	26	11	7	8	38	29
7. Salbris	37	26	11	4	11	43	33
8. Les Lilas	36	26	8	12	6	27	28
9. Gien	33	26	8	9	9	29	35
10. Guéret Ent.	31	26	8	7	11	42	51
11. Châteaubriant	29	26	8	5	13	22	34
12. Le Mans	28	26	7	7	12	25	28
13. Châteaudun	28	26	6	10	10	30	38
14. US Ecommoy	14	26	3	5	18	27	67

GROUPE F

Norc. Grenoble - Ambert 5-0
O. Ajaccio - Beaune 0-2
US Charnay - Rumilly 0-2
Valence - E. Nord Lozère 0-0
Cluses-Scionzier - Gueugnon 3-1
Vénissieux - AC Ajaccio 1-0
Bourg-Péronnas - Saint-Georges 1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AC AJACCIO**	53	26	17	2	7	55	24
2. Norc. Grenoble	53	26	16	5	5	46	25
3. E. Nord Lozère	45	26	13	6	7	33	22
4. O. Ajaccio	42	26	12	6	8	38	40
5. Gueugnon	36	26	10	6	10	36	31
6. Bourg-Pér.	34	26	8	10	8	40	40
7. US Charnay	34	26	9	7	10	25	32
8. Valence	32	26	8	8	10	41	37
9. Cluses-Sc.	32	26	8	8	10	34	34
10. Rumilly	32	26	7	11	8	27	30
11. Saint-Georges	30	26	7	9	10	28	29
12. Vénissieux	29	26	7	8	11	23	33
13. Beaune	26	26	5	11	10	30	48
14. Ambert	16	26	3	7	16	21	52

GROUPE G

Villenave - Saintes 1-1
Mérignac - Luçon 2-1
Tarbes - Carcassonne 0-0
Lavaur - Béziers-Devèze 0-0
Niort - Fontenay LCVF 1-1
Auch - Cognac 3-1
Montauban - Langon-Castet 5-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **MONTAUBAN**	52	26	15	7	4	41	21
2. Lavaur	46	26	12	10	4	30	15
3. Niort	44	26	12	8	6	33	21
4. Villenave	40	26	10	10	6	24	24
5. Fontenay LCVF	37	26	10	7	9	31	34
6. Carcassonne	35	26	8	11	7	35	24
7. Cognac	34	26	8	10	8	36	31
8. Tarbes	34	26	7	13	6	23	18
9. Béziers-D.	34	26	9	7	10	26	22
10. Mérignac	33	26	8	9	9	22	27
11. Luçon	31	26	7	10	9	37	40
12. Langon-Castet	26	26	6	8	12	35	42
13. Auch	25	26	6	7	13	21	38
14. Saintes	13	26	2	7	17	20	57

GROUPE H

Bagnols-sur-Cèze - Calvi 3-0
Nîmes - Endoume 2-2
Antibes - Montélimar 0-3
Porto-Vecchio - Istres 0-0
Arles - Avignon 2-1
Pont-St-Esprit - Hyères 1-2
Beaucaire - Cannes 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **BEAUCAIRE**	62	26	19	5	2	50	15
2. Hyères	47	26	14	5	7	41	25
3. Bagnols/Cèze	44	26	12	8	6	38	24
4. Arles	41	26	12	5	9	25	25
5. Istres	39	26	10	9	7	31	22
6. Cannes	34	26	10	4	12	26	26
7. Endoume	33	26	8	9	9	40	44
8. Porto-Vecchio	32	26	9	5	12	30	30
9. Nîmes	32	26	8	8	10	33	37
10. Calvi	32	26	9	5	12	29	33
11. Pont-St-Esprit	31	26	8	7	11	23	36
12. Montélimar	30	26	7	9	10	25	22
13. Avignon	21	26	4	9	13	22	37
14. Antibes	21	26	5	6	15	18	55

jeunes

MOINS DE 17 ANS

22e JOURNÉE

GROUPE A

Amiens - Paris-SG 1-1
Lens - Red Star 93 3-0
Valenciennes - Paris FC 2-7
Lille - Créteil US 2-1
Racing 92 - Dunkerque 1-4
Wasquehal - INF 1-2

Class. : 1. Lens, 55 pts ; 2. Paris-SG, 45 pts ; 3. Red Star 93, 39 pts ; 4. Valenciennes, Lille, 34 pts ; 6. INF, 31 pts ; 7. Créteil US, 28 pts ; 8. Amiens, 26 pts ; 9. Racing 92, 25 pts ; 10. Paris FC, 21 pts ; 11. Dunkerque, 19 pts ; 12. Wasquehal, 15 pts.

GROUPE B

Auxerre - Nancy 2-2
Metz - Sens 2-0
Sedan - Mulhouse 0-1
Épinal - Strasbourg 3-0
Charleville - Magny 2-4
Troyes AC - St-Quentin 2-1

Class. : 1. Auxerre, 50 pts ; 2. Metz, 46 pts ; 3. Nancy, 41 pts ; 4. Strasbourg, 35 pts ; 5. Mulhouse, 33 pts ; 6. Épinal, 32 pts ; 7. Magny, 31 pts ; 8. Troyes AC, Sedan, 25 pts ; 10. St-Quentin, 22 pts ; 11. Sens, 16 pts ; 12. Charleville, 9 pts.

GROUPE C

Bourges - Louhans-Cuiseaux 2-1
Champagnole - Lyon 0-0
Besançon - Montferrand A 1-1
St-Étienne - Le Creusot JO 10-1
Gueugnon - Sochaux 3-3
Valence - Dijon Cercle 2-2

Match en retard

Lyon - Louhans-Cuiseaux 3-2

Class. : 1. Lyon, 54 pts ; 2. St-Étienne, 51 pts ; 3. Louhans-Cuiseaux, 44 pts ; 4. Sochaux, Gueugnon, 36 pts ; 6. Valence, 31 pts ; 7. Montferrand A, 27 pts ; 8. Besançon, 26 pts ; 9. Champagnole, 24 pts ; 10. Bourges, Dijon Cercle, 20 pts ; 12. Le Creusot JO, 4 pts.

GROUPE D

Aix-en-Pr. - Marseille 0-7
Bastia - Monaco 3-2
Montpellier - Cannes 1-0
Istres - Nice 2-0
Martigues - Avignon Sp. 3-2
Nîmes - Alès 0-1

Class. : 1. Cannes, 49 pts ; 2. Montpellier, 43 pts ; 3. Monaco, 38 pts ; 4. Marseille, 35 pts ; 5. Nice, 34 pts ; 6. Istres, 32 pts ; 7. Martigues, 30 pts ; 8. Alès, 27 pts ; 9. Bastia, 26 pts ; 10. Avignon Sp., 22 pts ; 11. Nîmes, 15 pts ; 12. Aix-en-Pr., 13 pts.

GROUPE E

Angoulême - Muret 2-1
SBUC Bordeaux - Perpignan 4-3
Rodez - Mt-de-Marsan 1-1
Colomiers - Toulouse 0-1
Niort - Bordeaux 1-0
Sète - Aurillac 0-0

Class. : 1. Toulouse, 57 pts ; 2. Bordeaux, 47 pts ; 3. Niort, 43 pts ; 4. Colomiers, 32 pts ; 5. Mt-de-Marsan, 30 pts ; 6. Perpignan, 29 pts ; 7. Rodez, 28 pts ; 8. Angoulême, 24 pts ; 9. SBUC Bordeaux, 23 pts ; 10. Sète, 19 pts ; 11. Muret, 18 pts ; 12. Aurillac, 17 pts.

GROUPE F

Brest - La Roche-s-Yon 3-1
Guingamp - Nantes 0-0
Poitiers - Laval 3-3
La Rochelle - Rennes 0-3
Sablé - Fontenay LCVF 1-1
St-Brieuc - Cholet 0-2

Class. : 1. Nantes, 58 pts ; 2. Rennes, 50 pts ; 3. Guingamp, 49 pts ; 4. St-Brieuc, 36 pts ; 5. Laval, 29 pts ; 6. Poitiers, 28 pts ; 7. Cholet, 27 pts ; 8. La Roche-s-Yon, 26 pts ; 9. La Rochelle, 25 pts ; 10. Brest, 22 pts ; 11. Sablé, Fontenay LCVF, 8 pts.

GROUPE G

Caen PTT - Le Havre 1-7
Le Mans - Rouen 1-0
Lisieux - Boulogne-B. AC 0-8
Fécamp - Tours 1-1
St-J.-Ruelle - Avranches 4-0
Viry-Châtillon - Caen 1-3

Class. : 1. Le Havre, 59 pts ; 2. Caen, 53 pts ; 3. Tours, 46 pts ; 4. Le Mans, St-J.-Ruelle, 32 pts ; 6. Caen PTT, 29 pts ; 7. Rouen, Boulogne-B. AC, Fécamp, 27 pts ; 10. Viry-Châtillon, 24 pts ; 11. Lisieux, 9 pts ; 12. Avranches, 7 pts.

MOINS DE 15 ANS

22e JOURNÉE

GROUPE A

Beauvais - Wasquehal 0-0
Dunkerque - Les Lilas 4-2
Boulogne - Valenciennes 3-5
Douai - Amiens 2-6
Lens - Maubeuge 14-0
Saint-Leu - Lille 0-6

GROUPE B

Reims St. Champ. - Chantilly 3-2
Montrouge - Racing CF 92 0-5
Paris FC - Sedan 1-1
Creil - Tinqueux SC 2-0
Créteil US - Versailles 4-0
Red Star 93 - Poissy 5-1

GROUPE C

Haguenau - Vandœuvre 0-4
Magny - Thionville FC 0-1
Mulhouse - Vauban-Strasbourg 5-1
Nancy - Colmar 3-2
Strasbourg - St-Avold RS 9-1
Schiltigheim - Metz 1-4

GROUPE D

Dijon - Troyes AC 0-2
Besançon PS - Châtenoy LR 1-5
Audincourt AS - Villefranche 1-2
Louhans-Cuiseaux - Auxerre 1-7
Sochaux - Gueugnon 2-1
Lons-le-Saunier - Besançon 0-5

GROUPE E

Grenoble Norcap - Valence 0-3
Annecy/Vieux - Lyon 1-5
USF Le Puy - Saint-Étienne 0-9
Lyon PTT - Grenoble IO 2-4
Oullins CASC - Cournon 2-2
Saint-Étienne O. - Clermont Foot 1-1

GROUPE F

Alès - Nîmes 3-0
Caillols-Marseille - Martigues 2-1
Cannes - Montpellier 3-0
Marseille - Burel-Marseille 4-1
Nice - Toulon 8-0
Nice Cavigal - Mont. Bon. Mars 1-1

GROUPE G

Aurillac - Cugnaux 0-1
Bordeaux - Toulouse-Font 1-1
Tarbes - Castel. Lecrez 2-4
Rodez - St-Paul Sport 1-0
Toulouse - Colomiers 3-1
Perpignan - Pau 2-0

GROUPE H

Cholet - Saintes 2-1
Trélissac - Niort 0-3
Châteauroux - Poitiers 3-0
La Roche-s-Yon - Angoulême 2-3
Limoges F. 87 - Brive 4-0
Châtellerault - SBUC-Bordeaux 2-1

GROUPE I

Angers - Saint-Brieuc 4-1
Carquefou JA - Saint-Nazaire FC 2-2
Laval - Vannes FC 2-1
Quimper - Brest 1-4
Rennes - Morlaix Gas. 4-0
Nantes - Lorient 8-1

GROUPE J

Caen - Sotteville 2-0
Cherbourg - Coulaines 1-0
Évreux - Lisieux 5-2
Le Havre - Caen PTT 5-0
Mondeville - Fécamp 7-2
Rouen - Le Mans 0-8

GROUPE K

J3 SP Amilly - Viry-Châtillon 1-3
Blois US - St-J.-Ruelle 0-8
Chartres FC - Moissy-Cramay. 7-1
Paris-SG - Bourges 4-0
Tours - Brétigny CSF 1-0
Lucé - Boulogne-B. AC 3-2

GROUPE L

Ajaccio - Bastia EF 3-0
Bastia - Folelli 4-1
Porto Vecchio - Bastia Astoga 7-1
Biguglia AJ - Corte 0-3
Ghisonaccia - Ajaccio JS remis

(Match en retard)

Porto Vecchio - Folelli 1-7

régionaux

ALSACE
(23e journée)

Strasb. Vauban - Lingolsheim 3-1
Gambsheim - Reipertswiller 1-5
Rixheim - Strasbourg AS 0-1
Eckbolsheim - Marienthal 0-1
Sundhoffen - Bischheim Mars 3-1
Haguenau FCSR - Illhaeusern 5-1
Strasbourg RC - Colmar SR 1-3

Class. : 1. Reipertswiller, 45 pts ; 2. Strasbourg AS, 41 pts ; 3. Haguenau FCSR, Strasb. Vauban, Lingolsheim, 39 pts ; 6. Illhaeusern, Gambsheim, 35 pts ; 8. Marienthal, 33 pts ; 9. Eckbolsheim, 32 pts ; 10. Bischheim Mars, 30 pts ; 11. Strasbourg RC, 29 pts ; 12. Colmar SR, 26 pts ; 13. Sundhoffen, 23 pts ; 14. Rixheim, 14 pts.

ANTILLES
(20e journée)

Red Star - CS Moulien 2-0
Club Colonial - Solidarité 1-1
Club Franciscain - US Marinoise 3-1
Arsenal - Etoile 1-2
Siroco - RCR Pilote 0-1
US Robert - Aiglon 2-1

Class. : 1. Red Star, 36 pts ; 2. Aiglon, Siroco, 35 pts ; 4. Club Franciscain, 34 pts ; 5. RCR Pilote, 33 pts ; 6. Etoile, US Robert, 32 pts ; 8. Arsenal, 29 pts ; 9. Solidarité, 25 pts ; 10. CS Moulien, US Marinoise, 11 pts ; 12. Club Colonial, 8 pts.

AQUITAINE
(26e journée)

Stade Montois - Orthez EB 0-2
Arsac US - Arin Luzien 3-1
SBUC - Pau Bourbaki 2-1
Lormont US - Sarlat FC 2-2
St-Médard-Jal. - Arcachon FC 4-1
Pau FC - St-Symphorien 1-0

Exempt : Bordeaux RC

Class. : 1. St-Médard-Jal., 74 pts ; 2. SBUC, 73 pts ; 3. Arcachon FC, 64 pts ; 4. Arsac US, 61 pts ; 5. Arin Luzien, 59 pts ; 6. Lormont US, 56 pts ; 7. Sarlat FC, 55 pts ; 8. Orthez EB, 51 pts ; 9. Stade Montois, Pau FC, 50 pts ; 11. Bordeaux RC, 49 pts ; 12. Pau Bourbaki, 48 pts ; 13. St-Symphorien, 47 pts.

ATLANTIQUE
(25e journée)

Trélazé Foyer - Sables TV 4-3
Cholet SO - Nozay OS 1-0
Herbiers ES - Roche/Yon Ven. 2-3
Croisic S. - Doué-Fontaine 6-2
Roche/Yon ESO - St-Nazaire 1-1
Nantes ASPTT - Angers SCO 2-0
Ancenis RC - Angers Intr. 1-2

Class. : 1. Angers Intr., 81 pts ; 2. Roche/Yon Ven., 79 pts ; 3. Nantes ASPTT, 69 pts ; 4. Trélazé Foyer, 65 pts ; 5. Herbiers ES, 64 pts ; 6. Sables TV, 58 pts ; 7. Angers SCO, 56 pts ; 8. Nozay OS, 55 pts ; 9. Roche/Yon ESO, 54 pts ; 10. Cholet SO, 52 pts ; 11. Croisic S., 51 pts ; 12. St-Nazaire, Ancenis RC, 49 pts ; 14. Doué-Fontaine, 47 pts.

AUVERGNE
(25e journée)

Lapalisse AA - Moulins AS 3-2
Riom FC - Clerm. ASM 1-1
Le Puy USF - Beaumont US 0-1
Arpajon CS - Besse Als 1-3
Clermont Foot - St-Julien Cha. 2-0
Montluçon EDS - Gannat SC 2-1
Cournon FA - Brioude US 0-1

Class. : 1. Cournon FA, 79 pts ; 2. Arpajon CS, 68 pts ; 3. Clermont Foot, 67 pts ; 4. Clerm. ASM, 63 pts ; 5. St-Julien Cha., 62 pts ; 6. Riom FC, 61 pts ; 7. Le Puy USF, Moulins AS, 58 pts ; 9. Lapalisse AA, 57 pts ; 10. Besse Als, 55 pts ; 11. Montluçon EDS, 52 pts ; 12. Brioude US, 49 pts ; 13. Gannat SC, Beaumont US, 46 pts.

BRETAGNE
(25e journée)

Pontivy Stade - Lannion US remis
Plouvorn AG - Saint-Brieuc St. 2-0
Lanester AS - Baud Ent. 4-1
Locminé St. CO - Brest St. 29 1-0
Saint-Pol SLK - Plumelec MEL 0-1
Ploërmel LEOP - Vannes Véloce 2-0
Lamballe Stade - Lehon ASC 2-3

Class. : 1. Lamballe Stade, 79 pts ; 2. Lanester AS, 66 pts ; 3. Saint-Brieuc St., 65 pts ; 4. Lehon ASC, 64 pts ; 5. Plumelec MEL, 61 pts ; 6. Vannes Véloce, Locminé St. CO, 60 pts ; 8. Lannion US, Plouvorn AG, 56 pts ; 10. Baud Ent., Pontivy Stade, Ploërmel LEOP, 53 pts ; 13. Brest St. 29, 46 pts ; 14. Saint-Pol SLK, 43 pts.

(26e journée)

Lannion US - Lamballe Stade 1-0
Saint-Brieuc St. - Pontivy Stade 2-0
Baud Ent. - Saint-Pol SLK 5-0
Brest St. 29 - Plouvorn AG 0-0
Plumelec MEL - Locminé St. CO 3-1
Vannes Véloce - Lanester AS 0-1
Lehon ASC - Ploërmel LEOP 0-0

Class. : 1. Lamballe Stade, 80 pts ; 2. Lanester AS, 70 pts ; 3. Saint-Brieuc St., 69 pts ; 4. Lehon ASC, 66 pts ; 5. Plumelec MEL, 65 pts ; 6. Vannes Véloce, Locminé St. CO, 61 pts ; 8. Lannion US, 60 pts ; 9. Plouvorn AG, 58 pts ; 10. Baud Ent., 57 pts ; 11. Ploërmel LEOP, 55 pts ; 12. Pontivy Stade, 54 pts ; 13. Brest St. 29, 48 pts ; 14. Saint-Pol SLK, 44 pts.

BOURGOGNE
(26e journée)

La Machine - Montceau FC 2-4
Le Creusot - Talant FC 1-2
Auxerre Stade - Dijon Cercle 0-1
Chevigny ST - Chalon FC 1-7
Beaune AS - Longvic 1-2
Louhans-Cuis. 71 - Auxerre AJ 3-0
Dijon PTT - Decize AS 2-0

Class. : 1. Louhans-Cuis. 71, 90 pts ; 2. Decize AS, 78 pts ; 3. Auxerre AJ, 77 pts ; 4. Montceau FC, 76 pts ; 5. Dijon Cercle, Chalon FC, 70 pts ; 7. Le Creusot, 59 pts ; 8. Auxerre Stade, 56 pts ; 9. Dijon PTT, Talant FC, 55 pts ; 11. Longvic, 53 pts ; 12. La Machine, 43 pts ; 13. Chevigny ST, 40 pts ; 14. Beaune AS, 38 pts.

CENTRE
(26e journée)

Vierzon Stade - St-Amand AS 0-4
Joué-lès-Tours - Bourges FC 2-1
Chinon US - Sully-sur-Loire 2-2
St-Pierre-Corps - Tours FC 0-5
St-Jean FCO - Chât.-St-Christ. 1-4
Issoudun SA - Pithiviers CA 4-1
Blois AAJ - Chartres FC 0-1

Class. : 1. Issoudun SA, 84 pts ; 2. Chartres FC, 81 pts ; 3. Blois AAJ, 80 pts ; 4. Tours FC, 71 pts ; 5. St-Amand AS, 70 pts ; 6. Chât.-St-Christ., 63 pts ; 7. Joué-lès-Tours, 62 pts ; 8. Sully-sur-Loire, 60 pts ; 9. St-Jean FCO, 58 pts ; 10. Bourges FC, 56 pts ; 11. St-Pierre-Corps, 55 pts ; 12. Pithiviers CA, 52 pts ; 13. Chinon US, 42 pts ; 14. Vierzon Stade, 34 pts.

CENTRE-OUEST
(26e journée)

Gond. P. Gallia - Niort Chamois 0-3
Poitiers CEP - Bressuire FC 1-1
St-Jean-d'Y. - Thouars CSC 0-0
Niort St-Flo. - St-Liguaire-O. 1-6
La Rochelle ES - Brive ESA 2-1
Poitiers PEP - Châtellerault 3-0
Tulle EC PTT - Soyaux AS 2-1

Class. : 1. La Rochelle ES, 83 pts ; 2. Thouars CSC, 81 pts ; 3. Bressuire FC, 75 pts ; 4. St-Liguaire-O., 66 pts ; 5. Poitiers CEP, 62 pts ; 6. Tulle EC PTT, Niort Chamois, Poitiers PEP, Brive ESA, 61 pts ; 10. Niort St-Flo., 57 pts ; 11. Soyaux AS, 54 pts ; 12. St-Jean-d'Y., 49 pts ; 13. Châtellerault, 45 pts ; 14. Gond. P. Gallia, 43 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(Matches en retard)

Chaumont - Eclaron 2-2
Vendeuvre - Revin 1-4

(26e journée)

Chaumont FC - Marnaval SC 1-1
Châlons CO - Tinqueux SC 0-2
Sainte-Savine AS - Vitry SA 3-5
Bogny FC - Messempre AS 0-0
Revin US - Eclaron US 1-0
St. Reims Champ. - Vendeuvre US 1-1

Exempt : Blagny Carigny

Class. : 1. Chaumont FC, 71 pts ; 2. Châlons CO, Tinqueux SC, 65 pts ; 4. Marnaval SC, Bogny FC, St. Reims Champ., 58 pts ; 7. Revin US, 54 pts ; 8. Eclaron US, 50 pts ; 9. Messempre AS, Vendeuvre US, 44 pts ; 11. Vitry SA, 42 pts ; 12. Blagny Carigny, 34 pts ; 13. Sainte-Savine AS, 32 pts.

CORSE
(13e journée)

CA Propriano - Borgo FC 1-2
AS P. Folelli - EO Cervione 2-4
FCCC - US Corte 1-1
EF Bastia - AJ Biguglia 1-1
CABGL - UJO Sartène 5-1
GFC Ajaccio - AS Furiani-AG 2-0

Class. : 1. Borgo FC, 64 pts ; 2. AJ Biguglia, 63 pts ; 3. FCCC, 59 pts ; 4. CA Propriano, EF Bastia, 52 pts ; 6. CABGL, UJO Sartène, 46 pts ; 8. GFC Ajaccio, 45 pts ; 9. US Corte, 44 pts ; 10. EO Cervione, AS Furiani-AG, 41 pts ; 12. AS P. Folelli, 33 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(22e journée)

Besançon RC - Vorges-Busy L. 2-1
Belfort ASM - Choisey 2-0
Rudipontaine - Dampierre-Oyr 3-2
Bletterans - Luxeuil 0-1
Bavans - Jura Sud Foot 0-5
Fesches-Châtel - Valdahon 5-2

Class. : 1. Besançon RC, 76 pts ; 2. Jura Sud Foot, 73 pts ; 3. Rudipontaine, 65 pts ; 4. Luxeuil, 59 pts ; 5. Fesches-Châtel, Belfort ASM, Bletterans, 50 pts ; 8. Vorges-Busy L., 48 pts ; 9. Bavans, 43 pts ; 10. Dampierre-Oyr., 42 pts ; 11. Choisey, 36 pts ; 12. Valdahon, 35 pts.

GUADELOUPE
(21e journée)

AS Gosier - Olympic Morne à l'eau 0-2
CS Bouillante - JS Abymes 0-0
Rex Ideal - Juventus 0-0
Rapid Club - Jeunesse Trois Rivières 0-2
Stade Lamentin - Gauloise 0-1
Racing Club - US Anse 2-1

Class. : 1. CS Bouillante, 64 pts ; 2. Racing Club, 61 pts ; 3. US Anse, 56 pts ; 4. Stade Lamentin, 51 pts ; 5. Juventus, Jeunesse Trois Rivières, 47 pts ; 7. JS Abymes, Rapid Club, 46 pts ; 9. Olympic Morne à l'eau, Gauloise, 45 pts ; 11. AS Gosier, 38 pts ; 12. Rex Ideal, 36 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(22e journée)

Frontignan AS - Uzès ESGC 6-0
Alès OL - Mende Éveil 2-1
Perpignan FC - Lunel GC 2-2
Castel.-Le Crès - Narbonne FU 2-0
Vergèze EP - Le Grau-du-Roi 0-2
Marvejols S. - Sète 34 FC 1-1

Class. : 1. Le Grau-du-Roi, 61 pts ; 2. Frontignan AS, 60 pts ; 3. Castel.-Le Crès, 59 pts ; 4. Perpignan FC, 54 pts ; 5. Lunel GC, 53 pts ; 6. Alès OL, 52 pts ; 7. Mende Éveil, 49 pts ; 8. Vergèze EP, 48 pts ; 9. Narbonne FU, 47 pts ; 10. Sète 34 FC, Uzès ESGC, 43 pts ; 12. Marvejols S., 35 pts.

LORRAINE
(Matches en retard)

Homécourt - Forbach 2-1
Hagondange - Nancy 2-0
Metz - Amnéville 0-3

(25e journée)

Epinal SAS - Metz FC 1-1
Hagondange FC - L'Hôpital 2-1
Vandœuvre US - Amnéville CSO 1-2
Nancy ASNL - Merlebach SO 3-1
Saint-Avold RS - Toul FC 1-1
Forbach-Marie - Homécourt CS 5-0
Verdun Bellev. - Blainville AC 3-0

Class. : 1. L'Hôpital, 47 pts ; 2. Hagondange FC, 42 pts ; 3. Vandœuvre US, 39 pts ; 4. Nancy ASNL, Epinal SAS, 38 pts ; 6. Merlebach SO, 35 pts ; 7. Forbach-Marie, Verdun Bellev., Homécourt CS, 34 pts ; 10. Metz FC, 33 pts ; 11. Amnéville CSO, 31 pts ; 12. Blainville AC, 28 pts ; 13. Toul FC, 24 pts ; 14. Saint-Avold RS, 13 pts.

MAINE
(26e journée)

Mayenne CA - Mamers SA 1-1
Coulaines JS - Laval Stade 1-0
St-Berthevin - Changé US 53 0-3
Le Mans UC 72 - Château-G. Anc. 1-1
Ernée - Guécélard US 6-3
Sablé FC - Allonnes JS 2-2

Exempt : La Ferté VS

Class. : 1. Coulaines JS, Château-G. Anc., 76 pts ; 3. Mayenne CA, 61 pts ; 4. La Ferté VS, 59 pts ; 5. Mamers SA, 57 pts ; 6. Le Mans UC 72, Sablé FC, 56 pts ; 8. Allonnes JS, 55 pts ; 9. Changé US 53, St-Berthevin, 53 pts ; 11. Ernée, 52 pts ; 12. Laval Stade, 45 pts ; 13. Guécélard US, 36 pts.

MARTINIQUE
(21e journée)

Excelsior - Espoir 3-1
Santana - Assaut 1-0
JA Trenelle - Gauloise 0-1
RC Lorrain - Samaritaine 4-1
US Riveraine - RC Arlésien 1-3
Ascoia - CS Vauclinois 0-3

Class. : 1. RC Lorrain, 47 pts ; 2. Santana, 46 pts ; 3. Assaut, 45 pts ; 4. CS Vauclinois, 44 pts ; 5. Excelsior, 43 pts ; 6. RC Arlésien, 41 pts ; 7. JA Trenelle, 38 pts ; 8. Ascoia, 37 pts ; 9. Gauloise, Samaritaine, 36 pts ; 11. Espoir, 32 pts ; 12. US Riveraine, 31 pts.

BASSE-NORMANDIE
(15e journée)

AS Cherbourg B - AS Selle-la-Forge 1-2
ES Coutances - USM Vire 2-2
SM Caen C. - Maladrerie OS 6-0
CS Honfleur - AS Bayeux 0-1
FC Flers - ASPTT Caen 2-1
UST Équeurdreville - AS Tourlaville 1-0

Class. : 1. FC Flers, 62 pts ; 2. ES Coutances, 60 pts ; 3. ASPTT Caen, 59 pts ; 4. AS Bayeux, 58 pts ; 5. USM Vire, SM Caen C., 55 pts ; 7. AS Cherbourg B, 48 pts ; 8. Maladrerie OS, 47 pts ; 9. UST Équeurdreville, CS Honfleur, 45 pts ; 11. AS Selle-la-Forge, 43 pts ; 12. AS Tourlaville, 39 pts.

NORMANDIE
(25e journée)

FC Grand-Rouen - Arques-la-Bat. 4-1
Pavilly O. - Lillebonne US 3-4
Pt-Audemer CA - Sotteville CC 1-1
HAC - Gonfreville 2-0
Dieppe FC - Louviers US 4-1
Oissel CMS - Boisguillaume 1-1
Fécamp US - Bernay SC 4-4

Class. : 1. Dieppe FC, 83 pts ; 2. HAC, 75 pts ; 3. Lillebonne US, 73 pts ; 4. Pt-Audemer CA, 71 pts ; 5. Oissel CMS, 68 pts ; 6. Fécamp US, 64 pts ; 7. Arques-la-Bat., 60 pts ; 8. Sotteville CC, 57 pts ; 9. Pavilly O., 55 pts ; 10. Boisguillaume, 54 pts ; 11. Louviers US, 53 pts ; 12. Gonfreville, 52 pts ; 13. Bernay SC, 46 pts ; 14. FC Grand-Rouen, 43 pts.

PARIS ILE-DE-FRANCE
(15e journée)

St-Leu VO - Corbeil AS 0-0
Villemomble - Le Mée Sports 1-1
Créteil US - Meaux CS 2-1
Moissy-Cramayel - Savigny CO 0-0
Ivry US - Arménienne AS 2-0
Melun FC - Paris FC 98 0-1

(17e journée)

Corbeil AS - Créteil US 5-1
Le Mée Sports - St-Leu VO 5-1
Savigny CO - Villemomble 3-1
Paris FC 98 - Ivry US remis
Arménienne AS - Moissy-Cramayel 3-0
Meaux CS - Melun FC 1-1

Class. : 1. Moissy-Cramayel, 59 pts ; 2. Villemomble, 56 pts ; 3. Ivry US, Arménienne AS, 53 pts ; 5. Meaux CS, 51 pts ; 6. Créteil US, 50 pts ; 7. Le Mée Sports, 49 pts ; 8. Corbeil AS, 43 pts ; 9. Savigny CO, St-Leu VO, 41 pts ; 11. Paris FC 98, 39 pts ; 12. Melun FC, 39 pts.

PICARDIE
(26e journée)

Crépy-en-Valois - St-Quentin 3-2
Noyon - Laon US 1-[illegible]
Beauvais AS - Abbeville 4-[illegible]
Prémontré - Chantilly 1-2
Amiens SC - Pont-Ste-Maxence 3-6
Gamaches - Hirson 1-[illegible]
St-Just - Château-Thierry 2-1

Class. : 1. Abbeville, 79 pts ; 2. Laon US, 72 pts ; 3. Chantilly, 69 pts ; 4. Pont-Ste-Maxence, 68 pts ; 5. Beauvais AS, 67 pts ; 6. Amiens SC, 66 pts ; 7. St-Just, 63 pts ; 8. Château-Thierry, 61 pts ; 9. Crépy-en-Valois, 58 pts ; 10. Noyon, 57 pts ; 11. Hirson, 56 pts ; 12. St-Quentin, 53 pts ; 13. Prémontré, 53 pts ; 14. Gamaches, 43 pts.

RHONE-ALPES
(25e journée)

Vénissieux-Minguettes - Annemasse US 1-1
St-M.-Beynost - Feurs US 2-2
Échirolles FC - Lyon Ol. Rhône 2-2
Roanne-Riorges - Annonay 2-2
Villeurbanne AS - Grenoble Ol. 2-1
Gaillard FC - Grenoble UVO 1-1
Andrézieux AS - Neuville CS 3-2

Class. : 1. Andrézieux AS, 73 pts ; 2. Lyon Ol. Rhône, 72 pts ; 3. Annonay, 67 pts ; 4. Gaillard FC, 63 pts ; 5. Annemasse US, 61 pts ; 6. Échirolles FC, 60 pts ; 7. Roanne-Riorges, Grenoble UVO, 59 pts ; 9. Neuville CS, Vénissieux-Minguettes, 57 pts ; 11. Villeurbanne AS, 54 pts ; 12. St-M.-Beynost, 48 pts ; 13. Grenoble Ol., 47 pts ; 14. Feurs US, 45 pts.

3615
FRANCE FOOTBALL
L'INFO FOOT EN DIRECT
TOUS LES RÉSULTATS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS, L'ACTUALITÉ LA PLUS CHAUDE DU FOOTBALL NATIONAL ET INTERNATIONAL
Mot-clé : DER
3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

2e EDITION

COUPE DES PLAGES
FRANCE Football

VOUS AIMEZ LE FOOT ! FAITES COMME LES BRÉSILIENS, VENEZ TOUS JOUER CET ÉTÉ SUR LA PLAGE

La deuxième édition de la Coupe des Plages France Football, le plus grand tournoi amateur de football de plage, se déroulera tout au long de l'été.

Dès maintenant, songez à former votre équipe. Le football de plage se joue sur du sable mou, avec des équipes de quatre joueurs dont les catégories d'âge sont les suivantes : moins de 15 ans, 15-18 ans, 18-23 ans et plus de 23 ans. Bien entendu, le terrain (30 m x 20 m) et les buts (3 m x 1,5 m) sont plus étroits que dans le football traditionnel.

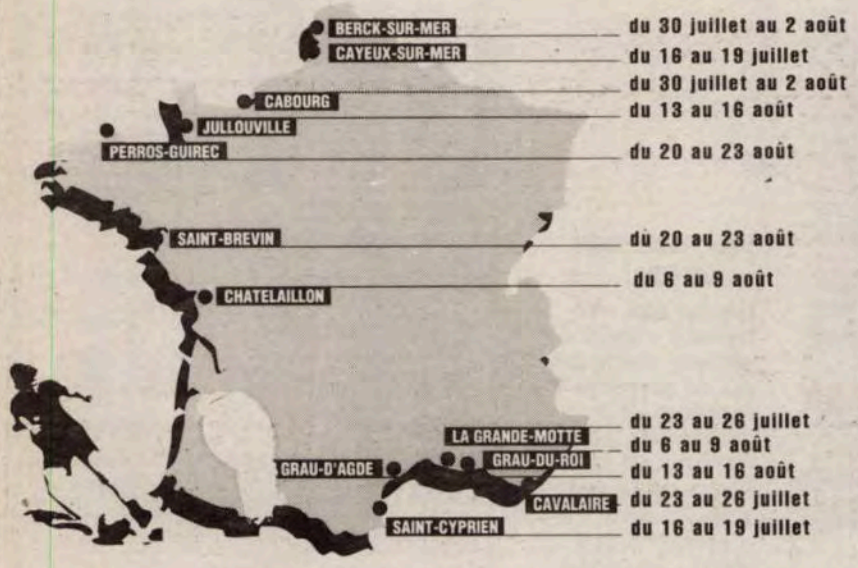
Le football de plage est le petit frère de celui pratiqué sur les plages du Brésil.

L'épreuve se déroulera comme l'année dernière en trois phases :

PHASE 1 : les qualifications du 16 juillet au 25 août sur un grand nombre de plages françaises (voir carte de France).

PHASE 2 : la phase finale française qui se déroulera les 14 et 15 septembre à La Grande-Motte près de Montpellier. Toutes les équipes gagnantes des qualifications s'y retrouveront.

PHASE 3 : la super-finale sur les plages de Rio de Janeiro du 24 octobre au 1er novembre, où les équipes gagnantes dans leur catégorie d'âge seront invitées pour affronter leurs homologues brésiliennes.



du 30 juillet au 2 août
du 16 au 19 juillet
du 30 juillet au 2 août
du 13 au 16 août
du 20 au 23 août
du 20 au 23 août
du 6 au 9 août
du 23 au 26 juillet
du 6 au 9 août
du 13 au 16 août
du 23 au 26 juillet
du 16 au 19 juillet

POUR OBTENIR UN BULLETIN D'ENGAGEMENT ET TOUS LES RENSEIGNEMENTS SUR LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL TÉLÉPHONEZ AU (1) 40 93 25 00

Coca-Cola · UMBRO · Nestlé Lion · BALLON FOURNI PAR Wilson · EU HOMOLOGUÉ PAR FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

Pêle-mêle

COURRIER

A propos de matches décalés et de la vidéo...

J'aimerais réagir à deux courriers du *FF* n° 2 613 : dans un premier temps, à propos des matches décalés, je ne sais pas si cela constitue un réel avantage de jouer en deuxième, car cela vous oblige à réussir et vous met la pression. En effet, en cas de défaite du concurrent, il faut gagner pour le rattraper et si celui-ci gagne, la pression est encore plus grande, car il ne faut pas se faire distancer.

Dans un deuxième temps, sur la vidéo dans les stades, je vous dirai simplement d'aller voir un match de rugby au stade Charléty à Paris : vous verrez que celle-ci est utilisée UNIQUEMENT EN CAS DE DOUTE et ne trouble pas le rythme. Mais dans le football, même si on est à la traîne, on n'aime pas se remettre en question.

Enfin, tout cela reste un vaste débat et il me reste à vous faire part de l'assurance de mes salutations sportives.

Thierry VAN MECKE,
80300 Albert.

Ne critiquez pas l'OM...

Cette finale de la C 2, remportée par le PSG, fut belle mais pourquoi Michel Denisot a-t-il critiqué l'OM en disant qu'ils s'y étaient pris à deux fois pour gagner une Coupe d'Europe. D'une part, c'était la C 1, d'autre part, la même année, ils avaient été sacrés champions de France. Le PSG, lui, n'a remporté que la C 2 cette année. Alors, messieurs les Parisiens, savourez votre belle victoire et ne critiquez pas l'OM !

François GILLOT,
70100 Ancier.

SOS Saint-Étienne...

Supporter inconditionnel de l'AS Saint-Étienne depuis toujours, je suis profondément déçu et amer. Quel gâchis depuis la dernière descente des Verts en 1984. Le club et ses dirigeants jouent avec le pouvoir. Seule ère positive : l'époque André Laurent qui avait apporté quelques résultats. Malheureusement, la suite n'a pas été à la hauteur : notamment la période Larqué. Bilan : obligation de recruter des joueurs de Division 2, de faire évoluer des jeunes du centre de formation pas assez mûrs pour le haut niveau et des joueurs en fin de carrière. Mais comment oublier les Blanc, Fournier, Tholot, Camara : des bons qui sont partis pour des clubs plus ambitieux. Seul Moravcik est resté dans la tourmente. Sont-ils responsables ? Quelque part, sûrement. Mais comment jouer dans un club au climat aussi pourri. Alors, messieurs qui vous occupez de l'avenir incertain de ce club, mettez vos querelles au placard et vos souvenirs aussi. Pensez à tous ces supporters fidèles.

Nous voulons voir les Verts au plus haut niveau car, à l'orée du Championnat d'Europe et de la Coupe du monde, il est impensable de penser que ce club va jouer en D 2. Heureusement qu'il y a des valeurs sûres comme les Coupet, Flauto, Chedli et autres... Mais cela ne fait pas tout. Il faut que la nouvelle équipe 1996-1997 soit ambitieuse. Que ceux qui joueront à Geoffroy-Guichard viennent en conquérants et mouillent ce maillot légendaire. Geoffroy-Guichard n'est pas une maison de retraite, alors, au boulot, messieurs ! Faites-le pour le président Rocher, pour nous supporters : que nous puissions retrouver le Championnat de Division 1 au plus vite et surtout, les grandes soirées européennes. Allez les Verts !

Christian VACHOT
93190 Livry-Gargan

Contre le nouveau logo...

Je souhaite réagir à propos de l'article du *FF* n° 2 613 intitulé *Le coup de cœur de la maison Canal* dans lequel vous traitez les supporters de Boulogne de hooligans bêtes et haineux après les insultes adressées à Étienne Robial, concepteur du nouveau logo du PSG. Je pense qu'on ne devient pas un grand club européen en changeant de logo à tout bout de champ, mais en ancrant des traditions, des valeurs. Allez donc demander aux supporters du Barça d'accepter Robial pour qu'il « relooke » leur emblème...

De plus, il faut bien que Robial comprenne qu'on était là avant lui, qu'on sera encore là après et qu'il n'a pas à nous « imposer » son produit tout droit sorti des études de marketing. Le vrai logo a beau l'horripiler, je m'en moque et il sera toujours le seul et unique emblème du Paris-Saint-Germain.

Fabien BOURDON,
78340 Les Clayes-sous-Bois.

Plaidoyer pour les femmes...

Le foot est toute ma vie. Je lui sacrifie ma vie de famille. A trente-six ans, mon seul plaisir est de me retrouver le dimanche matin sur le terrain. Problème : le foot des femmes est ignoré au plan médiatique. Peu à peu, au niveau des districts, il s'éteint... Je voudrais vous demander de faire quelque chose, de réserver une petite place aux filles, dans votre magazine. Pour que je puisse continuer à vivre cette passion, comme beaucoup d'autres...

Danièle GUIOT
74 Ayse

Les meilleurs ne doivent pas partir !

Le football français a considérablement progressé ces dernières saisons : tant mieux. Pourtant, il n'est pas encore au niveau, à mon avis, de ses voisins espagnols et italiens. Le meilleur football du monde, on le trouve dans ces pays. Voici pourquoi :

— Le jeu est spectaculaire ;

— Il y a beaucoup de monde dans les stades, beaucoup d'argent autour du football ;

— Les joueurs de ces deux pays restent chez eux.

La France, de son côté, arrive donc doucement au niveau de l'Italie (au plan des performances) et a dépassé l'Espagne (sauf en matière d'argent et de remplissage des stades). Pour rester sur sa lancée, la France doit, avant tout, garder ses joueurs, ne pas laisser partir les meilleurs d'entre eux (Zidane, Djorkaeff, Dugarry, etc.) à l'étranger. S'ils partent, nous ne serons jamais les meilleurs ! Nous en avons pourtant les capacités.

Cédric LUCEAU
64190 Audaux

SONDAGE

C 1 : l'Ajax plus que jamais favori

Près de 58 % d'entre vous pensent que l'Ajax d'Amsterdam va succéder à... l'Ajax d'Amsterdam ce mercredi à Rome lors de la finale contre la Juventus de Turin. Le résultat des Néerlandais est en hausse de 2 points par rapport à la semaine dernière.

CETTE SEMAINE SUR LE 3615 FRANCEFOOT

RÉAGISSEZ. — C'est fait, les 22 Bleus pour l'Euro 96 sont connus. Que vous inspire cette sélection française ?

TEST. — Êtes-vous fou de foot ?

TRANSFERTS. — La rubrique est ouverte et ça bouge ! Chaque jour, de nouvelles infos...

TOP JOUEURS

Zidane finit en beauté

Classement de la semaine		Classement final	
1. ZIDANE (Bordeaux)	153	1. ZIDANE (Bordeaux)	1 001
2. DUGARRY (Bordeaux)	99	2. DJORKAEFF (PSG)	603
3. DJORKAEFF (Paris-SG)	96	3. ANDERSON (Monaco)	424
4. ANDERSON (Monaco)	87	4. DUGARRY (Bord.)	394
5. LAMOUCHI (Auxerre)	76	5. PIRES (Metz)	340

loto sportif

Fin de série

Ultime journée en Division 2 : le titre de champion se jouera entre Caen et Marseille, tandis que Nancy ou Laval constituera le troisième promu. En bas de tableau, Épinal et Charleville joueront le maintien... Ballottage favorable en faveur de Charleville.

TROIS jours après le baisser de rideau en Première Division, on fermera ce soir en Division 2 (fin de la validation à 19 h 30). Le tableau d'honneur est incomplet : si Caen et Marseille ont obtenu leur sésame pour évoluer en Division 1, la saison prochaine, on ignore l'identité du champion de France.

Le premier recevra Toulouse (gare au Téfécé à l'aise à l'extérieur !), le second se déplacera au Mans. Si l'OM désire décrocher le titre, il lui faudra compter sur lui-même et gagner dans la Sarthe.

Pour ce qui concerne le troisième promu, cela se jouera entre Nancy et Laval. Tous deux joueront à l'extérieur, mais le premier bénéficie d'un double avantage : un point supplémentaire ainsi qu'une meilleure différence de buts (+ 32 contre + 8).

En bas de tableau, Dunkerque, Angers et Alès joueront la saison prochaine en National 1. Qui les accompagnera ? Épinal (42 points) ou Charleville (45 points) ? Si Épinal bat Poitiers et que Niort s'impose dans le même temps à Charleville, les Vosgiens seront sauvés au bénéfice de la meilleure différence de buts.

Si Poitiers gagne à Épinal, Charleville conservera sa place en Division 2. Même scénario si Épinal et Charleville enregistrent le nul. Enfin, dans tous les cas de figure, une victoire de Charleville condamnerait Épinal.

La grille n° 32 est complétée par la finale de C 1, Ajax-Juventus. Rappelons que les tirs au but ne seront pas pris en compte. Comme à l'accoutumée. Et que l'on gagnera à douze, onze et dix bons pronostics. Voire à neuf s'il n'y a aucun gagnant à douze.

En fin de semaine, il s'agira de la grille n° 33 consacrée aux ultimes journées en Liga et en National 1. Saint-Brieuc et Troyes, qui s'affronteront, ainsi que Toulon joueront la saison prochaine en Deuxième Division.

Enfin, il n'y aura aucun tirage le 1er juin. S'ensuivront deux tirages sur l'Euro 96. Deux tirages à douze matches. De cela on vous entretiendra le mardi 28 mai.

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°31

RESULTATS OFFICIELS

			NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1 AUXERRE	NANTES	X	12 BONS PRONOSTICS	
2 LILLE	BORDEAUX	1	156	8 228 F
3 P.S.G.	BASTIA	X	11 BONS PRONOSTICS	
4 NICE	ST-ETIENNE	X	2 461	388 F
5 MARTIGUES	GUINGAMP	X	10 BONS PRONOSTICS	
6 METZ	GUEUGNON	1	17 288	55 F
7 RENNES	MONACO	1		
8 LYON	CANNES	X	NUMERO PACTOLE :	
9 STRASBOURG	MONTPELLIER	X	4	
10 LE HAVRE	LENS	1		
11 TOULON	ISTRES	X		
12 CRETEIL	ANGOULEME	X		
13 FREJUS	BESANCON	1		

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle AUXERRE – NANTES	5 314	16 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle P.S.G. – BASTIA	558	149 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle METZ – GUEUGNON	961	79 F

PROCHAINE VALIDATION: Lundi 20, et Mardi 21 Mai 1996

LA FRANÇAISE DES JEUX

Une nouveauté en 1997...

Les parieurs sont invités à s'armer de patience : il n'y aura pas de nouveauté à l'occasion de la reprise du Championnat de France, le 10 août 1996. Il y avait cependant urgence, compte tenu de la précarité du jeu dont l'une des causes est l'utilisation d'un calendrier non maîtrisé. Le produit de substitution aux matches du jour sera lancé à la mi-1997, selon l'entourage du président Bertrand de Gallé. Gageons que la part des parieurs (55 % des enjeux actuels) sera revue à la hausse. Enfin ! — M. B.

LOTO SPORTIF N°33

PRONOSTICS FF

1 SARAGOSSE	REAL MADRID	1	X
2 MERIDA	OVIEDO	X	2
3 VALLADOLID	BETIS SEVILLE	X	2
4 LA COROGNE	FC BARCELONE	X	X
5 CELTA VIGO	FC VALENCE	1	2
6 ESP.BARCELONE	COMPOSTELLE	X	2
7 FC SEVILLE	SALAMANQUE	X	2
8 SPORTING GIJON	TENERIFE	1	X
9 ATLETICO MADRID	ALBACETE	X	2
10 ATHLETIC BILBAO	RAYO VALLECANO	X	2
11 RACING SANTANDER	REAL SOCIEDAD	1	X
12 SAINT BRIEUC	TROYES	X	2
13 BESANCON	TOULON	1	X

VALIDATION :
Jeudi 23, Vendredi 24 et Samedi 25 Mai
Jusqu'à 18h30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 25 Mai 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
LA COROGNE – FC BARCELONE

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
CELTA VIGO – FC VALENCE

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
ATLETICO MADRID – ALBACETE

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°32

PRONOSTICS FF

1 CAEN	TOULOUSE	X	X
2 DUNKERQUE	MULHOUSE	1	X
3 PERPIGNAN	LAVAL	1	X
4 AMIENS	ALES	X	2
5 GANNIS-CIBEAUX	LORIENT	X	2
6 ANGERS	NANCY	1	2
7 EPINAL	POITIERS	X	X
8 LE MANS	MARSEILLE	1	2
9 BOCHAUX	RED STAR	X	2
10 CHARLEVILLE	NIORT	X	X
11 VALENCE	CHATEAUROUX	X	2
12 AJAX	JUVENTUS	X	2

ATTENTION :
2 JOURS DE VALIDATION
Lundi 20 et Mardi 21 Mai
Jusqu'à 19h30

Tirage du Numéro Pactole Mercredi 22 Mai 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
CAEN – TOULOUSE

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
ANGERS – NANCY

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
LE MANS – MARSEILLE

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

Jusqu'au bout du suspense

Il faudra attendre la dernière journée pour connaître le successeur du Real Madrid au palmarès de la Liga. Fort de ses deux points d'avance, l'Atletico Madrid a tous les atouts en main, mais le moindre faux pas face à Albacete pourrait profiter à un Valence toujours à l'affût.

Photo PRESSE SPORTS

Michel a signé deux buts pour son dernier match à Bernabeu. Un grand d'Espagne quitte la scène...

LA semaine avait bien commencé pour l'Atletico Madrid. En concédant à la dernière minute le match nul à l'Espanol, en match en retard, le Barça avait perdu en effet ses derniers espoirs de briguer le titre. Le but marqué par Urzaiz pour l'Espanol avait donc été fêté par les « Matelassiers », qui espéraient clore la semaine en beauté à Tenerife. Un succès aurait suffi à leur bonheur, mais l'équipe entraînée par Jupp Heynckes ne s'est pas laissée impressionner. En première mi-temps, Tenerife s'est promené devant un leader qui semblait tétanisé par l'enjeu. Mais Aguilera manquait à plusieurs reprises l'immanquable, au point de soulever quelques soupçons, puisqu'il est en négociations avec... l'Atletico. L'inévitable Hispano-Argentin Juan Antonio Pizzi n'eut pas les mêmes défaillances. D'autant qu'en incrivant son 31e but de la saison, il a pris une sérieuse option sur le titre de meilleur buteur européen de la saison. Sur la fin, l'Atletico parvenait néanmoins à sauver l'essentiel (1-1), grâce à un but de l'Argentin Leonardo Biagini à l'ultime minute...

Ses supporters déçus n'avaient plus qu'à se brancher sur la radio pour suivre, dimanche, le choc Valence-Espanol. L'équation était simple : si Valence ne l'emportait pas, l'Atletico serait champion. Ce fut l'arbitre Mejuto Gonzalez qui contraria cette fois leurs plans. Il n'a pas sanctionné une faute très nette dans la surface contre Urzaiz, avant d'annuler un but de l'Argentin Pochettino qui semblait valable. Et Valence finit par l'emporter grâce à Arroyo (1-0).

Tout reste donc à faire pour l'équipe entraînée par Radomir Antic. Devant son public, elle devrait logiquement l'emporter dimanche face à Albacete, qui se bat pour échapper aux barrages. Mais on a vu à plusieurs reprises que l'Atletico avait du mal à contrôler ses émotions. Or, en cas de défaite, une victoire de Valence à Vigo le priverait d'un titre largement mérité...

Le suspense dure aussi dans le duel Tenerife-Real Madrid pour la dernière place disponible en Coupe UEFA. L'égalisation in extremis de l'Atletico Madrid a privé l'équipe des Canaries d'une qualification qui semblait acquise. Elle garde néanmoins deux points d'avance sur le Real Madrid, ce qui rend son déplacement à Gijon relativement paisible. Pour le Real Madrid, qui se rend de son côté à Saragosse, les chances sont très minces. En attendant cette dernière occasion de s'accrocher au char de l'Europe, les Madrilènes ont vécu dimanche une soirée pleine d'émotion, avec les adieux de Michel au public de Bernabeu. Symbole du club où il évoluait depuis vingt ans, Michel a préféré raccrocher ses crampons plutôt que d'être obligé d'aller voir ailleurs. Les offres ne manquaient pourtant pas, aussi bien au Japon qu'en Espagne et même au Mexique, d'où l'appelait son ami Butragueno pour qu'il le rejoigne à l'Atletico Celaya. Il a quitté la pelouse les larmes dans les yeux, sous une véritable ovation, après avoir réalisé un grand match ponctué d'un doublé. Michel envisage d'entamer une nouvelle carrière comme entraîneur des équipes juniors. Avec son départ, il ne reste plus qu'un seul rescapé de la fameuse Quinta del Buitre : Manuel Sanchis.

Dans la foulée de Michel, un autre grand a fait ses adieux au public de Bernabeu : Michael Laudrup. Le Danois ne raccroche pas, mais part au Japon après sept années en Espagne. Un séjour plus que fructueux puisque, aussi bien à Barcelone qu'au Real Madrid, il a conquis cinq Ligas, une Coupe d'Europe, une Supercoupe et une Coupe d'Espagne. Pas mal. Fabio Capello, qui entraînera l'équipe la saison prochaine, a pu assister ainsi dimanche, depuis la tribune, à la fin d'une époque, avant se présentation officielle, hier lundi.

En l'emportant largement (4-0), le Real Madrid a définitivement condamné son adversaire du jour, Merida, qui accompagnera donc Salamanque en Deuxième Division. Ils seront remplacés par Hercules, déjà assuré de remonter depuis plusieurs semaines, et Logrones, qui a coiffé sur le fil Majorque. L'équipe des Baléares devra donc passer par les barrages, en compagnie d'Estrémadure. Des barrages auxquels tentent d'échapper Albacete, Rayo Vallecano et Valladolid. Les deux derniers ont réalisé une bonne opération dimanche. Le Rayo a battu Saragosse en fin de match (4-3), et Valladolid a fait encore mieux en réussissant un score fleuve à Oviedo : 8-3, avec cinq buts pour l'attaquant croate Alén Peternac !

Enfin, le Nou Camp a assisté à son dernier match de la saison. Le seul enjeu pour un Barça désormais orphelin de Johan Cruyff était de l'emporter pour être sûr de terminer le Championnat devant ses voisins de l'Espanol. L'objectif fut atteint difficilement face à un Celta qui prit deux buts d'avance en début de deuxième mi-temps. Mais un doublé d'Oscar a permis aux Blaugrana de l'emporter (3-2) dans un climat très chaud à l'encontre des dirigeants...

Correspondance Paco AGUILAR

Un seul étranger hors CEE en 1998 !

Une réunion au plus haut niveau entre la Fédération, la Ligue et le syndicat des footballeurs espagnols (AFE) a suffi pour régler l'application en Espagne d'une nouvelle réglementation concernant la présence de joueurs étrangers. Tirant les conséquences de l'arrêt rendu par la Cour de justice européenne dans l'affaire Bosman, le football espagnol autorisera à compter du 1er juillet la libre ciculation de footballeurs appartenant aux pays de l'Union européenne. En revanche, sous la pression de la Fédération et des footballeurs espagnols, les joueurs hors Union européenne verront leur accès progressivement réduit. La Fédération, invoquant la nécessité de protéger l'équipe nationale, voulait limiter dès cette année leur présence à un seul étranger hors UE par club, étant entendu que les contrats en cours seraient respectés. Mais la Ligue s'y est opposée. Il a donc été convenu d'autoriser un maximum de trois étrangers par équipe dès la saison 1996-1997, puis deux la saison suivant et un seul à compter de 1998-1999, les contrats en cours étant respectés de toute façon. Une évolution qui devrait modifier considérablement le paysage du football espagnol, où l'Europe de l'Est et l'Amérique du Sud sont toujours fortement représentées.

P.A.

MATCH EN RETARD

Le 15 mai 1996 à Barcelone (Sarria),
ESPANOL et BARCELONE : 1-1 (0-0). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Pacheta (89e) pour Espanol ; Figo (51e) pour Barcelone. Expulsions : Figo (84e), Amor (91e) à Barcelone.

ESPANOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino (Toril, 70e), Torres Mestre (Pacheta, 79e) — Bogdanovic (Javi, 54e), Brnovic, Francisco, Arteaga — Lardin, Urzaiz. Entr. : Camacho.

BARCELONE : Busquets — Abelardo, Popescu, Sergi — Amor, Guadiola, Baquero (Nadal, 67e), De La Pena (Celades, 67e) — Hagi, Jordi (Oscar, 76e), Figo. Entr. : Cruyff.

41e JOURNÉE (18 et 19 mai 1996)

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
TENERIFE et ATLETICO MADRID : 1-1 (0-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Pizzi (50e) pour Tenerife ; Gomez (88e c.s.c.) pour Atletico Madrid.

TENERIFE : Ojeda — Aguilera (Ballesteros, 75e), Llorente, Mata, Gomez — Chano, Jokanovic, Dorado, Felipe — Juanele (Robaina, 81e), Pizzi. Entr. : Heynckes.

ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Santi, Solozabal (Pirri, 81e), Toni — Caminero, Vizcaino (Lopez, 75e), Simeone, Pantic — Quico, Penev (Biagini, 55e). Entr. : Antic.

A Valence (Luis Casanova),
VALENCE b. ESPANOL : 1-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. But : Arroyo (62e) pour Valence.

VALENCE : Zubizarreta — Mendieta, Camarasa, Otero, Ferreira, Romero — Jose Ignacio (Arroyo, 61e), Mazinho (Escurza, 50e), Fernando — Mijatovic, Viola (Inaqui, 73e). Entr. : Luis.

ESPANOL : Toni — Cristobal, Pochettino, Nando, Torres Mestre — Lardin, Toril (Pacheta, 14e), Brnovic, Arteaga — Alex (Javi, 65e), Urzaiz (Bogdanovic, 71e). Entr. : Camacho.

A Barcelone (Camp Nou),
BARCELONE b. CELTA VIGO : 3-2 (0-1). — 65 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Cuellar (71e), Oscar (76e, 86e) pour Barcelone ; Alejo (45e), Gudelj (53e) pour Celta Vigo.

BARCELONE : Busquets — Abelardo, Popescu, Nadal (Cuellar, 49e), Sergi — Roger, Celades (Oscar, 62e), De La Pena, Prosinecki — Baquero, Jordi (Carreras, 87e). Entr. : Rexach.

CELTA VIGO : Prats — Tarraga, Alejo, Pachi Salinas, Berges — Aguirrechu (Mariano, 15e), Desio, Eusebio (Geli, 68e), Ratkovic — Carlos Sanchez, 78e), Gudelj. Entr. : Vazquez.

A Madrid (Santiago Bernabeu),
REAL MADRID b. MERIDA : 4-0 (3-0). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Michel (12e s.p., 75e), Raul (25e), Ivan (27e) pour Real Madrid. Expulsion : Corino (35e) à Merida.

REAL MADRID : Canizares — Chendo, Sanchis, Sanz, Lasa (Quique, 52e) — Michel (Alcorta, 79e), Milla, Laudrup, Amavisca — Raul (Gomez, 46e), Ivan. Entr. : Arsenio.

MERIDA : Leal — Corino, Loren, Momparlet, Toribio (Angel Luis, 61e) — Correa, Reyes (Martin, 30e), Pirri, Sinval — Guerrero (Urbano, 46e), Prieto. Entr. : Kresic.

A Seville (Benito Villamarin),
BETIS b. DEPORTIVO LA COROGNE : 1-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejia Davila. But : Stosic (31e) pour Betis. Expulsion : Canas (78e) à Betis.

BETIS : Diezma — Canas, Olias, Rios (Jose Mari, 46e), Josete — Arpon (Sabas, 70e), Alexis, Stosic, Jarni (Menendez, 74e) — Pier, Alfonso. Entr. : Serra Ferrer.

DEPORTIVO LA COROGNE : Liano — Nando Donato, 66e), Voro, Paco (Aldana, 59e), Lopez Recarte — Alfredo (Milovanovic, 74e), Djukic, Beguiristain, Villarroya — Manjarin, Radtchenko. Entr. : Toshack.

A Saint-Sébastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD et ATHLETIC BILBAO : 2-2 (2-1). — 28 249 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Craioveanu (1er, 86e), Albistegui (6e) pour Real Sociedad ; Guerrero (35e), Garitano (63e s.p.) pour Athletic Bilbao.

REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren Ramirez, 37e), Picabea, Aranzabal, Albistegui (Lumbreras, 76e) — Luis Perez, Karpine, De Pedro — Craioveanu (Gracia, 36e), Purk. Entr. : Irureta.

ATHLETIC BILBAO : Valencia — Tabuenca (Oscar Vales, 34e), Andrinua, Larrainzar, Caranca — Urrutia, Carlos Garcia, Guerrero, Garitano — Bolo (Ciganda, 76e), Echeverria. Entr. : Amorrortu.

A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro),
COMPOSTELLE et SÉVILLE : 0-0 (0-0). — 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero.

COMPOSTELLE : Falagan — Mauro, Villena, Tocornal (Bellido, 86e), Nacho — Llorente (Erana, 77e), Passi, Abadia (Paniagua, 52e), Jose Ramon, Lecumberri — Christensen. Entr. : Vazquez.

SÉVILLE : Monchi — Michel, Diego, Jimenez, Ferreras, Pedro — Rafa Paz, Marcos, Pineda (Jordi, 67e) — Moya (Carlos, 82e), Monchu. Entr. : Esparrago.

A Madrid (Vallecas),
RAYO VALLECANO b. SARAGOSSE : 4-3 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Aquino (41e s.p., 57e, 59e), Calderon (84e s.p.) pour Rayo Vallecano ; Dani (71e), Poyet (78e), Lopez (83e s.p.) pour Saragosse. Expulsions : Cortijo (41e), Palacios (44e) à Rayo Vallecano ; Cuartero (38e), Aragon (39e) à Saragosse.

RAYO VALLECANO : Wilfred — Alcazar, Palacios, Baroja, Cortijo — Castillo, Gallego (Calderon, 86e), Barla, Martin Gonzalez — Aquino (Onesimo, 90e), Guilherme (Fernando, 88e). Entr. : Zambrano.

SARAGOSSE : Juanmi — Cuartero, Aguado, Caceres, Garcia Sanjuan — Oscar (Gay, 63e), Aragon, Poyet, Pardeza (Lopez, 60e) — Dani, Morientes (Paqui, 69e). Entr. : Fernandez.

A Albacete (Carlos Belmonte),
ALBACETE et RACING SANTANDER : 2-2 (0-2). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinqs Torres. Buts : Luna (73e, 90e) pour Albacete ; Mutiu (7e), Tomas (17e) pour Racing Santander. Expulsion : Roncal (92e) à Racing Santander.

ALBACETE : Balaguer — Manolo, Cocu, Vasiljevic (Jesus, 66e), Tomas — Josico, Ortega, Zalazar Chesa, 87e), Bjelica — Riesco (Kasumov, 66e), Luna. Entr. : Saez.

RACING SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Merino, Pablo, Roncal — Villabona, Tomas (Torre, 32e), Chema, Mutiu — Alvaro (Inaqui, 89e), Faizulin (Alberto, 82e). Entr. : Yosu.

A Oviedo (Carlos Tartiere),
VALLADOLID b. OVIEDO : 8-3 (1-2). — 16 250 spectateurs. Arbitre : M. Japon Sevilla. Buts : Christiansen (6e s.p., 39e s.p.), Carlos (88e) pour Oviedo ; Peternac (28e s.p., 49e s.p. ; 68e s.p., 76e, 85e s.p.), Quevedo (59e, 89e, 90e) pour Valladolid. Expulsion : Cesar (48e), Pedro Alberto (83e) à Oviedo.

OVIEDO : Mora — Armando (Andres, 84e), Cesar, Jerkan, Manel (Campo, 73e) — Berto, Onopko, Dubovsky, Suarez (Pedro Alberto, 73e) — Christiansen, Carlos. Entr. : Brzic.

VALLADOLID : Cesar — Juan Carlos, Antia, Santamaria, Campo, Torres Gomez — Pena (Benjamin, 86e), Fernando, Quevedo — Peternac, Raul (Soto, 74e). Entr. : Cantatore.

A Salamanque (El Helmantico),
SALAMANQUE b. SPORTING GIJON : 3-0 (3-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Claudio (11e, 16e), Sito (25e) pour Salamanque.

SALAMANQUE : Josu — Sito, Josema, Torrecilla, Sucunza — Iturrino, Claudio (Quico, 81e), Stinga (Villafane, 77e), Barbara — Vellisca, Latorre (Quiroga, 60e). Entr. : D'Alessandro.

SPORTING GIJON : Ablanedo — Acebal, Muniz, Giner, Pablo — Mario, Avelino (Bango, 78e), Ivan (Hugo Perez, 46e), Tomas (Eloy, 46e) — Bouzas, Julio Salinas. Entr. : Novoa.

BUTEURS

1. Pizzi (Tenerife), **31.**
2. Mijatovic (Valence), **27.**
3. Bebeto (Deportivo La Corogne), **23.**
4. Peternac (Valladolid), **21.**
5. Raul (Real Madrid), **19.**
6. Julio Salinas (Sporting Gijon), **18.**
7. Penev (Atletico Madrid), **16.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	84	41	25	9	7	73	32
2. FC Valence	82	41	26	4	11	76	50
3. FC Barcelone	79	41	22	13	6	70	37
4. Esp. Barcelone	73	41	20	13	8	63	36
5. Tenerife	69	41	19	12	10	67	54
6. Real Madrid	67	41	19	10	12	74	51
7. Betis Séville	62	41	16	14	11	60	51
8. Dep. La Corogne	60	41	16	12	13	61	42
9. Real Sociedad	60	41	16	12	13	59	51
10. St-J.-de-Compostelle	58	41	17	7	17	47	54
11. Celta Vigo	51	41	12	15	14	48	50
12. Real Saragosse	48	41	11	15	15	51	58
13. Real Oviedo	48	41	12	12	17	47	64
14. Racing Santander	47	41	11	14	16	45	66
15. Sporting Gijon	46	41	13	7	21	51	58
16. Athletic Bilbao	45	41	10	15	16	41	54
17. FC Séville	45	41	10	15	16	39	53
18. Valladolid	44	41	10	14	17	54	61
19. Rayo Vallecano	44	41	12	8	21	46	72
20. Albacete	42	41	10	12	19	55	79
21. Merida	39	41	9	12	20	34	61
22. Salamanque	33	41	8	9	24	51	78

RENDEZ-VOUS

42e ET DERNIÈRE JOURNÉE
(Dimanche 26 mai 1996)

Atletico Madrid - Albacete
Celta Vigo - FC Valence
Dep. La Corogne - FC Barcelone
Espanol Barcelone - Compostelle
Sporting Gijon - Tenerife
Saragosse - Real Madrid
Valladolid - Betis Séville
Athletic Bilbao - Rayo Vallecano
Merida - Oviedo
FC séville - Salamanque
Racing Santander - Real Sociedad

Kaiserslautern plonge en enfer

Drôle de drame à Leverkusen, où le Bayer s'est accroché à son match nul contre Kaiserslautern, expédiant son adversaire du jour en D 2. Lautern fait donc ses adieux à la Bundesliga, alors qu'il en était un des clubs pionniers, en 1963...

Il restait neuf minutes de jeu et K'Lautern menait toujours à Leverkusen, dans un terrible duel pour le maintien : neuf minutes, autant dire une éternité. Assis sur le banc, Krautzun exhortait ses joueurs à conserver ce but d'avance, inscrit peu avant l'heure de jeu par le Tchèque Pavel Kuka d'une superbe tête (58e). Inexorablement, le temps rapprochait toujours plus Lautern de la fin. Alors que les 9 000 supporters venus apporter leur soutien à l'équipe continuaient de trembler, surgit Markus Münch ! D'une puissante frappe du gauche sous la barre de Reinke, il venait de ruiner le dernier espoir de maintien de ses adversaires. Ironie du sort, le premier but de la saison de ce joueur — en partance pour le Bayern — assurait du même coup au Bayer sa place l'an prochain en Bundesliga.

Tristesse et larmes du côté de Kaiserslautern, scènes de joie et soulagement à Leverkusen, consolidé par la victoire à l'extérieur de Cologne à Rostock (1-0). Un épilogue tragique pour Andreas Brehme, le vétéran de Lautern, en pleurs dans les bras de son vieux camarade Rudi Völler : « Je n'ai jamais été aussi triste », lâchait, amer, l'ancien champion du monde. Quant à Völler, qui disputait son dernier match avec Leverkusen avant sa reconversion comme directeur sportif du Bayer, il pouvait savourer le sauvetage de son club. En cas de relégation, en effet, le poste ne lui aurait pas été confié... Présent sans discontinuer en Bundesliga depuis sa création en 1963, Kaiserslautern accompagnera donc un autre « dinosaure », l'Eintracht Francfort, et Uerdingen en D 2 la saison prochaine.

En dépit de cette sanction sportive, le club n'a encore rien décidé de ce qui concerne son avenir immédiat. Il dispute samedi la finale de la Coupe nationale contre Karlsruhe et reste susceptible de disputer la C 2, même relégué... On sait cependant que l'un des trois Tchèques du club, Pavel Kuka, figure déjà sur les tablettes de M'Gladbach et s'apprête à quitter le club. Idem pour le Brésilien Arilson, engagé cet hiver avec les piètres prestations que l'on sait... Quant à Krautzun, qui avait pour mission d'assurer le sauvetage, l'incertitude demeure concernant son maintien. L'ancien décathlonien et international Hans-Peter Briegel, un fils du club, nommé dernièrement « conseiller bénévole » *(sic)* et très actif dans la coulisse, fait plus que jamais figure de sauveur pour bon nombre d'observateurs. Au club, certains ont déjà analysé les raisons d'un tel naufrage, ne manquant pas de faire remarquer au président Norbert Thines les mauvais choix opérés en début de saison. Pour remplacer Stefan Kuntz et Ciriaco Sforza, partis respectivement à Besiktas et au Bayern, Lautern avait fait appel à deux petites pointures, Wegmann et Wollitz, qui ne sont jamais parvenus à les remplacer.

Thines est un président auquel on demande aujourd'hui des comptes : pourquoi a-t-il préféré consacrer l'argent des transferts à la modernisation de son stade mythique, le Betzenberg ? Reste que Kaiserslautern, seule formation de l'élite dans le Palatinat et par conséquent locomotive sportive de cette région, devrait rapidement remonter grâce au soutien inconditionnel de son public. La descente aux enfers pourrait n'être, finalement, qu'un court intermède au purgatoire, surtout si la bande à Brehme surmonte sa déception et décide de jouer son va-tout à Berlin en finale de la Coupe contre Karlsruhe...

Correspondance Rainer KALB

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

La Bundesliga en folie !

Décidément, on ne fait plus rien comme avant en Bundesliga. Là où on jouait jusqu'au bout sans jamais faire preuve de fantaisie, le temps est venu faire son œuvre. C'est ainsi que la 34e et dernière journée du Championnat, dont certains matches concernaient notamment la lutte pour le maintien, a donné lieu à quelques surprises lors de son déroulement. Ce qui n'a pas manqué de choquer le sélectionneur Berti Vogts, qui en perdait presque son calme : « Je me demande où est passée la discipline que j'ai connue autrefois. »

Vogts faisait ainsi allusion à l'entrée en jeu de Tony Schumacher, l'entraîneur des gardiens de Dortmund, à deux minutes de la fin contre Fribourg. Une surprise, il est vrai, que de retrouver Tony, qui a raccroché les crampons depuis quelques saisons déjà, pour cette apothéose au Westfalenstadion, alors que De Beer, le gardien remplaçant du club, occupait le poste depuis le début du match !

Peut-être faisait-il aussi allusion à l'imprévisible victoire de Munich 1860 (2-0) à Mönchengladbach, qui permet aux Lions d'accrocher in extremis une place en Intertoto, tandis que M'Gladbach était assuré de jouer la C 3 avant même la rencontre...

A moins que Berti n'ait guère apprécié la montée au poste d'attaquant du gardien de Fribourg, Schmadtke, face à Dortmund, dans le dernier quart d'heure de la rencontre, cédant son poste à un remplaçant...

Tout compte fait, Vogts a sans doute ri jaune en apprenant la bévue commise par Klaus Augenthaler, qui remplaçait Beckenbauer, hospitalisé, au pied levé face à Düsseldorf. L'ancien défenseur central du Bayern, qui officiait en tant qu'entraîneur principal pour la première fois de sa vie, a effectué au cours du match quatre remplacements (Probst, Zickler, Herzog et Witeczek) alors que trois seulement sont autorisés ! Une erreur de débutant — sans conséquence sur le classement — qui devrait coûter malgré tout les trois points de la victoire au récent vainqueur de la Coupe de l'UEFA ! Vous avez dit étourdi ?

R.K.

Dramatique fin de saison pour Andreas Brehme, qui n'a pu sauver K'Lautern d'une humiliante relégation : jamais, en effet, le club du Palatinat n'avait connu pareil destin...

34e ET DERNIÈRE JOURNÉE (18 mai 1996)

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. FRIBOURG : 3-2 (0-0). — 48 800 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Tretschok (56e), Zorc (77e), Riedle (85e) pour Dortmund ; Decheiver (83e), Seretis (87e) pour Fribourg.
DORTMUND : Schumacher (De Beer, 88e) — Kohler, B. Schmidt, Julio Cesar — Tretschok, St. Freund (Berger, 80e), Möller, Zorc, Heinrich — Riedle, Chapuisat (Wolters, 46e). Entr. : Hitzfeld.
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich (Seretis, 74e), Spanring, Rath — Neitzel (Kohl, 8e), Zeyer, O. Freund, Todt, Sutter — Jurcevic (Beneking, 74e), Decheiver. Entr. : Finke.

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH et FORTUNA DUSSELDORF : 2-2 (0-2). — 63 000 spectateurs. Arbitre : M. Wagner. Buts : Klinsmann (72e, 82e) pour le Bayern ; Judt (6e), Cyron (25e) pour Düsseldorf. Expulsion : K. Werner (55e) à Düsseldorf.
BAYERN : Kahn (Probst, 46e) — Matthäus, Babbel, Helmer — Strunz, Frey (Zickler, 46e), Scholl (A. Herzog, 46e), Nerlinger, Ziege — Klinsmann, Kostadinov. Entr. : Augenthaler.
DUSSELDORF : G. Koch — K. Werner, Bach (Istenic, 21e), Katemann — Winkhold, Glavas, Anfang (Mill, 77e), Seeliger, Judt — Drazic, Cyron (Buncol, 80e). Entr. : Ristic.

A Brême (Weserstadion),
SCHALKE 04 b. WERDER BREME : 2-1 (0-1). — 29 962 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Hobsch (37e), D. Wagner (82e), Anderbrügge (85e).
BREME : Reck — Wolter, Baiano (Neubarth, 59e), Ramzy — Scholz, Eilts, Votava, Bode, Cardoso (Bestchastnykh, 66e) — Basler, Hobsch (Wiedener, 82e). Entr. : Dörner.
SCHALKE 04 : Lehmann — Dooley, Linke, Eigenrauch — Scherr (Latal, 46e), Nemec (D. Wagner, 73e), A. Müller (Schön, 76e), Anderbrügge, Büskens — Mulder, Max. Entr. : Berger.

A Francfort (Waldstadion),
HAMBOURG b. EINTRACHT FRANCFORT : 4-1 (1-0). — 27 500 spectateurs. Arbitre : M. Janssen. Buts : Hagner (66e) pour Francfort ; Bäron (8e, 77e), Salihamidzic (78e, 88e) pour Hambourg. Expulsion : Tskadadze (76e) à Francfort.
FRANCFORT : Köpke (Nikolov, 58e) — Roth, Dickhaut, Tskadadze — Beuchel, Hagner, Dworschak, Komljenovic (Zelic, 53e), Schupp — Anicic (Flick, 46e), M. Becker. Entr. : Stepanovic.
HAMBOURG : Golz — Henchoz, Schnoor, Fischer (Kober, 84e) — Hartmann, Ostermann (Breitenreiter, 46e), Spörl, Hollerbach, Albertz — Salihamidzic, Bäron. Entr. : Magath.

A Rostock (Ostseestadion),
COLOGNE b. HANSA ROSTOCK : 1-0 (0-0). — 25 800 spectateurs. Arbitre : M. Krug. But : Gaissmayer (72e).
ROSTOCK : Bräutigam — Ehlers, Zallmann, März — R. Schneider (Chalaskiewicz, 64e), Baumgart, Weilandt, Beinlich, Studer — Akpoborie, Milde (Rehbein, 46e). Entr. : Pagelsdorf.
COLOGNE : Illgner — Stumpf, Beiersdorfer, Thiam — Cichon, Braun, Hauptmann, Munteanu (Andersen, 83e), Weiser — Polster (Steinmann, 77e), Kohn (Gaissmayer, 8e). Entr. : Neururer.

A Stuttgart (Götlieb-Daimler-stadion),
VfB STUTTGART b. KARLSRUHE : 3-1 (2-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Bobic (12e, 71e), Elber (42e) pour Stuttgart ; Dundee (26e) pour Karlsruhe. Expulsion : Kiriakov (28e) à Karlsruhe.
STUTTGART : Ma. Ziegler — G. Schäfer (Oelkuch, 88e), H. Herzog, Verlaat — Legat (Bochtler, 82e), Haber, Grimm (Schwarz, 75e), Balakov, Poschner — Elber, Bobic. Entr. : Fringer.
KARLSRUHE : Reitmaier — Nowotny, B. Reich (Carl, 22e), D. Schuster — Metz, Fink, Hässler, Ritter, Krauss (Bender, 45e) — Dundee (Schmitt, 75e), Kiriakov. Entr. : W. Schäfer.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
MUNICH 1860 b. BORUSSIA MOENCHENGLADBACH : 2-0 (0-0). — 31 000 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Nowak (81e), Stevic (90e).
M'GLADBACH : Kamps — Hausweiler, Andersson, M. Schneider, Neun — Hochstätter, Nielsen (Younga-Mahani, 62e), Effenberg, Wynhoff — Sternkopf (Wolf, 69e), Pettersson (Krznaric, 78e). Entr. : Krauss.
MUNICH : Berg — Trares, Miller, Greilich — M. Hamann, Dowe (Kutschera, 69e), Stevic, Nowak, Cerny — Bodden (Rydlewicz, 76e), Winkler (Heldt, 87e). Entr. : Lorant.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-stadion),
BAYER LEVERKUSEN et KAISERSLAUTERN : 1-1 (0-0). — 19 500 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Münch (81e) pour Leverkusen ; Kuka (58e) pour K'lautern.
LEVERKUSEN : Heinen — Fach, Lupescu, Münch — Rodrigo (Ramon, 70e), Lehnhoff, Ramelow, Rietpietsch, Tolkmitt (Feldhoff, 61e) — Sergio, Völler (Neuendorf, 84e). Entr. : Hermann.
K'LAUTERN : Reinke — Kadlec, O. Schäfer, Roos — Hengen, Wollitz, Brehme, Greiner (H. Koch, 64e), Wegmann (Rische, 74e) — Marschall (Flock, 79e), Kuka. Entr. : Krautzun.

A Hambourg (Wilhelm-Koch-stadion),
UERDINGEN b. SANKT-PAULI : 2-0 (2-0). — 20 525 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Meijer (26e, 44e).
SANKT-PAULI : Thomforde — Trulsen, Gronau (Schweissing, 8e), Dammann — Stisi (Hanke, 46e), Sobotzik, Pröpper, Springer, Driller — Stanislawski (Zmijani, 85e), Pedersen. Entr. : Maslo.
UERDINGEN : Bade — Heintze (Wedau, 67e), St. Passlack, Jüptner — Steffen (Yankov, 80e), Lässig (Rahner, 75e), S. Hahn, Kühn, Meijer — Grauer, Lesniak. Entr. : Funkel.

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	68	34	19	11	4	76	38
2. Bayern Munich	62	34	19	5	10	66	46
3. Schalke 04	56	34	14	14	6	45	36
4. B. Moenchengladbach	53	34	15	8	11	52	51
5. Hambourg SV	50	34	12	14	8	52	47
6. Hansa Rostock	49	34	13	10	11	47	43
7. Karlsruhe SC	48	34	12	12	10	53	47
8. Munich 1860	45	34	11	12	11	52	46
9. Werder Brême	44	34	10	14	10	39	42
10. VfB Stuttgart	43	34	10	13	11	59	62
11. SC Fribourg	42	34	11	9	14	30	41
12. FC Cologne	40	34	9	13	12	33	35
13. Fort. Düsseldorf	40	34	8	16	10	40	47
14. Bayer Leverkusen	38	34	8	14	12	37	38
15. St. Pauli	38	34	9	11	14	43	51
16. FC Kaiserslautern	36	34	6	18	10	31	37
17. Eintracht Francfort	32	34	7	11	16	43	68
18. Bayer Uerdingen	26	34	5	11	18	33	56

BUTEURS

1. Bobic (Stuttgart), **17**.
2. Klinsmann (Bayern), Dundee (Karlsruhe), Elber (Stuttgart), **16**.
5. Zorc (Dortmund), Dahlin (M'Gladbach), **15**.
7. Spörl (Hambourg), Bodden (Munich 1860), **14**.
9. Decheiver (Fribourg), Meijer (Uerdingen), **11**.

RENDEZ-VOUS

COUPE (Finale)
(25 mai 1996)
Karlsruhe - Kaiserslautern

Angleterre

Chelsea : Vialli après Gullit ?

LIVERPOOL. — Ruud Gullit sait déjà les problèmes qu'il va rencontrer comme entraîneur-joueur de Chelsea. Le Néerlandais, successeur désigné de Glenn Hoddle, qui va remplacer Terry Venables au poste de sélectionneur après l'Euro, s'est vite rendu compte des raisons du départ de celui qu'il remplace. Durant toute la saison, l'ancien joueur de Tottenham et de Monaco a dû subir la bataille pour le pouvoir que se livrent Ken Bates, le président du club, et Matthew Harding.

Après une bagarre verbale, qui a duré des mois, il semblait que les deux hommes avaient trouvé un accord qui consacrait Harding comme le successeur de Bates. Mais, suite au départ de Hoddle, un supporter de Harding, Ken Bates a essayé de rétablir son pouvoir sur le club de Stamford Bridge. La semaine dernière, il a déchiré l'accord qu'il avait conclu avec son rival au mois de mars. Une manœuvre qui va priver Chelsea des 75 millions de francs promis par Harding pour renforcer l'effectif.

Bates insiste pourtant sur le fait que Gullit aura quand même de l'argent pour recruter. « Nous avons déjà trouvé des moyens pour que notre nouvel entraîneur puisse engager de nouveaux joueurs, dit-il. Il a déjà des pistes sur le continent. » On parle de l'Italien Gianluca Vialli (Juventus) et de l'Allemand Jürgen Klinsmann. C'est la présence de Harding à Munich pour discuter avec Klinsmann, il y a quinze jours, qui a mis en colère Bates, car il trouvait anormal que Harding, le vice-président, négocie un transfert sans en informer les autres dirigeants.

Gullit, lui, n'est pas perturbé. « Je ne connais pas la raison de ces disputes et je m'en fiche, dit-il. J'ai mon budget. Je sais combien je peux dépenser. » Vialli aurait déjà donné son accord, malgré des offres des Glasgow Rangers et de Middlesbrough. L'attaquant italien, qui a envie de jouer à Londres, devrait signer la semaine prochaine. A moins d'une nouvelle bagarre dans la coulisse...

Correspondance Ric GEORGE

Belgique

Inquiétude à Anderlecht

BRUXELLES. — Bien qu'il ait été, tout au long de cette saison, surclassé par un FC Bruges en route pour le doublé, Anderlecht demeure le club belge le plus réputé sur la scène internationale. A ce titre, il a toujours dicté les impulsions sur le marché des transferts. Ces dernières années, il s'était même dépêché d'accomplir ses emplettes pour suivre sereinement la course aux renforts menée par ses rivaux potentiels.

Cette fois, le Sporting paraît à la traîne. Il n'a encore enrôlé personne. Pire, il a dû laisser partir quelques-uns de ses titulaires : l'attaquant Johnny Bosman a signé pour trois ans à Twente ; le défenseur Bertrand Crasson s'est laissé séduire par Naples ; Olivier Suray est retourné à Charleroi, son club d'origine. Anderlecht aurait aimé attirer Leonard, mais ce dernier a préféré Monaco. Il a fait mine de s'intéresser à Lupescu, le libero roumain de Leverkusen, voire à Witeczeck, un des remplaçants du Bayern Munich.

Anderlecht ne constitue plus, pour les étrangers, le pôle d'attraction qu'il représentait il y a quelques années encore. Alors, à l'heure où le Sporting prépare en douceur une transmission des pouvoirs entre Constant et Roger Vanden Stock, où le père, octogénaire encore alerte, va céder le relais à son fils, ses supporters s'inquiètent et s'interrogent. Ils pressentent que, pour recouvrer son rang sur la scène européenne, le Sporting aurait besoin de l'apport de fortes personnalités qui soient aussi de grands joueurs. Idéalement, un renfort dans chaque ligne serait le bienvenu. Mais Anderlecht a-t-il encore les moyens de recruter de tels éléments ?

Michel Verschueren, son dynamique manager, ne se berce pas d'illusions : « Les conséquences de l'affaire Bosman vont être très lourdes à supporter. Des inégalités immenses vont se creuser entre les nantis et ceux qui le sont moins. Grosso modo, le salaire brut d'un bon joueur oscille entre 5 et 6,5 millions (de francs) par an. Nous ne pouvons pas nous aligner sur de tels chiffres. Dans l'attente que le marché s'assainisse, nous cherchons des solutions, que je qualifierais d'extrêmement raisonnables, en nous rabattant sur des joueurs venant de l'Est ou sur des jeunes. »

Aux supporters qui l'interrogent, Michel Verschueren feint la sérénité : « Pas de panique ! Anderlecht ne dort pas. » Peut-être, mais ses premières véritables touches n'ont pas ferré les gros poissons attendus. Le Sporting convoite deux joueurs du Cercle Bruges : le polyvalent Claeys, international Espoirs, et Tibor Selymes, qui occupe le flanc gauche dans l'équipe de Roumanie. De bons joueurs, du niveau des Anderlechtois actuels, mais de valeur insuffisante pour insuffler un nouvel élan.

« Je suis effaré de constater que le Sporting fait du surplace ces dernières saisons, observait récemment Georges Grun, son capitaine. Je l'ai retrouvé exactement tel que je l'avais laissé quand je suis parti à Parme. »

Correspondance Michel DUBOIS

Suisse

Grasshoppers, un champion aux dents longues

GENÈVE. — Nestor Subiat, Murat Yakin et Pascal Thüler ont été pratiquement indisponibles toute la saison. Le talentueux Johan Vogel et le gardien Pascal Zuberbühler ont manqué une grande partie de la première phase, et Alain Geiger du tour final. Malgré toutes ces indisponibilités, Grasshoppers, le club huppé de Zurich, a accroché un nouveau titre de champion, le vingt-quatrième de son histoire.

Le mérite en revient d'abord à son entraîneur, Christian Gross, qui a trouvé des solutions de rechange, notamment en accordant sa confiance aux jeunes. Durant la trêve hivernale, les dirigeants zurichois ont réussi un coup de maître en s'assurant les services de l'attaquant international Kubilay Turkyilmaz. De retour de Galatasaray, « Kubi » a affiché une forme étincelante et fut le grand artisan du sacre.

Grasshoppers, qui a prit goût à la Ligue des champions l'automne dernier (dans un groupe difficile avec l'Ajax, le Real Madrid et Ferencvaros), entend se donner cette fois-ci les moyens de faire jeu égal avec les grands d'Europe. Le contrat d'Alain Geiger (36 ans), le libero et capitaine de l'équipe nationale, a été reconduit pour un an. Les « Sauterelles » ont, en outre, placé la barre assez haut afin de retenir Ramon Vega, leur défenseur central international, sous contrat jusqu'en 1999. Aucun départ n'est à craindre malgré l'arrêt Bosman, puisque aucun contrat ne vient à échéance à la fin de la saison.

Pour donner du poids à son attaque, Grasshoppers a déjà engagé Viorel Moldovan, le buteur roumain de Neuchâtel Xamax. Et il continue à prospecter sans relâche. Pour ce qui est de découvrir des nouveaux talents, le manager Erich Vogel est un expert. L'éclosion de jeunes doués confirme l'efficacité du travail en profondeur accompli au sein du club.

Le public n'y est d'ailleurs pas insensible puisque l'affluence moyenne au Hardturm a augmenté de 7 750 spectateurs en une année. Aimé ou détesté, Grasshoppers inspire toujours le respect.

Correspondance Nadine CRAUSAZ

Turquie

Fenerbahçe piste Luis Fernandez

La large victoire (7-0) de Trabzonspor sur Eskisehirspor a été vaine. A Van, dans l'extrême est du pays, Fenerbahçe n'a pas laissé filer l'occasion d'enlever son premier titre de champion après sept ans d'abstinence. Deux penalties du Bosniaque Elvir Bolic et un but contre son camp d'un joueur de Vanspor l'y ont bien aidé.

Grâce à cet heureux succès, Fenerbahçe a conservé les deux points d'avance qu'il avait sur Trabzonspor depuis sa victoire à Trébizonde, lors du match au sommet quinze jours auparavant, et le Brésilien Carlos Alberto Parreira, l'entraîneur arrivé en début de saison, a pu tirer sa révérence avec un nouveau titre. Le sélectionneur du Bresil champion du monde ne va, en effet, pas rester à Istanbul. Avant même le sacre de Fenerbahçe, il avait annoncé son départ. Il rentre au pays pour reprendre en main le Sao Paulo FC.

Du coup, Fenerbahçe recherche un entraîneur pour la saison prochaine. Alors que Galatasaray a fait un pont d'or (contrat de quatre ans) à Fatih Terim, le sélectionneur turc, et que Besiktas vient d'engager son adjoint à la tête de l'équipe nationale, Rasim Kara, Fenerbahçe compte se tourner à nouveau vers l'étranger. Sur ses tablettes, Ali Sen, l'incorrigible président des nouveaux champions, a inscrit les noms de plusieurs entraîneurs de renom : parmi eux, on retrouve celui de Luis Fernandez, qui vient de mener Paris-SG à la victoire en Coupe des Coupes.

Pour le moment, on ne se bouscule pas pour diriger Fenerbahçe, club à la réputation plus que sulfureuse. Une image entretenue par Ali Sen, une sorte de Bernard Tapie turc, capable de dire tout et son contraire en un laps de temps réduit. Originaire de la République yougoslave du Kosovo, Ali Sen est un homme impulsif, qui ne lésigne devant aucune dépense pour bâtir une équipe qu'il démonte au premier revers. Lorsqu'on s'inquiète de cette réputation qui risque de faire fuire les éventuels candidats malgré la perspective de jouer la Ligue des champions, le président rétorque sans hésiter : « Qui ne rêve pas d'entraîner le plus grand club du monde ? Je peux trouver un grand entraîneur du jour au lendemain. »

Selçuk MANAV, à Vanspor

monde

ALBANIE. — Le SK Tirana réussit le doublé ! Le Championnat déjà en poche, l'équipe de la capitale a remporté pour la huitième fois la Coupe en disposant (4-3) de Flamurtari aux tirs au but. Le SKT avait ouvert la marque à la 70e minute par Domllja. Deux minutes plus tard, Flamurtari a égalisé par l'intermédiaire de Dode. Le doublé du SK Tirana est le quinzième dans l'histoire du football albanais. *(Besnik DIZDARI)*

ANGLETERRE. — La troisième et dernière place pour la montée en Premier League se jouera lundi prochain (27 mai) à Wembley entre Crystal Palace et Leicester City, deux relégués de fraîche date. Tenu en échec (0-0) sur son terrain en prébarrage aller, Leicester s'est imposé (1-0) au retour, mercredi à Stoke, grâce à un but du vétéran Garry Parker (ex-Aston Villa et Nottingham Forest) en tout début de seconde période. Crystal Palace, de son côté, a dominé (1-0) Charlton Athletic qu'il avait déjà battu (2-1) à l'aller. Les autres promus sont Sunderland et Derby County. *(X.B.)*

POLOGNE. — On devrait assister demain (mercredi 22 mai), au Stade Militaire à Varsovie, à la grande explication pour le titre de champion. Les deux équipes encore en mesure de l'emporter se retrouvent face à face : Legia Varsovie et Widzew Lodz. Elles comptent près de trente points d'avance sur le troisième, Cracovie. Legia, qui vient de s'imposer 5-0 à Katowice — sous le regard de Guy Roux — a la faveur du pronostic, mais Widzew compte dans ses rangs un buteur exceptionnel, Marek Koaniarek, et n'a pas encore perdu un seul match cette saison en Championnat. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

SLOVÉNIE. — Faute du titre, promis à HIT Gorica, l'Olimpija Ljubljana va probablement se consoler avec la Coupe. Il a remporté (1-0) la finale aller, sur le terrain de Primorje Ajdovscina, un club de Première Division menacé de relégation. L'unique but de la rencontre a été marqué par Siljak, le meilleur buteur du Championnat. Ce ne sera *que* la deuxième fois depuis l'indépendance que l'hégémonique Olimpija s'adjuge la Coupe. *(Boris VERBIČ)*

SUÈDE. — En battant (2-0) AIK Stockholm, Umeaa FC a remporté une victoire historique, la première sur sa pelouse depuis sa montée en Première Division. Promu parmi l'élite en début de saison, ce petit club qui niche à 600 kilomètres de la capitale a ouvert bien grand la seule fenêtre vers le nord d'un Championnat largement exposé au sud. Paradoxe : le club le plus septentrional du pays a engagé à l'intersaison deux attaquants ghanéens ! Le premier, Abdul Mumuni Ali (ex-Heart of Oaks), s'est blessé au genou dès son arrivée et sera indisponible jusqu'à l'automne. Le second, Schamo Quaye (25 ans, 20 sélections) est sans doute le joueur le plus technique qui évolue actuellement en Suède. Pour sa première apparition, face à AIK, il a tué le match avec un but à la 24e et une passe décisive en seconde période. *(Daniel DRAY)*

10e ANNIVERSAIRE
STAGES DE FOOTBALL
Sports Gard

JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans
DANS UNE RÉGION SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.
Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But
Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.
Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom.....
..... Age.....
Adresse .....
.....
A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 66.60.29.30 - Fax : 66.24.41.00

C 2 96-97 : un beau plateau

La Fiorentina, Benfica, le PSV Eindhoven, l'Étoile Rouge de Belgrade, l'AEK Athènes, le FC Sion et Hearts of Midlothian : le plateau de la Coupe des Coupes 1996-97 s'est enrichi la semaine dernière de quelques sérieux prétendants. Paris-SG, le tenant, et Nîmes savent désormais à quoi s'en tenir. *France Football* se paie un petit tour d'Europe.

ITALIE

Vingt et un ans après leur dernier succès, les Florentins remportent leur cinquième Coupe. Un succès largement inspiré par Gabriel Batistuta qui cueille là ses premiers lauriers dans le Calcio.

La première de Batigol

Photos MAG'SPORTS

La victoire et une grosse explosion de joie pour Batistuta et la Fiorentina.

DE ce côté des Alpes, la Coupe n'a, paraît-il, jamais bénéficié d'une grande considération. A des années-lumière de ses consœurs françaises et anglaises, elle a toujours souffert de l'incroyable intérêt porté au Championnat. Pour beaucoup, elle ne signifie rien d'autre qu'un sésame pour l'Europe...

Mais pas cette année ! Pas pour les Florentins ! L'émotion était forte, très forte, samedi soir, dans l'enceinte du « Comunale » de Bergame, au moment où Gabriel Batistuta levait le trophée au ciel. Pour l'attaquant argentin, qui remportait là sa première compétition sous le maillot de la Fiorentina depuis son arrivée en Italie, durant l'été 91. Pour son président, Vittorio Cecchi Gori, ému aux larmes par une banderole déployée par les joueurs florentins. L'hommage était simple et touchant : une Coupe dédiée « à Mario », père de Vittorio, président du club jusqu'à sa mort, en novembre 1993.

Et que dire des tifosi ? Des 5 000 Florentins qui se sont rendus à Bergame. Des 25 000 qui, à Florence, ont rempli le stade Artemio-Franchi pour suivre le match sur écran géant. De ces innombrables supporters qui, dans la nuit, se sont répandus à travers la cité toscane... Pour tous, cette victoire en Coupe, la cinquième du club, la première depuis 1975, est synonyme de renaissance et d'espoir. Vingt et un ans que les Florentins attendaient un tel succès ! Dommage que la soirée ait été un peu gâchée par les incidents (30 blessés et d'importants dégâts matériels) survenus à Bergame avant et après le match.

Le succès de la Fiorentina ne souffre aucune contestation. Rarement inquiétés par l'Atalanta, les hommes de Claudio Ranieri se sont imposés (2-0) grâce à des buts d'Amoruso et de Batistuta. Meilleur réalisateur de l'épreuve avec huit buts, « Batigol » avait inscrit le but de la victoire (1-0) au match aller, le 2 mai à Florence. En cinq saisons à la Fiorentina, il en a inscrit 107 entre Championnat (74 en Série A, 16 en Série B) et Coupe d'Italie (17).

La Fiorentina conclut en apothéose une saison de tout premier plan : également troisième du Championnat, elle retrouve l'Europe après six ans d'abstinence. Un retour que Vittorio Cecchi Gori souhaite le plus brillant possible. Quelques renforts de qualité sont prévus. On parle de Firicano (Cagliari), Benarrivo et Mussi (Parme) en défense, de Simeone (Atletico Madrid) au milieu, de Kolyvanov (Foggia) ou Vlaovic (Padoue) en attaque. Cette semaine, le président de la Fiorentina devra résoudre un épineux problème : convaincre le Milan AC de lui céder définitivement Francesco Toldo, gardien du club toscan depuis trois saisons. Le contrat de ce dernier étant propriété des deux clubs.

La victoire de la Fiorentina en Coupe d'Italie évite à la Roma et à Parme de disputer un match d'appui pour la qualification en Coupe UEFA. Comme elle rapproche un peu plus l'Inter de la C 3 : il ne reste plus dorénavant aux Nerazzurri qu'à espérer un triomphe de la Juventus en finale de la Coupe des champions. « Demain, nous serons à fond derrière les Turinois », a proclamé Roy Hodgson, l'entraîneur de l'Inter. Histoire d'éviter l'Intertoto...

Roberto NOTARIANNI

ÉCOSSE

Le cauchemar de Rousset

GILLES ROUSSET ne pouvait rêver pire après-midi. Le gardien français d'Hearts of Midlothian n'a pu en effet empêcher le naufrage des siens face aux Rangers. Ces derniers, qui terminent fort cette saison, n'ont pas perdu l'occasion d'accomplir un nouveau doublé en remportant la finale de la Cup à Hampden Park (5-1).

Bien décidé à perturber le tout nouveau champion, Hearts s'est heurté tout au long de ce match à un duo d'attaquants redoutables qui ont gagné le match à eux seuls : le Danois Brian Laudrup et surtout l'avant-centre écossais Gordon Durie, en grande forme à un mois du choc à Wembley entre l'Angleterre et l'Écosse.

Irrésistible, Laudrup a réalisé les deux premiers buts des Rangers, inscrivant le second sur un centre-tir qui glissa entre les jambes de l'infortuné Français... Mais c'est bel et bien Gordon Durie qui donna le tournis aux coéquipiers de Rousset en accomplissant un splendide triplé, sur des services de... Laudrup. Entre-temps, John Colquhoun avait sauvé l'honneur pour Hearts à vingt minutes de la fin, sur un tir lointain.

En dépit de cette lourde défaite, Hearts peut se consoler avec la Coupe des Coupes, qu'il disputera la saison prochaine. Ceux qui croyaient les Rangers rassasiés après une saison pleine de panache sont prévenus : les Bleus de Glasgow viseront ni plus ni moins un bon parcours en Ligue des champions la saison prochaine. Et avec une telle paire d'attaquants, l'espoir leur est permis...

Correspondance Scott McBURLEY

SUISSE

Servette loupe le coche

POUR être européen, le Servette de Genève devait impérativement remporter la finale de la Coupe dimanche après-midi à Berne. Présent dans les tribunes du vétuste Wankdorf, le Yougoslave Vujadin Boskov a cru un bon moment qu'il entraînerait la saison prochaine un club européen. Un but de Karlin en première période puis un de Neville en début de seconde avait donné au club genevois une confortable avance. « Mes joueurs ont trop vite levé les bras, reconnaissait Umberto Barberis après le match. Sion est une équipe d'expérience, et elle l'a encore prouvé. »

En huit minutes, l'équipe sédunoise a renversé la vapeur. Grâce à des buts de Bonvin, de Wicky (une talonnade suite à un tir de Sylvestre) et de l'Australien Aurelio Vidmar, elle s'est adjugé sa huitième Coupe en... huit finales. Sur le banc, Michel Decastel, l'ancien joueur de Strasbourg, avait parfaitement su impulser la réaction de ses joueurs en faisant rentrer le Brésilien Mirandinha à la place de Colombo puis le milieu de terrain Moser à la place du défenseur international Herr.

Tout au long de la saison, Decastel a dû jongler avec le trop-plein d'étrangers dont il disposait. Dimanche, sa tâche a été facilitée par l'absence des deux Français : si celle d'Antoine Kombouaré, suspendu, était attendue, celle de Philippe Vercruysse l'était moins. En réalité, l'ancien numéro 10 de Lens et Bordeaux a eu des mots ces derniers jours avec son entraîneur, et il semble bien que son avenir à Sion soit compromis. La situation de Decastel n'était, en effet, pas très évidente en raison de l'échec dans la course au titre (remporté par Grasshopper), mais la victoire en Coupe l'a conforté dans sa position. Du coup, c'est celle de Vercruysse qui devient très inconfortable...

Correspondance Nadine CRAUSAZ

Photo REUTER

PAYS-BAS

Le PSV se console

Fin de saison réussie pour le PSV Eindhoven, qui s'est offert, aux dépens du Sparta Rotterdam (5-2), la septième Coupe nationale de son histoire. Battus à deux reprises par leur adversaire du jour, les coéquipiers du vétéran Jan Wouters — qui disputait à Rotterdam son dernier match officiel — ont réalisé un véritable festival offensif.

DÈS le premier quart d'heure, les milieux de terrain internationaux Philip Cocu (6e) et Marciano Vink (13e) avaient donné deux longueurs d'avance au vice-champion néerlandais. Peu avant la pause, le Sparta continuait cependant d'entretenir l'espoir en réduisant la marque par son défenseur Van der Meer (44e) d'une frappe dans la lucarne droite de Waterreus.

De retour sur la pelouse du Kuip (la « Cuvette »), le surnom du Feyenoordstadion, il fallait attendre la dernière demi-heure pour que le PSV accentue l'écart. D'abord sur une tête contre son camp du latéral John Veldman (65e) — première recrue connue de l'Ajax en remplacement de Reiziger — sur un centre de Vink.

Mais le Sparta, qui refusait d'abdiquer, transformait un penalty (79e) par Dennis de Nooijer, après une faute commise sur Krijgsman. Une réaction des Rotterdamois qui piquait au vif le PSV : dans les trois ultimes minutes de la rencontre, Jonk puis Van der Doelen — entré à la place de Wouters — fixaient le résultat final à 5-2 dans les toutes dernières secondes.

Le PSV remporte de fort belle manière le trophée pour la septième fois de son histoire, après 1950, 1974, 1976, 1988, 1989 et 1990, et disputera la Coupe des Coupes la saison prochaine. Quant à Jan Wouters, champion d'Europe avec les Pays-Bas en 1988, dont c'était la « der », il devrait entrer très prochainement dans l'encadrement technique du FC Utrecht, son club d'origine.

L'homme du match aura incontestablement été Wim Jonk, le milieu offensif du PSV, en verve cette année en Coupe de l'UEFA et auteur de deux passes décisives puis d'un but sur une frappe à bout portant contre le Sparta.

Autre satisfaction pour le club d'Eindhoven, le Brésilien Ronaldo (19 ans) qui a effectué récemment son retour dans l'équipe après une longue indisponibilité, restera au club la saison prochaine. Les dirigeants craignaient que leur international ne prenne la direction du Calcio après les Jeux Olympiques d'Atlanta alors que son contrat court jusqu'en 1999. Les voilà rassurés !

Correspondance Tiemen VAN DER LAAN

Marciano Vink arrose ses coéquipiers, dont Jan Wouters : le PSV retrouve la lumière.

PORTUGAL

La Coupe endeuillée

ENCORE un mort dans un stade ! La victoire de Benfica samedi a été éclipsée par le décès d'un supporter du Sporting. Il ne se passe plus une saison sans qu'on ait à déplorer un mort. L'an dernier, c'est la rambarde d'une tribune du vétuste stade d'Alvalade, à Lisbonne, qui avait cédé sous la pression des supporters du Sporting venus encourager leurs favoris pour le choc contre Porto : l'un d'eux décédait des suites de la chute.

Cette année n'a pas échappé à la triste règle. Samedi, peu avant la mi-temps de la finale de la Coupe, un supporter du Sporting a reçu en pleine poitrine une fusée lancée d'une tribune occupée par des supporters de Benfica. Agé de trente-six ans, il est mort pratiquement sur le coup. Révoltés, bon nombre de supporters du Sporting ont alors quitté le stade Nacional aux cris de « Assassins ! Assassins ! » à l'intention des fans de Benfica. Certains d'entre eux ont même essayé de venger leur copain, mais le service d'ordre, heureusement nombreux, les en a empêchés.

Ricardo expulsé

La haine des supporters ne s'est pas transmise aux joueurs qui, dès leur retour sur le terrain, ont compris la gravité de la situation. La partie est néanmoins restée engagée du fait de l'enjeu. Pour Benfica comme pour le Sporting, il s'agissait de sauver une saison médiocre.

Comme paralysés par l'enjeu, les joueurs du Sporting ne se sont pas créé la moindre occasion en première période, si ce n'est un tir lointain d'Afonso Martins (ex-Nancy). A l'inverse, Benfica a bien dominé son sujet, exploitant parfaitement les erreurs défensives de son adversaire : l'Argentin Mauro Airez avait ouvert la marque dès la 10e minute et Joao Pinto doublait la mise (à la 40e) suite à une ouverture lumineuse du prometteur Bruno Caires.

La cause était entendue lorsque, à la 67e minute, Joao Pinto réussit un troisième but. Benfica a, dès lors, laissé filer et le Sporting a pu sauver l'honneur grâce à un penalty de Carlos Xavier, accordé par l'arbitre pour une faute de Ricardo Gomes sur Sa Pinto. Expulsé, le défenseur brésilien n'a donc pas terminé ce qui sera probablement le dernier match de sa carrière professionnelle. Ricardo devait en effet être de nouveau opéré cette semaine et, dans la foulée, endosser la panoplie d'entraîneur au Paris-SG.

Quant à la coupe, elle n'a pas été remise par Jorge Sampaio, le nouveau président de la République, élu il y a quatre mois. Les manifestations de joie des vainqueurs auraient été déplacées vu les circonstances et n'auraient fait qu'accentuer la rancœur des vaincus.

Correspondance Afonso DE MELO

ALBANIE

Le 15-5 à Tirana,
SK TIRANA b. FLAMURTARI VLORA : 1-1 (0-0, 1-1, 4 t.a.b. à 3). — Buts : Domlija (70e) pour SK Tirana, Dade (72e) pour Flamurtari.

DANEMARK

Le 16-5 à Copenhague,
AGF AARHUS b. BRÖNDBY : 2-0 (2-0). — 36 103 spectateurs. Arbitre : M. J.W. Larsen. Buts : Degn (32e), Töfting (44e). Avertissements : A. Nielsen (58e) à Bröndby, Lind (73e) à Aarhus.

AGF AARHUS : Windfeld — Piechnik, M. Nielsen, Lind — Degn (Siim, 48e), Töfting, Vilstrup — Mortensen (Jockovic, 55e), H. Flo (Struck, 71e), Thorninger.

BRÖNDBY : Krogh — Colding, L. Olsen, P. Nielsen, Risager — Vilfort, Ravn (Bagger, 74e), A. Nielsen (Daugaard, 63e) — Sand, P. Möller, Thögersen (Bjur, 59e).

ÉCOSSE

Le 18-5 à Glasgow,
GLASGOW RANGERS b. HEART OF MIDLOTHIAN : 5-1 (1-0). — 37 730 spectateurs. Arbitre : M. Dallas. Buts : B. Laudrup (37e, 49e), Durie (67e, 79e, 85e) pour les Rangers ; Colquhoun (76e) pour Hearts.

RANGERS : Goram — A. McLaren, Gough, Brown — Cleland, I. Ferguson (Durrant, 89e), Gascoigne, McCall, D. Robertson — B. Laudrup, Durie. Entr. : W. Smith.

HEART : Rousset — McManus, Bruno (J. Robertson, 58e), McPherson, Ritchie — Locke (Lawrence, 8e), MacKay, Fulton, Pointon — A. Johnston, Colquhoun. Entr. : Jefferies.

GRÈCE

Le 15-5 à Athènes,
AEK ATHÈNES b. APOLLON ATHÈNES : 7-1 (3-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Sotiropoulos. Buts : Batista (11e, 34e), Tsartas (22e, 48e s.p., 76e), Ketspaia (60e) et Kostis (89e) pour AEK ; Barnjak (78e) pour Apollon. Avertissements : Vlahos, Kassapis, Borbokis à l'AEK ; Erak à Apollon.

AEK : Atmatzidis — Borbokis, Kostenoglou (Maladenis, 60e), Manolas, Vlahos, Kassapis — Sabanadzovic, Ketspaia (Kostis, 62e), Savevski — Tsartas (Karagiannis, 85e), Batista. Entr. : Bajevic.

APOLLON : Raptis — Ioannou, Mavridis (Lahanas, 55e), Theodoropoulos (Alexis, 35e), Apostolou (Kefalas, 46e) — Tatzis, Velentzas, Erak, Barnjak — Kola, Nikolaidis. Entr. : Pathiakakis.

ITALIE

Le 18-5 à Bergame (finale retour),
FIORENTINA b. ATALANTA BERGAME : 2-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Amoruso (48e), Batistuta (61e). Avertissements : A. Paganin, Bonacina à l'Atalanta ; Padalino, Malusci, Flachi, Batistuta à la Fiorentina.

ATALANTA : Ferron — Herrera, A. Paganin (Rotella, 50e), Montero, Valentini, Pavone (Temelin, 59e) — Gallo (Salvatori, 68e), Fortunato, Bonacina — Morfeo, Tovalieri. Entr. : Mondonico.

FIORENTINA : Toldo (Mareggini, 90e) — Padalino, Malusci, L. Amoruso — Carnasciali, Piacentini, Bigica, Rui Costa, Cois — Batistuta, Flachi (Robbiati, 63e ; A. Orlando, 89e). Entr. : Ranieri.

● Aller, Fiorentina b. Atalanta : 1-0. Fiorentina vainqueur.

PAYS-BAS

Le 16-5 à Rotterdam (Feyenoordstadion),
PSV EINDHOVEN b. SPARTA ROTTERDAM : 5-2 (2-1). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Van der Ende. Buts : Cocu (6e), Vink (13e), Veldman (64e c.s.c.), Jonk (87e), Van der Doelen (90e) pour PSV ; Van der Meer (44e), D. De Nooyer (79e s.p.) pour Sparta. Avertissements : Wouters (6e), Eykelkamp (9e) au PSV ; Van der Meer (34e), Jalink (41e), Krijgsman (58e) au Sparta.

PSV EINDHOVEN : Waterreus — Van der Weerden, Stam, Valckx, Numan — Vink, Wouters (van der Doelen, 89e), Jonk (Zenden, 65e), Cocu — Nilis (Ronaldo, 74e), Eykelkamp. Entr. : Advocaat.

SPARTA : E. Metgod — Smith, Veldman, Van der Meer, G. de Nooijer — Van der Laan, Groenendijk, Jalink (Noorlander, 83e) — Krijgsman, D. de Nooijer, Fortes (Renfurm, 72e). Entr. : Ten Cate.

PORTUGAL

Le 18-5 à Lisbonne,
BENFICA LISBONNE b. SPORTING PORTUGAL : 3-1 (2-0). — Arbitre : M. Vitor Pereira. Buts : Mauro Airez (10e), Joao M. V. Pinto (40e, 67e) pour Benfica ; Carlos Xavier (84e s.p.) pour le Sporting. Avertissements : Mauro Airez (28e), Joao M. V. Pinto (68e), Ricardo (73e) à Benfica ; Peixe (21e), Iordanov (30e), Carlos Xavier (90e) au Sporting. Expulsion : Ricardo (82e) à Benfica.

BENFICA : Preud'homme — Calado, Helder, Ricardo, Dimas — Bruno Caires (Marcelo, 90e), Paulo Bento, Valdo, Kenedy (Iliev, 86e) — Mauro Airez (Paredao, 83e), Joao M. V. Pinto. Entr. : Mario Wilson.

SPORTING : Costinha — Luis Miguel, Naybet, Marco Aurelio, Nelson — Vidigal, Pedro Martins (Carlos Xavier, 64e), Peixe (Paulo Alves, 34e), Afonso Martins — Sa Pinto, I. Iordanov (Domingos, 46e). Entr. : Otavio Macado.

SUISSE

Le 19-5 à Berne,
FC SION b. SERVETTE GENEVE : 3-2 (0-1). — 27 500 spectateurs. Arbitre : M. Meier. Buts : Karlen (30e), Neuville (62e) pour Servette ; Bonvin (64e), Wicky (66e), A. Vidmar (72e) pour Sion. Avertissements : Karlen (5e), Nemecek (17e) au Servette ; Quentin (72e), Wicky (85e) à Sion.

SION : Lehmann — Gaspoz, Herr (Moser, 58e), Wicky, Quentin — Sylvestre (Zambaz, 90e), Lonfat, Colombo (Mirandinha, 46e), S. Fournier — A. Vidmar, Bonvin. Entr. : Decastel.

SERVETTE : Pascolo — Barea, Aeby, Karlen — Ippoliti, Nemecek, Pizzinat (W. Fernandez, 85e), S. Barberis — Sesa (Weiler, 70e), Sogbie, Neuville. Entr. : U. Barberis.

YOUGOSLAVIE

Le 8-5 à Belgrade (finale aller),
***ÉTOILE ROUGE BELGRADE b. PARTIZAN BELGRADE : 3-0 (2-0).** — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Babarovic. Buts : Jovicic (8e), Kroupnikovic (37e), Zivkovic (51e). Avertissements : Djorovic, Radmanovic, D. Stankovic et Kroupnikovic à l'Étoile Rouge ; Mihalkovic, Djuric, Tacevski, Nadj et Trnevski au Partizan. Expulsion : Nadj (78e) au Partizan.

ÉTOILE ROUGE : Milojevic — Zivkovic (Ognjenovic, 75e), Djorovic, P. Stankovic, Marinovic — Radmanovic, Adzic (Puaça, 89e), D. Stankovic, Kroupnikovic — Jovicic (Milivojev, 80e), Njegus. Entr. : Vl. Petrovic.

PARTIZAN : Kralj — Mirkovic, Saveljic, Mihalkovic, Tesovic (Tomic, 66e) — Djuric (Tasevski, 46e), Vukicevic, Nadj, Ciric — Trnevski (Hristov, 46e), Cakar. Entr. : Tumbakovic.

Le 15-5 à Belgrade (finale retour),
ÉTOILE ROUGE BELGRADE b. *PARTIZAN BELGRADE : 3-1 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Vidic. Buts : P. Stankovic (45e), Kroupnikovic (65e), D. Stankovic (79e) pour l'Étoile Rouge ; Vukicevic (62e) pour Partizan. Avertissements : Savevic, Mirkovic, Mihalkovic et Kristajic au Partizan ; Radmanovic, Sakic et Milivojev à l'Étoile Rouge.

PARTIZAN : Kralj — Mirkovic, Saveljic (Vukicevic, 66e), Mihalkovic, Tesovic — Tacevski, Svetlicic, Tomic (Kristajic, 62e), Ciric — Hristov, Jovic (Besirovic, 46e). Entr. : Tumbakovic.

ÉTOILE ROUGE : Milojevic — Zivkovic (Ognjenovic, 45e), Djorovic, P. Stankovic, Marinovic — Radmanovic (Milivojev, 27e), Adzic, D. Stankovic, Kroupnikovic — Sakic, Njegus. Entr. : Vl. Petrovic.

Belgique

(COUPE)
(Demi-finales)

St-TROND - FC BRUGES : 1-3 (0-2) (aller 1-3). — 14 000 spect. Buts : Derickx (60°) pour St-Trond ; Staelens (32°), Claessens (36°), Stanic (84°) pour Bruges.
St-TROND : Velkeneers — Voet (Courto, 63°) — Balog — N'Wanu — Molnar — Petersens (Morzhaye, 28°) — Cœnen — Derickx, Daelmans (Wys, 23°), Nielsen — Vanhoudt.
FC BRUGES : Verlinden — Verguns — Medved — Renier — Vermandt — Van der Elst (Lembi, 35°) — Staelens — Claessens — Verheyen (Spehar, 35°) — Stanic.

ANTWERP - CERCLE DE BRUGES : 3-3 a.p. (2-0). — 6 000 spect. Buts : Owolabi (13° et 16°), Milosevic (67°) pour Antwerps ; Lauwers (94° s.p.), Torma (106°), Rent (111°) pour Bruges. Arbitre : M. Goethals.
ANTWERPS : Van der Straeten — Kiekens — Emmerechts — Broeckaert — Van Rethy — Porte (Ossomo, 94°) — Verbeeck — Milosevic (Svirlar, 109°) — Cestic, Godfroid (Lavigne, 74°) — Owolabi.
CERCLE DE BRUGES : Henneman — Lamaire — Siquet — Camerman — Kooiman — Bwalya (Beuken, 35°) — Renty (Berkoe, 111°) — Claeys — Cooreman (Forma, 70°), Soerens — Lauwers.

Rendez-vous

COUPE
(26 mai 1996, finale)
CERCLE BRUGES - FC BRUGES

Autriche

(34° journée)

SV Salzbourg - Admira Wacker 2-2
GAK - Vorwaerts Steyr 3-2
Rapid Vienne - SV Ried 4-2
Linzer ASK - Austria Vienne 2-0
FC Tyrol - Sturm Graz 1-1

Class. : 1. Rapid Vienne, 66 pts ; 2. Sturm Graz, 63 pts ; 3. FC Tyrol, 58 pts ; 4. GAK, 54 pts ; 5. Austria Vienne, 50 pts ; 6. LASK, 47 pts ; 7. SV Ried, 42 pts ; 8. SV Salzbourg, 41 pts ; 9. Admira Wacker, 31 pts ; 10. Vorwarts Steyr, 6 pts.

● La 32° journée a été reportée au 14 mai.

Grèce

(32° journée)

Panathinaïkos - Apollon 3-1
Athinaïkos - Heraklis 0-1
Olympiakos Le Pirée - Edessaikos 2-0
Aris Salonique - Kalamata .... remis
Xanthi - AEK Athènes 1-1
PAOK Salonique - OFI Crète 3-0
Ionikos - Larissa 3-1
Panionos - Ethnikos 2-1
Pyrgos - Panahaiki 1-1
P.S. : PAOK et Panionos pénalisés de 3 pts.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	80	32	25	5	2	68	19
2. AEK Athènes	75	32	23	6	3	79	21
3. Olympiakos Le Pirée	64	32	19	7	6	63	30
4. Heraklis	52	32	15	7	10	46	36
5. OFI Crète	51	32	15	6	11	54	51
6. Xanthi	45	32	12	9	11	50	45
7. Athinaikos	44	32	12	8	12	32	39
8. Edessaikos	43	32	12	7	13	46	53
9. Ionikos	42	32	11	9	12	41	48
10. Apollon	40	32	11	7	14	49	44
11. Aris Salonique	39	31	10	9	12	39	45
12. PAOK Salonique	37	32	10	10	12	37	40
13. Pyrgos	37	32	9	10	13	41	47
14. Kalamata	35	31	8	11	12	37	44
15. Panahaiki	33	32	9	6	17	26	46
16. Larissa	28	32	7	7	18	26	59
17. Panionos	26	32	8	5	19	32	54
18. Ethnikos	18	32	5	3	24	37	82

BUTEURS

1. Tsartas (AEK) 23
2. Warzycha (Panath.) 18
3. Karapialis (Olymp.) 17
4. Nassiopoulos (Edessaikos) 16
Mahlas (OFI) 16
Kostis (AEK) 16

Israël

(30° et dernière journée)

Macc. Herzliah - Hap. Beer Shebah 1-1
Ironi Rishon - Betar Tel-Aviv 2-0
Hap. Tel-Aviv - Macc. Jaffa 4-2
Macc. Haifa - Macc. Petah Tikva 1-1
Zafririm Holon - Hapoël Klar Sabah 0-0
Hap. Petah Tikva - Hapoël Haifa 2-4
Betar Jérusalem - Bnei Yehoudah 3-2
Hap. Beth Shaan - Macc. Tel-Aviv 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Macc. Tel-Aviv	74	30	23	5	2	59	16
2. Maccabi Haifa	66	30	19	9	2	74	31
3. Betar Jerusalem	64	30	19	7	4	65	31
4. Hapoël Haifa	64	30	19	7	4	66	33
5. Hap. Tel-Aviv	54	30	16	6	8	47	28
6. Macc. Petah Tikva	49	30	13	10	7	43	37
7. Macc. Herzliah	36	30	10	6	14	33	37
8. Hap. Petah Tikva	36	30	7	15	8	31	40
9. Ironi Rishon	31	30	9	7	15	25	40
10. Hap. Beer Shebah	29	30	6	11	13	32	36
11. Bnei Yehoudah	28	30	7	7	16	46	65
12. Hapoël Klar Sabah	28	30	8	4	18	29	53
13. Zafririm Holon	27	30	7	6	17	32	52
14. Hap. Beth Shaan	26	30	5	11	14	28	49
15. Betar Tel-Aviv	24	30	6	6	18	30	63
16. Macc. Jaffa	23	30	6	5	19	24	53

● Les deux derniers sont relégués en D 2.

BUTEURS

1. Revivo (Macc. Haifa) .... (+1) 26
2. Attar (Hap. Haifa) 21
3. Mizrahi (Bnei Yehoudah) 16

Portugal

(34° et dernière journée)

CHAVES - GIL VICENTE : 1-0 (0-0).
But : Rui Alberto (77°).

LEÇA - SPORTING LISBONNE : 1-1 (1-0).
Buts : Cao (25°) pour Leça ; Carlos Xavier (74°) pour Sporting.

FC PORTO - BELENENSES : 1-0 (0-0).
But : Edmilsson (60°).

BOAVISTA - ESTRALA AMADORA : 1-1 (0-1).
Buts : Nuno Gomes (64°) pour Boavista ; Chainho (27°) pour Amadora.

BRAGA - GUIMARAES : 4-0 (3-0).
Buts : Toni (12°, 44°), Bruno (32°), Barroso (49°, p.).

CAMPOMAIORENSE - TIRSENSE : 3-1 (0-0).
Buts : Stoilov (53°), Jimmy (57°, 86°) pour Campomaiorense ; Ristic pour Tirsense.

FARENSE - SALGUEIROS : 4-1 (2-1).
Buts : Cacioli (36°), Christian (32°), Hajry (49° s.p.), Marco Nuno (89°) pour Farense ; Luis Manuel (44°, s.p.) pour Salgueiros.

BENFICA LISBONNE - MARITIMO FUNCHAL : 5-1 (2-0).
Buts : Joao Pinto (8°, 70°, 76°), Dimas (19°), Paredo (90°) pour Benfica ; Alex (81°) pour Maritimo.

FELGUEIRAS - UNIAO LEIRIA : 3-0 (2-0).
Buts : Sergio Conceicao (3°), Lewis (8°), Kristic (89°).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	84	34	26	6	2	84	20
2. Benfica	73	34	22	7	5	57	27
3. Sporting Portugal	67	34	19	10	5	69	27
4. Boavista Porto	65	34	19	8	7	58	28
5. V. Guimaraes	62	34	19	5	10	55	39
6. Belenenses	51	34	14	9	11	53	33
7. Sp. Braga	45	34	12	9	13	44	47
8. Uniao Leiria	45	34	13	6	15	37	50
9. Maritimo	43	34	12	7	15	39	53
10. Farense	36	34	10	6	18	36	45
11. Salgueiros	36	34	7	15	12	39	49
12. Est. Amadora	36	34	7	15	12	35	49
13. Gil Vicente	36	34	9	9	16	31	49
14. Desp. Chaves	34	34	9	7	18	38	56
15. Leça	34	34	9	7	18	29	54
16. Felgueiras	33	34	8	9	17	29	47
17. Campomaiorense	33	34	10	3	21	32	69
18. Tirsense	31	34	7	10	17	30	53

BUTEURS

1. Domingos (FC Porto) 25
2. Joao Pinto (Benfica Lisbonne) 18
3. Lewis (Felgueiras) 15
Edinho (Guimaraes) 15

Qualifiés en Coupe d'Europe
Ligue des champions : FC Porto.
Coupe des Coupes : Benfica Lisbonne.
Coupe de l'UEFA : Sporting Lisbonne ; Boavista ; Guimaraes.

Écosse

BARRAGE
PROMOTION/RELÉGATION
(match aller)

PARTICK TH. — DUNDEE UTD : 1-1 (1-0). — 10 500 spect. Buts : Lyons (19°) pour Partick ; Dailly (86°) pour Dundee Utd.

Turquie

(Matches en retard)

Fenerbahçe - Samsunspor 1-0
Ankaragücü - Kayserispor 1-1

(34° et dernière journée)

Altay Izmir - Besiktas 3-0
Atalyaspor - Gaziantepspor 0-1
Genclerbirligi - Bursaspor 1-0
Istanbulspor - Karsiyaka 0-4
Kayserispor - Kocaelispor 1-0
Samsunspor - Ankaragücü 2-0
Trabzonspor - Eskisehirspor 7-0
Vanspor - Fenerbahçe 0-3
Galatasaray - Denizlispor 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	84	34	26	6	2	68	19
2. Trabzonspor	82	34	26	4	4	78	24
3. Besiktas	69	34	22	3	9	74	46
4. Galatasaray	68	34	21	5	8	66	38
5. Kocaelispor	59	34	16	11	7	61	43
6. Gaziantepspor	49	34	14	7	13	42	43
7. Atalyaspor	45	34	13	6	15	45	55
8. Samsunspor	43	34	12	7	15	46	45
9. Bursaspor	41	34	10	11	13	50	48
10. Genclerbirligi	41	34	10	11	13	40	47
11. Ankaragücü	37	34	10	7	17	35	51
12. Altay Izmir	36	34	9	9	16	36	56
13. Istanbulspor	35	34	8	11	15	46	57
14. Vanspor	35	34	8	11	15	32	50
15. Denizlispor	32	34	7	11	16	37	50
16. Kayserispor	32	34	7	11	16	41	60
17. Eskisehirspor	32	34	10	2	22	39	68
18. Karsiyaka	28	34	7	7	20	27	63

BUTEURS

1. Arveladze (Trabzonspor) .... (+5) 25

Équipe type du Championnat : Rustu, Uche, Okechkwu, J. Hogh, Erel, Ilker, Kemalettin, Oguz, Tayfun, Bulent, Uygun (Ibrahim Halil), Bolic, Aykut (Eskilsson). Entr. : Carlos Alberto Pareira.

Qualifiés en Coupe d'Europe :
Ligue des Champions : Fenerbahçe.
Coupe des Coupes : Galatasaray.
Coupe de l'UEFA : Trabzonspor, Besiktas.
Coupe Intertoto : Gaziantepspor, Kocaelispor.

Descendent en D 2 :
Karsiyaka, Kayserispor, Eskisehirspor.

Montent en D 1 :
Dardanelspor, Sariyer et le vainqueur du barrage.

Suisse

POULE FINALE
(14° et dernière journée)

SAINT-GALL - FC AARAU : 3-4 (1-4).
3 500 spect. Buts : Diallo (24°), Leandro (72°), Milton (78°) pour Saint-Gall ; Allenspach (7°, 31°), Tejeda (27°, c.s.c.), Wyss (35°) pour Arrau.

GRASHOPPERS ZURICH - NEUCHATEL XAMAX : 3-3 (1-3).
5 700 spect. Buts : Vega (39°), Erceg (46°), Turkyilmaz (34°) pour Grasshoppers, Witt (15°), Kunz (30°, 42°) pour Neuchatel.

FC BALE - SERVETTE GENEVE : 2-0 (1-0).
4 500 spect. Buts : Nyarko (40°), Sutter (81°).

LUCERNE - FC SION : 2-3 (2-2).
10 140 spect. Buts : Aleksandrov (15°, 45° pen) pour Lucerne ; Colombo (33°), Sylvestre (37°, Mirandinha (87°) pour Sion.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper Zur.	52	14	8	6	0	26	7
2. FC Sion	47	14	8	2	4	20	14
3. Neuchâtel Xamax	43	14	5	7	2	21	16
4. FC Aarau	39	14	7	4	3	23	18
5. Lucerne	34	13	4	2	7	22	18
6. FC Bâle	27	13	3	3	7	10	19
7. Servette Genève	25	14	2	5	7	18	25
8. Saint-Gall	23	14	2	3	9	11	34

BUTEURS

1. Aleksandrov (Lucerne) .... (+2) 19
Moldovan (Neuchâtel) 19
3. Kunz (Xamax) .... (+2) 16
4. Neuville (Servette) 15
5. Isabella (Xamax) 10
Rey (Bâle) 10
Sawu (Lucerne) 10

(PROMOTION-RELEGATION
(Matches en retard)

Etoile Carouge - Young Boys Berne 0-4
Kriens - Yverdon 2-2
Lausanne - Lugano 3-0
FC Zurich - Delemont 1-1

(13° journée)

DELEMONT - LUGANO : 1-0 (0-0)
1 600 spect. But : Vukic (82°).

SC KRIENS - LAUSANNE SPORTS : 0-5 (0-2).
700 spect. Buts : Sane (39°, 41°), Rehn (48°), Pister (58°, 63°).

YVERDON - YOUNG BOYS BERNE : 0-2 (0-2).
1 100 spect. Buts : Dittgen (7°), Sermeter (41°).

FC ZURICH - ETOILE CAROUGE : 2-0 (1-0).
1 100 spect. Buts : Nonda (21°), Guntensperger (67°, s.p.).

(14° et dernière journée)

ETOILE CAROUGE - DELEMONT : 4-2 (3-1).
490 spect. Buts : Mosca (15°), Tarasiewicz (23°), Gontini (29°), Wakhidi (86°) pour Étoile Carouge ; Przydylo (11°), Vukic (88°) pour Delemont.

LUGANO - SC KRIENS : 0-0.
2 300 spect.

LAUSANNE - YVERDON : 1-0 (0-0).
1 800 spect. But : Piffaretti (55°).

YOUNG BOYS BERNE - FC ZURICH : 2-1 (2-0).
4 716 spect. Buts : Sermeter (4°), Prytz (24°, pen.) pour Berne ; Studer (72°) pour Zurich.

Class. : 1. Young Boys Berne, 33 pts ; 2. Lausanne, 27 pts ; 3. FC Zurich, 25 pts ; 4. Delemont, 17 pts ; 5. Lugano, 15 pts ; 6. Yverdon, 13 pts ; 7. Kriens, 11 pts ; 8. Etoile Carouge, 8 pts.

BUTEURS

1. Sermetter (Young Boys) .... (+1) 10
2. Sane (Lausanne) 9
3. Dittgen (Young Boys) 8
4. Awinful (Kriens) 7

Slovénie

(33° journée)

SCT Olimpija-Mag Korotan 2-1
Primorje - Biostart Publikum 4-1
Mura - Izola 7-0
Rudar - Maribor Branik 1-1
HIT Gorica - Beltinci 2-1

Class. : 1. HIT Gorica, 64 ; 2. SCT Olimpija, 58 ; 3. Mura, 52 ; 4. Maribor Branik, 47 ; 5. Rudar, Primorje, 45 ; 7. Publikum, 44 ; 8. Beltinci, 43 ; 9. Mag Korotan, 41 ; 10. Izola, 8.

BUTEURS

1. Siljak (Olimpija) 26
2. Kamberovic (Publikum) 22

COUPE
(Finale aller)

Primorje Ajdovscina - Olimpija Ljublana 0-1

Luxembourg

(Match en retard)

CS Petange - FC Rodange 3-1

(22° et dernière journée)

Jeunesse d'Esch - Avenir Beggen 3-0
CS Pétange - CS Grevenmacher 1-5
Aris Bonnevoie - Union Sp. Luxembourg 1-0
FC Wiltz - FC Rodange 3-2
F91 Dudelange - Sporting Mertzig 3-4
Red Boys Diff. - Spora Luxembourg 2-7

Class. : 1. Jeunesse d'Esch, 48 pts ; 2. CS Grevenmacher, 47 pts ; 3. Union Sportive Luxembourg, 42 pts ; 4. F91 Dudelange, 35 pts ; 5. Avenir Beggen, Sporting Mertzig, 34 pts ; 7. Spora Luxembourg, 27 pts ; 8. FC Wiltz, 24 pts ; 9. FC Rodange, Aris Bonnevoie, 21 pts ; 11. CS Pétange, 19 pts ; 12. Red Boys Differdange, 13 pts.

COUPE
(1/2 finale)

Wormeldange (D2) - US Luxemb. (D1) . 1-5
Red Boys D (D1) - J. Esch-sur-Alzette .. 1-6

République tchèque

(30° et dernière journée)

Slovan Liberec - Slavia Prague 2-3
Boby Brno - FK Jablonec 1-0
Sigma Olomouc - Kradec Kralové 1-0
Svit Zlin - Petra Drnovice 1-0
Kaucuk Opava - Banik Ostrava 3-0
Viktoria Zizkov - Uherske Hradiste 2-2
Union Cheb - Ceske Budejovice 0-0
Sparta Prague - Viktoria Plzen 1-0

(Match en retard)

Slovan Liberec - Uherske Hradiste 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia Prague	70	30	23	1	6	68	28
2. Sigma Olomouc	61	30	19	4	7	54	33
3. FK Jablonec	53	30	16	5	9	45	26
4. Sparta Prague	49	30	14	7	9	56	35
5. Petra Drnovice	48	30	14	6	10	53	40
6. Kaucuk Opava	46	30	13	7	10	40	34
7. Slovan Liberec	44	30	12	8	10	34	30
8. Boby Brno	43	30	12	7	11	39	42
9. Viktoria Plzen	39	30	11	6	13	33	34
10. Viktoria Zizkov	37	30	9	10	11	38	43
11. Ceske Budejovice	37	30	10	7	13	35	47
12. Banik Ostrava	35	30	10	5	15	40	46
13. Union Cheb	33	30	8	9	13	35	47
14. Kradec Kralové	29	30	8	5	17	28	46
15. Svit Zlin	27	30	6	9	15	17	38
16. Uherske Hradiste	17	30	3	8	19	19	65

BUTEURS

1. Drulak (Drnovice) 22
2. Nedved (Sparta) 14
3. Baranek (Olomouc) 13
4. Vacha (C. Budejovice) 11
Barti (Opava) 11
Saidl (C. Budejovice) 11
Vagner (Slavia) 11

Russie

(12° journée)

Torpedo Moscou - Tekstilsjik Kamichine 2-1
O. Ekaterinbourg - Spartak Moscou 0-2
Rostov Rostselmash - Lada Togliati 2-1
Dinamo Moscou - Lok. Nijny Novgorod 4-1
Spartak Vladikavkaz - Lok. Moscou 1-1
Saint-Pétersbourg - CSKA Moscou 1-0
Kamaz N. Tchelny - Kryla Sovetov Samara 0-0
Baltika Kaliningrad - Chernomorets Novorossik 2-2
Zemchuzhina Sochi - Rotor Volgograd 0-0

Class. : 1. Spartak Vladikavkaz, 29 pts ; 2. Rotor Volgograd, 25 pts ; 3. Spartak Moscou, 24 pts ; 4. CSKA Moscou, 23 pts ; 5. Dinamo Moscou, 21 pts ; 6. Kryla Sovetov Samara, 20 pts ; 7. Saint-Pétersbourg, 18 pts ; 8. Lok. Nijny Novgorod, 17 pts ; 9. Torpedo Moscou, 16 pts ; 10. Rostov Rostselmash, Lok. Moscou, Baltika Kaliningrad, 15 pts ; 13. Tekstilsjik Kamichine, Kamaz N. Tchelny, Zemchuzhina Sochi, 9 pts ; 16. Chernomorets Novorossik, 8 pts ; 17. O. Ekaterinbourg, Lada Togliati, 7 pts.

Pologne

(29° journée)

Hutnik Cracovie - Rakow Czestochowa 0-0
Gornik Zabrze - Slask Wroclaw 2-2
Pogon Szczecin - LKS Lodz 1-1
Widzew Lodz - Katowice 1-0
Sokol Pniewy - Olimpia Poznan 1-0
Legia Varsovie - Siarka Tarnobrzeg 3-0
Zaglebie Lubin - Amica Wronki 0-1
Stal Mielec - GKS Belchatow 3-4
Lech Poznan - Stomil Olsztyn 0-1

(30° journée)

Olimpia Poznan - Hutnik Cracovie 1-3
Slask Wroclaw - Widzew Lodz 1-2
Katowice - Legia Varsovie 0-5
Amica Wronki - Sokol Pniewy 1-1
Rakow Czestochowa - Pogon Szczecin 2-1
Stomil Olsztyn - Zaglebie Lubin 1-0
LKS Lodz - Gornik Zabrze 1-0
GKS Belchatow - Lech Poznan 2-1
Siarka Tarnobrzeg - Stal Mielec 2-0

Class. : 1. Widzew Lodz, 78 pts ; 2. Legia Varsovie, 77 pts ; 3. Hutnik Cracovie, 48 pts ; 4. LKS Lodz, Amica Wronki, 43 pts ; 6. Stomil Olsztyn, 41 pts ; 7. Rakow Czestochowa, 40 pts ; 8. Zaglebie Lubin, Pogon Szczecin, 38 pts ; 10. Lech Poznan, Slask Wroclaw, Katowice, 37 pts ; 13. Gornik Zabrze, 35 pts ; 14. Sokol Pniewy, 34 pts ; 15. GKS Belchatow, 33 pts ; 16. Olimpia Poznan, 30 pts ; 17. Stal Mielec, 28 pts ; 18. Siarka Tarnobrzeg, 15 pts.

Rendez-vous

COUPE D'ASIE DES NATIONS
GROUPE 10
26-5 : Turkménistan-Liban
(à Ashkabad)

JEUX OLYMPIQUES
Barrage aller
26-5 : Canada-Australie
(à Edmonton)

AMICAUX
22-5 : Brésil-Croatie
(à Manaüs)
23-5 : Chine-Angleterre
(à Pékin)
25-5 : Qatar-Russie
(à Doha)
26-5 : Hongkong-Angleterre
(à Hongkong)
26-5 : Etats-Unis-Ecosse
(à Willowbrock)
26-5 : Chili-Bolivie
(à Santiago)

COUPE KIRIN
23-5 : Mexique-Yougoslavie
(à Shimizu)
26-5 : Japon-Yougoslavie
(à Tokyo)
29-5 : Japon-Mexique
(à Fukuoka)

Allemagne

Rendez-vous

COUPE
(25 mai 1996, finale)
FC KAISERSLAUTERN - KARLSRUHE SC

Danemark

(23° journée)

Aarhus - Herfölge BK 1-1
Bröndby BK - Viborg FF 1-1
Veole BK - FC Copenhague 1-2
Ikast FS - Aalborg AB 1-1
Lyngby FC - Silkeborg FS .... remis
Naestved IF - OB Odense .... remis

(24° journée)

Herfölge - Bröndby 0-0
Viborg - Lyngby 0-2
Silkeborg - AGF 2-1
OB - Ikast 2-0
FC Copenhague - Naestved 1-1
Aalborg - Vejle 2-0

(25° journée)

Ikast - Lingby 0-5
OB Odense - Herfolge BK 5-1
Brondby - Vejle BK 6-0
Aarhus GF - Naestved IF 3-1
Aalborg AB - Silkeborg FS 0-1
FC Copenhargue - Viborg FF 2-0

(26° journée)

Aarhus GF - Ikast FS 1-1
FC Copenhague - Herfölge 2-1
Lyngby - Vejle BK 1-1
Naestved - Brondby 0-1
Silkeborg - Odense 1-1
Viborg - Aalborg 0-2

(27° journée)

Naestved - Ikast 0-2
Aalborg - Aarhus 2-1
OB Odense - Brondby 2-0
Vejle - Viborg 0-1
Lingby - FC Copenhague 4-0
Silkeborg - Herfolge 1-0

(28° journée)

OB Odense - Aalborg 5-1
Naestved - Vejle 1-0
Herfölge - Viborg 2-2
AGF Aarhus - FC Copenhague 2-1
Ikast - Silkeborg 1-2
Brondby - Lyngby 1-2

Class. : 1. Aarhus, 57 pts ; 2. Brondby, 56 ; 3. OB Odense, 49 ; 4. Lyngby, 48 ; 5. Aalborg, 44 ; 6. FC Copenhague, 41 ; 7. Silkeborg, 41 ; 8. Viborg, 30 ; 9. Vejle, 26 ; 10. Ikast, 23 ; 11. Naestved, 21 ; 12. Herfolge, 19.

Croatie

POULE POUR LE TITRE
(10° et dernière journée)

Hajduk Split - Varteks Varazdin 1-0
FC Zagreb - Croatie Zagreb 1-3
H. Dragovoljac - Osijek 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatie	26	10	7	0	3	28	14
2. Hadjuk	26	10	7	1	2	25	14
3. Varteks	24	10	7	1	2	15	7
4. Osijek	15	10	4	0	6	13	13
5. Dragovoljac	7	10	1	3	6	8	23
6. Zagreb	5	10	1	1	8	7	25

BUTEURS

1. Cvitanovic (Croatie) .... (+2) 19
2. N. Pralijc (Hajduk) 17
I. Pamic (Osijek) 17
Devor Vugronec (Varteks) 17

QUALIFIES EN COUPE D'EUROPE
C 1 : Croatie Zagreb
C 2 : Varteks Varazdin
C 3 : Hajduk Split

PROMOTION-RELÉGATION
(11° journée)

Inker - Istra 1-1
Rijeka - Mladost 127 2-0
Cibalia - Segesta 4-1
Marsonia - Sibenic 3-2

(12° journée)

Segesta - Rijeka 3-3
Istra - Cibalia 1-0
Sibenik - Inker 2-0
Mladost 127 - Marsonia 4-0

Class. : 1. Segesta, 27 pts ; 2. Sibenik, 25 ; 3. Rijeka, 23 ; 4. Mladost 127, 21 ; 5. Istra, 21 ; 6. Cibalia, 20 ; 7. Inker, 16 ; 8. Marsonia, 11.

Moldavie

(Match avancé)

Torentul Chisinau - Zimbru Chisinau 0-7

(25° journée)

Progresul Briceni - Nistru Cioburciu 2-2
Tighina Bender - Codru Calarasi 1-4
Speranta Nisporeni - Bugeac Comrat 7-0
Sportul Chisinau - Nistru Otaci 1-1
Tiligul Tiraspol - Zimbru Chisinau .... remis
FC Agro Chisinau - Torentul Chisinau 5-0
Olimpia Balti - Spumante Cricova 3-3
MHM 93 Chisinau - FC Constructorul .... remis

Class. : 1. Zimbru Chisinau, 65 pts ; 2. Tiligul Tiraspol, 53 pts ; 3. FC Constructorul, Olimpia Balti, 50 pts ; 5. FC Agro Chisinau, 47 pts ; 6. Nistru Otaci, 44 pts ; 7. MHM 93 Chisinau, 38 pts ; 8. Spumante Cricova, 30 pts ; 9. Speranta Nisporeni, Codru Calarasi, 25 pts ; 11. Sportul Chisinau, 24 pts ; 12. Tighina Bender, 22 pts ; 13. Torentul Chisinau, 19 pts ; 14. Nistru Cioburciu, 14 pts ; 15. Progresul Briceni, 13 pts ; 16. Bugeac Comrat, 0 pt.

COUPE
(Finale)

FC Constructorul - Tiligul 2-1 (1-0). — 3 000 spect. Buts : Tverdohlebov (25°), Cuciuc (66°) pour Constructorul ; Melnicov (87°) pour Tiligul.

Tunisie

(Matches en retard)

ES Sahel - AS Gabes 2-0
AS Marsa - CS Sfaxien 2-0
ES Tunis - Stade Tunisien 1-0

(23° journée)

Olympique Kef - ES Zarzis 0-1
CS Hammam-Lif - ES Tunis 2-3
CS Sfaxien - CO Transports .... remis
Stade Tunisien - JS Kairouan 2-3
AS Gabès - AS Marsa 3-1
Club Africain - Olympique Beja 0-0
CA Bizerte - ES Sahel .... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	54	22	16	6	0	40	5
2. ES Tunis	44	21	13	5	3	29	17
3. ES Sahel	42	20	12	6	2	28	7
4. CS Sfaxien	36	21	11	3	7	32	23
5. JS Kairouan	29	22	7	8	7	25	28
6. Stade Tunisien	27	22	8	3	11	21	24
7. AS Marsa	26	22	6	8	8	22	21
8. CS Hammam-Lif	23	22	5	8	9	20	23
9. ES Zarzis	23	22	6	5	11	20	25
10. Olympique Kef	23	22	6	5	11	19	40
11. CA Bizerte	22	20	5	7	8	15	21
12. CO Transports	22	21	6	4	11	19	30
13. AS Gabès	21	21	6	3	12	14	30
14. Olympique Beja	19	22	4	7	11	16	26

Japon

(14° journée)

Verdy Kawasaki - Shimizu S-Pulse 5-3
Kashima Antlers - Cerezo Osaka .... a.p. 1-0
Urawa Red Diamonds - Kyoto P. Sanga .. a.p. 1-0
Nagoya Grampus Eight - Sanfr. Hiroshima 1-2
Jubilo Iwata - Bellmare Hiratsuka 3-4
Jef United Ichihara - Yokohama Flugels 4-2
Yokohama Marinos - Kashiwa Reysol 1-2
Gamba Osaka - Avispa Fukuoka 3-0

(15° journée)

Kyoto Purple Sanga - Nagoya Grampus Eight 2-3
Shimizu S-Pulse - Jef United Ichihara 1-2
Kashiwa Reysol - Jubilo Iwata 4-0
Bellmare Hiratsuka - Urawa Red Diamonds 5-3
Cerezo Osaka - Gamba Osaka 0-2
Yokohama Flugels - Kashima Antlers 1-1
6 t.a.b. à 5
Avispa Fukuoka - Yokohama Marinos 0-1
Sanfrecce Hiroshima - Verdy Kawasaki 1-3

Class. : 1. Yokohama Flugels, 36 pts ; 2. Kashima Antlers, 32 pts ; 3. Urawa Red Diamonds, Jubilo Iwata, 31 pts ; 5. Kashiwa Reysol, Nagoya Grampus Eight, 30 pts ; 7. Verdy Kawasaki, Jef United Ichihara, Gamba Osaka, 24 pts ; 10. Yokohama Marinos, Bellmare Hiratsuka, 21 pts ; 12. Sanfrecce Hiroshima, 18 pts ; 13. Shimizu S-Pulse, 16 pts ; 14. Cerezo Osaka, 15 pts ; 15. Avispa Fukuoka, 12 pts ; 16. Kyoto Purple Sanga, 0 pt.

BUTEURS

1. Edilson (Kashiwa Reysol) 14
2. Hasegawa (Kashima Antlers) 11

Argentine

(Match en retard)

Argentinos Jun - Newell's Old Boys 1-1

(10° journée)

Dep. Espanol - Racing Club 1-2
Gim Esgrima LP - Colon 3-1
Ferrocarril Oeste - Velez Sarsfield 0-0
Independiente - Estudiantes LP 0-0
Gim. Esgrima Jujuy - River Plate 1-4
Boca Juniors - Argentinos Jun. 4-1
Huracan - Rosario Central 1-1
Newell's Old Boys - San Lorenzo 1-1
Platense - Banfield .... remis
Lanus - Belgrano 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lanus	23	10	7	2	1	23	10
2. Gim Esgrima LP	22	10	7	1	2	23	12
3. Estudiantes LP	21	10	6	3	1	18	10
4. Velez Sarsfield	19	10	5	4	1	20	13
5. Boca Juniors	17	10	5	2	3	15	13
6. Racing Club	16	10	4	4	2	14	12
7. Huracan	15	10	3	6	1	13	10
8. River Plate	15	10	5	0	5	21	19
9. Rosario Central	14	10	3	5	2	13	11
10. Dep. Espanol	13	10	3	4	3	10	9
11. Gim. Esgrima J.	13	10	4	1	5	11	21
12. Platense	12	9	4	0	5	12	13
13. Ferrocarril Oeste	11	10	2	5	3	8	8
14. Banfield	9	9	2	3	4	10	10
15. Independiente	9	9	2	3	4	10	13
16. Belgrano	9	10	2	3	5	13	17
17. San Lorenzo	9	10	2	3	5	9	14
18. Colon	9	10	2	3	5	8	13
19. Newell's Old Boys	8	9	1	5	3	11	15
20. Argentinos Jun.	1	10	0	1	9	5	24

Colombie

(48° journée)

Bucaramanga - Dep. Cali 2-5
America Cali - Quindio 2-1
Atl. Nacional - Huila 7-1
Tolima - D.I. Medellin 2-1
Envigado - Millonarios 1-2
O. Caldas - Junior 0-0
U. Magdalena - Dep. Pereira 1-0
I. Santa Fe - Tulua 1-1

Class. : 1. Deportivo Cali, 100 pts ; 2. America Cali, 87 ; 3. Atl. Nacional, 82 ; 4. Tolima, 73 ; 5. O. Caldas, 67 pts ; 6. Millonarios, 67 ; 7. U. Magdalena, 65 ; 8. Junior, 64 ; 9. Envigado, 62 pts ; 10. Dep. Pereira, 55 pts ; 14. Bucaramanga, 54 pts ; 12. Tulua, 54 pts ; 13. I. Santa Fe, 53 pts ; 14. Huila, 52 ; 15. Quindio, 52 ; 16. D.I. Medellin, 47 pts.

● Independiente Santa Fe s'est vu retirer deux points par la commission de discipline.
● Les huit premiers sont qualifiés pour la phase finale.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 242 F TTC
Pour 10 lignes : 484 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 60 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club PHR Savoie, cherche milieux et attaquant. Emploi prop. : magasinier, éduc. enf., homme entretien + div. Envoyer CV. Réf. 1096 à Manchette Pub, 25, avenue Michelet, 93400 ST-OUEN.

Club Ligue Centre-Ouest cherche joueurs bon niveau, offre emploi infirmier aide-soignant diplômé possible. Écrire réf. 1093 à Manchette Pub, 25, avenue Michelet, 93400 ST-OUEN.

Club PH Auvergne amb. rech. entraîneur-joueur exp. BEE 1. Ecrire réf. 1095 à Manchette Pub, 25, av. Michelet, 93400 ST-OUEN.

Club DHR, Centre Ouest cherche joueurs niv. DH, N 3, emplois. Disponibles de suite, écrire S/Réf. 1099 à Manchette Pub, 25, av. Michelet, 93400 ST-OUEN Cedex.

Urgent club DH Aquitaine rech. joueurs niveau DH N 3; N 2, offre 2 emplois. Tél. : 53-59-37-15. Fax : 53-59-26-96.

Club DHR Savoie propose à joueur N 3 minimum (attaq ou n° 5) un emploi stable dans 3e groupe privé d'assurances (cial spécialisé en entreprise) promotion rapide si capacités, salaire annuel 150 000 F, 1 empl. banque (cial), empl. à joueurs non muté (DH mini.). Envoyer CV urgent, réf. 1097 à Manchette, 93400 ST-OUEN qui transmettra.

CA 14 Paris 96-97 DHR cherche joueurs + gard. (si poss. non muté) + joueur BE1 complet, non muté. Tél. : 45-42-80-82 rép. ou tél. D. six : 07-21-61-53.

Club DH région pays de Loire, rech. BE2 entr.-joueur niveau N 1, N 2 avec possibilité emploi. Ecrire réf. 1098 à Manchette Pub 25, avenue Michelet, 93400 ST-OUEN qui transmettra.

Club Ligue Paris DHR rech. joueurs anciens champ. 96/97 78, 92, 95, n° 1-4-5-7-9-10, bon niveau. Tél. : 39-11-96-49.

Club CN 3 Ouest recherche n° 10 et n° 11 gaucher niv. N 1, empl. assuré. Tél. : 51-69-45-77 répondeur.

Morangis, Chilly Club filleul PSG, recherche responsable technique et entraîneur-joueur. Tél. : 69-09-15-49.

DHR Côte-Atlantique Sud, ch. n° 5, 7, 9, 11, niv nat. Empl. mairie pour espace vert + inf. D.E. + ciaux + ouvriers HQ du bâtiment. Env. CV et lettre manuscr. à Manchette Pub, réf. 1100, 25, av. Michelet, 93400 ST-OUEN qui transmet.

DEMANDES

Entraîneur diplômé recherche pour saison 96/97 club Paris, région Paris. Tél. : 39-16-34-38 (10 h-12 h) 30-71-29-85 (ap. 21 h).

Entr. BE2-DEF cherche club niveau régional ou N 1, N 2, N 3, région Pyrénées ou proche. Tél. : 59-06-55-98.

Entr. BEE2 spéc, ex-pro., 40 ans, rech. club DHR CN 3, 4 ans d'exp. entr. Joueur PH étudie ttes propos. Tél. : 47-91-53-23 ap. 20 h.

Ex-pro, entr.-recruteur tr. qualifié, souhaite s'investir ultér. Etudie ttes prop. M. Della Pietra. Tél. : 93-14-07-83.

BE1 resp. cha., 37 ans exp. jeune et sen., cherche club à entr. + emploi EPS ou club à tps plein. Tél. : (16-1) 64-06-50-33.

Entraîneur exp., réf. BEES 2 complet déf. rech. club ambitieux. Etudie ttes propos. Tél. : 31-73-03-73.

Joueur niveau N 1, n° 7, 10, 11, 9, cherche club, étudie toutes prop. France ou étranger. Tél. : 66-36-02-10.

Entr. ou entr.-joueur N 2 cherche club N 1, N 2, N 3, expérience D 1, D 2, N 1, N 2, très bons résultats. Tél. : 97-47-31-09.

Entr. (BEES 1), joueur (niv. DH, PH), 26 ans, ex-AS Cannes, étudie ttes prop. Tél. : 93-69-92-56 ou 09-88-99-31.

Gardien de but, 26 ans, ex-pro, exp. D 1, D 2, cherche club CN 1, CN 2, CN 3, étr. Sérieux, étudie toutes prop. Tél. : 90-71-77-94.

Entraîneur BEES 1. T. bonne réf., expér. 10 ans cadets nat. — 17 ans nat. seniors BEES 2 en cours rech. club. Tél. : 59-84-14-95.

Milieu terrain, 26 ans, 6 ans exp., D 2, D 1, cherche club ambitieux N 1, N 2 pour saison 96/97. Tél. : 34-13-22-87.

Joueur 25 ans, n° 6 (2,3,8) avant, évolue 2 ans D 2, N 1, N 2, cherche club N 1, N 2. Tél. : 78-31-82-37.

Gardien N 2, 22 ans, ex-club pro., sélections nat., rech. clubs D 2, N 1, N 2, Dom-Tom. Tél. : 61-57-13-80.

Entraîneur, 39 ans, BEE2 complet, exp. N 2, N 3, DH, cherche club ambitieux, étudie ttes propositions. Tél : 67-71-70-62.

BE2, réf. sport administ. commerce sponsor journal + fils attaq. Haut niv., 23 ans, motivé bac vente, exp. trav. cherche club. 66-49-27-02.

Yougo., 20 ans, carrière pro. BEA, cherche club ambitieux pour poste entr. ou entr.-joueur. Tél. ou fax : 79-36-82-98.

Entr.-joueur, 30 ans, BEE1, BEESAP-BAFD, exp. N 1, mutation possible ch. club, étudie ttes propositions. Tél. : 32-44-78-67.

Entraîneur-joueur ex-pro., BEES 2, cherche club, étudie ttes propositions. Tél. : 23-71-73-49.

Gardien, 22 ans, niveau N 3, DH, cherche club contre emploi de secrétaire comptable, PAO. Tél. : 99-71-31-93.

Entr. ou entr.-joueur ancien ex-pro., ch. club sérieux ou mutation, mairie, éducateur sportifs, bons résultats. Tél. : 21-84-74-98.

DIVERS

CŒUR PARIS
Vds salle remise en forme 300 m², équipement récent. Excellente clientèle, loyer 49 000 F par an. Bon chiffre d'affaires. Forte possib. progression. Aff. tr. saine idéal investis. Prix : 950 KF. Tél. : 39-33-82-51 rép.

Football et anglais à Dublin (Irlande) été 1996
Football : 3 heures/jour matches contre les équipes locales, entraîneurs brevets d'État, initiateur.
Cours d'anglais : 3 h 30/jour par les professeurs irlandais du collège.
Hébergement en famille (celles du collège) ou en collège, un des plus beaux collèges privés irlandais (piscine, 10 courts de tennis, 15 grands terrains gazonnés : football, rugby...).
Autres stages : tennis-anglais, hockey-anglais, golf-anglais, multisports-anglais.
Stages football à Saint-Germain-en-Laye (Paris)
autres stages : tennis, hockey, multisports. à Cany-Barville (Normandie)
autres stages : tennis, poney, multisports.
Rens. et brochure : Sports et Vacances Association sportive pour les jeunes 10, rue Charles-Rhônè, 78100 St-Germain-en-Laye. Tél. et fax : (1) 39-73-90-14.

Très bon défenseur sélectionné Ligue né en 80, rech. détection en vue d'entrer dans centre de formation. Ecrire réf. 1094 à Manchette Pub, 25, av. Michelet, 93400 ST-OUEN.

Vends France Football de 1951 à 1979, année complète ou au numéro. Tél. : (14 h-21 h) (16-1) 42-26-05-72.

Association recherche équipes pour championnat le dimanche matin, saison prochaine. S'adresser M. Douay. Tél. : 46-72-55-27.

ACBB Détections — 13 ans, — 15 ans, — 17 ans (Nat. + Ligue). Stade Le Gallo, Boulogne à partir du 21 mai. Tél. : 46-05-89-89 ACBB.

Club foot SC Solitaires Paris 19e, recrute joueurs sérieux ttes catégories + gardien de but. T. : 42-08-00-24.

Se présenter mardi 4 juin, 18 h 30 à 20 heures, mercredi 5 juin, 17 à 19 heures, jeudi 6 juin, 18 h 30 à 20 heures, vend. 7 juin, 17 à 19 heures, au stade Jules-Ladoumègue à la Porte de Pantin.

Organisme recherche pour sa **section Sport + Études** dans le **JURA**
UN DIRECTEUR
Minimum BEES 1er degré.
Envoyer CV. Réf. FF 1092, Manchette Pub., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

3615 Or Foot (2,23 F min.)
gagnez de nombreux chèques en répondant à des questions simples sur le football.

SOYEZ STAGES!
F.C. GIRONDINS DE BORDEAUX
DU FOOT INTENSIF...
LE HAILLAN
Pour les garçons de 7 à 18 ans
PENSION COMPLÈTE : DU LUNDI 10 H AU SAMEDI 10 H
DEMI-PENSION : DU LUNDI AU VENDREDI DE 9 H A 19 H
FEVRIER - PAQUES - ETE - TOUSSAINT
LIEU D'ENTRAINEMENT DES PROS
11 HECTARES - 10 TERRAINS DE FOOT
...AU FOOT VACANCES
LA TESTE DE BUCH
Pour les jeunes de 7 à 16 ans
PENSION COMPLÈTE : DU LUNDI 10H AU SAMEDI 10H
DEMI-PENSION : DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H A 19H
PAQUES - ETE
BORD DE MER - 1/2 H DE BORDEAUX
Centre Omnisports de haut niveau avec Gymnase Court de Tennis, nombreux terrains...
NOM : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
..... Tél. : .....
Code postal : ..... Ville : .....
CAP GIRONDINS
Rue Joliot-Curie - B.P. 33 - 33186 LE HAILLAN CEDEX - Tél. 56 16 11 16

SPORTIFS / ENTRAINEURS
Vous cherchez un CLUB ?
CLUB, vous recrutez ?
36 17 SPORT MUTATION
5.57/mn
En toute confidentialité - **TOUS SPORTS CO - TOUS NIVEAUX**

Vous recherchez une activité commerciale complémentaire ou principale ? Vous êtes bien introduits dans les milieux sportifs ? Contactez
Shemsy
International Sport Line au 29.60.08.07
ou écrivez à SHEMSY SA. BP 89 - 88400 GERARDMER
Statut Agent Commercial IMPORTANTES COMMISSIONS

FRANCE Football
n° 2 615 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing Éric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)

Reportages : Xavier BARRET (2157) Dominique COURDIER (2077) Rémy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Christophe LARCHER (2264) Vincent MACHENAUD (2514) Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2263) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (2286) Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Tél. : 40-93-21-50
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

MARKETING DIRECT : Danièle GALVEZ
ABONNEMENTS : 40-93-25-07
France 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
Étranger (voie maritime) 1 an : 830 F.
Dom-Tom (voie maritime) 1 an : 680 F.
Voie aérienne Renseignements sur demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 40-93-24-31

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN.
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 14 mai 1996 n° 2 614 a été tiré à 365 843 exemplaires.
Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

GHANA. — Dégraissage massif à l'Ashanti Kotoko de Kumasi ! Vingt joueurs parmi l'effectif, dont l'international Joe Debrah, le meneur de jeu, ont été licenciés par la direction du club, mécontente des résultats et de l'état d'esprit de l'effectif. Deuxième du Championnat qui vient de se terminer derrière le Goldfields d'Obuasi, le Kotoko de Kumasi a notamment remporté la Coupe des champions en 1970. Cette mesure permet entre autres d'alléger la masse salariale du club, doté d'un statut professionnel. *(Félix ABAYETEYE)*

KENYA. — Retour à la normale à Gor Mahia. La Fédération (KFF) a déclaré nulle et non avenue la décision du club champion en titre de licencier l'ensemble de l'effectif en raison de résultats médiocres. Eliminé au premier tour de la C 1, le club n'a gagné qu'un seul de ses dix derniers matches et occupe la seizième place du classement. La Fédération a décidé de reporter les deux prochains matches du club afin de permettre une remise en ordre au sein du club. Les joueurs ont en effet publié une liste de doléances à satisfaire avant d'envisager une reprise. *(AFP)*

MAROC. — Signature d'un accord de partenariat entre la Fédération (FRMF) et Média-Foot, le groupe de Jean-Claude Darmon. Le contrat, d'une durée de quatre ans, portera sur la recherche active de sponsoring et sur l'aide à fournir afin de structurer l'équipe nationale et le Championnat, sans oublier une contribution à l'organisation du Tournoi international Hassan-II. En contrepartie, la Fédération concédera au groupe toute opération publicitaire concernant l'équipe nationale dans le cadre de ses éliminatoires de Coupe du monde, CAN et Jeux olympiques. *(Kebir ARSALANE)*

TUNISIE. — Innovations en équipe nationale olympique, avec l'apparition de deux joueurs qui précisent l'option offensive donnée à l'équipe ces derniers temps. Kasperczak a en effet convoqué deux attaquants de vingt ans chacun évoluant en France : Adel Chedli, formé à Saint-Etienne, et Yasser Hamrouni, évoluant à Paris-SG en National 2. *(HAKIM)*

ZIMBABWE. — Bruce Grobbelaar nommé entraîneur-joueur adjoint des « Warriors », la sélection nationale ! Après avoir quitté Southampton il y a quelques jours avant l'expiration de son contrat — en juin —, le gardien international, qui doit comparaître en janvier devant la justice anglaise pour une affaire de matches truqués, s'est rendu à Harare où il aurait accepté de collaborer avec le sélectionneur suisse, Marc Duvillard. Il assumera ses nouvelles fonctions dès le match aller des éliminatoires du Mondial 98 à Madagascar le 2 juin. *(AFP)*

IRAK. — Doublé historique pour Al Zaoura ! La formation de Bagdad a remporté le Championnat avec dix-sept points d'avance sur Al Najf, et dix-huit sur Al Shorta, le club de la Police. Pour compléter le tableau, son attaquant Hossam Faouzi a été sacré meilleur buteur de la compétition avec onze réalisations. En finale de la Coupe, Al Zaoura n'a pas laissé passer sa chance et dominé Al Shorta 2-0 grâce à un doublé de l'international Issam Hamad. *(Dafrallah MOUADHEN)*

JAPON. — Yokohama Flügels, le leader, a remporté le match au sommet de la 15e journée contre Kashima Antlers, l'équipe de Zico, au terme d'une partie d'un très haut niveau. Le Brésilien Mazinho avait ouvert la marque (53e) de la tête pour Kashima, mais son compatriote Zinho a égalisé (74e) sur coup franc. Le héros de la rencontre a été Narasaki (20 ans), le gardien de Flügels, qui s'est illustré lors de la séance des tirs au but (remportée 6-5 par l'équipe de Yokohama) en arrêtant le tir de l'international Soma. Le Championnat fait maintenant relâche jusqu'au mois d'août. Place à la Coupe de la Ligue. *(Shûichi TAMURA)*

LIBAN. — La demi-finale entre Ansar et Safa s'est terminée à... la 67e minute. Furieux que l'arbitre, l'Egyptien Kadrid Abdel Azim, ait accordé à Ansar un but d'Emmanuel Okbola peut-être entâché d'un hors-jeu, les joueurs de Safa n'ont pas voulu reprendre la partie. Après dix minutes de palabres, l'arbitre a donc sifflé la fin du match. Ansar retrouvera donc Nejmeh en finale de la Coupe le dimanche 2 juin. *(Mohamed FAWAZ)*

QATAR. — Umberto Barberis bientôt à Doha ? C'est en tout cas le vœu d'Al Arabi, qui cherche un remplaçant au Brésilien Claudio Garcia, et hésiterait entre le Suisse et le Belge Jean Thissen. Les dirigeants souhaitent engager à tout prix un européen, pour succéder à l'entraîneur brésilien, après l'élimination du club en Coupe de l'Emir. *(D.M.)*

Brésil

Quel avenir pour Romario ?

RIO DE JANEIRO. — Zagallo n'a donc pas cédé. Romario n'a pas été sélectionné dans l'équipe « olympique » qui joue contre la Croatie demain à Manaus. Malgré les pressions, le sélectionneur reste fidèle à sa ligne de conduite. Il a droit à trois joueurs de plus de vingt-trois ans pour le tournoi d'Atlanta et compte en appeler un par ligne. En attaque, c'est Bebeto qui a sa préférence, mais « je ne communiquerai ma sélection que le 27 juin, précise Zagallo. D'ici là, les choses peuvent encore changer ».

En réalité, le rêve olympique de Romario apparaît de plus en plus improbable. Les bons résultats de Flamengo, qui vient de se qualifier pour la grande finale du Championnat de l'État de Rio en terminant premier des matches aller, pourrait plaider en sa faveur, mais Zagallo n'a jamais vraiment eu l'intention de l'emmener à Atlanta.

Du coup, les partisans de Romario s'activent en coulisse. Ils multiplient les interventions et attisent des campagnes de presse en faveur de la sélection de l'attaquant de Flamengo. C'est, en effet, tout l'avenir de Romario qui est en jeu. A trente ans, l'ancien avant-centre du PSV Eindhoven et du FC Barcelone a presque tout gagné, sauf... la médaille d'or aux JO, et Flamengo, qui vient de récupérer Bebeto (au Deportivo La Corogne) et dispose déjà en Savio d'un attaquant de grand talent, n'a plus vraiment besoin de lui.

Il faut donc offrir une nouvelle perspective à Romario. La plus lucrative pour le club carioca, présidé par Kleber Leite, est évidemment le Japon. Yomiuri Verdy Kawasaki est intéressé et pourrait céder en échange l'international Donizeti, qui ne s'entend pas très bien avec Leao, le nouvel entraîneur (brésilien) du club japonais. Mais Donizeti préférerait retourner à Botafogo.

Kleber Leite, lui, souhaite refourguer Romario au plus vite et au meilleur prix, avant qu'il ne soit complètement déprécié. Une médaille d'or à Atlanta serait un excellent argument de vente, mais Zagallo a d'autres idées en tête. Alors, le patron de Flamengo active les réseaux que sa position, enviée, de « Jean-Claude Darmon brésilien » lui permet de contrôler. Ses relations privilégiées avec Ricardo Texeira, le président de la Fédération et gendre de Joao Havelange, lui autorise toutes les audaces. Zagallo va-t-il tenir bon jusqu'à Atlanta ?

Correspondance Alain FONTAN

Colombie

Cali à cent pour cent

CALI. — La première phase du Championnat colombien vient de s'achever avec la qualification des huit équipes qui disputeront le titre. Il s'agit de Deportivo Cali, America Cali, Atletico Nacional Medellin, Tolima, Millonarios, Junior Barranquilla, Once Caldas et Union Magdalena.

Il a fallu quarante-huit journées pour en arriver là, un véritable marathon largement dominé par le Deportivo Cali, qui a réussi un joli total de cent points avec cent buts pour et cinquante contre. Des chiffres ronds pour un parcours sans arêtes. Les « Sucriers », comme on les appelle en Colombie, ont survolé jusqu'à présent le Championnat avec de nombreux jeunes bien encadrés par l'entraîneur Fernando Castro. La grande star de l'équipe s'appelle Edison Mafla, milieu offensif dont l'entente avec l'attaquant Oscar Quagliatta fut à l'origine de très nombreux buts. Mafla fait d'ailleurs partie de la sélection colombienne en route vers France 98, avec un autre joueur « vert », le milieu défensif Andres Estrada. Le gardien Miguel Calero et l'attaquant uruguayen Walter Escobar brillent également à Cali.

Le Deportivo a bien entendu profité de l'épuisement de ses voisins de l'America et de Junior, qui sont engagés dans la Copa Libertadores. L'America vient d'ailleurs de réussir le nul (1-1) sur la pelouse de Junior, en quarts de finale aller de la Libertadores. Ce mercredi, à Cali, l'un des deux accédera aux demi-finales.

Si l'America, fort de son effectif pléthorique, n'a pas eu de problèmes pour accéder au tour final du Championnat, il n'en fut pas de même pour l'équipe de Barranquilla, où les divergences entre l'entraîneur Luis Augusto Garcia et certains de ses joueurs s'étalent sur la place publique.

Pour les huit rescapés, commence maintenant un nouveau tournoi avec deux groupes de quatre dont les vainqueurs se retrouveront en finale. Les huit équipes figurant en bas de classement s'affronteront, de leur côté, pour échapper à la relégation, le vainqueur accédant tout de même à la Copa Conmebol, équivalent de la Coupe UEFA en Amérique du Sud.

Correspondance Jairo CHAVEZ

États-Unis

Bruce Arena débordé

BERKELEY. — Deux victoires en neuf matches : Washington DC United connaît un début de saison catastrophique. Considéré comme le favori de la Major Soccer League, l'équipe de la capitale fédérale est en proie à de sérieux problèmes. A l'origine : le choix des étrangers. L'entraîneur Bruce Arena, qui est également sélectionneur des Olympiques, a déjà écarté le Bosniaque Fazlagic et l'Argentin Gori (ex-Rosario Central) n'a pas joué depuis cinq semaines.

Mais la grande déception vient des internationaux boliviens Etcheverry et Suarez que DC United a recruté pour attirer la grande communauté bolivienne des environs de Washington. Marco « El Diablo » Etcheverry s'est querellé avec l'Américain Harkes alors que Suarez s'est retrouvé sur le banc de touche. Ce qui a provoqué la colère de la presse hispanique locale... et du public. Mercredi soir, pour le match contre Columbus, seulement 7 000 spectateurs se sont déplacés, ce qui représente l'affluence la plus basse de la saison. Etcheverry, lui, n'a même pas voulu être titularisé.

Bruce Arena avait quitté en décembre l'université de Virginie — après avoir gagné cinq titres universitaires en sept ans — pour relever un nouveau défi. Mais sa double casquette paraît bien lourde à porter. Comme son prédécesseur à la tête des Olympiques, Timo Liekoski, il a du mal à assurer : l'équipe olympique s'est ainsi retrouvé sans entraîneur lors d'un récent match amical contre le Canada à Calgary. Arena retenu par son club, c'est son adjoint Myernick qui dirigeait la manœuvre, mais il a dû partir avant le coup de sifflet final pour prendre un avion afin d'assister au tirage au sort à Atlanta. Menant 1 à 0, les jeunes Américains ont finalement perdu 2 à 1 !

Quelques heures après ledit tirage, qui a placé dans le groupe des États-Unis l'Argentine, le Portugal et la Tunisie, Bruce Arena, stressé par une nouvelle défaite de DC United (contre Los Angeles), a complètement craqué : « C'est incroyable ! Aux États-Unis, on n'est pas capable d'organiser un tirage au sort convenable. » Des propos qui n'ont pas été appréciés par les dirigeants de la Fédération...

Correspondance Paul KENNEDY

JEUX OLYMPIQUES

Concacaf

Atlanta est encore loin

EDMONTON. — Pour gagner le droit d'affronter la France au premier tour du tournoi olympique d'Atlanta, le Canada devra faire le tour de la planète. Alors que le Mexique survolait le tournoi Concacaf à Edmonton, le Canada terminait à la deuxième place et décrochait un billet pour... l'Australie. C'est à Sydney, le dimanche 2 juin, que le Canada rencontrera le vainqueur du tournoi de la zone Océanie après l'avoir accueilli à Edmonton ce dimanche (26 mai).

Ayant concédé un décevant match nul en début de tournoi contre Trinité-et-Tobago, le Canada devait absolument vaincre le Costa Rica pour que son match avec le Mexique garde un quelconque intérêt. Mais, même décimés par les blessures et les suspensions (dont celle à Ronald Gomez, leur attaquant vedette jusqu'alors meilleur buteur du tournoi), les Costariciens arrachèrent le nul (0-0).

Deuxième derrière les intouchables Mexicains, qui peuvent entretenir de sérieux espoirs pour Atlanta, l'équipe canadienne ne regorge pas de brillants techniciens, loin de là. Mais le foot n'est pas que beauté et art : l'énergie, la robustesse, la générosité dans l'effort et la détermination sont aussi des qualités. C'est sur ces aspects que le jeu canadien repose : une solide défense menée par Nevio Pizzolito (19 ans) et le géant Jason De Vos (1,90 m) ; un milieu de terrain à trois, qui joue très haut et dont le pressing est appuyé par les deux ailiers ; et en pointe, le robuste et rusé Niali Thompson. Dans le but, enfin, une future vedette en la personne de Jim Larkin, dont les brillantes prestations contre la Jamaïque et Trinité-et-Tobago sont les meilleurs gages pour affronter avec confiance l'obstacle australien.

Les seuls points négatifs sont une fâcheuse tendance aux excès de confiance et une liste de blessés qui s'allonge : en plus de Tom Kouzmanis et Thomas Radzinski, tous deux forfaits pour toute la période olympique, c'est maintenant l'ultra-robuste milieu Garett Kusch, qui, suite à une rupture des ligaments croisés, n'a aucune chance de fouler l'herbe d'Atlanta.

Correspondance Patrick VAN DE WILLE

Mali

Le réveil des Aigles

RENTRÉ DANS LE rang depuis sa participation au dernier tournoi Amilcar Cabral, en Mauritanie en novembre dernier, le Mali s'est rappelé au bon souvenir du continent en sortant la semaine passée de sa réserve. Sous la conduite de son sélectionneur, Mamadou Keita « Capi », et du DTN, Sadia Cissé, les Aigles ont pris part avec intérêt au tournoi des Black Stars de Paris, première étape de leur long processus de reformation. Pour cette compétition, quinze joueurs issus de l'ensemble du pays s'étaient déplacés, parmi lesquels des éléments du Tata de Sikasso, de l'AS Mandé et du Mamahira de Kati, trois clubs en verve cette saison en poule finale du Championnat.

L'ensemble, dont la moyenne d'âge avoisine les dix-neuf ans, a séduit les observateurs, en particulier le capitaine et meneur de jeu, Soumaila Coulibaly, jeune prodige du Djoliba, et l'ailier Mamadou Dissa Yaya, auteur de deux buts. Le gaucher Daouda Koné, de l'AS Mandé, s'est également illustré par son comportement offensif et le jeune gardien de Kati, Drissa Traoré, a même stoppé un penalty. Troisième du tournoi, le Mali ne prendra pas part cependant aux éliminatoires du Mondial 98, pour lequel il ne s'est pas inscrit. La Fédération a également décidé de ne disputer aucune compétition de clubs cette année, afin de donner la priorité aux compétitions locales et aux sélections nationales. Le président Diakité vise plutôt les phases finales de CAN, cadets au Botswana (1997), juniors au Maroc (1997) et seniors au Burkina-Faso (1998). « Nous ne pouvons pas ne pas être de ce grand rendez-vous, si près de chez nous », a expliqué le sélectionneur, qui espère conduire cette nouvelle génération à maturité vers de nouveaux horizons, après avoir emmené le Mali en demi-finales de la CAN en Tunisie, voilà deux ans. Les deux matches disputés à Paris (une victoire, une défaite) auront donc permis à l'encadrement de définir les contours de la sélection, dont le prochain match est prévu à Libreville le 9 juin. Après quoi, il sera temps de songer aux préliminaires de la CAN 98, en compagnie de la Côte-d'Ivoire, de l'Algérie et sans doute de la Mauritanie. Un groupe de quatre d'où sortiront deux qualifiés. Et si c'était de nouveau le tour des Aigles ?

Frank SIMON

Photo PRESSE SPORTS

Après deux défaites et un succès taché de sang au Heysel, la Juve veut vivre enfin une finale de C 1 heureuse. Mais pour cela, Didier Deschamps et ses coéquipiers doivent battre l'Ajax, tenant du titre. Quel choc !

Pour terrasser la malédiction

Face-à-face Cruyff-Capello, en 1973, à Belgrade. vingt et un ans après, ils étaient de nouveau adversaires en finale de C 1, mais sur le banc de touche !

Ni Fabio Capello ni Dino Zoff, ni Roberto Bettega ni aucun de leurs coéquipiers de la Juventus n'ont digéré l'affront : le 30 mai 1973 à Belgrade, un Ajax pourtant sur le déclin cueille aisément sa troisième Coupe des champions consécutive face à des champions d'Italie trop jeunes, trop tendres. 1-0, but de Johnny Rep dès la quatrième minute ! L'image la plus humiliante que les Turinois conservent de cette soirée de cauchemar, c'est celle d'un trophée argenté que Cruyff et ses amis emportent après l'avoir jeté négligemment dans une corbeille de linge sale...

La Juventus a donc raté sa première finale de C 1. Elle ne fera pas mieux, dix ans plus tard, lors de son deuxième rendez-vous au sommet. Le 25 mai 1983 à Athènes, ce sont en effet les Allemands du Hambourg SV qui s'imposent. Même score (1-0), même scénario, c'est-à-dire un but (signé Magath) dans les premières minutes de jeu. Futur dirigeant de la Juve, Roberto Bettega vient de disputer et de perdre son dernier match sous le maillot bianconero : « C'est la plus grande déception de ma carrière ! » Michel Platini, lui, achève sur une mauvaise note sa première saison transalpine. Il aura sa revanche. Mais quelle revanche !

Le 29 mai 1985 à Bruxelles, la Juve, face à Liverpool, remporte enfin la Coupe des champions, le seul trophée européen qui lui manquait. Une fois encore, la rencontre s'est achevée sur un minuscule 1-0 (penalty de Platini à l'heure de jeu). Mais bien plus qu'une Coupe obèse, c'est une stèle et un cyprès qui, Piazza Crimea, au siège de la Juventus, rappellent cette soirée, la plus dramatique de l'histoire du club, et que deux syllabes suffisent à désigner : Heysel.

Deux défaites, puis une victoire qui sent la mort, tel est donc, brièvement résumé, le bilan actuel de la glorieuse maison turinoise en finales de C 1. Demain soir à Rome, un quatrième chapitre sera rédigé...

Coïncidence : il y a moins de deux semaines, en disputant au Heysel, reconstruit et rebaptisé stade Roi-Baudoin-1er, la première finale européenne depuis le drame de 1985, le PSG et le Rapid de Vienne ont fait œuvre d'exorcistes. La Juventus complétera cette tâche en courant, pour la première fois depuis onze ans, après la plus belle des trois couronnes continentales.

Trop gâtée par la présence — inédite — de deux de ses clubs en finale des autres Coupes d'Europe, la France a oublié la Ligue des champions depuis la sortie de route des Nantais, le mois dernier, après un parcours très honorable. L'édition 1995-96 s'offre pourtant un dernier face-à-face de toute beauté entre deux prétendants, deux écoles qui avaient la faveur des pronostiqueurs depuis le début de la compétition. Souvenez-vous de la première journée, à la mi-septembre ! Deux résultats éclipsent tous les autres : l'Ajax d'Amsterdam bat le Real Madrid 1-0 et la Juventus de Turin s'impose 3-1 sur la pelouse du Borussia Dortmund.

Ajax jouera sur terrain adverse

Huit mois plus tard, Italiens et Néerlandais demeurent seuls en piste. Tenant du titre, l'Ajax devrait logiquement faire figure de favori. L'entraîneur turinois, Marcello Lippi, est trop heureux d'ailleurs de lui offrir ce rôle en expliquant : « Ce club joue le meilleur football d'Europe depuis deux ou trois ans. »

Vainqueurs de la Supercoupe d'Europe et de la Coupe intercontinentale, Louis Van Gaal et ses hommes méritent à coup sûr l'étiquette de « tête de série n° 1. » Sont-ils toutefois aussi redoutables que la formation qui domina le Milan AC (1-0), il y a un an à Vienne ? Même s'ils possèdent avec Jari Litmanen le meilleur buteur de la saison en Ligue des champions (8 buts), un faisceau d'indices laisse supposer que l'Ajax d'aujourd'hui est plutôt moins vaillant : à Rome, Van Gaal sera privé à coup sûr de Marc Overmars et Martijn Reuser, blessés, de Peter Hoekstra, non qualifié cette saison *(1)* et de Michael Reiziger, suspendu. D'autres joueurs et non des moindres vont demeurer incertains jusqu'au dernier jour.

Par ailleurs, l'arrêt Bosman a fait souffler un vent de folie sur les jeunes joyaux d'Amsterdam. Ainsi, Reiziger et Davids ont déjà été présentés officiellement au siège de leur nouveau club, le Milan AC, tandis que bon nombre de leurs coéquipiers sont encore en pleines négociations aux quatre coins de l'Europe.

De plus, Panathinaïkos a prouvé, en s'imposant 1-0 aux Pays-Bas, en demi-finale aller, que l'Ajax n'était plus une équipe d'extraterrestres. L'UEFA, enfin, a savonné la planche des Néerlandais en choisissant, contre toute logique, d'organiser à Rome une finale à laquelle participe une équipe italienne. D'autres clubs auraient hurlé au scandale, l'Ajax n'a pas protesté. Louis Van Gaal sait sans doute que c'est dans ce stade Olympique que l'AS Roma perdit la finale 1984 face à Liverpool (1-1, 3 tirs au but à 1). Il se souvient surtout que son équipe a su s'imposer à Madrid, Dortmund ou Athènes...

Dans ce contexte, l'Italie, qui expédie pour la cinquième année consécutive *(2)* le vainqueur du Scudetto en finale de C 1, est en pleine ébullition. La Juventus a enregistré 250 000 demandes de billets en deux jours, alors que chaque finaliste dispose à peine de 23 000 entrées dans un Stadio Olimpico réduit de 83 000 à 67 000 places pour raisons de sécurité. Nos voisins transalpins n'ont même pas été surpris d'apprendre que la première question posée à la nouvelle Chambre des députés, issue des urnes le 21 avril, concernait... la répartition des précieux sésames pour le grand choc de ce mercredi 22 mai.

Au jour dit, la Juventus saura-t-elle transformer le trône de l'Ajax en siège éjectable ? Elle ne manque pas de munitions pour y parvenir. En Vialli, elle possède un vrai leader, prêt à tirer sa révérence mais qui rêve depuis quatre ans d'effacer sa défaite de 1992 avec la Samp, contre le Barça. Il y a aussi « Ale » Del Piero, la talent à l'état pur, capable — aussi bien que Litmanen en face — de faire basculer la rencontre à lui tout seul. Au milieu, Conte et Deschamps sont aussi frais que s'ils venaient de débuter la saison et derrière, Marcello Lippi n'a que l'embarras du choix avec au moins six hommes pour quatre postes.

Deuxième en Italie, la Juve a l'ambition de devenir première en Europe. Sans une victoire, elle serait absente de la prochaine édition de la Ligue des champions, ce qui n'est pas le cas de l'Ajax. Mais un succès lui permettrait surtout de vaincre la malédiction qui la poursuit depuis un quart de siècle.

Dominique COURDIER

(1) Transféré cet hiver à l'Ajax pour remplacer Overmars en Championnat, cet attaquant international ne peut pas être aligné en C 1 car il a joué en C 3, en début de saison, avec son ancien club, le PSV Eindhoven.

(2) 1992 : Barcelone-Sampdoria : 1-0 a.p. ■ 1993 : Marseille-Milan AC : 1-0 ■ 1994 : Milan AC-Barcelone : 4-0 ■ 1995 : Ajax-Milan AC : 1-0.

Les finales à domicile

La Juve jouera la finale de C 1 à Rome, devant le public italien. En 82 finales européennes disputées sur un seul match *(1)*, ce sera la quatorzième fois qu'un tel cas de figure se présente :

C 1

1956 (Paris) : Reims-REAL : 3-4
1957 (Madrid) : REAL-Fiorentina : 2-0
1965 (Milan) : INTER-Benfica : 1-0
1968 (Londres) : MANCHESTER U-Benfica : 4-1 a. P.
1972 (Rotterdam) : AJAX-Inter : 2-0
1978 (Londres) : LIVERPOOL-Bruges : 1-0
1984 (Rome) : AS Roma-LIVERPOOL : 1-1 (2-4 t.a.b.)
1986 (Séville) : Barcelone-STEAUA : 0-0 (0-2 t.a.b.)

C 2

1965 (Londres) : WEST HAM-Munich 1860 : 2-0
1967 (Nuremberg) : BAYERN-Rangers : 1-0 a.p.
1976 (Bruxelles) : ANDERLECHT-West Ham : 4-2
1982 (Barcelone) : BARCELONE-Standard : 2-1

C 3

1965 (Turin) : Juventus-FERENCVAROS : 0-1

■ Soit sur treize matches, neuf victoires et quatre défaites (dont deux aux tirs au but) pour l'équipe jouant dans son pays. On aura noté que sept fois sur treize, un des deux finalistes jouait non seulement dans son pays, mais dans sa propre ville.

■ N'ont pas été prises en compte ici la finale de C 2 1981 jouée (et perdue) par Carl Zeiss Iéna (RDA à l'époque) à Düsseldorf, ni la finale de C 3 1964 qui opposa les Espagnols de Saragosse et de Valence sur le terrain de Barcelone.

(1) 42 finales de C 1 en 41 éditions (une rejouée) ; 38 de C 2 en 36 éditions (une par aller-retour et trois rejouées) ; 2 de C 3 en 38 éditions (36 par aller-retour).

Photo Alain de MARTIGNAC

Frank Rijkaard (à gauche) et Danny Blind, les deux vétérans, avaient conduit l'an dernier le jeune Ajax à la victoire sur le favori milanais.

FINALE

Mercredi 22 avril 1996, 20 h 30
à Rome (Stade Olympique)
Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne)

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas)	JUVENTUS TURIN (Italie)
(Panathinaïkos Athènes : 0-1, 3-0)	(FC Nantes : 2-0, 2-3)
(Borussia Dortmund : 2-0, 1-0)	(Real Madrid : 0-1, 2-0)
(Real Madrid : 1-0, 2-0)	(Borussia Dortmund : 3-1, 1-2)
(Ferencvaros Budapest : 5-1, 4-0)	(Steaua Bucarest : 3-0, 0-0)
(Grasshopper Zurich : 3-0, 0-0)	(Glasgow Rangers : 4-1, 4-0)

BILAN

8 victoires, 1 nul, 1 défaite.	6 victoires, 1 nul, 3 défaites.
21 buts pour, 2 contre.	21 buts pour, 8 contre.

CARTONS REÇUS

14 jaunes.	21 jaunes, 1 rouge.

CARTONS « DONNÉS »

17 jaunes, 1 rouge.	25 jaunes, 4 rouges.

BUTEURS

8 buts : Litmanen	**6 buts :** Del Piero
5 buts : Kluivert	**4 buts :** Ravanelli
2 buts : Overmars	**2 buts :** A. Conte, Padovano et Vialli
1 but : Davids, F. De Boer, R. De Boer, Finidi George, Musampa et Wooter.	**1 but :** Marocchi, Di Livio, Jugovic, Paulo Sousa et Torricelli.

PALMARÈS INTERNATIONAL

Coupe Intercontinentale
1972, 1995 — 1985

Coupe des champions
1971, 1972, 1973, 1995 — 1985

Coupe des Coupes
1987 — 1984

Coupe de l'UEFA
1992 — 1977, 1990, 1993

Super Coupe d'Europe
1972, 1973, 1995 — 1984

Le palmarès de la C 1

1956 : Real Madrid	1970 : Feyenoord Rotterdam	1984 : Liverpool
1957 : Real Madrid	1971 : Ajax Amsterdam	1985 : Juventus Turin
1958 : Real Madrid	1972 : Ajax Amsterdam	1986 : Steaua Bucarest
1959 : Real Madrid	1973 : Ajax Amsterdam	1987 : FC Porto
1960 : Real Madrid	1974 : Bayern Munich	1988 : PSV Eindhoven
1961 : Benfica	1975 : Bayern Munich	1989 : Milan AC
1962 : Benfica	1976 : Bayern Munich	1990 : Milan AC
1963 : Milan AC	1977 : Liverpool	1991 : Étoile Rouge Belgrade
1964 : Inter Milan	1978 : Liverpool	1992 : Barcelone
1965 : Inter Milan	1979 : Nottingham Forest	1993 : Marseille
1966 : Real Madrid	1980 : Nottingham Forest	1994 : Milan AC
1967 : Celtic Glasgow	1981 : Liverpool	1995 : Ajax Amsterdam
1968 : Manchester United	1982 : Aston Villa	
1969 : Milan AC	1983 : Hambourg	

AFC AJAX

Effectif

■ **Edwin VAN DER SAR.** Pays-Bas. 25 ans. *Gardien.* D 1 : 33 matches. CE : 10 matches, 900 minutes.

■ **Fred GRIMM.** Pays-Bas. 31 ans. *Gardien.* D 1 : 1 match. CE : 0 match.

■ **Danny BLIND.** Pays-Bas. 35 ans. *Défenseur.* D 1 : 32 matches, 3 buts. CE : 7 matches, 612 minutes.

■ **Winston BOGARDE.** Pays-Bas. 25 ans. *Défenseur.* D 1 : 31 matches, 2 buts. CE : 10 matches, 900 minutes.

■ **Frank DE BOER.** Pays-Bas. 26 ans. *Défenseur.* D 1 : 32 matches, 3 buts. CE : 8 matches, 720 minutes, 1 but.

■ **Marcio SANTOS.** Brésil. 26 ans. *Défenseur.* D 1 : 5 matches. CE : 0 match.

■ **Sonny SILOOY.** Pays-Bas. 32 ans. *Défenseur.* D 1 : 11 matches. CE : 3 matches, 251 minutes.

■ **Edgar DAVIDS.** Pays-Bas. 23 ans. *Milieu.* D 1 : 28 matches, 7 buts. CE : 10 matches, 850 minutes, 1 but.

■ **Ronald DE BOER.** Pays-Bas. 26 ans. *Milieu.* D 1 : 32 matches, 7 buts. CE : 10 matches, 867 minutes, 1 but.

■ **Andrej DEMTCHENKO.** Russie. 19 ans. *Milieu.* D 1 : 1 match. CE : 0 match.

■ **Jari LITMANEN.** Finlande. 25 ans. *Milieu.* D 1 : 23 matches, 14 buts. CE : 8 matches, 746 minutes, 9 buts.

■ **Kizito MUSAMPA.** Pays-Bas. 18 ans. *Milieu.* D 1 : 12 matches, 1 but. CE : 5 matches, 251 minutes, 1 but.

■ **Arnold SCHOLTEN.** Pays-Bas. 33 ans. *Milieu.* D 1 : 16 buts, 1 but. CE : 5 matches, 210 minutes.

■ **George FINIDI.** Nigeria. 25 ans. *Attaquant.* D 1 : 29 buts, 6 buts. CE : 9 matches, 796 minutes, 1 but.

■ **Nwankwo KANU.** Nigeria. 19 ans. *Attaquant.* D 1 : 29 matches, 13 buts. CE : 8 matches, 545 minutes.

■ **Patrick KLUIVERT.** Pays-Bas. 19 ans. *Attaquant.* D 1 : 28 matches, 15 buts. CE : 7 matcnes, 574 minutes, 5 buts.

■ **David VAN DEN BERGH.** Pays-Bas. 19 ans. *Attaquant.* D 1 : 2 matches. CE : 0 match.

■ **Nordin WOOTER.** Pays-Bas. 19 ans. *Attaquant.* D 1 : 10 matches, 2 buts. CE : 5 matches, 213 minutes, 1 but.

Moyenne d'âge : 23,8 ans.

■ **Entraîneur :** Louis VAN GAAL. Pays-Bas. 44 ans.

JUVENTUS FC

Effectif

■ **Angelo PERUZZI.** Italie. 26 ans. *Gardien.* D 1 : 30 matches. CE : 9 matches, 810 minutes.

■ **Michelangelo RAMPULLA.** Italie. 33 ans. *Gardien.* D 1 : 9 matches. CE : 1 match, 90 minutes.

■ **Massimo CARRERA.** Italie. 32 ans. *Défenseur.* D 1 : 20 matches. CE : 7 matches, 459 minutes.

■ **Ciro FERRARA.** Italie. 29 ans. *Défenseur.* D 1 : 31 matches, 3 buts. CE : 7 matches, 642 minutes.

■ **Gianluca PESSOTTO.** Italie. 25 ans. *Défenseur.* D 1 : 28 matches. CE : 9 matches, 734 minutes.

■ **Sergio PORRINI.** Italie. 27 ans. *Défenseur.* D 1 : 15 matches. CE : 7 matches, 605 minutes.

■ **Moreno TORRICELLI.** Italie. 26 ans. *Défenseur.* D 1 : 28 matches, 1 but. CE : 7 matches, 617 minutes, 1 but.

■ **Pietro VIERCHOWOD.** Italie. 37 ans. *Défenseur.* D 1 : 21 matches, 2 buts. CE : 7 matches, 520 minutes.

■ **Antonio CONTE.** Italie. 26 ans. *Milieu.* D 1 : 29 matches, 5 buts. CE : 8 matches, 642 minutes, 2 buts.

■ **Didier DESCHAMPS.** France. 27 ans. *Milieu.* D 1 : 30 matches, 2 buts. CE : 7 matches, 541 minutes.

■ **Angelo DI LIVIO.** Italie. 29 ans. *Milieu.* D 1 : 32 matches. CE : 8 matches, 633 minutes, 1 but.

■ **Vladimir JUGOVIC.** Yougoslavie. 26 ans. *Milieu.* D 1 : 26 matches, 2 buts. CE : 7 matches, 398 minutes, 1 but.

■ **Attilio LOMBARDO.** Italie. 30 ans. *Milieu.* D 1 : 13 matches, 2 buts. CE : 4 matches, 124 minutes.

■ **Giancarlo MAROCCHI.** Italie. 31 ans. *Milieu.* D 1 : 8 matches. CE : 7 matches, 233 minutes, 1 but.

■ **PAULO SOUSA.** Portugal. 25 ans. *Milieu.* D 1 : 28 matches. CE : 7 matches, 550 minutes, 1 but.

■ **Alessio TACCHINARDI.** 20 ans. *Milieu.* D 1 : 16 matches. CE : 5 matches, 244 minutes.

■ **Alessandro DEL PIERO.** Italie. 21 ans. *Attaquant.* D 1 : 29 matches, 6 buts. CE : 10 matches, 723 minutes, 6 buts.

■ **Michele PADOVANO.** Italie. 29 ans. *Attaquant.* D 1 : 21 matches, 4 buts. CE : 7 matches, 452 minutes, 2 buts.

■ **Fabrizio RAVANELLI.** Italie. 27 ans. *Attaquant.* D 1 : 26 matches, 12 buts. CE : 6 matches, 356 minutes, 4 buts.

■ **Gianluca VIALLI.** Italie. 31 ans. *Attaquant.* D 1 : 30 matches, 11 buts. CE : 6 matches, 481 minutes, 2 buts.
Moyenne d'âge : 27,1 ans.

■ **Entraîneur :** Marcello LIPPI. Italien. 48 ans.

Ajax, un roi dans l'Arena

Le nouveau stade d'Ajax : c'est dans cette enceinte futuriste que le club compte redéployer ses forces.

Photos REUTER

Après une décennie consacrée à rebâtir ses fondations, Ajax entre dans une nouvelle ère, symbolisée par son stade ultra-moderne, l'Amsterdam Arena. Revue de détails sur ce que devrait être le profil du multiple champion d'Europe la saison prochaine.

■ Un groupe disloqué

Dès l'hiver dernier, Louis Van Gaal savait que l'espérance de vie de son groupe était limitée : le « mercato » italien venait de révéler l'intérêt porté par le Milan AC à deux de ses piliers, les internationaux Michael Reiziger et Edgar Davids. Un intérêt matérialisé, voici trois semaines, par la signature de deux contrats en faveur des Rossoneri.

Chez le voisin « interista », le président Moratti louchait depuis de longs mois sur Patrick Kluivert, le héros de la finale de l'an passé à Vienne contre le Milan AC. Tout semblait prêt via Turatti pour l'accueillir à l'été 1997, pour la modique somme, dit-on, de... 15 milliards de lires (soit environ 50 millions de francs).

Depuis, le club s'est ravisé et souhaiterait avancer la venue du « fiancé d'Amsterdam » à cet été, même s'il lui faut débourser davantage en raison de l'indemnité de transfert...

Récemment, le vétéran de l'équipe, Sonny Silooy, qui évolua au Matra Racing de Paris à la fin des années 80, a lui aussi décidé de mettre fin à son aventure « ajaxienne » en s'expatriant à Arminia Bielefeld en Allemagne pour deux ans, afin d'y abattre sa dernière carte professionnelle.

Le cas des deux Nigérians d'Amsterdam est tout aussi préoccupant pour Van Gaal, qui dispose avec eux de deux rouages essentiels dans son dispositif tactique. Nwankwo Kanu en terminera courant juin avec un contrat de trois ans et a déjà fait état de son intention de partir dès que possible (Espagne ou Italie, où l'Inter s'est mis sur ses talons ainsi que sur ceux de son jeune frère Christopher depuis belle lurette).

Quant à George Finidi, l'ailier droit auquel il reste encore une année de contrat, des clubs italiens et espagnols se seraient déjà manifestés. Si Finidi demeure discret à ce sujet, renvoyant les intéressés à son agent Harold Willem et à son club, il y a fort à parier qu'il se verra proposer un nouveau contrat par la direction, au même titre que Kanu, lequel en cas de départ ne rapporterait pas un florin à l'Ajax.

Le club, qui a dû lâcher Davids et Reiziger en fin de contrat, serait mal inspiré de libérer sans contrepartie des joueurs qu'il a contribués à installer dans le gotha européen...

■ Une relève qui piaffe

Naturellement, Louis Van Gaal pourra compter sur la « relève », l'Ajax 2, champion des réserves professionnelles cette saison et dont un certain nombre d'éléments ont déjà goûté aux délices de l'équipe fanion. Au premier rang de ce groupe figure le capitaine David Van den Bergh : vif et élancé, il est un peu la réplique néerlandaise de Kanu et se balade sur tout le front de l'attaque, permutant souvent avec Dennis Schulp, un autre produit à découvrir.

En outre, Van Gaal fera sans doute bientôt confiance au Russe Andrej Demtsjenko. Arrivé l'an passé du CSKA Moscou, il évolue avec brio dans le même registre que Litmanen en réserve et a effectué — déjà — quelques apparitions. Gehring et Ignacio Tuhuteru, l'héritier moluquois de Simon Tahamata, sont aussi annoncés comme les prochains chouchous des adolescentes, après Wooter, Musampa et Reuser, que l'on a aperçus plus ou moins régulièrement cette saison et qui ne sont plus des inconnus pour le public.

Du côté des arrivées, la première recrue officielle connue est le latéral droit John Veldman, en provenance du Sparta Rotterdam, appelé à succéder à Reiziger. En cas de coup dur, Van Gaal pourra aussi compter sur le jeune Landzaat, de l'Ajax 2, aux qualités plus impressionnantes que son gabarit.

Bref, le changement dans la continuité pour l'Ajax, qui a cadenassé pour quelque temps encore les contrats des jumeaux De Boer et celui du Finlandais Litmanen. A leur côté, le Brésilien Marcio Santos, venu de la Fiorentina mais blessé durant les deux tiers de la saison, a terminé en beauté avec les jeunes et sera parfaitement rétabli pour attaquer 1996-97.

Ce qui devrait conduire le vieil Arnold Scholten, appelé à la rescousse cet hiver (trente-trois ans) à une retraite anticipée, au moment où Melchiat, un autre arrière central grand et fin d'origine surinamienne, commence à faire parler de lui.

■ Van Gaal toujours à la barre

Sous contrat jusqu'au 30 juin 1997, le jeune technicien batave (quarante-quatre ans) ne semble pas prêt à quitter le navire pour des horizons plus « latins ». Pas tout de suite, même si une expérience dans le Calcio — qu'il admire — ne lui déplairait pas... Attaché depuis sa ▶

Les six défaites d'Ajax cette saison

Cette saison, les champions d'Europe en titre se sont inclinés à cinq reprises, toutes compétitions confondues. Ils ont également essuyé un revers en amical pendant la mini-trêve hivernale. On remarquera que toutes ces défaites, qui correspondent à une baisse de régime inévitable après la longue période d'invincibilité connue l'an passée, sont concentrées entre janvier et début avril. En voici le détail.

■ CHAMPIONNAT (3)

— 1. 14 janvier 1996 à Tilburg : Willem II-Ajax, 1-0.

— 2. 3 mars 1996 à Arnhem : Vitesse-Ajax, 2-1.

— 3. 29 mars 1996 à Roda : Roda Kerkrade-Ajax, 2-0.

■ COUPE DES PAYS-BAS (1)

— 4. 29 janvier 1996 à Leeuwarden : Cambuur-Ajax, 2-0.

■ COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS (1)

— 5. 3 avril 1996 à Amsterdam : Ajax-Panathinaïkos, 0-1.

■ AMICAL (1)

— 6. 11 janvier 1996 à Haïfa : Maccabi Haïl-Ajax, 2-1.

Ajax, un roi dans l'Arena

Photos Alain de MARTIGNAC

Photos Didier FÈVRE

Finidi, Davids, Reiziger et Kluivert sont sur le départ ou ne devraient pas tarder à l'être. Ainsi va la vie à Ajax Amsterdam où le jeune Musampa, lui, va assurer la relève.

plus tendre enfance aux couleurs d'Ajax, Van Gaal se sent parfaitement à l'aise dans la peau d'entraîneur du club européen numéro un.

D'approche difficile, peu prolixe, hautain aux dires des uns, grand communicateur pour les autres, il a pour lui des résultats uniques : le grand chelem réalisé en 1995 et, surtout, un pourcentage de victoires en Coupe d'Europe à donner le frisson : 34 succès en 49 matches. Depuis son arrivée à la tête du club en septembre 1991 pour succéder à Leo Beenhakker, il a tout remporté, à l'exception de la C 2.

Il a su travailler dans la continuité à partir d'un style Ajax, estampillé Johan Cruyff-Rinus Michels, qu'il a personnalisé au contact de « Maître Johan » à Barcelone. En vrai homme du sérail, il connaît sur le bout des doigts le fonctionnement du club et ses ramifications, notamment la « Youth Education » et la réserve, dont il s'est occupé durant deux ans et demi, de 1988 à sa nomination en 1991.

Il a toujours un œil attentif sur le travail de son adjoint Gerard Van der Lem, en charge de la réserve, et n'hésite pas à s'informer sur le capital jeunes du club, par l'intermédiaire du responsable de ce secteur, Co Adriaanse.

■ Un déménagement à l'Arena

Après avoir passé soixante-quatre ans au stade De Meer, sa base historique, Ajax déménagera dès l'été prochain à l'Amsterdam Arena : sa nouvelle résidence principale, avec l'abandon du stade olympique. D'une capacité de 50 000 places, avec un toit amovible pour protéger le terrain, le stade s'apparente de loin à un gigantesque vaisseau spatial posé dans la nature. Le club a pris soin de bâtir un véritable centre commercial avec des restaurants et des boutiques à ses pieds, sans parler des bureaux du club, situés dans ce même complexe et construits par la société Ballast Nedam.

L'une des particularités de cette Arena sera sa capacité à prévenir toute violence dans les tribunes, ce que l'entrepreneur a baptisé « hooligan proof » (à l'épreuve des hooligans). Ce transfert du De Meer à l'Arena permettra au club de multiplier par 2,5 sa capacité d'accueil des supporters (de 20 000 à 50 000), une véritable aubaine pour le directeur financier, Maarten Oldenhof !

L'Arena, qui a déjà acueilli quelque 100 000 visiteurs payants (45 francs la visite) ces derniers mois, n'ouvrira officiellement ses portes que le 14 août avec, pour l'inaugurer, un match amical entre l'équipe nationale néerlandaise et celle du Brésil, championne du monde. Autre avantage de ce complexe, le centre de formation et ses dépendances seront aussi installés à l'Arena, ce qui condamne à court terme le De Meer à la démolition. Triste fin...

Mais, pour l'Ajax, l'Arena représente des lendemains qui chantent. Selon David Endt, le porte-parole du club, les abonnements à l'année permettront au club de doubler son budget, estimé à 70 millions de florins (210 millions de francs).

■ Les objectifs pour 1997

Quelles seront les ambitions d'Ajax en 1996-97 ? Vainqueur du Championnat, de la Supercoupe d'Europe aux dépens de Saragosse en février et du Gremio de Porto Alegre en Coupe Intercontinentale, il ne lui aura manqué cette année que... la Coupe des Pays-Bas !

Financièrement, le club est assuré de passer le cap de la prochaine saison sans souci majeur : ne dit-on pas que les supporters ont déjà souscrit pour trois ans d'abonnement à l'Arena ? D'autre part, Ajax reviendra pour la troisième année de suite en Ligue des champions, dont on connaît les retombées fort lucratives dès lors que l'on y joue les premiers rôles.

Le club table évidemment sur des recettes supplémentaires aux guichets et l'Arena, l'un des tout premiers stades-centres commerciaux d'Europe, devrait l'y aider. Voilà pour rassurer ceux qui craignent de voir l'édifice ajaxien vaciller alors qu'il occupe le devant de la scène en permanence.

Après avoir atteint deux années de suite la finale de la C 1, Ajax peut aujourd'hui ambitionner de poursuivre cette série, même si l'équipe devra être reconstruite la saison prochaine en raison des bouleversements dans son effectif. S'il conserve sa ligne, qui consiste à bâtir l'équipe de demain strate par strate, comme entre 1991 et 1993, Van Gaal traversera au mieux la période de transition qui s'annonce.

A ceux qui lui rétorquent que l'arrêt Bosman va provoquer l'implosion de l'équipe, qui jouera demain son dernier match sous sa forme actuelle, Van Gaal répond, lucide : « Moi, je vois au contraire un avantage à cet arrêt : cela va attirer vers nous des joueurs de tous les horizons. » Qui pérenniseront l'idéal d'un club bientôt centenaire (dans quatre ans) : former pour ne jamais être dépourvu.

Frank SIMON, à Amsterdam

Photo Bruno FABLET

Litmanen : « Ajax en veut toujours plus »

Meilleur buteur de la compétition, le Finlandais dispute sa deuxième finale de C 1 avec Ajax, presque une routine pour un groupe habitué à ces grands rendez-vous.

Photo Bruno FABLET

« COMMENT avez-vous accueilli le nouveau titre national, remporté quelques semaines avant la finale ?

— Il était primordial de remporter le Championnat puisqu'il s'agit d'un titre majeur. D'ores et déjà, il nous assure de disputer la Coupe des champions la saison prochaine. Comme vous le savez, nous avons chaque année l'ambition de remporter une compétition importante : mission accomplie grâce à ce titre. Mais aujourd'hui nous sommes en position de remporter quelque chose de plus avec la Coupe des champions, qui est notre prochain objectif.

— Quels changements notez-vous entre l'Ajax 1995 et l'équipe actuelle dans la préparation de la finale ?

— Il y a un an, la plupart des joueurs disputaient leur première finale d'une compétition d'envergure, à l'exception de Danny (Blind) et de Frank (Rijkaard). Il s'agissait d'un baptême du feu au plus haut niveau. Depuis, il y a eu la victoire en Super Coupe d'Europe et Ajax est devenu champion du monde des clubs contre Gremio. Je crois que désormais nous sommes parfaitement habitués à appréhender ce type de rencontre au sommet.

— ...

— ... Bien sûr, c'est un match spécial. Mais, entretemps, nous avons disputé les derniers matches du Championnat en confiance et nous sommes en jambes.

— Que s'est-il passé dans l'équipe en milieu de saison ? On a cru noter une baisse de régime sensible...

— Effectivement. Nous avions débuté la saison tambour battant. Par la suite, notre groupe a été décimé par les blessures, dont celle de Marc Overmars, touché aux ligaments du genou et remplacé par Reuser, lui aussi vite blessé, puis par Peter Hoekstra. J'ai moi-même été touché durant cette période et je crois sincèrement que ces absences comptent pour beaucoup dans cette petite traversée du désert.

— Après avoir remporté toutes les compétitions possibles et imaginables depuis la finale de l'an passé, on s'interroge désormais sur les ambitions d'Ajax...

— Nous ne nous posons pas la question en ces termes. Sûr de son fait en Championnat, le groupe a cherché à se concentrer sur son nouvel objectif : conserver le titre de champion d'Europe. En ce qui concerne la saison prochaine, j'espère simplement que nous aborderons nos futurs rendez-vous avec une bonne équipe, capable à son tour d'aller loin.

« Le renouvellement des cadres s'impose »

— Revenons sur vos premiers pas à l'Ajax : comment s'est passée votre intégration, il y a quatre ans ?

— Au départ, j'étais venu pour un stage de trois jours. Au bout de cette courte période, comme j'appréciais déjà le club, je n'ai pas hésité à signer un contrat.

Carte d'identité

- **Jari LITMANEN**
- **International finlandais.**
- **Né le 20 février 71. 1,81 m, 82 kg.**
- **Débuts pour l'Ajax : le 23 août 1992 contre Go Ahead Eagles (3-0).**
- **Clubs précédents : Reipas Lahti, HJK Helsinki, Myllykosken.**
- **Palmarès : champion des Pays-Bas en 1994, 1995 et 1996. Vainqueur de la Coupe des Pays-Bas en 1993. Vainqueur de la C 1 en 1995. Vainqueur de la Supercoupe d'Europe 1995. Vainqueur de la Coupe Intercontinentale 1995. 91 matches de Championnat, 58 buts.**
- **42 sélections, 7 buts.**
- **Parcours en Coupe des champions 1996 : 8 matches, 8 buts (meilleur buteur).**

— Comment avez-vous préparé cette deuxième finale ?

— Le club nous a accordé un break d'une semaine, une coupure bénéfique de sept jours que nous avons employée différemment selon chaque joueur. Certains sont restés chez eux, d'autres, comme Finidi au Nigeria, se sont accordé des vacances. Nous n'avons pas eu de préparation particulière pour Rome... excepté ce repos. La saison a été longue et les blessures ne nous ont pas épargnés. Ce repos nous permet de revenir plus frais pour affronter la Juve.

— Passer de la Première Division finlandaise à la Coupe d'Europe a dû être un choc pour vous...

— La première année a été un peu difficile : j'avais tellement à apprendre en arrivant à Amsterdam, comme tous ces petits détails qui font la différence ici et dont je n'avais jamais entendu parlé en Finlande ! Le plus important de tout était de digérer le système tactique de l'Ajax : ce vieux système à base d'ailiers, avec un attaquant central ! Ce fut une découverte pour moi qui débarquais d'Helsinki. Je me suis accroché, observant la façon de jouer de Dennis Bergkamp, dont je savais qu'il était sur le départ. De toute façon, je devais être prêt.

— Vous renégociez votre contrat, à l'heure actuelle, en vue des prochaines saisons. Quitterez-vous Ajax sur une éventuelle deuxième victoire ou bien comptez-vous y demeurer encore quelque temps ?

— Il me reste un an de contrat avec l'Ajax, soit jusqu'en juin 1996. Après cela, je suis ouvert à tout type de discussion ! *(Rires.)*

— En tant que porte-drapeau du football finlandais, comment vivez-vous cette célébrité « européenne », au milieu d'internationaux néerlandais en partance pour l'Euro et de deux Nigérians ?

— Bien évidemment, je suis considéré quelque part comme un « V.I.P » *(Il dit « very important person »)* du football finlandais, l'un des rares joueurs ayant réussi à l'étranger. Comme nous ne faisons pas partie de l'élite du football européen, c'est quelque chose que je vis bien. Surtout lorsque je joue une finale de Coupe d'Europe !

— Chaque saison, la famille de l'Ajax perd des membres importants. L'an passé, Seedorf. L'histoire se répète puisque, avant même la finale, Reiziger et Davids ont signé au Milan AC et Silooy à l'Arminia Bielefeld...

— Le club s'en sépare saison après saison. Je considère que c'est le choix des joueurs qui, pour la plupart, ont tout gagné ici et réalisent par conséquent un bon transfert. Ce système est bon pour le club puisque l'équipe est en perpétuel mouvement et qu'il permet de révéler de nouveaux joueurs qui, à leur tour, ont soif de victoires. Si vous ne changez rien année après année, la lassitude gagne peu à peu le groupe : voilà pourquoi le renouvellement des cadres s'impose.

— Que pensez-vous de l'embellie du football français — dont vous affronterez la sélection le 29 mai avec la Finlande —, avec deux de ses clubs en finale ?

— Bordeaux et Paris-Saint-Germain ont accompli des résultats dignes d'éloges ; Nantes aussi, bien qu'éliminé par la Juve. Je me souviens que l'an passé aussi Paris-SG avait atteint la demi-finale de C 1, battu seulement par Milan. Votre football s'exporte aussi, comme en Italie et en Angleterre. Tout cela contribue à élever le niveau général du football français.

« J'attends ce moment avec ferveur »

— Qu'évoque pour vous la Juventus de Turin, votre adversaire en finale ?

— C'est difficile à dire. Que va-t-il se passer pendant ces quatre-vingt-dix minutes, je serais bien incapable de vous l'expliquer ! Tout peut arriver face à une équipe qui fait partie des toutes meilleures d'Europe. La Juve, tout d'abord, c'est un effectif de qualité, un jeu de qualité et surtout beaucoup d'expérience. Tous ont l'habitude d'aborder ce genre de match, c'est un atout important au moment de faire la différence.

— Pour le public comme pour les observateurs, cette finale apparaît comme le match « rêvé ». Est-ce aussi votre sentiment ?

— Les gens le disent en tout cas. La Juve contre l'Ajax, c'est une belle affiche et deux clubs avec une longue histoire. Pour moi, ce sera surtout une première puisque je n'ai jamais affronté les Bianconeri. J'attends donc ce moment avec ferveur ! *(Impatient.)*

— ...

— Ils ont tant de grands joueurs : Vialli, Ravanelli, Del Piero, Deschamps, Sousa, Lombardo. Dites, ce n'est pas n'importe qui ! »

Frank SIMON, à Amsterdam

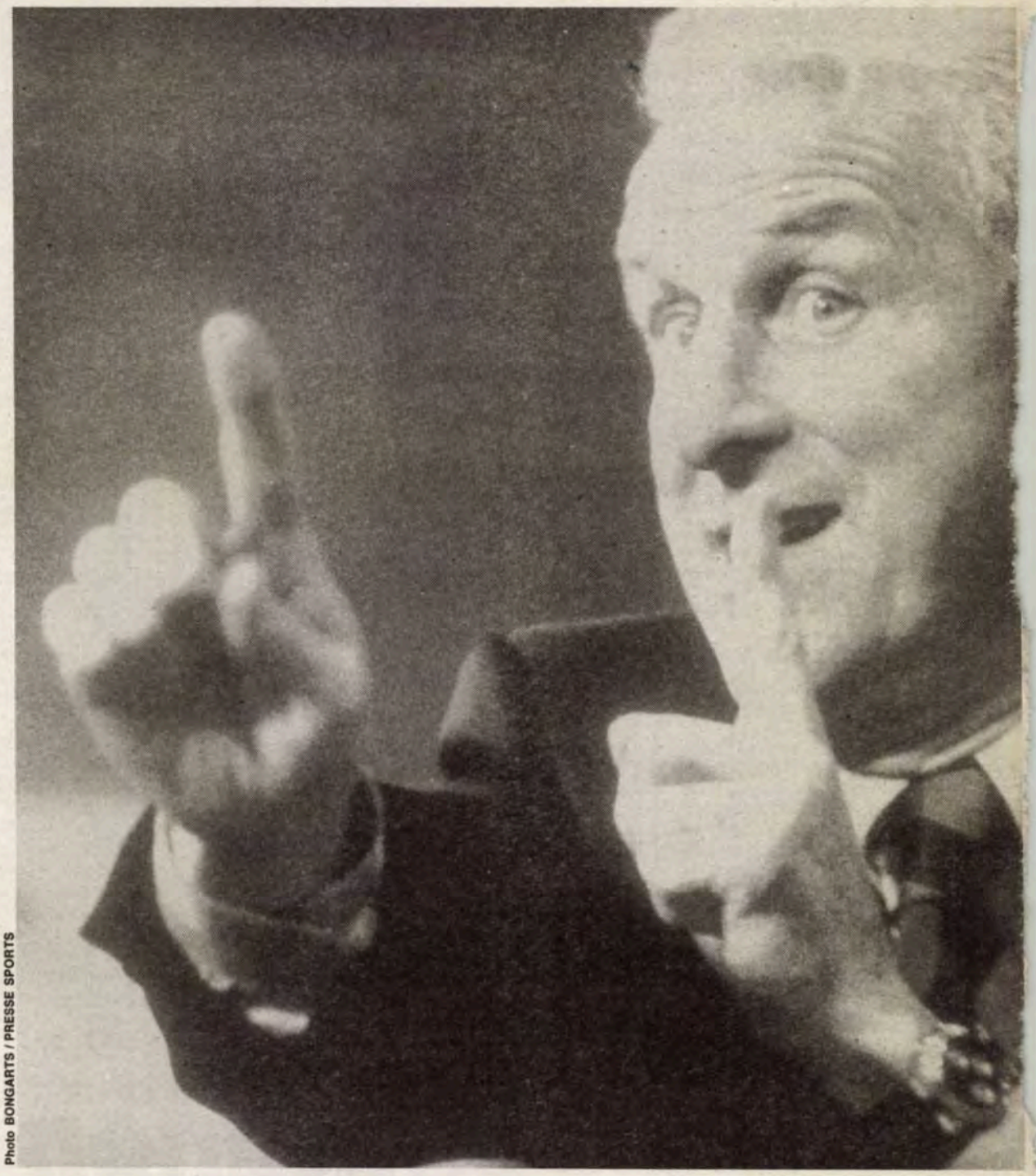


Photo BONGARTS / PRESSE SPORTS

Trapattoni, l'œil du

La Coupe d'Europe est son jardin secret : joueur de Milan, puis entraîneur de la Juventus et du Bayern Munich, Giovanni Trapattoni a accumulé une expérience unique en plus de trente ans de carrière. A la veille de la finale, il nous la fait partager.

CINISELLO BALSAMO, banlieue industrieuse au nord de Milan. Un décor gris et anonyme, que l'on dirait tout droit sorti d'un roman néoréaliste de l'écrivain-journaliste Giovanni Arpino. De cette Italie septentrionale des années 60, austère et travailleuse, à mille lieues de l'insouciance romaine et de l'anarchie napolitaine. Ici le paysage n'est qu'une succession d'entrepôts, une imbrication de PME.

Celle qui nous intéresse porte l'enseigne *Batti's*. Il s'agit d'un grand garage spécialisé dans la pose de pots d'échappement. C'est, paraît-il, l'endroit idéal pour rencontrer Giovanni Trapattoni. Il a beau ne plus entraîner depuis que Cagliari l'a mis à la porte en début d'année, le Trap n'a pas une minute de libre. Pour la bonne raison que Franz Beckenbauer l'a rappelé afin de reprendre du service à Sabener Strasse, la « maison » du Bayern Munich.

Dès juillet, « Ciofani », Giovanni à la manière bavaroise, devra être opérationnel. Alors il s'active, entre ses cours d'allemand dans une école spécialisée de Monza et ses coups de fil quotidiens à Munich pour dicter ses consignes ou tirer les oreilles d'un joueur capricieux (n'est-ce pas Sforza ?). Sans oublier Batti's, donc, cette entreprise qu'il a montée avec l'inséparable Pasquale Piccolo, un ami connu à Turin.

Parlez-lui de la Coupe des champions, et le visage du Trap s'illumine. Deux victoires en tant que joueur, avec le Milan AC (ci-contre à la poursuite de Cruyff lors de la finale 1969), et une autre comme entraîneur, avec la Juve en 1985, ornent le billet de visite de Giovanni. Il lui reste maintenant à rééditer de tels exploits avec le Bayern...

Cruyff muselé

Il existe pourtant des sujets de conversation sur lesquels le Trap ne se dérobe jamais. La Coupe des champions et la Juventus, par exemple. « Mon premier match de C 1 remonte à 1962. Avec le Milan AC, nous nous étions imposés (8-0) face à l'Union Luxembourg. A la fin de la saison, nous enlevions le trophée en battant Benfica à Wembley. C'était la première Coupe des champions remportée par un club italien. » Sept ans plus tard, Trapattoni dispute sa deuxième finale. L'adversaire ? L'Ajax d'Amsterdam. Déjà.

« Nous avions été confrontés à une très bonne équipe, relativement jeune, qui nous avait posé de sérieux problèmes en première période. L'Ajax avait même ouvert le score. Ensuite, nous avions nettement fait la différence, marquant à quatre reprises, dont trois fois par Pierino Prati. Mais les Néerlandais m'avaient bigrement impressionné. On trouvait des joueurs du calibre de Swart, Keizer, Vasovic et surtout Cruyff. » Ce Cruyff que Trapattoni avait complètement mis sous l'éteignoir. « Pour neutraliser Johann, il aurait fallu lui lier les pieds et les mains. » Trop modeste, le Trap !

Photo PRESSE SPORTS

Le bruit des poids lourds qui empruntent la via Pelizza da Volpedo rend la conversation rapidement inaudible. Mieux vaut se réfugier dans le garage. Là, sur la gauche, se trouve le bureau de Pasquale. Les parois sont tapissées de photos de Giovanni Trapattoni. Bien en évidence, l'une d'elles montre l'Italien en compagnie du roi Pelé. Joueur de grandissime talent, le Trap a côtoyé les meilleurs. Il a par la suite entraîné de sacrés champions : Platini, Boniek, Cabrini, Scirea, Zoff, etc. Avec deux finales de Coupe d'Europe des champions en l'espace de trois ans.

Deux souvenirs amers, pour des raisons diverses. Athènes 1983, la Juve s'incline (1-0) face à Hambourg, malgré le soutien de 60 000 tifosi. « Cette défaite a représenté l'épilogue d'une saison mouvementée, une saison de transition. La Juve s'était présentée en Grèce avec sept défaites et quelques problèmes de trop. Huit jours avant la finale, nous avions été battus (1-0) à Vicence par une formation de Serie C. En fait, la Juve avait fini la saison sans la moindre énergie, complètement vidée. Comme le Milan AC en 1994, nous avions payé les fatigues de la Coupe du monde 1982. Six de nos joueurs avaient été sacrés en Espagne. Platini et Boniek avaient pour leur part atteint les demi-finales. »

« Deschamps aurait eu sa place en 1983 »

La saison suivante, les Turinois se rachètent, remportant Scudetto et Coupe des Coupes. En 1985, les hommes de Trapattoni disputent une deuxième finale de C 1. Une finale ensanglantée où vont périr quarante-deux tifosi de la Juve. Pour une victoire, face à Liverpool, que beaucoup qualifieront d'« accommodante ». « Je n'oublierai jamais cette soirée dramatique. Tous ces morts. Mais pourquoi nous a-t-on accusés d'avoir joué un semblant de match ? Dans les vingt

Juve de Trapattoni à celle de Lippi, appelée à défier les Lanciers d'Amsterdam. « Le parallèle entre Platini et Deschamps est hasardeux, ne serait-ce que parce que les deux hommes n'occupent pas la même position sur le terrain. Comme il est d'ailleurs fort aléatoire de comparer les deux équipes turinoises. Mais Didier est un très bon élément, il aurait trouvé sa place dans la formation d'il y a onze ans. En concurrence avec Massimo Bonini, il n'aurait pas démérité. »

« On n'a pas fait mieux que l'Ajax des années 70 »

La vue d'un maillot du Bayern nous rappelle que le Trap a affronté l'Ajax, en demi-finale de la Ligue des champions 1994-95. « L'Ajax d'aujourd'hui est une belle équipe, composée de joueurs spectaculaires et brillants. Mais son aînée d'il y a une vingtaine d'années était beaucoup plus forte au niveau des individualités, du mental et de la puissance physique. On n'a pas fait mieux depuis ! »

L'Ajax de Van Gaal est-il pour autant à la portée de Del Piero et ses frères ? Giovanni croit aux chances des Turinois. « Je les estime capables de battre les Néerlandais. Pour cela, les Bianconeri devront jouer avec la détermination et le caractère qu'ils ont démontrés à plusieurs reprises en cours de saison. Il leur faudra effectuer un pressing asphyxiant pour empêcher l'Ajax de développer son jeu et de contrôler le ballon. »

On est tenté de demander à Giovanni ce qu'il pense de l'avenir de la compétition. Mais aussi de l'actuelle formule de Ligue des champions. « Disons qu'elle respecte plus les valeurs que la vieille Coupe des champions où tout pouvait se jouer sur un coup de dés. Et puis, de toute façon, à partir des quarts de finale, on retrouve la formule traditionnelle des matches en aller et retour avec qualification à la clé. Au bout du compte, l'Ajax et la Juve, les deux favoris de la C 1, se sont qualifiés pour la finale. »

Dans un futur proche, on pourrait envisager la création d'un véritable Championnat à l'échelle continentale. Le prochain entraîneur du Bayern tire la sonnette d'alarme. « Je ne pense pas que les dirigeants des grands clubs aient la mauvaise idée de se lancer dans cette aventure. Ce système fonctionne aux Etats-Unis, mais leur culture sportive est totalement différente de la nôtre. Le football en Europe, ce n'est pas seulement les grandes métropoles, mais aussi des milliers de supporters passionnés dans des dizaines de villes de province. » Mais au fait, Herr Trapattoni, allez-vous assister à la finale ? Giovanni ne nous répondra pas : son « telefonino » vient de sonner, on l'attend chez lui, à Cusano Milanino.

Roberto NOTARIANNI,
à Cinisello Balsamo

maître

dernières minutes, les Anglais nous ont acculés dans notre propre surface et nous n'avons dû notre salut qu'à la bravoure de Tacconi dans le but. »

Un petit escalier mène au bureau de Giovanni. Un musée miniature, avec ses fanions et ses maillots qui retracent le parcours du Trap. On remarque une tunique bianconera. Probablement celle de Platini ou de Boniek. « L'attaquant polonais était exalté par la Coupe d'Europe. Il savait puiser au plus profond de lui-même cette rage, cette détermination qui en faisaient un champion, un gagneur. Comme Michel, d'ailleurs. » Là réside sûrement le secret des succès de la Juve. Savoir dénicher le champion, celui qui fera toujours la différence. « Le joueur qui se trouve sur le point de rupture sur le plan nerveux, mais ne le dépasse jamais. Le champion joue toujours pour gagner, il se motive perpétuellement. »

Hier Platini, aujourd'hui Deschamps. Deux Français pour unir d'un fil d'or la

Fiche d'identité

■ **Giovanni Trapattoni**
■ **Né le** 17 mars 1939 à Cusano Milanino.
■ **A joué dans les clubs suivants :** Milan AC (1960-1971), Varese (1971-1972).
■ 17 sélections et 1 but en équipe d'Italie.
■ 28 matches de Coupe d'Europe (15 en C 1).
■ **Palmarès :** champion d'Italie en 1962, 1968 ; Coupe d'Italie en 1967 ; Coupe des champions en 1963, 1969 ; Coupe des Coupes en 1968 ; Coupe Intercontinentale en 1969.
■ **A entraîné les clubs suivants :** Milan AC (1973-1976), Juventus (1976-1986), Inter (1986-1991), Juventus (1991-1994), Bayern Munich (1994-1995), Cagliari (1995-1996), Bayern Munich (1996-1997).
■ **Palmarès :** champion d'Italie en 1977, 1978, 1981, 1982, 1984, 1986, 1989 ; Coupe d'Italie en 1979, 1983 ; Supercoupe d'Italie en 1989 ; Coupe des champions en 1985 ; Coupe des Coupes en 1984 ; Coupe de l'UEFA en 1977, 1993 ; Supercoupe d'Europe en 1984 ; Coupe Intercontinentale en 1985.

TRAP ET LE BAYERN

« Je ne suis pas de passage »

L'entraîneur italien s'apprête à vivre le second volet de son aventure munichoise. Motivé comme jamais, il compte rester un bon bout de temps au Bayern.

« TRAPATTONI à Munich : vous nous jouez une sorte de *Retour vers le futur* ?

— Au terme de ma première expérience en Bavière, j'avais décidé de revenir en Italie pour, avant tout, des raisons familiales. Des problèmes d'adaptation à la vie allemande pour ma femme et scolaires pour mon fils. Et puis, les dirigeants du Bayern étaient bien trop pressés de renouveler mon contrat, alors que moi je voulais prendre le temps d'analyser la situation. Alors, il se sont rapidement lancés sur Rehhagel. Dommage, car en fin de saison j'aurais probablement accepté de rester.

— L'expérience de Cagliari ne s'est pas révélée très positive...

— Je ne suis pas parti pour la Sardaigne sur un coup de tête. En général, j'y pense cent une fois avant de prendre une décision. Cela ne s'est pas passé comme je l'aurais espéré. Mais j'ai quand même appris beaucoup de choses utiles pendant ces quelques mois à Cagliari.

— Contrairement à votre premier séjour en Bavière, vous n'avez pas attendu de vous réinstaller à Munich pour prendre des cours d'allemand...

— J'ai encore d'énormes progrès à faire. Mais je suis supermotivé. Je me suis trouvé un enthousiasme et une volonté d'apprendre cette langue que vous ne pouvez pas imaginer ! Je ne considère pas ce passage au Bayern comme une brève expérience. Je pourrais aller au-delà des deux ans de contrat...

— Les joueurs du Bayern vous attendent à bras ouverts. Lothar nous a déclaré que l'une de vos forces est votre grande souplesse. Celle dont vous aviez fait preuve avec les Munichois en adaptant vos entraînements à leurs habitudes de travail. Allez vous en faire de même cet été ?

— Non, parce qu'après plusieurs mois en commun nous avons fini par nous trouver sur la même longueur d'onde. C'est tellement vrai que, cette saison, le type d'entraînements que je préconisais a été ressenti comme un manque par les joueurs du Bayern.

— A quoi étaient dus vos problèmes initiaux ?

— Tout d'abord aux difficultés de la langue qui conduisaient à une interprétation assez libre de mes consignes. Egalement à l'introduction de méthodes forcément nouvelles pour les joueurs allemands. Au début, j'ai beaucoup insisté sur le concept « d'éducation tactique sur le terrain ». Cela a provoqué une belle confusion parmi mes joueurs, car d'un coup on leur demandait de « penser » le match de façon différente. Cela provoquait des pauses fatales dans le jeu.

— Comment y avez-vous remédié ?

— En mettant un peu de côté ces notions d'entraînement tactique. Pour les reprendre après un mois. C'est à ce niveau qu'on peut dire que je me suis adapté à la réalité allemande. Mais je n'ai pas abandonné mes concepts de travail.

— Avez-vous déjà en tête le groupe de la saison prochaine ?

— Il s'agit à 80 % de l'actuelle équipe du Bayern. Un groupe avec lequel je n'aurais pas besoin de reprendre le travail depuis le début.

— Avec ou sans Papin ?

— Jean-Pierre souhaite revenir en France pour des raisons personnelles. Je lui ai promis que, dès que nous lui trouverons un remplaçant, je le laisserai partir. »

R. N.

Photo BEVILACQUA / PRESSE SPORTS

Une Coupe pour Dylan Deschamps

Né en Bretagne le 14 mai, Dylan est un superbe bambin de 3 kg et de 49 cm. Son père, Didier Deschamps, aimerait lui dédier le trophée que la Juve tentera de ravir demain à l'Ajax.

IL a donné le biberon à son fils. Et puis il a dû se résoudre à dire au revoir à ce fragile nouveau-né, venu au monde vingt-quatre heures plus tôt. En guise de congé de paternité, l'entraîneur bianconero, Marcello Lippi, a eu la délicatesse d'offrir un jour de repos supplémentaire à Didier Deschamps, mais maintenant c'est l'heure.

Un vol Quimper-Orly l'attend. Quelques heures plus tard, un Roissy-Turin le ramènera en Italie, où il doit préparer le match le plus important de la saison. Après avoir embrassé le petit Dylan, Didier Deschamps lui murmure à l'oreille : « Je m'en vais. Je te revois dans huit jours. Aujourd'hui, tu ne comprends pas. Dans quelques années, je t'expliquerai pourquoi je me suis absenté... »

Le temps de tourner les talons, et ce père attendri soupire en songeant à son premier enfant : « Je viens de le quitter, mais il me tarde déjà de le revoir... »

Claude et Didier Deschamps avaient tout programmé. Un accouchement à huit jours d'une finale européenne permet au champion de père d'être auxs côtés de son épouse au moment de l'accouchement, puis de se concentrer sur son match, l'esprit libre et le moral à bloc.

« DD » est donc aujourd'hui un homme comblé. Et si d'ores et déjà mai 1996 fait partie des moments clés de sa vie d'homme, il aimerait bien que ce joli mois printanier s'inscrive également en lettres d'or dans sa carrière de footballeur. Bref, lui qui souleva la coupe des champions dans le ciel de Munich, il y a trois ans, au terme de la fameuse finale OM-Milan AC (1-0), rêve à présent de brandir à Rome cette même « coupe avec les grandes anses », comme dit son ex-entraîneur Raymond Goethals.

« Dans notre effectif, note le Français de la Juve, neuf joueurs sur dix préféraient cette saison remporter la Coupe des champions plutôt que le Championnat. Pas moi ! J'aurais mieux aimé empocher le Scudetto. On était ainsi qualifiés pour la prochaine Ligue des champions. Tandis que là, si on ne gagne pas à Rome, on se retrouve le nez à la fenêtre, la saison d'après ! »

Hélas ! pour la Juventus, c'est le Milan AC qui vient d'acquérir son quinzième titre, en terminant le Championnat avec huit longueurs d'avance sur son grand rival turinois. « C'est logique, admet le milieu de terrain bianconero. Les Milanais ont été plus réguliers et ils ont pris moins de buts que nous à l'extérieur. Nous avons perdu, nous, des points bêtes, à Vicenza, à Udine, etc. »

Malgré ces résultats en dents de scie, Didier Deschamps a récolté, chaque semaine, une pluie d'éloges dans la presse transalpine. Le Francese et son coéquipier Antonio Conte sont considérés désormais comme les deux poumons de la formation piémontaise. « C'est surtout depuis février que je me sens bien, précise notre compatriote. J'ai progressé techniquement, je ne prends pas de coups, et je récupère donc mieux. Avec Conte, j'ai un peu les mêmes rapports qu'avec Pardo en équipe de France. »

A l'en croire, l'ambiance au sein du club turinois est sereine, malgré la proximité et l'importance de l'événement. « Malgré aussi la présence au sein de l'effectif de 21 joueurs d'égal niveau. Il en faut onze sur le terrain, cinq sur le banc et cinq en tribune... Ce n'est pas évident, mais le groupe vit cette situation plutôt bien. »

Avec l'OM, en 1993, « DD » était plus anxieux. « J'y pensais toujours, même la nuit. C'est une erreur. Faut évacuer et ne pas jouer le match dans sa tête. » Plus mûr, plus expérimenté, il se dit aujourd'hui « concentré et décontracté ». Pourtant, il sait que la tâche sera rude : « Depuis deux ans, l'Ajax domine le football européen de la tête et des épaules. Je n'ai pas oublié qu'il a battu trois fois le Milan AC, la saison dernière. Ensuite, les Néerlandais ont eu quelques difficultés pour confirmer, mais ils ont remporté leur Championnat, la Coupe Intercontinentale et, plus récemment, ils sont allés gagner 3-0 à Athènes après avoir perdu le match aller chez eux 1-0. Avec son vécu européen, c'est une équipe au top. »

Champion d'Europe en 1993 avec l'OM, Deschamps connaît l'ivresse du triomphe. Qu'il compte bien revivre, cette année, avec Conte et tous les Turinois.

Photo Bruno FABLET

Photo FALZONE/OLYMPIA/PRESSE SPORTS

« L'Ajax, c'est comme Auxerre... »

Dans une formation de ce niveau, ce ne sont pas quelques indisponibilités qui risquent de gripper la machine. « Overmars, qui est blessé, est un joueur exceptionnel, c'est vrai. Mais à l'Ajax, c'est un peu, à un autre niveau, comme à Auxerre. Quand un joueur est blessé, un autre sort aussitôt du moule, et il est aussi fort. La seule différence, c'est qu'il est moins connu ! »

Face à un adversaire aussi redoutable, quelle tactique doit adopter la Juventus ? « Il faut presser, récupérer le plus haut possible et mettre un maximum de rythme. Quand on est bien physiquement, on peut jouer à un niveau élevé. Mais si on leur laisse étaler leur supériorité technique, collective et individuelle, ils vont jouer à la passe à dix et ils nous en mettront deux pendant que nous courrons derrière. »

Didier Deschamps n'ignore pas que son club tient à remporter enfin une C 1 sans que la fête soit gâchée par un épouvantable drame, comme cela fut le cas au Heysel en 1985. « Mais je sais aussi qu'une victoire nous qualifierait pour la Coupe Intercontinentale. Et je continue à trouver inadmissible qu'on en ait privé l'OM en 1993. C'est une injustice. Que Milan, en plus, la joue à notre place, c'est carrément honteux ! »

Souci plus immédiat : l'international français bénéficiera de deux jours de repos seulement après la finale de Rome. A peine le temps de retrouver Dylan et Claude, et samedi il rejoindra l'équipe de France à Clairefontaine. « Grand seigneur, Arrigo Sacchi a offert le week-end en plus aux internationaux italiens de la Juve. »

Heureusement, après l'Euro, quatre ou cinq semaines de vacances sont programmées, avant d'entamer une troisième saison à Turin (il est sous contrat jusqu'en 1999). La différence, « c'est, dit-il, que je devrais bientôt pouvoir parler français avec un coéquipier. On m'a demandé mon avis sur plusieurs joueurs... » Cette Juve francisée participera-t-elle à la Ligue des champions ? Réponse demain.

Dominique COURDIER

Onze ans après sa dernière finale de C 1, la Juventus compte beaucoup sur Alessandro Del Piero, son prodige de vingt et un ans, qui rêve de marcher sur les traces d'un glorieux aîné...

Del Piero : « Gamin, je m'identifiais à Platini »

Photo Franco RICHIARDI/TEMSPORT

EUROPE

Vialli, Del Piero, Deschamps : cette saison se terminera-t-elle dans la joie et la bonne humeur ?

Photos Franco RICHIARDI/TEMSPORT

Del Piero : « Gamin, je m'identifiais à Platini »

DANS la Ville Eternelle vous attend le rendez-vous le plus important de votre jeune carrière. Dans quelles conditions l'abordez-vous ?

— Je me sens bien. A Nantes, lors de la demi-finale retour, j'ai été légèrement blessé à la cuisse. Rien de grave, mais j'ai quand même dû manquer deux matches et m'entraîner avec prudence. Aujourd'hui, je n'ai plus le moindre problème. Ces derniers temps, j'ai surtout pensé à bien me préparer sur le plan mental. C'est un aspect fondamental lorsque l'on aborde une rencontre de ce type.

— N'avez-vous pas peur de payer fatigue et stress d'une saison surchargée ?

— Non, pas du tout. Vous savez, lorsque vous devez tout donner en quatre-vingt-dix minutes, vous ne pensez plus à rien. Vous faites abstraction de tout. Ce qui compte, c'est le « mental ». Vous pouvez réussir ou rater une finale, mais cela ne dépendra pas de ce que vous avez fait dans la saison. Dans une compétition plus longue, le problème pourrait se poser, pas là.

— Cette saison, vous avez été, de loin, le joueur de la Juve le plus sollicité...

— Il est vrai qu'entre le Championnat, la Coupe d'Italie, la Ligue des champions, la Squadra Azzurra, les sélections Espoirs et militaires, je n'ai pas eu le temps de souffler. Mais ce n'est pas dans mon tempérament de me défiler. D'autant que je suis physiquement intègre. Et puis, au vu des résultats, cela en valait la peine. Avec la Juventus, j'ai atteint la finale de Coupe d'Europe ainsi qu'une deuxième place en Série A. J'ai également participé à la qualification des Espoirs pour les Jeux Olympiques, auxquels je ne participerai pas, et à celle de la Nazionale pour l'Euro 96.

— Avec Baggio à la Juve, l'an dernier, l'un de vous deux au moins pouvait se reposer...

— En fait, nous avons souvent joué ensemble. En attaque, l'alternance se faisait aussi avec Vialli et Ravanelli... Pour moi, ce n'est pas un problème de multiplier les rencontres. Je commencerai plutôt à m'inquiéter lorsque je jouerai moins fréquemment parce que mon physique ne supportera plus la répétition des matches.

« Baggio et moi pouvions jouer ensemble »

— A propos de Baggio, ils sont nombreux ceux qui clament que vous faisiez doublon avec lui. Que leur répondez-vous ?

— On dit que, sur le plan du jeu et de la technique, je ressemble trop à Roberto... tant mieux pour moi ! C'est un joueur exceptionnel et j'espère être digne de son talent. Je ne suis pas d'accord lorsque l'on prétend que nous pouvions difficilement jouer ensemble. Avec Baggio à la Juve, nous avons évolué le plus souvent à trois en attaque. En utilisant la puissance physique de Gianluca ou Fabrizio, en pointe, vous pouviez raisonnablement aligner en support deux joueurs rapides et agiles.

— Qu'a changé pour vous, sur le plan tactique, le transfert de Baggio à Milan ?

— En cours de Championnat, notre entraîneur, Marcello Lippi, nous a fait passer du « tridente » à une formule à deux attaquants où j'évolue plus en retrait. Mais je ne crois pas que le départ de Roberto y soit pour quelque chose... Personnellement, ce changement ne me gêne pas. En sélection, Arrigo Sacchi m'a confié un rôle un peu semblable, proche du milieu de terrain. En fait, l'attaquant moderne doit couvrir le répertoire le plus vaste possible.

— Cela ne nuit-il pas à votre rendement ?

— Je n'ai inscrit que six buts dans le Championnat qui vient de s'achever. Cela peut paraître peu, mais il faut comprendre qu'en partant quinze, vingt mètres derrière vos attaquants, vous vous retrouvez plus rarement en position de tir. Lorsque vous débordez un adversaire, vous en avez immédiatement un autre sur le dos, puis encore le libero. Du coup, vous manquez de lucidité... A mes détracteurs, je pourrais néanmoins répondre que j'ai marqué à six reprises en Ligue des champions... S'ils trouvent que c'est peu, alors je redoublerai de travail pour les satisfaire !

— La plupart de vos buts ont fait le tour du monde. Quel est celui qui vous tient le plus à cœur ?

— Je choisis le but contre le Steaua Bucarest, à Turin, au premier tour de la Ligue des champions. Pour la frappe et aussi pour le contrôle avant le tir. Mais je ne peux pas oublier celui contre le Borussia Dortmund, en septembre. Il s'agissait de mon premier match en C 1. Ce jour-là, j'ai marqué un but et fait deux passes décisives. Comment imaginer meilleure entrée en matière !

— Au bout de la route, vous retrouvez l'Ajax...

— Tout le monde donne les Néerlandais favoris et cela ne me choque pas. Ne sont-ils pas les tenants du titre ? L'Ajax impressionne par son collectif, servi par une nuée de joueurs de talent. Cependant, nous ne partons pas battus d'avance. Nous ferons peser tout notre caractère, toute notre détermination. Cette finale se jouera dans la tête.

— Après avoir abandonné le Scudetto au Milan AC, vous n'aurez pourtant pas le droit à l'erreur...

— En Championnat, nous n'avons peut-être pas eu tout le temps la concentration nécessaire. Mais nous avons réalisé une bonne deuxième partie de saison, inquiétant même les Rossoneri jusqu'à quelques journées de la fin. De là à parler de saison manquée... Ces trente dernières années, une seule équipe italienne est parvenue à remporter coup sur coup le Scudetto et la Coupe des champions : le Milan AC, en 1994. Quoi qu'il arrive, face à l'Ajax, notre saison peut être considérée comme positive.

« A jamais marqué par le Heysel »

— La Juve retrouve la finale de C 1 onze ans après le Heysel...

— La Coupe des champions 1985 sera à jamais marquée par cette

Photo PRESSE SPORTS

Photo FLASH PRESS/DPPI

Tête, pied gauche, pied droit : Del Piero n'a aucun problème pour apprivoiser le ballon.

Photo GALIMBERT/OLYMPIA

Il a eu Platini pour modèle et Roberto Baggio pour partenaire, puis comme adversaire : Del Piero a été à bonne école.

tragique soirée où le sang a coulé dans les tribunes. A l'époque, âgé de onze ans, j'avais regardé la finale à la télé. J'ai encore le souvenir de ce match disputé dans des conditions si particulières, si dramatiques. Demain, nous essayerons de l'emporter pour honorer le souvenir de tous les tifosi disparus au Heysel.

— Un certain Platini a disputé la finale de 1985. N'était-ce pas par hasard votre joueur préféré ?

— Tout gamin, les posters de Michel Platini tapissaient ma chambre. Son nom avait ce je ne sais quoi de magique pour moi. Lorsque je jouais au foot, dans le jardin, je m'identifiais toujours à lui. En grandissant, j'ai vraiment pris conscience de l'étendue de son talent, de ce qu'il avait de plus que les autres. Platini a écrit de grandes pages de l'histoire de la Juve.

— Avez-vous toujours joué attaquant ?

— Dès les premiers matches dans ma petite ville de San Vedemiano, en Vénétie. C'est mon frère, Stefano, de neuf ans mon aîné, qui m'a encouragé à jouer devant. D'ailleurs, je lui dois beaucoup. Il m'a toujours soutenu et donné de précieux conseils. Stefano était un excellent footballeur. Dommage qu'il n'ait pas eu de chance et qu'il ne soit pas parvenu à faire son trou parmi les professionnels *(1)*.

— De votre côté, vous allez franchir le pas en vous imposant à Padoue, où évolue alors l'ex-Bianconero Galderisi. C'est lui qui vous a poussé vers la Juve ?

— Non, mais il m'a été très proche jusqu'à mon départ pour Turin. Par ses conseils, ses recommandations, ses propos rassurants. En fait, c'est le club qui a décidé de ma destination. Entre la Juventus et le Milan AC, ils ont fini par choisir les Turinois. Moi qui ai toujours été supporter de la Vieille Dame, j'étais comblé !

— En 1993, vous débarquez à Turin : pas trop dépaysé ?

— Du jour au lendemain, je me suis mis à fréquenter tous ces champions que j'avais pendant des années admirés à la télévision. J'étais dans mes petits souliers.

« Le club m'a confié de grosses responsabilités »

— Et vous deviez même changer de look...

— A la Juve, on tenait à une certaine éthique. Notre président, Giampiero Boniperti, m'avait demandé de me faire couper les cheveux. Aujourd'hui, le club n'est plus aussi strict sur ce chapitre. *(Alessandro voit passer Moreno Torricelli et Paulo Sousa, deux joueurs à la chevelure abondante : il nous gratifie d'un sourire complice.)*

— Vos débuts en bianconero ?

— Giovanni Trapattoni m'a rapidement donné ma chance. J'ai ainsi pu débuter dès la quatrième journée du Championnat, le 12 septembre 1993, face à Foggia. Une semaine plus tard, je marquais mon premier but, contre la Reggiana. J'ai ensuite pu disputer une dizaine de rencontres.

— Tout s'enchaîne très vite : le Scudetto, les comparaisons avec Baggio. Comment avez-vous géré vos relations avec lui ?

— Il n'y a jamais eu de problèmes entre nous deux. Nous éprouvons trop de respect l'un pour l'autre. Originaires de la même région, nous avons rapidement sympathisé. Tout c'est toujours bien passé entre Roberto et moi.

— Il y a quelques mois, la Juve a décidé de vendre Baggio à Milan et de tout miser sur vous. N'avez-vous pas eu peur de ne pas assumer ?

— Le club m'a confié de grosses responsabilités, c'est sûr. Tout de suite, je me suis dit que je ne devais pas le décevoir. A un moment donné, il faut savoir saisir l'opportunité qui se présente à vous. Même si beaucoup prétendait, en début de saison, que la Juve prenait beaucoup de risques avec un joueur de vingt et un ans. Demain, j'espère encore leur prouver de quoi je suis capable.

— Vos supporters n'en doutent pas. Leur enthousiasme est tel qu'un stade de 400 000 places n'aurait pas suffi pour les contenir, face à l'Ajax...

— Cela ne m'étonne pas car la Juve a des partisans dans toute l'Italie. A chacun de nos déplacements, ils sont des centaines, voire des milliers à nous encourager. Au stade Olympique, ils vont nous soutenir comme jamais.

— C'est pourtant loin d'être le cas habituellement, à domicile. N'est-ce pas paradoxal ?

— En effet, le stade des Alpes n'est plein que deux ou trois fois par an. Les tifosi ne s'y trouvent pas bien. Leurs chants et leurs encouragements ne portent pas comme ils le souhaiteraient. Et puis de certaines places, on ne distingue pas bien les joueurs. Le terrain est trop éloigné des tribunes. A cause de la piste d'athlétisme et des vingt mètres qui la séparent encore des gradins *(2)*.

— Après la finale de C 1, d'autres stades vous attendent. Ceux du Championnat d'Europe en Angleterre...

— Mis à part le Brésil, on retrouvera toutes les équipes qui ont brillé lors de la World Cup. La compétition sera très serrée. Il m'est difficile d'en dégager un favori.

— Sacchi devra-t-il choisir entre Zola et vous ?

— Et pourquoi ? Nous pouvons parfaitement jouer ensemble. Comme nous l'avons déjà prouvé par le passé. Tout cela nous aurons le loisir de le démontrer dans quelques semaines. Mais pour l'instant, place à la finale de Ligue des champions ! »

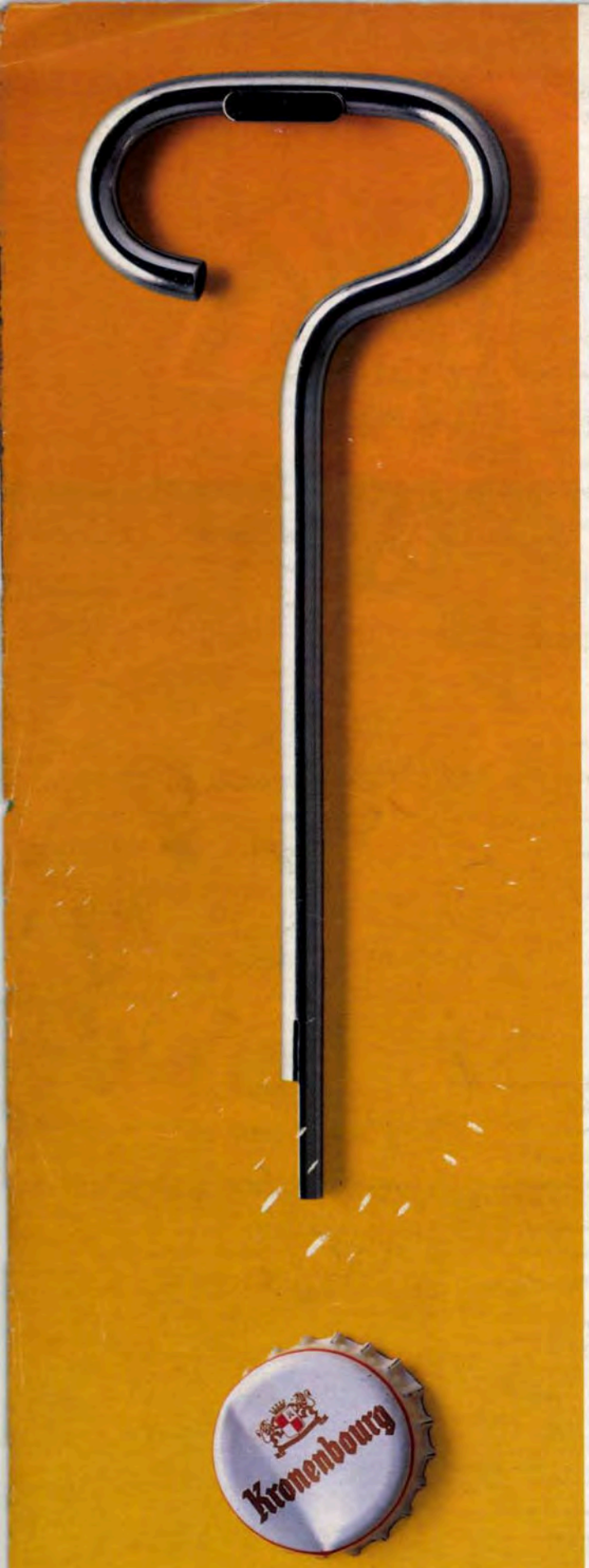
Roberto NOTARIANNI, à Turin

Carte d'identité

- **Alessandro DEL PIERO**
- **International italien.**
- **Né le 9 novembre 1974.**
- **1,75 m ; 74 kg.**
- **Débuts pour la Juventus : le 12 septembre 1993 contre Foggia (1-1).**
- **Clubs précédents : San Vendemiano, Padoue.**
- **Palmarès : Champion d'Italie en 1995. Vainqueur de la Coupe d'Italie en 1995. Vainqueur de la Supercoupe d'Europe en 1995. Championnat : 29 matches, 6 buts. Sélections : 8 matches, 1 but.**
- **Parcours en Ligue des champions 1996 : 10 matches, 6 buts.**

(1) Il y a une dizaine d'années, Stefano avait intégré l'équipe réserve de la Sampdoria. Mais son entraîneur d'alors n'avait pas jugé utile de le garder... son nom ? Marcello Lippi, l'actuel coach de la Juve !

(2) Le stade des Alpes n'est pas non plus du goût de la Juventus et du Torino qui ont menacé de s'exiler (à Bologne pour les Bianconeri, à Alessandria pour le Toro). Vendredi, les deux clubs ont finalement accepté de rester encore une saison dans ce stade construit à l'aube d'Italia 90. Le stade des Alpes devrait être ensuite détruit, la Juve songeant à en bâtir un nouveau à ses propres frais. Elle y accueillerait le Torino.



Tradition Anglaise

La Kronenbourg «Tradition Anglaise» est une bière brassée chez Kronenbourg, mais selon des méthodes typiquement britanniques. Ce qui lui confère cette couleur ambrée et cette douceur spécifiques aux bières, telles qu'elles sont consommées outre-Manche.

Tradition Allemande

La Kronenbourg «Tradition Allemande» est aussi brassée chez Kronenbourg, mais selon des procédés purement germaniques. C'est une bière blonde et légère, dont la franche amertume et la forte personnalité évoquent les bières «pils», consommées chez nos voisins d'outre-Rhin.

De la Kronenbourg qui n'a pas le goût de la Kronenbourg, forcément, on s'interroge.

Young & Rubicam France 96.

BIERE 4,7% ALC. VOL. L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION.